

MICHÈLE SCHWARZ

évolution et équilibre

TRILOGIE

UN ENSEIGNEMENT SPIRITUEL
POUR L'ÉPOQUE ACTUELLE

TOME 2



 GabriAndre
EDITIONS

nouvelle édition 2012

Version numérique
e-book/epub
2012

Copyright Éditions GabriAndre
30960 Saint-Jean de Valériscle
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays
ISBN : 978-2-916923-30-7
EAN : 9782916923307

Michèle SCHWARZ

Évolution et Équilibre

Tome 2

Un enseignement spirituel
pour l'époque actuelle

Nouvelle édition 2012

Editions GabriAndre

Du même auteur :

Évolution et Équilibre; première version 1998/99 aux Éditions Martine Legagneur.

Réédition en 2005 aux Éditions Bénévent.

Tome 1 de la trilogie Évolution et Équilibre (nouvelle édition complète 2012) aux Éditions GabriAndré, 2012.

Tome 3 de la trilogie Évolution et Équilibre, nouvelle édition complète aux Editions GabriAndre, 2012.

Illustrations Yannick Schwarz

Deuxième partie

*Enseignement et conseils
pour s'ouvrir à une vie nouvelle*

Avant-propos

L'enseignement spirituel contenu dans la trilogie ÉVOLUTION et ÉQUILIBRE est présenté sous une forme adaptée à l'époque actuelle.

Son but est d'éclairer le lecteur sur ce qu'il est important de connaître des réalités supérieures de l'Existence, afin d'avancer d'une manière plus juste dans le monde d'aujourd'hui. Il permet d'appréhender la Vie sous une double approche, matérielle et spirituelle, pour l'enrichir de valeurs nouvelles. Ici l'Amour et la Connaissance s'harmonisent, l'esprit logique est mis à l'honneur et la Joie y est perçue comme un ferment qui élève la Vie à sa vraie dimension.

Cet enseignement de base est donné par degrés et s'épure vers l'essentiel au fil des chapitres. C'est un fragment d'un Enseignement universel très vaste, donc complémentaire à d'autres, convenant aux personnes en quête d'une spiritualité saine et naturelle.

La Terre entre dans une nouvelle période d'évolution qui favorise un état d'esprit nouveau. Bien que les temps actuels soient difficiles à vivre pour beaucoup de gens, ils sont aussi merveilleux, car pleins de promesses pour l'avenir.

C'est un sentiment fort qui devrait rester gravé au fond des cœurs, afin qu'il resurgisse lorsque l'espoir faiblit devant ce qu'est devenue la vie sur Terre.

Il serait en effet dommage de baisser les bras face à ce qui n'est qu'une image très déformée de la vraie Vie. Cette époque

particulière, comme l'humanité n'en a jamais connue auparavant, porte en elle un germe de renouveau aux possibilités infinies, que malheureusement peu de monde perçoit.

Au lieu de monter allègrement les marches de la Vie pour en découvrir peu à peu la magnificence, beaucoup s'emparent d'elle pour la conduire dans des bas-fonds, là où la noirceur et le manque d'air pur finissent par l'étouffer. Devant le désastre, certains s'étonnent tandis que d'autres réagissent en dépit du bon sens au détriment de leur propre intérêt.

Toutefois, que les gens aient conscience ou non des valeurs dont est porteuse cette époque, celle-ci, comme toutes les autres dans les temps passés, portera ses fruits ; des fruits plus beaux, plus profitables à la Vie que les précédents. Rien ne peut arrêter l'Évolution. Par contre, vu le peu de sagesse des hommes, ce qui est incertain, c'est le nombre de ceux qui en bénéficieront !

L'enseignement contenu dans ces ouvrages est donné pour être mis en pratique dans la vie quotidienne. Il permet à ceux qui le souhaitent, d'acquérir une connaissance spirituelle convenant à l'époque présente, pour qu'ensuite celle-ci contribue à une progression du monde matériel. À chaque changement d'époque il revêt un ton particulier.

Quand il ramène du présent au passé, ce n'est pas seulement pour en retirer des leçons profitables à un avenir meilleur, mais aussi pour libérer le mental de tout un questionnement (*qui suis-je, quelle est ma raison d'être sur Terre, qu'y a-t-il après cette vie, pourquoi tant de malheurs, tant de souffrances... ?*) qui, bien que légitime, ancre l'homme dans la matière et l'empêche d'atteindre un plus haut niveau de conscience.

Ici on ne renie pas le passé, on l'éclaire pour que se construise un futur digne de l'homme nouveau que chacun est appelé à devenir.

Au fil des explications cette connaissance transmet une impulsion spirituelle aux personnes qui s'ouvrent à la vraie Vie. Elle leur permet de s'élever au-dessus du simple mental (*qui maintient beaucoup de monde dans un état émotionnel négatif*), pour enfin trouver l'harmonie au niveau de leur propre esprit qui, lui, ne va qu'à l'Essentiel et ne retient que ce qui est profitable à chacun.

En commençant par étudier les règles qui servent la vie avant d'agir dans quelque domaine que ce soit, ce n'est plus à l'aveuglette qu'on conduit ses recherches et qu'on accomplit ses tâches, mais en connaissance de cause.

C'est ainsi qu'en optant pour la limpidité de l'esprit, on parvient à vivre chaque moment pleinement conscient des événements qui surviennent. C'est d'hommes (*d'êtres humains des deux sexes*) à l'esprit fort, aimant et centré sur la Vérité, dont le monde a besoin pour construire les temps nouveaux.

Une des raisons d'être de cet enseignement est d'aider le plus grand nombre à trouver une paix d'esprit constructive, qui seule permettra de franchir la prochaine étape évolutive.

Pour être profitable, cette approche spirituelle doit se faire méthodiquement, étape après étape. Chaque relecture d'un ouvrage apporte aussi son lot de nouvelles compréhensions, voire de nouvelles acceptations.

Évolution et Équilibre 2

Les sujets traités dans le Tome I :

Avant-propos et introduction

Chapitre I

L'Enseignement initiatique universel * Premiers commentaires * Nouvelles énergies et grands changements * Le sens de la Vie.

Chapitre II

Du Créateur à la Création * La Présence Première * Les trois Aspects du Créateur primordial * La Volonté, l'Amour, l'Intelligence * De l'intellect à l'intelligence du cœur et de l'esprit * Du Créateur primordial aux Créateurs * Un autre regard sur les grandes Réalités divines.

Chapitre III

De la Source originelle pure à l'apparition du Mal * Deux périodes : involutive et évolutive * L'Unité originelle * La Création, une Œuvre universelle en devenir.

Chapitre IV

Parcours occulte de l'Homme et de la Terre * L'Arbre de Vie * Évolution et Êtres glorieux * Pêché originel et Évolution * Quand le Principe d'Amour fait défaut.

Chapitre V

De l'entité spirituelle à l'homme matériel * Le mythe d'Adam et Ève * Équilibre entre les Principes Masculin et Féminin * L'Homme Universel * Les origines célestes et terrestres de l'homme.

Chapitre VI

Le grand tournant dans l'évolution terrestre * Deux courants nocifs influencent l'humanité * Le grand choix : créer ou détruire.

Chapitre VII

L'esprit, l'âme et les corps subtils * Les différents corps chez les autres règnes * L'Esprit-groupe.

Évolution et Équilibre 2

Chapitre VIII

Les Lois universelles * La loi de sacrifice * La loi de cause à effet * Le karma * La loi de réincarnation * La loi d'attraction des affinités * La loi de désintégration * La loi d'équilibre * Les Lois universelles et leurs subtilités * Le symbolisme de la Croix.

Chapitre IX

La Pensée et la Conscience * La puissance de la Pensée et son influence créatrice ou destructrice sur les êtres, les choses et les événements * Deux natures en l'Homme, deux façons de penser * Les différents niveaux de conscience * Le rôle de la Pensée créatrice lors de la naissance * Les effets de la pensée sur les cellules * Les pensées bien dirigées * La nuit porte conseil.

Chapitre X

La Vérité universelle * Des anciennes croyances à la Vérité qui conduit l'Évolution * Le libre arbitre * Attitudes observables face à la vérité.

Chapitre XI

Le Bien et le Mal * L'origine du malheur et de la souffrance * Du simple bien au Bien équilibré.

Chapitre XII

La démesure * L'altruisme * La compassion * L'Amour * Apprendre à connaître le Bien pour en user sciemment * L'Amour inconditionnel * L'Amour véritable mène à l'essentiel.

Chapitre XIII

Le temps et l'espace * Les grandes énergies cosmiques.

Chapitre XIV

La mort, naissance d'un monde à l'autre * De la vie à l'après vie * Le suicide et ses conséquences karmiques * Soutien à apporter aux âmes de l'au-delà.

11 schémas explicatifs.

Chapitre I

Le monde matériel, sous-sol du Monde de l'Esprit

Le monde matériel est le reflet du Monde spirituel et aussi son prolongement.

Quand un être vit sans problème dans un paradis, il a toutes les raisons d'être heureux et de se complaire dans ce bonheur. Il rayonne alors cette joie autour de lui à l'instar de ceux qui l'entourent et tous jouissent d'une même félicité.

Cet état n'est pas sans rappeler une prime enfance heureuse, vécue dans l'insouciance du cocon familial, où les parents subviennent à tous les besoins en assurant protection et tendresse.

Mais l'enfant grandit et pour le préparer à la vie adulte, la sagesse des parents leur dictera la conduite à tenir envers leur progéniture pour qu'il apprenne à voler de ses propres ailes. Ils seront encore là pour l'aider à se relever s'il trébuche, lui prodiguer des conseils dans le choix d'un chemin à suivre, mais ne se substitueront pas aux expériences qu'il devra faire lui-même à l'école de la Vie.

Ainsi, l'ancêtre de l'humanité actuelle vivait-il en paix dans le Monde spirituel auprès d'Êtres célestes, faisant partie des Hiérarchies créatrices, qui prenaient soin de son évolution. Cependant, comme pour l'enfant, cette situation ne pouvait perdurer. L'homme dut se rendre sur un autre Plan de Vie pour y faire son apprentissage et poursuivre son évolution.

La descente dans la matière qui en a été le moyen ne devait

pas, cependant, occulter ses origines divines. Ce souvenir devait constituer la Lumière qui empêche tout être de se perdre dans la matérialité de ses expériences. Ce Plan devait être un lieu d'apprentissage sain, productif et heureux. Même si ce parcours présentait des difficultés, la joie de la réussite les aurait effacées.

La surface du monde étale à la vue de ses occupants des choses belles et bonnes dont ils peuvent disposer. En même temps son sous-sol recèle des trésors cachés, eux aussi à la disposition de ses hôtes. Le fruit à portée de main est évidemment plus facile à cueillir que de partir à la recherche de biens enfouis en profondeur, dont l'extraction peut poser de multiples problèmes. Cependant, celui qui fait l'effort de les affronter pourra, par l'assiduité dans son travail, voir sa peine bien récompensée.

Ce sous-sol peut être comparé au monde de la matière (qui n'est autre que le sous-sol du Monde spirituel) où l'homme doit descendre pour accomplir une partie de son apprentissage. S'il ressort vainqueur de ses épreuves, ses efforts seront, là aussi, couronnés de succès. Il deviendra à son tour un co-créateur, tout en restant un élève à son échelle, car l'évolution ne s'arrête jamais.

L'homme, à son origine, est une étincelle émanée de l'Esprit Universel, dont la Lumière ne doit pas s'éteindre lors de sa descente dans la matière. Aussi, cette descente devait-elle se faire progressivement, avec précautions, comme on descend les barreaux d'une échelle, afin qu'en se densifiant le corps n'étouffe sa Lumière intérieure qui lui rappelle son appartenance divine.

Cette "clarté", qui émane du noyau divin en l'homme, fait office d'aimant entre les deux Mondes. Elle permet à l'âme de réintégrer le bon chemin en cas d'égarement et lui évite de se perdre en des lieux où le souffle divin qui la fait vivre, ne l'atteindrait plus.

Malheureusement, au lieu de faire une descente lente et naturelle, l'être humain a emprunté un véritable toboggan. La chute vertigineuse qui s'en est suivie, l'a propulsé trop bas en des endroits obscurs.

La remontée n'est donc pas facile, d'autant moins que l'homme est peu attentif à la voix de sa conscience qui lui en indique le chemin. Sur celui-ci, il s'est toujours trouvé des Aînés emplis de sagesse pour lui rappeler ses origines célestes et son devenir.

Mais au fil des âges la Connaissance transmise a été altérée. La joie, qui à la base devait accompagner cet apprentissage, a été transformée en austérité. Bien que d'une certaine façon celle-ci ait eu sa raison d'être à une époque lointaine, comme cela a été expliqué, elle devait s'estomper avec le temps jusqu'à disparaître.

Quand il a été question de pureté, beaucoup n'ont pas compris qu'il s'agissait de pureté du cœur, le cœur étant le tabernacle des sentiments purs. Lorsqu'une juste connaissance favorise le développement de sentiments élevés, tout ce qu'accomplit l'homme par la suite est de même nature.

En portant un regard objectif sur les réalités du monde, une porte s'entrouvre dans le cœur de l'homme. Il peut, soit y faire entrer l'Amour, la compassion, la joie..., ou bien, toutes sortes de laideurs, ce tabernacle devenant alors un dépotoir.

Dans les deux cas, ses pensées et ses actes sont en corrélation avec ce qu'il a installé en lui. Si le monde d'aujourd'hui se présente aussi sombre, c'est parce que trop de gens nourrissent en eux des sentiments négatifs.

Agissez à l'inverse de ce comportement. Appelez, installez et cultivez en vous avec Amour, le bien, le beau, le vrai qui se présentent à vous. Le résultat ne se fera pas attendre, votre âme

se mettra à briller et, telle une grande lumière, éclairera la bonne voie à prendre.

Combien d'hommes, pour ne pas succomber à la tentation du mal, s'isolent du monde extérieur en se cloîtrant derrière des murs pour prier Dieu. N'ayant pas eu accès au véritable enseignement spirituel, ou ne l'ayant pas compris, ils ont commis bien des erreurs, entraînant dans leur sillage ceux qui les écoutaient et les prenaient pour exemples.

Celui dont le cœur devient pur, non pas par les contraintes qu'il s'impose mais par la recherche des vraies valeurs, verra ses pensées et ses actes prendre le chemin de la pureté quelles que soient les circonstances rencontrées. Seul l'homme pondéré et lucide bénéficiera de cet état de grâce et en propagera les bienfaits dans son sillage.

Ce n'est pas en s'évitant tout contact avec ses semblables que l'on peut y parvenir. Cette vie d'ermite est réservée aux êtres très évolués qui, en connaissance de cause, s'éloignent des vibrations négatives des hommes pour mieux les aider par leur savoir-faire.

Ce n'est donc pas à la portée de tout le monde de passer son temps en prières pour servir Dieu. L'adorer, lui dire qu'on l'aime et se faire modeste devant son Nom n'est certes pas condamnable. Mais si l'humilité est une qualité indispensable pour grandir, être humble ne signifie pas se mésestimer, mais s'estimer à sa juste valeur tout en faisant preuve de modestie.

Si ces hommes écoutaient la voix de leur bonne conscience, ce ne sont pas uniquement des conseils de prières qu'ils entendraient, mais aussi des paroles pleines de sages reproches, leur disant : “ Puisque tu dis aimer Dieu, prouve-le ! Protège, aide et aime la nature, les animaux, les hommes ! En leur apportant ton soutien, ta compréhension, ton amour, c'est la Source créatrice que tu

honores à travers eux et ainsi contribues-tu à l'accomplissement de son Œuvre ”.

Quand il y a péril en la demeure, l'architecte doit se faire maçon, et actuellement le redressement à entreprendre pour sauver le monde revêt un véritable caractère d'urgence. Lorsqu'un lieu de culte est la proie des flammes, le prêtre et les fidèles se doivent aussi d'être pompiers.

L'action la plus juste à mener à ce moment là, est de tenter de sauver ce qui doit l'être. Par la suite, quand les dégâts seront réparés, c'est en toute quiétude que chacun pourra venir se recueillir.

Le plan divin de l'Œuvre cosmique est grandiose et magnifique. Malheureusement, dans la Création des êtres se perdent en route. Aussi est-il du devoir de quiconque en prend conscience, de contribuer à les remettre sur la bonne voie en usant de l'intelligence du cœur et de l'esprit qui s'apparente à l'Amour-Sagesse.

Ce sentiment, émanant d'un cœur pur et d'un esprit lucide est le plus précieux et le premier qu'il soit demandé aux hommes de cultiver actuellement. Pour accomplir correctement une tâche, il convient toujours de rechercher en premier l'outil adéquat. Il en va de même avec les sentiments et les valeurs de l'âme.

Donc aimer et aider son prochain, ainsi que toute vie, dans le respect des règles universelles, c'est Aimer la Source originelle, Dieu, et participer à l'essor de son Œuvre. L'homme en sera d'ailleurs le bénéficiaire, au même titre que le contribuable payant des impôts profite des routes et des écoles que la collectivité aura fait construire.

Il a été dit plus haut qu'être humble n'exclut pas de s'estimer à sa juste valeur. En effet, celui qui se mésestime sans raison devant son Créateur, le relègue inconsciemment au rang

d'incapable.

Or, l'Homme vrai est pure merveille. Grâce aux possibilités infinies émanées de l'Origine Première de la Vie, chacun peut se construire, se transformer, grandir ses qualités.

C'est cette réussite, qui dépend aussi beaucoup de vous, que vous pouvez offrir à la Source de la Vie car elle sera bénéfique à la Création et donc à son Créateur.

La Voie du Progrès

Tout individu désireux de progresser éprouve le besoin de connaître ses véritables origines. Occulter ce point de référence, contribue à s'égarer sur des chemins scabreux.

Néanmoins, des pionniers ont eu accès à la grande Connaissance. Chargés de la retransmettre au reste de l'humanité, tous n'ont pas toujours été très clairs dans la façon de montrer le chemin qui y mène.

Aujourd'hui, la voie est ouverte au grand jour à tous et chacun peut l'emprunter au moment le plus opportun pour lui. Malheureusement, la majorité des hommes l'évite comme on fuit la peste, lui préférant des sentiers détournés où l'on tourne en rond, quand on ne se perd pas en route.

La raison de ce comportement est simple. À l'entrée de ce chemin, quelques hommes – très peu nombreux – ont placé un panneau. Ils n'y ont pas écrit " DANGER " en grosses lettres, mais simplement " *ridicule* ". Même en petits caractères, cette inscription suffit à faire fuir la plupart des gens. Ce seul petit mot sert, dans la désaffection générale, l'ambition et les intérêts personnels d'une poignée d'individus.

Il fut un temps où celui qui voulait emprunter la voie menant à la Connaissance s'exposait à un danger. Ce danger était

inhérent à l'ignorance et à la cupidité de ses congénères. Combien d'hommes pour avoir osé s'aventurer sur le chemin du progrès ont perdu la vie, brûlés ou pendus sur la place publique !

Actuellement les mœurs, bien qu'ayant évolué, n'ont malheureusement pas lavé l'homme de ses sentiments négatifs, et si les moyens dissuasifs changent, les raisons demeurent. Sur ce panneau, où le mot "ridicule" détourne tant de gens de la voie de l'évolution, il est urgent que vous y inscriviez en lettres capitales, pour être visible de tous : "PROGRÈS".

À ceux qui pensent que les recherches saines dans le domaine ésotérique sont superflues, et que l'important se situe surtout dans l'aide à son prochain, on doit rappeler que la Terre est une école, et qu'il appartient à chacun d'y parfaire ses connaissances.

Seul un enseignement adéquat amènera les hommes vers une réelle progression. Avoir une idée sur la genèse de la Terre peut éviter de commettre de lourdes erreurs. En sachant que les êtres qui composent l'humanité actuelle sont, eux aussi, passés par différents états de conscience, puis par des races successives, beaucoup considéreront ensuite leur existence sous un nouveau jour. Le respect des règnes inférieurs sera mieux accepté et le racisme actuel qui comporte de nombreuses formes, perçu bien différemment.

Pour progresser, la Vie s'incarne dans des véhicules physiques de plus en plus perfectionnés et passe d'une race à l'autre pour acquérir des connaissances nouvelles qui constituent le capital de l'humanité. Toutes les races, disparues ou actuelles, ont eu, ou ont encore, leur rôle à jouer. Les mépriser est donc un non-sens.

Quant aux différentes religions, elles sont des paliers sur l'échelle de l'évolution humaine. Chacune est donnée à une race,

à un moment précis, pour favoriser une impulsion nouvelle et devrait évoluer au même rythme que la race à laquelle elle appartient.

Ces religions sont adaptées à des peuples sur les plans psychique et physique. Ceux-ci ayant des vibrations qui leur sont propres, il n'est donc pas souhaitable, dans la majorité des cas, de voir par exemple un européen se livrer à des pratiques spirituelles orientales complexes. Il pourrait en résulter des troubles importants, pouvant conduire jusqu'à la perte de la raison.

Par contre, si l'on constate actuellement de plus en plus de rapprochements positifs de personnes de races différentes, c'est que leur degré d'évolution le leur permet. Dans les temps à venir, cette tendance se généralisera, les hommes se rassembleront, leurs idées s'harmoniseront et une spiritualité universelle verra le jour. Aujourd'hui, un commencement de ce futur grand rassemblement se dessine à l'horizon.

L'évolution a permis à l'homme de penser par lui-même, de parfaire son intelligence et, par suite, de prendre sa destinée en mains. Ce dernier point implique une grande responsabilité, puisque le comportement de chacun concerne tout le monde.

De nombreuses personnes jugent tout à fait inutile de porter un intérêt quelconque à l'Astrologie, à la Kabbale, au Tarot..., qui cachent sous leur forme pure de précieuses vérités. Il s'agit là de Sciences initiatiques qui permettent, en outre, d'accéder à une compréhension juste des écrits anciens, telle la Bible.

Nul besoin de se lancer dans de longues études. Par contre, en avoir une juste idée évite les interprétations erronées, lourdes de conséquences lorsqu'elles égarent les gens. Certains textes, comme l'Apocalypse, iront jusqu'à engendrer des angoisses au lieu de déclencher des prises de conscience profitables.

Le Tarot, quant à lui, est loin de n'être qu'un support destiné

à la cartomancie. Le Tarot initiatique est le résultat d'une sagesse ancestrale, un ouvrage monumental venu du fond des âges. Il met en œuvre tout un monde de symboles, aussi, chacun de ses arcanes est par le fait une image sacrée aux potentialités créatrices.

Un symbole, c'est comme une graine, en elle sont contenus le passé, le présent, le futur de la plante qu'elle va amener à la vie. À l'image de la graine, le Tarot est, lui-aussi, porteur de tout un système de pensées rigoureusement juste qui empêche l'esprit de s'égarer, ainsi que d'un ensemble de connaissances autrefois réservé aux seuls initiés.

Il est semblable à une multitude d'ouvrages ésotériques condensés en un livre à la fois complexe et simple (car élaboré de manière à être compréhensible au plus grand nombre). Dans le Tarot initiatique les combinaisons infinies entre les lois universelles de cause à effet ou de répercussion, de réciprocité, d'enchaînement, de complémentarité, expliquent les problèmes existentiels, ce qui permet d'en prendre conscience et de les résoudre au mieux.

Les formes dégradées du Tarot n'ont pas grand-chose à voir avec le vrai qui est un résumé des Sciences initiatiques. Sous son aspect divinatoire, le Tarot permet à la personne de se connaître et de comprendre son destin, non pour le subir, mais pour le maîtriser et acquérir une confiance juste en soi et en la vie. Il s'agit donc d'une science qui mérite d'être pratiquée avec sérieux et respect.

Si quelqu'un ne se sent pas prêt à se lancer dans une étude solide pour approfondir ses connaissances dans ces domaines, mieux vaut qu'il s'en remette à des lectures plus simples qui le familiariseront peu à peu avec les Sciences spirituelles.

Toutefois, il n'est pas suffisant d'acquérir des connaissances. Ce qui est assimilé doit être ressenti comme juste au fond de soi et les leçons tirées, mises en pratique au quotidien.

Celui qui n'attache que peu d'importance à sa vie spirituel-

le, n'appréhendera les écrits sacrés qu'au travers d'une analyse conceptuelle aride et passera à côté de l'essentiel. C'est aussi en s'attardant à des détails secondaires qu'on perd de vue le principal.

À chaque étape évolutive, correspond un niveau de compréhension plus élevé. Donner en pâture au premier venu, sans explications adaptées à son niveau, des textes destinés à des Initiés, revient à lui offrir la clé de la porte principale d'un palais tout en lui refusant l'accès aux différentes pièces qui le composent. Cette personne s'imaginera, faute de mieux, ce qui se cache derrière les murs, finira peut-être par y croire et alors tentera d'en convaincre son entourage.

Si vous ne possédez pas les clés qui permettent de comprendre le sens caché des écrits anciens, tournez-vous vers les œuvres d'hommes intègres, instruits en Sciences initiatiques. Quelques uns ont décrypté, traduit et éclairé de leurs explications ces textes si hermétiques. Une intuition fiable et un réel désir de Vérité sont les moyens les plus sûrs pour ne pas se laisser abuser dans ce domaine.

Quant à la Connaissance universelle concernant les mondes invisibles, elle est immense. Il faudrait de très nombreuses vies pour en faire le tour, et de nombreux tours sont nécessaires pour l'appréhender dans son ensemble.

Ceci n'est pas dit dans le but de décourager les gens de bonne volonté dans leurs recherches. Mais il faut être conscient que lorsqu'on a acquis la conviction d'être dans le vrai dans un certain domaine (comme c'est le cas pour celui qui a vécu une expérience "paranormale"), cette vérité ne concerne qu'une parcelle seulement de la grande Réalité.

Aussi, si l'on confronte ses propres fragments de connaissances sur les mondes invisibles avec ceux d'un tiers, cela peut

donner lieu à des mésententes. Si de surcroît, le débat porte sur des informations fausses en provenance des basses sphères, on ne s'étonnera pas qu'il ne puisse y avoir de concorde sur ce vaste sujet.

Tous les événements qui se produisent dans le monde, toutes les pensées, tous les désirs et toutes les actions des êtres vivants s'impriment dans la Lumière astrale qui est un fluide d'une extrême sensibilité. Cette Mémoire universelle, appelée aussi Annales Akashiques, se présente comme une immense bibliothèque (on pourrait dire maintenant vidéothèque), où TOUT est enregistré.

Elle renseigne, non seulement sur ce qui s'est déroulé par le passé, mais aussi sur ce qui est prévisible. L'important est donc que le voile se soulève au bon endroit. Il est possible à des hommes avancés spirituellement d'atteindre ce "Grand Livre" en étant aidés par des Esprits de haut niveau.

À l'inverse, ceux qui ne méritent pas ce soutien peuvent être guidés vers des données plus ou moins exactes par des esprits de niveaux inférieurs. C'est en effet chose aisée puisque pour un même sujet on peut trouver plusieurs développements et nombre d'interprétations. Il n'est donc pas étonnant que des personnes obtiennent sur ce point des réponses contradictoires. Il faut savoir aussi que les êtres de l'astral n'ont pas tous accès au "Grand Livre de la Vie", loin s'en faut !

Connaissance et Évolution

Il est nécessaire de recouvrer la connaissance antique, car c'est elle qui mènera l'homme actuel vers une connaissance supérieure. Le savoir d'aujourd'hui, basé sur la matière, n'est qu'un petit passage entre les deux.

La Terre est une école de la Vie. Pour bien des gens, en

retenir les leçons n'est pas chose aisée, et les mettre en application, pas davantage. Mais il y a des " élèves de la Vie " qui apprennent avec plaisir, car ils ont fait les choix justes.

Pour avoir accès à la Connaissance et faire des découvertes profitables, élevez votre esprit de plus en plus haut à travers une saine logique. Ne vous arrêtez pas en chemin sur la première petite hauteur, continuez jusqu'à ce que vous rencontriez la Lumière, Source de Vérité et berceau de l'esprit.

Là, renouez avec vos Origines et laissez-vous imprégner des vérités qui en émanent. C'est ainsi que naît l'inspiration et que l'homme se transcende apportant à l'humanité les grandes découvertes. *Il faut donc toujours rechercher l'origine première de toute chose au niveau spirituel avant de passer à une concrétisation dans la matière.*

La Connaissance est comparable à un arbre dont les ramifications des branches sont les rudiments, les branches maîtresses, des compléments plus élaborés, et le tronc, le réceptacle de l'ensemble des acquis.

Beaucoup d'hommes se satisfont de ce parcours. Mais d'autres, moins nombreux, cherchent à aller plus avant dans leur quête de la Vérité en complétant leur parcours. Ainsi, par la suite, ils empruntent une voie différente. Ils se tournent vers les racines de l'arbre, pas celles qui s'enfoncent en terre, mais celles qui s'ancrent dans le " Ciel supérieur " et qui sont le siège d'une Connaissance élevée, celle réservée aux plus expérimentés et méritants.

Ces hommes, en plus d'une grande intelligence développent en eux, avec une infinie sagesse, l'intelligence du cœur, car c'est elle qui leur permet de mettre leurs acquis au service du Bien. Une erreur survenant à un haut niveau est toujours lourde de conséquences pour l'humanité.

Si la tâche dévolue à certains êtres consiste à tendre vers une grande connaissance, tous, vous devez rechercher l'intelligence du cœur. Ainsi, chacun d'entre vous, riche du savoir reçu à sa mesure, pourra mettre ses acquis au service de ses semblables. C'est l'alliance de ces deux courants qui permet à cet " Arbre " de porter de beaux et bons fruits.

Aussi, avant de parler de son savoir, ou de ce que l'on croit savoir, il est une question à se poser : est-ce que ma vérité est bien une vérité ? Autrement dit, s'accorde-t-elle avec les lois de l'Existence !

L'Évolution est le but principal de la Création. Toute avancée doit donc être orientée vers la recherche du Bien, le mal n'étant qu'un palliatif permettant un constat des erreurs, pour éviter leur renouvellement.

Évoluer c'est faire un pas en avant en direction d'un but à atteindre. Il est nécessaire pour cela de bien connaître ce but et aussi, de trouver le meilleur chemin qui y mène.

L'objectif final pour l'homme – si tant est qu'on puisse parler de finalité, l'Évolution n'ayant pas de fin – est de redevenir pur esprit en retournant, riche de qualités et de connaissances, vers sa Source créatrice.

Pour y parvenir, des paliers successifs doivent être franchis, dont un des principaux incombant à l'homme à son stade actuel, est d'assumer la responsabilité de diriger vers leur propre évolution les règnes inférieurs. Par la suite, ses responsabilités seront à la hauteur de ses pouvoirs – immenses – car l'homme d'apprenti co-créateur, deviendra à son tour un véritable créateur.

Toute progression qui n'est pas axée sur le Bien qui sert la Création ne peut porter le nom " d'évolution ". Quand le mal s'installe il s'ensuit une régression. Rien n'est nocif par essence ; ce sont les hommes dans leur inconscience, qui en dirigeant leurs

pensées vers le mal, c'est-à-dire vers ce qui s'oppose aux règles universelles, rendent leur progression problématique.

L'évolution humaine implique des changements dans les mentalités. Ce qui était perçu d'une certaine façon hier, est ressenti différemment aujourd'hui. On peut aller jusqu'à dire que certains défauts actuels étaient considérés comme des qualités par le passé.

L'égoïsme, par exemple, a aidé les premiers hommes à survivre. Par la suite, ayant compris que le groupe était un atout pour leur protection et leur prospérité, ils ont appris à partager. L'utilité de l'égoïsme a alors commencé à diminuer.

Aujourd'hui c'est un grave défaut car, ayant pris une ampleur démesurée, il est devenu une entrave à l'évolution spirituelle. Il en a été de même pour l'orgueil. C'est lui qui a incité les hommes primaires à s'élever au-dessus de leurs semblables. Par l'exemple donné, l'engrenage de l'évolution terrestre s'est mis en route.

Il y a quelques temps encore, orgueil et amour propre ne faisaient qu'un. Fortifié de la sorte, l'amour-propre était à l'origine de bien des drames. C'est encore le cas, mais dans une moindre mesure car, l'évolution accomplissant son œuvre, les gens commencent à admirer les hommes capables de réagir pacifiquement, avec patience et sagesse, aux agressions dont ils sont l'objet.

Cette attitude aurait été considérée comme une lâcheté autrefois. Actuellement, de tels comportements sont louables et à encourager, ils favorisent le progrès. Aujourd'hui, orgueil et égoïsme doivent céder la place à l'altruisme car ils desservent les hommes. Pour ne pas régresser, ceux-ci doivent avancer en s'aidant les uns les autres, une main tendue vers le haut pour recevoir l'assistance de ceux qui sont en avance, l'autre tournée vers le bas pour aider ceux qui sont en retard à s'élever.

Le développement spirituel passe aussi par un changement dans les goûts artistiques. L'amour du beau s'intensifie. Le mélomane, par exemple, s'intéressera davantage aux sons harmonieux et rejettera la musique agressive.

L'amoureux de tout art recherche la compagnie de ceux qui partagent ses goûts. Bien que ce soit un comportement normal, attention de ne pas tomber dans le piège de l'égoïsme. Il faut aussi savoir s'intéresser à ses semblables dans un esprit de partage quand leurs propres goûts sont sains.

D'autre part, évoluer, ce n'est pas seulement élever son esprit en acquérant des connaissances, mais c'est aussi apprendre à être heureux et à distribuer du vrai bonheur autour de soi.

Pour progresser, il est nécessaire de savoir s'adapter aux circonstances présentes et tirer profit du progrès accompli sans perdre le cap de son objectif initial. En un mot, chacun doit orienter sa vie vers un but spirituel et le chemin qui y mène passe ici-bas par des expériences matérielles.

De nombreux moyens sont à votre disposition pour vous permettre de progresser. À chacun de les rechercher et de les utiliser à bon escient pour le bien commun. L'évolution humaine est source d'expériences, et en l'absence de sagesse, également d'erreurs. Pour que celles-ci soient tout de même profitables, il faut déjà en prendre conscience pour en retirer un enseignement utile, puis y porter réparation, car reconnaître ses fautes n'est pas suffisant.

Une réparation efficace consiste à rechercher les racines profondes de l'erreur en vue d'un changement de comportement qui permettra un nouveau départ sur des bases saines. On ne reconstruit pas sur des ruines.

Lois, Morale, Logique universelles

Les questions relatives aux grandes énigmes de la Vie trou-

vent les réponses les plus conformes à la Vérité lorsque les recherches sont menées avec logique. Non pas une logique rationnelle ou matérialiste, *mais la Logique issue de l'Esprit qui inclut les Lois de la Création.*

En lui accordant la primauté en toutes circonstances, vos investigations seront fructueuses et vos découvertes fiables, car c'est elle, cette logique supérieure, qui permet de pénétrer les réalités essentielles de la Vie. C'est elle aussi qui aide à comprendre à travers le cœur et l'esprit les lois naturelles et spirituelles et, par conséquent, facilite leur mise en pratique. C'est enfin cette véritable logique qui vous guide vers la Morale universelle.

Les Lois et la Morale universelles ne sont pas à confondre avec les lois et les morales des hommes. Elles sont intimement liées par une intelligence supérieure. Pour servir la Vie, les lois supérieures doivent imposer leur volonté tandis que la morale, imprégnée d'amour, permet à l'existence de se développer harmonieusement. Volonté, Amour, Intelligence œuvrent donc de concert dans le déroulement de ce programme universel.

Mais, quand par instinct une personne ne réagit qu'à travers la simple volonté humaine, elle se comporte de manière primaire, avec froideur. Elle ne cherchera alors qu'à satisfaire son ego, usant souvent de ruse et même de violence pour atteindre son but. Il faut donc que *la volonté soit " réchauffée " par l'Amour et vivifiée par l'Intelligence pour être reconnue comme une faculté noble.*

Logique humaine et Logique universelle

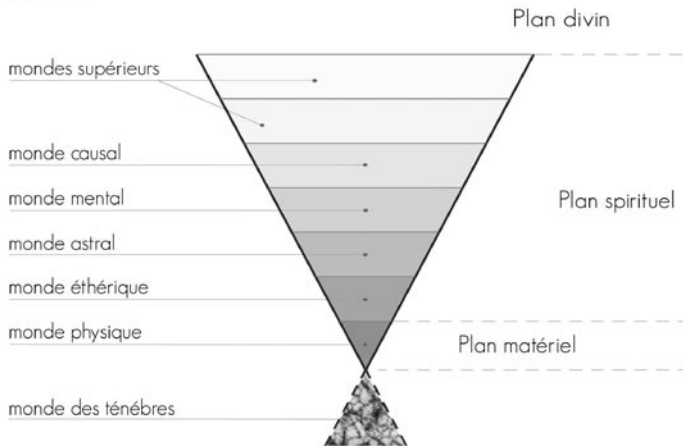
D'une manière générale, l'humanité progresse en s'appuyant sur une logique propre au monde matériel. En négligeant trop souvent le Monde spirituel, d'où pourtant l'homme tient son origine,

beaucoup se limitent au domaine temporel au lieu de s'ouvrir à une vie supérieure. Ils se complaisent dans une petite évolution et ainsi tournent le dos à la véritable Évolution.

Pour percer les mystères de la Vie, il est indispensable de porter un intérêt au Monde spirituel et de prendre en compte les deux formes de logiques.

Pour mieux comprendre la nuance qui les distingue, référons-nous à l'élaboration du grand Univers (la Création invisible et visible). Comme cela a déjà été dit, celui-ci est principalement constitué de plans invisibles, le monde matériel visible n'en formant qu'une petite partie (*figure 1*).

Figure 1



Revenons donc sur l'explication de “ l'expiration ” et de “ l'inspiration ” du Grand Concepteur des Univers, que peut imaginer l'apparition et la résorption de la Création (*tome I*). Dans l'expiration, la Vie s'ouvre sur un grand jour évolutif, alors que dans

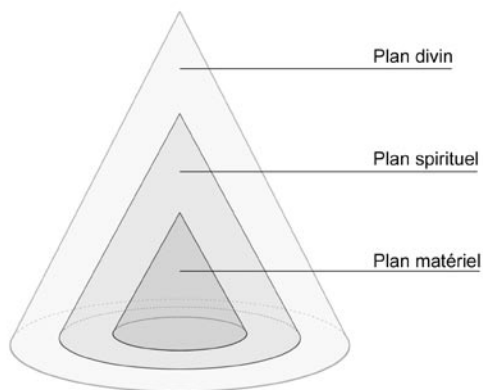
l'inspiration, toute manifestation retourne, épurée, vers la Source de Vie.

La logique humaine, dans cet exemple, voudrait que l'on s'imagine l'expiration comme l'expansion d'un point très petit qui se dilaterait vers l'infini (le big bang), et l'inspiration, comme la contraction de tout le cosmos vers son centre originel.

Si cette façon de voir n'est pas globalement fausse, elle n'est pas non plus juste, puisque le grand Univers ne se limite pas à une manifestation visible. Il faut donc se garder de penser que l'expansion précitée ne concerne que le domaine matériel, et par ce biais, en déduire, en schématisant, que le Monde divin est ce petit point, et le monde visible, ces galaxies sans fin.

Cela reviendrait à dire que la partie la plus sublime de l'Œuvre divine se résumerait à une fraction infime de la Création et que la partie visible, la plus imparfaite, occuperait la place prépondérante.

Figure : 2



En faisant appel à une logique et une connaissance supé-

rieures, on arrive à la conclusion inverse. Sachant que la Création entière a fait l'objet d'émanations successives dont le Plan matériel en est la dernière, on parvient à appréhender avec un peu plus de justesse l'immensité de l'Œuvre et l'importance relative de l'univers matériel (*figure 2*).

La Vie se montre alors sous un jour différent et l'homme, sans pour autant se mésestimer, recouvre son humilité en se mesurant à l'infinité de la Création visible et invisible dans son entier.

Par ailleurs, la loi physique qui veut qu'un corps occupe plus de place à l'état gazeux qu'à l'état solide, vaut pour le spirituel, très éthéré, et le matériel, dense.

Pour se faire une idée simple du passage de la Substance-Esprit très pure à l'origine, donc très subtile, à divers stades de densité, imaginons que l'on place des plumes en apesanteur dans un sac sans le serrer. On obtient un premier état éthéré. En comprimant un peu le sac, les plumes auront moins d'espace pour bouger et en continuant l'opération, on arrivera à un stade où elles seront entassées de manière très compacte en ayant perdu toute liberté de mouvement : c'est ce qui peut représenter l'état matériel dense.

À chaque état correspond un niveau vibratoire différent ; plus l'état est éthéré, plus la fréquence des vibrations est élevée.

Toutefois, il ne faut pas penser que ces divers stades de densité sont compartimentés, les plumes serrées en bas, celles qui le sont moins par dessus et celles qui sont libres encore au-dessus. En fait, les différents niveaux vibratoires s'interpénètrent sans se gêner mutuellement ou, plus exactement, les plus élevés pénètrent ceux dont la fréquence est plus basse, comme l'air s'infiltré dans une matière poreuse, comme l'eau pénètre l'éponge...

De ce fait, il ne faut pas voir en l'au-delà un " lieu " éloigné de la Terre, mais des niveaux vibratoires non perçus par les yeux

physiques. (C'est seulement lorsque l'homme a suffisamment développé les organes spirituels d'un corps subtil, qu'il lui est possible de percevoir le plan qui correspond à ce corps. Par exemple : le corps astral pour le monde astral...).

Un autre exemple peut être donné pour figurer la cohabitation des divers Mondes. Imaginez une grosse balle en contenant de nombreuses petites. Chacune de celles-ci renferme à son tour de plus petites qui elles-mêmes en comptent d'autres et ainsi de suite.

Un nombre incalculable de balles peuvent donc être contenues dans une seule qui représente l'ensemble de l'Univers visible et invisible. La Terre est l'un de ces mondes englobé dans d'autres, qui eux-mêmes en côtoient d'autres encore, quelques uns étant plus ou moins perceptibles aux sens subtils de certains hommes.

Ce que l'on peut dire encore à propos de cet exemple, c'est que plus les balles sont grandes plus elles correspondent à un taux vibratoire élevé et jouissent d'un espace important.

Le monde matériel est donc de loin le plus modeste de toute l'Œuvre divine. Le Créateur originel réserverait-il la plus grande partie de son Œuvre à ce qui n'est encore qu'en devenir ? Et qu'aurait-il par la suite à offrir à ce monde en récompense des efforts accomplis lors de son évolution ? Il se retrouverait aussi démuné que celui qui, ayant gaspillé toute l'eau qu'il possède, ne peut plus assouvir sa soif ni désaltérer sa famille le moment venu !

Lorsque l'homme n'attache d'importance qu'au domaine matériel et ne l'analyse qu'au travers du seul intellect, il restreint considérablement sa compréhension de la Vie. On peut le comparer à l'indigène d'une tribu primitive qui pense que la civilisation se limite aux confins de son territoire. Ce n'est donc pas la bonne

manière de résoudre ses problèmes existentiels. Celui qui se cantonne à cette vision du monde, se laisse guider de l'extérieur et suit le courant bon ou mauvais de la société.

Aujourd'hui l'homme moderne croit progresser, alors qu'en fait, trop souvent, il ne fait que tenter de repousser les limites imposées par les lois universelles au monde matériel. C'est comme lorsqu'on veut gagner du terrain sur une zone littorale : tôt ou tard, la mer finit par reprendre ses droits et les efforts entrepris sont alors réduits à néant, voire catastrophiques.

Réfuter l'Esprit, c'est tourner le dos à la Lumière et donc s'exposer à l'influence des forces des ténèbres. Ainsi sont inspirées, à l'insu de leurs auteurs, certaines découvertes qui paraissent être un réel progrès pour l'humanité, mais qui s'avèreront lui être préjudiciables dans leur finalité.

Certaines inventions, germées dans des cerveaux sous l'emprise d'entités démoniaques, font malheureusement des ravages considérables, notamment chez les individus faibles et la jeunesse.

Les recherches d'où l'Esprit est exclu s'opèrent dans un champ d'action aux vibrations basses et n'aboutissent qu'à des résultats du même ordre. À terme, c'est la perte de tout repère moral, de toute valeur saine de l'individu.

À force de baisser sa fréquence vibratoire, l'individu devient une proie facile pour les forces du Mal. Il se " cristallise " à l'instar de la " femme de Loth " (pouvant figurer la nature humaine) changée en statue de sel, pour n'avoir pas pris en compte les bons conseils et s'être " retournée " au lieu d'aller de l'avant.

C'est aussi ce qui survient lorsqu'on prend la direction opposée à l'Esprit : la nature humaine se fige dans une matérialité improductive.

Quant au sel, qui est un symbole de purification, s'il n'est

pas savamment dosé, il peut aussi être celui qui brûle et rend stérile tout ce qu'il imprègne en profondeur. Autrement dit, rien n'est mauvais par essence, on doit juste user de toute chose à bon escient et dans la bonne mesure pour qu'elle soit profitable. C'est pareil pour la nature humaine, par elle-même, elle n'est pas mauvaise, mais il faut lui faire acquérir de la sagesse.

Lorsque la flamme d'une bougie manque d'oxygène, elle diminue, vacille et finit par s'éteindre. L'âme, qui s'est privée de Lumière spirituelle, subit le même sort : elle diminue en vibrations et l'être humain finit par sombrer dans un état négatif. Pour celui qui est gouverné par une telle âme en souffrance, le Mal devient sa substance vitale.

Ce triste parcours commence souvent par une tentation d'apparence innocente, mais dont le piège est savamment orchestré par des esprits malfaisants. Si la bonne conscience est absente pour le déjouer, la pente peut mener au plus bas des mondes.

À l'opposé, l'homme ouvert aux réalités immatérielles œuvre au niveau matériel avec amour et sagesse. Plus directement relié à son esprit, il intensifie ses vibrations et aborde les événements courants qui se présentent avec un détachement sain empreint de sérénité et de confiance en la possibilité d'une vie plus élevée.

Sa conscience est dès lors naturellement en symbiose avec la grande Conscience universelle, source de Vérité. Recherchant les bonnes solutions davantage en lui-même qu'alentour, son intuition s'affirme, se fiabilise, alors qu'en même temps il devient plus efficient dans ses entreprises.

Le résultat est évidemment, non seulement positif pour l'intéressé, mais pour tous, puisqu'il fait partie des membres d'une même famille : l'humanité.

S'harmoniser avec la vie en allant à l'essentiel

Pour avancer dans la vie, il n'est pas besoin de s'embarrasser de tout un passé lourd à traîner. Aussi, ne vous encombrez pas de vieilles idées reçues, même si certaines ont eu leur utilité en leur temps. Le cas échéant, gardez en mémoire celles qui peuvent vous éviter de retomber dans les erreurs qu'elles ont pu susciter.

Plus vous avancerez sur le chemin de la connaissance, plus les découvertes seront simples et belles ; non pas simples pour leur compréhension, mais exemptes de tout ce qui embrouille l'esprit.

La connaissance ne s'acquérant pas sans efforts, il vous appartient de faire les recherches nécessaires pour l'approfondir. Entre autres moyens, une abondante littérature prolifère actuellement. Laissez-vous guider vers les bons ouvrages.

Cependant, ne lisez pas seulement avec les yeux mais aussi avec " le cœur " et l'esprit pour en ressentir et en retenir l'essentiel. Ce sont ces acquis, qui, en se rajoutant les uns aux autres, s'inscriront au fond de votre être et vous suivront tout au long de vos existences.

Même si l'accès à votre mémoire profonde n'est pas facile, les acquis n'en demeurent pas moins d'une grande richesse car l'intuition, si précieuse pour orienter vos choix, va puiser à cette source.

À mesure que vous progressez dans vos recherches, vous vous rendez compte que, même en étant dans la bonne voie, le but n'est jamais atteint, que derrière une découverte s'en cache une autre plus importante, et ainsi, indéfiniment.

Effectivement, plus vous vous enrichissez en connaissances diverses et plus vous constatez qu'elles représentent peu de choses par rapport à tout ce qu'il y a à apprendre. En acceptant

cette évidence, vous vous élevez en conscience et évitez ainsi de tourner en rond sur des voies qui ne mènent nulle part.

Pour ne pas perdre de temps, il faut commencer par s'orienter vers les vraies valeurs et s'y tenir. Le progrès passe obligatoirement par la recherche de " la " Vérité et non par celle de " sa " propre vérité. Une quête constructive consiste à les faire concorder.

Cette investigation, menée minutieusement, conduira les hommes vers des connaissances issues de la Source même de l'Existence et favorisera ainsi des échanges d'idées bénéfiques.

Inversement, les individus dont l'apprentissage spirituel a été limité et qui, bien souvent, croient savoir, cherchent leur route en vain, ou pire, pensent l'avoir trouvée alors qu'ils lui tournent le dos.

Ce sont ces hommes-là qui font barrage à l'avancée de ceux qui sont sur la bonne voie. Cependant, ils ont quelquefois leur utilité : le frein qu'ils représentent, permet aux retardataires de se rapprocher. Mais ce n'est pas une fin en soi et il est déconseillé de stagner au même niveau trop longtemps.

Quand les choses en arrivent là, un petit coup de pouce est donné depuis les Mondes supérieurs pour aider les uns et les autres, et aussi pour réparer des dégâts qui pourraient compromettre l'avenir de ce monde.

Parmi vous, certains acceptent aujourd'hui ce qu'ils reniaient hier. S'ils se retournent sur leur passé, ils sourient peut-être de leurs erreurs, ou regrettent d'avoir défendu des concepts erronés. S'ils adoptent ce comportement, la leçon de modestie leur aura été profitable et ils considéreront avec plus d'indulgence ceux qui ne sont pas de leur avis.

Évoluer, c'est donc aussi savoir changer sa façon de penser et d'agir. Rechercher le vrai en toutes choses est le meilleur

moyen pour s'améliorer. Il est indispensable que vous élargissiez sans cesse le domaine de vos connaissances, car un jour viendra où les responsabilités de l'homme seront telles qu'il n'aura plus droit à l'erreur.

Pour avancer, il faut éviter de recommencer sans cesse les mêmes expériences, surtout si elles sont négatives. Évoluer, c'est aller de l'avant encore et toujours en évitant le mal. Cependant sur Terre le mal a pris une place importante, on ne peut donc l'ignorer. N'essayez pas de le contourner mais prenez la direction opposée : choisissez résolument la voie du Bien, celle des vraies valeurs.

Toute expérience orientée vers le mal est dangereuse, même si vous la faites sciemment pour en apercevoir seulement les méfaits. Le danger existe de la même façon pour ceux qui se livrent, par simple curiosité, à des pratiques occultes déstabilisantes. Il serait dommage que par négligence ou par témérité irréfléchie, vous fassiez votre apprentissage dans le malheur alors que le contraire est possible.

L'homme d'aujourd'hui doit regarder en direction de son avenir pour être prêt à vivre sa vraie vie, tout comme l'enfant qui doit se préparer à se séparer, le moment venu, de ses parents pour voler de ses propres ailes.

À un certain stade de son évolution, on ne doit plus se laisser influencer par un mouvement qui pousse à agir, mais réagir et apprendre à ressentir le mouvement qui sert la Vie à ce moment-là. Ensuite l'adopter sans précipitation pour se donner le temps nécessaire à la réflexion.

Chaque chose doit venir en son temps. Il faut savoir se séparer du passé, vivre au présent, tout en préparant et préservant l'avenir. Cette prise de conscience doit être à l'origine d'un grand nettoyage en soi et autour de soi. Gardez ce qui est utile, dépous-

siérez ce qui doit l'être et supprimez le reste. Tout doit être à sa place avant la grande remontée.

En période involutive, l'homme est passé d'un état éthéré à un état dense. Sa vie, inconsciente, a accepté instinctivement ce qui se présentait à elle et convenait à son développement, comme le petit enfant accepte le lait maternel.

Puis, sa nature spirituelle a cédé progressivement le pas à sa nature humaine. Son mental naissant s'est trouvé peu à peu envahi par l'égoïsme. Sa nourriture, de subtile, est devenue grossière. Il a acquis des forces à l'état brut, qui représenteront par la suite des défauts.

Cette période involutive est paradoxalement celle qui lui permet d'entamer son évolution. Au début de son parcours terrestre, son comportement est encore essentiellement instinctif. Il se laisse gouverner de l'extérieur et suit de façon automatique la fluctuation des forces, bonnes ou mauvaises, qui se présentent. Puis, durant la période semi-consciente, l'homme pense agir de lui-même, alors qu'il est encore fortement influencé par le courant de la vie.

En évoluant, il devient de plus en plus conscient et peut orienter sa vie de son propre chef. Dès lors, il se dirige de l'intérieur et devient responsable de ses actes. S'il associe connaissances spirituelles et discernement à son objectif, son comportement s'améliore et il parvient à se soustraire des influences négatives extérieures. Peu à peu, il apprend à connaître les lois universelles et à s'en servir à son avantage. Il s'évite ainsi de nombreuses erreurs et souffrances.

Ce parcours évolutif s'effectue par étapes, dont chacune est prévue pour permettre à l'homme de s'épurer. Pour ce faire, il doit passer par un " filtre " de plus en plus fin à chaque avancée, afin de laisser derrière lui ce qui est nocif à son évolution.

Cette montée doit se faire le corps et l'esprit en harmonie, sans pression externe et au moment propice. Avec le temps les sentiments frustes tendent progressivement à se spiritualiser. Ce ne sont pas les actes eux-mêmes qui changent, mais la façon de les penser et de les accomplir. Les forces brutes, affinées, se transmutent ainsi en qualités, en vertus.

Pour avancer au mieux pendant cette nouvelle période, sans altérer ni le physique ni le mental, il est important de bien comprendre cette transformation incontournable. Quand une personne se situe sciemment sur la bonne voie, le principe de Volonté entre en action et contribue à lui faire trouver l'équilibre qui favorisera un comportement adapté à ses intérêts.

Cette aide pourra aller jusqu'à provoquer une démarche qui n'est pas forcément souhaitée par l'intéressé, mais qui sera bénéfique à son développement spirituel. Si le mental résiste, il en résultera de la souffrance.

Les hommes qui se sont élevés spirituellement, ont un corps physique plus développé, plus sensible et, par le fait, moins résistant dans certains cas. Lorsque, par esprit altruiste, ces êtres descendent volontairement sur Terre vers leurs frères en difficultés, leurs vibrations élevées, non adaptées à la condition physique qu'ils ont endossée, contribuent à rendre leur tâche plus difficile.

Il est important de prendre soin de son corps qui n'est autre que l'habitable de l'âme. Et puisque c'est la nourriture qui contribue en grande partie à ses besoins énergétiques, il convient de lui accorder l'attention qu'elle mérite.

Si le corps devient progressivement moins grossier, la nourriture doit suivre le même chemin. Aussi, est-il logique de se séparer lentement de certains aliments qui vont à l'encontre de ce progrès, comme la viande. Les protéines, par exemple, indispensables à l'homme actuel, seront, en plus des produits laitiers et

œufs, à rechercher dans le milieu végétal.

La nourriture doit être prise avec délicatesse afin d'en ressentir tous les bienfaits. Il en va de même de l'eau, de l'air. Il convient de les absorber en prenant conscience du rôle qu'ils ont à jouer, ce que l'esprit transmettra au physique.

L'homme évolué actuel ne pourrait plus apprécier un repas moyenâgeux, pas plus que son ambiance souvent triviale. Force est de constater qu'un changement de mœurs s'est accompli au fil du temps.

Tout ce qui va à l'encontre de ce changement provoque une souffrance morale puis corporelle. Lorsque vous vous enfoncez une épine dans le pied, si vous la retirez sans attendre, la souffrance sera minime. Par contre, si vous ne comprenez pas d'où vient le mal, chaque fois que vous poserez le pied par terre, l'épine pénétrera davantage, augmentera la douleur et deviendra difficilement extractible. Il en va de même des défauts.

Or, pour vivifier son esprit, il faut se débarrasser de ses mauvaises habitudes. Ce n'est pourtant pas en se contraignant pour y parvenir que l'on obtient de bons résultats, *mais en prenant conscience qu'il existe dans la vie des valeurs enrichissantes propres à annuler ses penchants négatifs.*

C'est en portant un regard neuf vers un idéal élevé que les défauts seront relégués au second plan, puis s'estomperont pour finalement disparaître d'eux-mêmes. L'esprit de partage, qui amène à un comportement altruiste, sera une contrepartie bénéfique qu'il est avantageux de cultiver.

L'homme qui parvient à ce stade d'évolution, ressent au fond de lui le degré atteint. Bien qu'une aide soit toujours souhaitable, son intuition lui dictera désormais la conduite à tenir sans influences externes.

Progresser, rompre avec les liens qui vous retiennent

prisonnier de règles dépassées, ne signifie pas orienter épisodiquement sa vie dans des directions différentes. Pour ceux qui changent continuellement d'opinion, de comportement, l'avenir sera à la mesure de leur instabilité.

On a coutume de dire : il faut mourir à une chose pour renaître à autre chose. À moins que ce ne soit mourir à un état inférieur pour renaître à un état supérieur, il y a des limites à cette maxime. Arrivé à un certain stade, il faut savoir se tenir à l'objectif qu'on s'est fixé afin d'avancer en accumulant les acquis de ses expériences.

Quand une personne a trouvé sa voie, c'est qu'elle a su installer l'équilibre en elle. Il lui reste ensuite à rechercher le juste milieu en toutes choses, pour aller vers des changements positifs.

Seul celui qui a un but dans sa vie aura envie de progresser, et plus son évolution sera avancée, plus ce but devra être élevé.

Beaucoup d'hommes, encore aujourd'hui, ne se posent pas trop de questions sur le pourquoi de leur existence. Celui qui a peur de l'inconnu trouve sécurisant de suivre, voire de se laisser porter par le courant de la vie. Il s'insurge même contre toute tentative qui va à contre sens de ce qu'on lui a inculqué et qui est devenu sa vérité. Il ne veut surtout pas en déroger, considérant que cela peut être une entrave au confort de sa vie.

Parmi ceux qui sont sur la bonne voie, certains se contentent d'acquérir du savoir sans chercher à le mettre en pratique. Si l'on considère, par ailleurs, tous ceux qui vont droit à leur perte par leur comportement de plus en plus négatif, il ne reste qu'une proportion très faible de personnes qui orientent convenablement leur vie par désir de Vérité. Celles-ci aident l'humanité en montrant le chemin à suivre, celui du vrai progrès.

Devant la confrontation avec l'inconnu le comportement

des uns et des autres diffère notablement. On peut observer une attitude comparable aux réactions de baigneurs, qui, ayant perdu pied, ont peur de se noyer.

Certains se débattent, paniquent et se mettent ainsi dans une situation critique. D'autres continuent à gesticuler et crier, alors que tout danger est écarté. Leur peur, leur angoisse, en leur enlevant toute lucidité, les empêchent d'en prendre conscience.

Enfin, les plus sages maîtrisent la situation. Ils comprennent que seul le calme peut les sauver. Leurs mouvements redevenus normaux, c'est sans difficulté qu'ils regagnent la berge.

Le calme intérieur est une des qualités principales à installer en soi en progressant. Elle en introduit une autre, la patience active. Ensuite l'équilibre s'établit naturellement.

Ceux qui ne connaissent ni calme, ni patience, se débattront dans la vie, provoquant fatigue, perturbations, maladie. À l'inverse, ceux qui ont trouvé un équilibre productif entre leur vie matérielle et leur vie spirituelle ont une vue plus claire des solutions à leurs problèmes. Ils créent de moins en moins de trouble en eux et autour d'eux. Ils favorisent ainsi la paix de l'âme et un rapprochement profitable entre les hommes. Leur vie s'harmonise avec la Vie.

Rappelons encore que les expériences que vous faites dans le monde de la matière sont utiles à la progression de l'humanité. Toutefois, pour que vos travaux soient bénéfiques, *il faut que l'Esprit soit pris en compte avant la matière, et non l'inverse.*

Au commencement, l'Énergie primordiale s'est scindée, engendrant la dualité dont le rapprochement permet la Vie. Par la suite, des êtres ont fait mauvais usage de cette dualité : au lieu de les unir, ils ont éloigné et opposé les Éléments positif et négatif, créant ainsi le Mal.

Ces éléments séparés ne sont pas en lutte lorsqu'ils sont

réceptifs, mais prêts à agir simultanément, ils se complètent. Dès lors, ne cherchez pas lequel est prépondérant à l'autre ; pris séparément, ils sont inopérants, stériles. Cette polarité est la source même de la Vie. Si elle cesse d'agir, tout disparaît, se disperse, retourne au chaos, qui n'est autre que le sol nourricier du Cosmos.

L'homme qui dans sa vie éloigne les Éléments positif et négatif (ou actif et passif, émissif et réceptif, masculin et féminin), va à l'encontre de l'Exemple universel, car même séparée, l'Énergie primordiale ne fait toujours qu'un, ses pôles positif et négatif étant conçus pour agir en se rassemblant.

Prenez par exemple une lampe ou tout autre appareil électrique : tant qu'il n'est relié qu'à un pôle, il reste inactif, rien ne marche. Ce n'est que lorsqu'on connecte le deuxième pôle que le courant peut circuler et remplir sa fonction.

L'homme ne peut vivre, et cela en toutes circonstances, sans équilibre, mais souvent, au lieu de s'en faire un allié, il le fuit contre toute logique. Il se laisse prendre aux pièges de la pensée dualiste primaire, source de conflits, qui le font passer par des hauts et des bas, le bien et le mal et l'empêchent ainsi de se stabiliser.

Pourtant l'équilibre qu'on installe en soi, et qui démontre que l'on a atteint un état paix intérieure, que l'on est en accord avec soi-même, représente à la fois une protection et une force dont peu de monde soupçonne les possibilités.

Chapitre II

Science, philosophie, religion, art

Science et philosophie forment une dualité qu'il faut rapprocher car elles sont complémentaires. Un philosophe, en général, ne cherche pas la démonstration, il avance ses idées avec hardiesse, sans vraiment se poser la question « est-ce réalisable ? », comme le ferait le scientifique.

Les concepts de changement ne referont pas à eux seuls le monde s'ils ne sont pas mis en application. Ce qui change un homme, c'est l'expérience bien menée.

Pour qu'un travail commun entre philosophe et scientifique soit possible, il est absolument nécessaire qu'ils soient mutuellement réceptifs. Que l'un ne se considère pas plus important que l'autre ; ainsi, l'association concept/réalisation pourra aboutir favorablement.

Si une personne n'est pas réceptive pour entendre la vérité ou recevoir un enseignement, quoi qu'on lui dise, elle n'entendra et ne comprendra que ce qu'elle veut. Pour bien comprendre il faut être disponible et à l'écoute de l'autre. À ce moment-là, celui qui parle et celui qui écoute ne font plus qu'un.

L'entente est au-delà des mots. Ce n'est plus un débat entre deux hommes, mais des paroles sensées qui partent d'un cœur pour atteindre un autre cœur afin de faire surgir une vérité profitable à tous deux. C'est un échange d'impressions, de sentiments, une recherche d'harmonie où l'amour trouve toute sa place afin de s'élever ensemble sur la voie de la Vérité.

La dualité dans un tel cas ne suscite pas la confrontation mais l'union ; l'esprit et le cœur parlent alors que dans un débat l'intellect a la primeur et chaque égo veut faire prévaloir son opinion.

Quand un homme parle avec son cœur et un autre avec son intellect, l'entente est difficile, car l'un s'exprime par les sentiments émanant de l'âme et l'autre raisonne avec sa logique humaine.

Leur langage est différent. Pour autant, il ne faut pas totalement dissocier les bons sentiments et la logique humaine. Leur complémentarité permet d'atteindre un juste milieu, l'équilibre indispensable qui fait intégrer à l'intellect l'intelligence du cœur et de l'esprit.

Les personnes développant une nature de philosophe et d'autres de scientifique, doivent travailler ensemble. S'ils s'ignorent, aucun résultat constructif ne peut être attendu.

Et pourquoi séparer religion, science et philosophie, puisque toutes trois sont faites, *prises à un plus haut degré*, pour se rejoindre et œuvrer de concert à l'accomplissement de l'humanité ? Pour que cet aboutissement soit grand et beau, il faut ajouter un " liant ", l'Amour, qui prendra la forme de l'Art véritable.

L'art adoucit et embellit les différentes disciplines, les magnifiant toutes, qu'il s'agisse de médecine, science, philosophie, religion ou tout autre domaine plus matériel. Tout homme tend à devenir un jour un artiste, pris dans son sens noble, et toute discipline, de l'art véritable.

L'Art consiste, en partant d'éléments composant l'univers, à les rassembler pour parvenir à en faire des chefs-d'œuvre.

L'artiste est celui à qui reviennent la tâche et la grande responsabilité d'apporter de la beauté et de la joie au cœur des

humains. Il est celui de qui doit naître l'harmonie. Aussi tout homme doit s'ouvrir à la Vérité et parfaire ses qualités afin de devenir un Artiste véritable.

Prenons pour exemple un médecin qui ne se contente pas d'appliquer sa thérapie au seul corps physique, mais qui recherche également la cause dans le mental et au niveau subtil de l'être, sièges de nombreuses maladies. En cas de dysfonctionnement des énergies, un thérapeute spirituel avéré ressentira, ou mieux encore, percevra les couleurs inharmonieuses de l'aura et " entendra " des sons discordants, couleurs et sons étant tous deux vibrations.

Cependant, chaque personne, par une écoute sincère et des mots aux intonations réconfortantes, peut devenir médecin de l'âme et contribuer à la guérison de ses semblables.

L'éclat retrouvé des couleurs de l'aura sera ressenti par l'entourage de cette personne, ou offrira un spectacle agréable au regard subtil du clairvoyant. Les différentes auras d'un individu représentent ses cartes d'identités médicales et spirituelles. Quant aux notes mélodieuses (les bonnes vibrations) qui s'échapperont à nouveau de ce corps, elles seront un ravissement pour un clairaudent.

Ainsi un bon médecin devient-il, à son insu, peintre et musicien. D'ailleurs, les bons peintres et les bons musiciens, ne sont-ils pas, à leur manière, des thérapeutes de l'âme lorsque leurs œuvres sont belles ?

Le Grand Concepteur des Univers est le plus grand des Artistes, son Œuvre inégalable, la plus magnifique. Contemplez-la, et sur Terre, prenez pour modèle ce qui perdure de divin en tout être, en toute chose. Il n'existe pas de plus bel exemple. En imitant ce qui est beau et sain, vous ne pouvez pas vous tromper.

Pourquoi tout compliquer alors que la plus belle et la plus grande des leçons s'offre en permanence à vous. Tous, vous y

avez accès, quel que soit votre niveau évolutif.

Cette Œuvre est aussi la vôtre, tout appelle à la joie, à la beauté, à la sérénité, à l'amour. Ne l'enlaidissez pas en y répandant plus de grisaille que cela n'a déjà été fait. Quand on aime la Vie on cherche les failles qui ont pu l'affaiblir, puis on l'aide à se relever et à prospérer dans l'Amour et la Sagesse.

La religion

Depuis des temps reculés, des tuteurs ont été mis à la disposition de l'homme pour le guider et l'aider dans son évolution. Ces tuteurs (les principes religieux), indispensables pour le soutenir dans ses premiers pas, devaient cependant s'adapter à son progrès, puis se montrer plus souples à mesure que son développement intellectuel lui permettait de se diriger seul.

Cette disposition n'ayant pas – ou très peu – été suivie, les hommes ont souvent eu du mal à trouver un équilibre satisfaisant pour conjuguer croyances et évolution personnelle.

À certaines époques, les Pères de l'Eglise ont imposé par la force une doctrine où des intérêts, tout autres que religieux, ont relégué le développement spirituel des fidèles au second plan. Par ailleurs, ils ont soustrait certaines sources premières, si bien que, par la suite, beaucoup d'ecclésiastiques ont professé, en toute bonne foi, ce qu'on leur a inculqué.

En ces jours, le degré d'évolution atteint par une grande partie des hommes permet à ceux-ci, et quelle que soit leur religion, de se séparer intelligemment de leurs tuteurs en faisant la part des choses entre le vrai et le faux. Certains, en avance sur leurs contemporains, les ont par contre entièrement rejetés et, à défaut de points de repère, se sont égarés. La grande masse de

l'humanité, quant à elle, n'avance que lentement. Comme partout, il y a des retardataires. Certains d'entre eux, persuadés détenir la vérité, sont un frein sur le chemin de la Connaissance.

En contrepartie, des personnes plus évoluées, par la connaissance universelle et la sagesse qu'elles répandent autour d'elles, donnent un coup de pouce à l'avancement général. Trop souvent, malheureusement, leurs paroles ne sont pas écoutées ou sont mal interprétées.

Les fausses croyances ont la vie dure ! Le changement fait peur, alors que les habitudes, nécessitant moins d'efforts, sont sécurisantes. Cependant, il faut évoluer de manière cohérente pour progresser correctement. On ne peut pas à la fois avancer des idées modernes et rester passiste par ailleurs, sans semer la confusion dans les esprits. Ce qui a eu sa raison d'être à une époque donnée, n'est plus de mise à une autre. Il faut se rendre à ces évidences qui se vérifient dans tous les domaines.

Un Dieu sévère, s'imposant aux hommes par la crainte, pouvait être admissible dans un enseignement s'adressant à une humanité peu évoluée. Cependant, présenter Dieu, la Puissance créatrice, sous les traits d'un Être despotique et vengeur, constitue une erreur de la part de certains instructeurs dont les descendants (ou eux-mêmes réincarnés) doivent encore réparation actuellement.

Dans l'autre monde, en voyant les conséquences occasionnées par leurs enseignements erronés, ces êtres ont pris conscience de leurs erreurs lors de leur passage sur terre. Donc, veillez à rendre le présent limpide en ne suivant qu'un seul fil conducteur : la Vérité. Tout ne peut pas être dit de la même façon à tous ; le niveau évolutif doit être pris en compte, mais dans tous les cas seule la Vérité doit être enseignée.

La meilleure façon d'y parvenir est de repartir sur des bases saines. Si vous construisez sur des ruines, la solidité de votre

édifice sera compromise. Non pas qu'il faille rejeter tout le passé en bloc, mais un tri minutieux s'impose si vous voulez éliminer toute la gangue qui engluie les vérités essentielles.

Quand il est dit que la maturité atteinte actuellement par beaucoup d'hommes leur permet de se séparer de leurs tuteurs, cela ne signifie pas qu'il faille condamner toute pratique religieuse, ni toutes les religions. Celles qui sont saines sont toujours nécessaires à un grand nombre de personnes, pour qui c'est le seul moyen de ne pas couper totalement les liens qui les rattachent à leur Monde d'origine.

Toutefois, lorsqu'une école ne compte parmi ses enseignants que des professeurs divulguant un savoir limité, les résultats scolaires sont souvent déplorables. Les élèves quittent alors l'établissement et partent à la recherche de quelque autre institution qu'ils espèrent meilleure. Dans ce cas, ils se laissent souvent séduire par certains côtés alléchants de prime abord, mais qui s'avèreront décevants par la suite.

C'est malheureusement ce qui se passe fréquemment à l'heure actuelle, en raison des idées archaïques de certaines religions. Cela est très regrettable, car pour beaucoup d'hommes une base religieuse est indispensable à leur essor spirituel.

Les religions de races renferment des vérités et des erreurs. De plus, toute religion (comme tout mouvement) crée un égrégore (une concentration d'énergies) qui prend plus ou moins d'ampleur et de force en fonction du degré de foi des fidèles et du nombre de pensées et prières émises. C'est la force transmise à un mouvement qui lui permet de grandir, de durer et de maintenir des personnes en son sein tout en les imprégnant des idées qu'il véhicule.

En ne gardant que le vrai, que l'essentiel, transmis par chacune des grandes religions, l'humanité s'orientera vers une spiritualité sans artifice. Le Dieu de chacun est le Dieu de tous.

La Source créatrice n'est que le Bien et permet à tous les êtres d'acquérir la Connaissance en diffusant la même Lumière et le même Amour dans le monde. Cette religion unique, ou spiritualité universelle, sera indissociable de la science véritable et de l'art pur sous toutes ses formes.

En effet, la religion doit devenir scientifique et la science prendre en compte le pouvoir de l'Esprit sur la matière, tout en se plaçant sous l'égide de l'Art. Elle ne devra plus diviser les hommes, mais les aider à se rassembler harmonieusement pour s'orienter dans une joie constructive vers leur destin.

Religion et Science ont une origine commune qui est à rechercher à la Source première. La voie détournée que chacune a prise par la suite ne doit pas les séparer car, comprises à un niveau supérieur, c'est ensemble que ces deux disciplines doivent progresser.

Beaucoup d'entre vous ont approché, de près ou de loin, certaines sciences comme la biologie, la chimie, l'astronomie, l'astrologie. Pour les personnes peu intéressées par ces matières, cela semble terriblement compliqué. Par contre, celles qui étudient en profondeur ces disciplines vont d'émerveillements en émerveillements devant autant de complexité. C'est en étudiant que l'on fait disparaître les uns après les autres les mystères qui entourent une découverte et que l'on se rapproche de la réalité.

D'une manière générale, on peut constater que vos recherches privilégient très largement les effets d'un phénomène, pour n'accorder qu'un intérêt très limité à sa cause, allant même jusqu'à l'occulter. Cela est assez déconcertant : vous avez devant les yeux pleins de merveilles, vous les étudiez, mais sans chercher leur véritable origine, l'Esprit, Source de tout ce qui existe.

On pourrait dire que la Connaissance se trouve dans deux volumes dont le premier relate la Cause primordiale et le second

ses effets.

Il fut un temps où quelques pages du premier livre ont été dévoilées et actuellement beaucoup continuent de s'en contenter. Alors que le deuxième volume est étudié avec frénésie, le contenu du premier reste délibérément négligé par la plupart des gens. Comment ne pas faire d'erreurs lorsqu'on ignore la véritable origine des ses découvertes ?

Pendant très longtemps Dieu a été présenté sous les traits d'un vieillard hiératique, tantôt père Fouettard punissant les méchants, tantôt père Noël distribuant des récompenses. Cette image est malheureusement restée trop longtemps ancrée dans les esprits. Ceux qui avaient pour charge d'instruire l'humanité, ont omis de tourner quelques pages supplémentaires du premier volume. Par suite de ce manque, les hommes en progressant ont rejeté ce premier enseignement jugé trop simpliste.

Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui ne savent plus de quel côté se tourner, certains agissent même en dépit du bon sens. Il est en effet difficile de passer d'un simple conte pour enfant, aux réalités supérieures de l'Existence.

Famille et religion

Concernant la famille, de nombreuses polémiques ont surgi lorsque des religieux, au nom d'une morale rétrograde et austère, se sont arrogé le droit d'édicter des interdits dans l'intimité du couple, en faisant valoir, notamment, qu'il n'appartenait qu'à Dieu de décider du nombre d'enfants qu'une femme peut mettre au monde.

Il est écrit dans la Genèse « Dieu créa l'homme et la femme, les bénit et leur dit : soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la Terre et assujettissez-là ». Tout d'abord, il s'agit là de propos

concernant une époque éloignée où le nombre d'humains étaient très limité. Ensuite, on ne peut plus, actuellement, donner un sens restrictif à de telles paroles sans faire offense à la Sagesse divine. Ici, fécond, concerne avant tout l'esprit de l'homme, car pour être productif dans la bonne mesure, il faut que l'esprit soit fertile.

S'il était admissible que les premiers éducateurs de l'humanité dictent sa conduite à un peuple encore primitif, il devient moins acceptable que des chefs religieux s'immiscent dans des choix responsables de l'homme devenu adulte. Cette ingérence malheureuse, par les effets pervers qu'elle engendre au niveau de l'accroissement inconsidéré de la population de la planète, contrecarre le développement harmonieux de l'humanité et sclérose par voie de conséquence son épanouissement spirituel.

La religion doit avant tout constituer une *base morale de qualité* permettant à l'homme d'acquérir les *valeurs spirituelles dont découlent les qualités humaine*. Il pourra ainsi faire des choix en son âme et conscience.

Si la religion reste à la traîne de préceptes dépassés, elle empêche l'homme de se construire un cadre sain et équilibré dont dépend une existence heureuse. Un mode de vie austère conduit les plus faibles à se laisser influencer par une morale religieuse qui réfrène leur épanouissement, et les plus forts à se rebiffer, leur révolte les amenant souvent à aller à contre-courant du but visé par ces éducateurs passésistes.

Bannissez l'austérité, cultivez la Vérité de manière à ce que l'Amour véritable soit la lumière qui guide la famille.

La vie religieuse

Il y a des gens pour qui la vie spirituelle prévaut sur la vie matérielle. Il n'y a là rien d'anormal et, dans une certaine mesure,

on peut penser qu'ils ont compris que leur passage en ce monde n'est qu'une étape sur le long chemin de leur évolution. Mais on rencontre aussi parmi eux des religieux qui consacrent leur existence exclusivement à Dieu et négligent complètement tout ce qui est terrestre, y compris leur propre corps. C'est là, une grossière erreur.

Le passage sur Terre a sa raison d'être et joue un rôle important en permettant des expériences qui ne sauraient être vécues que dans un véhicule physique. Ceux qui considèrent leur corps comme une matière grossière ont grandement tort. C'est au contraire le " temple " de l'âme et un véritable chef-d'œuvre dans la création.

Loin de le négliger, prenez-en grand soin, aimez-le et appliquez-vous à le rendre avenant (toujours sans excès, bien sûr). De plus, une bonne santé contribue à une existence profitable et heureuse et s'avère être un atout indéniable pour une avancée spirituelle positive.

De la même manière, attacher de l'importance à sa vie spirituelle n'est pas incompatible avec des périodes de loisirs sains, qui favorisent une détente équilibrante pour le corps et l'esprit.

Si certains hommes ont opté pour une stricte vie religieuse on doit respecter leur choix, mais il ne peut pas être admis qu'ils imposent la rigueur de leurs limitations à autrui. La sagesse devrait leur faire comprendre que la majorité des hommes n'a pas choisi la même voie qu'eux, et, par suite, qu'elle n'a pas à calquer son comportement sur le leur.

Ces religieux n'ont pas non plus à s'arroger le droit d'amener des hommes vers une religion qui n'est pas faite pour eux. Chaque religion est adaptée à l'évolution d'une race et il n'est pas nécessaire d'en changer pour améliorer son comportement.

Celle-ci doit simplement évoluer en même temps que le peuple qui la pratique.

Tous les hommes, un jour, devront se rejoindre dans la Vérité. Mais ce passage ne se fera que lorsque leur niveau évolutif le leur permettra. Il n'est jamais souhaitable que des étapes soient sautées, car il s'ensuit toujours des perturbations.

Certains hommes ont accepté de prendre de grandes responsabilités envers leur prochain. Les religieux, plus que tout autre, doivent être conscients du rôle important qui leur est dévolu et qu'en principe ils ont choisi. Il est de leur devoir d'amener leurs semblables vers leur destin et de leur montrer le bon exemple.

Ce n'est pas en prônant l'immobilisme qu'ils y parviendront, mais en instruisant de manière progressive et naturelle tous ceux qui viennent à eux. Il faudra beaucoup de courage à ceux qui l'ont compris. Il n'est pas facile de sauter de vieilles barrières bien gardées. L'évolution terrestre ne se fera pourtant qu'à ce prix.

Tout le monde peut se tromper. Cependant restez impartial. Ne faites pas preuve d'une trop grande tolérance devant un acte répréhensible, car dans ce cas vous pourriez encourager son auteur à persévérer dans la mauvaise voie.

Parmi les nombreuses raisons qui ont conduit à détourner le sens originel des saintes Écritures, il en est une, responsable de bien des erreurs. La source de ces textes étant occulte, leur traduction ne relève pas du profane, tout expert en écritures anciennes qu'il puisse être. Seul un véritable initié dans ce domaine pourra s'acquitter de cette tâche.

Rien ne peut exister sur Terre qui n'ait pris sa source dans les hautes sphères spirituelles. L'ensemble de l'Univers est le produit d'émanations successives dont le monde matériel est la dernière. Ceci explique que l'homme qui rencontre des difficultés dirige son regard vers le ciel, soit pour implorer un soutien, ou bien pour

lui adresser des reproches. S'il agit ainsi, c'est parce qu'il ressent qu'une véritable aide ne peut venir que " d'en Haut ".

Pourquoi ne pas agir de même pour rechercher des vérités ? Pourquoi perdre son temps et sa foi à écouter toutes sortes de récits douteux, alors que tout homme qui a acquis une pureté d'esprit et de cœur peut recevoir directement une inspiration des Hautes Sphères, s'il lui ouvre sa porte intérieure.

C'est la Lumière qui émane de l'âme d'un individu qui lui sert de passeport et fait réagir un Guide spirituel à son sujet. Mais attention, chacun reçoit l'aide et l'inspiration qu'il mérite. La demande d'un homme mauvais ou simplement imprudent, pourra également être satisfaite, mais depuis un niveau inférieur.

L'homme qui s'est élevé spirituellement peut maintenant faire appel à son intuition. Cela le conduira souvent sur la bonne voie et vers des connaissances qui lui seront profitables.

Globalement pourtant, les gens se comportent comme un individu qui, désireux de faire construire sa maison, refuse d'avoir recours à un architecte et des maçons et préfère aux hommes de l'art, des ouvriers inexpérimentés dirigés par sa propre incompetence.

L'homme n'étant pas encore omniscient, il lui faut frapper à la bonne porte s'il ne veut pas s'exposer à d'amers déboires. La bonne compréhension des textes anciens passe par cette obligation. Leur mauvaise interprétation a malheureusement contribué à gâcher plus d'une vie.

Ainsi, lorsque la leçon tirée d'une parabole est erronée, celui qui l'applique se condamne inéluctablement à faire fausse route. Il en va de même pour un enseignement que l'on ne fait pas évoluer. Si certains préceptes étaient bons dans le passé, il en est qui ne sont plus adaptés actuellement.

Il est dit dans les Évangiles « Si quelqu'un te frappe sur

la joue, tends-lui aussi l'autre ». À l'époque où la loi de justice prévalait sous une forme primaire, “ œil pour œil, dent pour dent ”, il fallait ancrer dans les cœurs endurcis, des sentiments plus nobles : le pardon, l'amour, l'humilité... Mais il faut aussi donner à ces paroles un sens plus large que la seule passivité que certains en retirent.

L'homme a deux natures, l'une humaine, l'autre spirituelle. C'est cette autre face qu'il convient de présenter à son adversaire. Il ne s'agit pas de se laisser malmener en restant éternellement soumis, mais d'user de sentiments nobles qui, dans bien des cas, apaiseront les esprits.

Les mystiques et les saints

Le mystique est soumis à l'influence dominatrice du rayon de dévotion qui imprègne la Vie d'Amour et de respect de Dieu. Cependant, toute qualité par trop exclusive devient un défaut par le déséquilibre qu'elle engendre. Exacerbé, le sentiment de dévotion peut être cause d'introversioin ou d'extraversioin et conduire à des débordements.

Le véritable mystique est un sage dont le comportement a toujours une raison profonde axée vers le bien de l'humanité. Pour lui, la recherche de la souffrance représente un frein à l'évolution.

Actuellement, le mystique, dans son sens profond, mène rarement une vie d'ascète ou d'ermite. Il se mêle volontiers à ses frères et s'il partage ses peines, il ne rejette pas les joies saines qu'offre l'existence matérielle. Il représente pour son entourage l'exemple discret du comportement que tout homme de bonne volonté ne peut qu'admirer pour sa générosité d'âme.

Sur Terre, est reconnu saint par les hommes celui qui s'est

élevé sur une voie religieuse. Ses qualités prédominantes sont la dévotion et la miséricorde. L'amour et la charité qu'il témoigne à ses semblables le conduisent à se mettre humblement et pleinement autant au service du Divin que de son prochain.

Aucune austérité ne doit caractériser cet état d'être. Le bonheur ineffable qui peut l'accompagner est la récompense méritée de celui qui l'atteint. Cet état de béatitude ne s'apparente alors en aucune manière à de l'inconscience, pas plus que le don de soi ne relègue l'être humain au seul rang de générateur d'ondes bénéfiques à la disposition de son Créateur. Sacrifier sa personnalité humaine ne signifie pas rejeter son individualité divine, mais simplement la mettre au service de la Vie, puis en récolter les bienfaits qu'elle distille.

En évoluant, l'homme constate que ce bonheur ne peut être total que si son entourage baigne dans le même climat de paix et de joie que lui-même. Quand l'orgueil et l'égoïsme disparaissent, le bonheur ressenti par son prochain devient alors son propre bonheur et la peine d'autrui, sa propre peine, et cela sans pour autant perdre son équilibre intérieur en se laissant emporter par des sentiments incontrôlés. C'est ainsi que par l'Amour qu'il porte à la Source de la Vie et à tous les êtres vivants, chaque être conscient peut atteindre un état de sainteté.

Mais à moins qu'il n'ait développé lui-même de plus grandes valeurs que celui à qui il les attribue, l'homme, même lorsqu'il se trouve au sommet d'une hiérarchie religieuse, n'a pas qualité pour décerner le titre de saint à un coreligionnaire, quels que soient les prodiges accomplis. Seuls les grands Êtres du Monde spirituel et quelques Maîtres sur Terre sont à même de " voir " le niveau que requiert cette distinction.

On ne peut donner le nom de cathédrale à ses fondations qui ne représentent encore que la base du futur édifice. Il en va

de même d'hommes désignés " saints " alors qu'ils ne sont pas encore réalisés.

Toutefois, l'état de sainteté n'est pas le but ultime de l'épanouissement spirituel. Après avoir œuvré sur cette voie, l'âme doit continuer à se parfaire en accord avec les lois universelles. Dès lors l'homme avance sur le chemin menant à la Perfection.

Celui qui suit la voie de la sainteté applique les dogmes et les règles de son église et, en général, n'attache que peu d'importance à la vie matérielle et à son corps. De ce fait, son développement intérieur ne se fait pas sur tous les plans et sa vision des réalités supérieures de la Vie est incomplète.

Cet état de sainteté peut même devenir une entrave à son évolution, un poids qui l'empêche de s'élever vers de plus grands horizons s'il s'accroche à un idéal à la fois restreint et aveuglant. Il lui faut donc franchir ce cap et s'engager sur la Voie de la Perfection avec courage, car beaucoup d'efforts constructifs l'attendent avant de devenir un co-créateur prenant part au grand travail cosmique.

C'est pour ne pas avoir cherché à approfondir les mystères de la Vie que des hommes se sont investis sans discernement dans une existence mystique erronée, caractérisée par des souffrances et des tourments volontairement infligés. Certains détails de ces supplices ne peuvent qu'inspirer répulsion et indignation à toute personne saine d'esprit.

L'exemple ainsi donné aura des effets néfastes sur les êtres faibles. Certains, croyant bien faire, les imiteront, gâchant ainsi leur vie. Les personnes sensibles, fragiles, naïves (parfois dotées de dons médiumniques qu'elles ne maîtrisent pas), seront des proies faciles pour les entités de l'astral plus ou moins bien intentionnés.

En effet, dès lors qu'un message et une vision sont censés

provenir de l'au-delà, nombre de gens sont tentés de l'attribuer à une origine divine et donc d'y croire aveuglément. Beaucoup de mal peut donc être répandu sur Terre de cette manière.

Heureusement toutes les intentions ne sont pas mauvaises. Les inspirations qui privilégient la souffrance sont en général transmises par des guides passéistes, toujours convaincus que c'est la seule voie pour s'élever spirituellement. Toutefois, chacun reçoit des intuitions en fonction des qualités ou des défauts qu'il a développés.

D'ici, nous voyons des êtres merveilleux qui, sur terre, distribuent tout l'amour qu'ils ont en eux pour aider leur prochain. Ils ne comptent ni leur temps, ni leur peine. Malheureusement, certains d'entre eux, des chrétiens notamment, munis des meilleures intentions, accomplissent leur œuvre caritative avec un esprit de sacrifice bien intentionnel. Ils s'acquittent des tâches les plus dures pour "participer aux souffrances de Jésus", ou "pour lui offrir leur douleur".

Ce grand Maître, connu sous le nom de Jésus, ne souhaite rien pour lui-même, il est venu sur Terre pour que s'accomplisse une grande mission rédemptrice, ainsi que pour faire prendre conscience aux hommes qu'ils sont tous frères et qu'en tant que tels, ils doivent s'aimer et s'entraider. *La souffrance dans le monde doit donc être combattue et non recherchée.*

C'est le manque de discernement de beaucoup d'hommes qui est encore et toujours en cause. Ils portent une admiration sans bornes à des personnages remarquables par leurs œuvres désintéressées, mais ne savent pas faire la part des choses entre ce qui mérite d'être pris en exemple et ce qui est à rejeter. Ils acceptent tout en bloc et se font un modèle de l'ensemble, imitant ainsi ce qui est louable en eux, comme ce qui l'est moins.

Ce n'est pas une critique culpabilisante que de faire une

distinction entre les qualités et les défauts d'une personne, quelle que soit l'admiration qu'on lui porte. C'est même un service qu'on peut lui apporter et qu'on rend par la même occasion à son prochain. La vérité doit toujours être rétablie. Tolérer une faute, petite ou grande, c'est l'encourager.

Certains mystiques nourrissent leur âme de sacrifices inutiles. Ils ne se rendent pas compte que cela est devenu pour eux une drogue grâce à laquelle ils arrivent à se dépasser, voire se surpasser, pour l'accomplissement d'actes parfois insensés.

La démesure se rencontre chez eux à tous les niveaux. Si dans l'avenir le monde devenait un havre de paix et d'amour, il se trouverait sûrement encore des hommes en manque de souffrances et de sacrifices qui, croyant bien faire, iraient s'en fabriquer pour les offrir à Dieu.

Il est très souhaitable que cette souffrance inutile, prônée pour le "salut de l'âme" cesse enfin. Elle est une véritable gangrène pour l'humanité, car tout acte négatif en génère un autre du même ordre. Si votre esprit est pur et lisse, seule la lumière peut l'atteindre, les mauvais esprits ne parviendront pas jusqu'à vous, ils glisseront et retomberont. S'ils rencontrent des aspérités, ils pourront s'y accrocher.

Ne croyez pas, cependant, que nous blâmons tous les religieux et tous les mystiques ayant eu ce comportement. Beaucoup d'entre eux n'avaient pas d'autre choix à leur époque que d'opter pour une vie religieuse limitée, s'ils voulaient venir en aide à leur prochain. Qu'ils se soient parfois laissés emporter par un engouement religieux dû à une immaturité spirituelle et à une instruction religieuse restreinte, peut se comprendre et en général l'essentiel de leur mission a pu être accompli.

Par ailleurs, ceux qui ont souffert volontairement pour alléger le karma négatif des hommes n'ont pas toujours bien

perçu, ou bien fait comprendre, ce processus de rémission des péchés qui consiste à annuler le Mal par des actions généreuses et rédemptrices.

Ne voyez dans les souffrances endurées par de nobles âmes et Messagers *que les conséquences* de durs sacrifices librement consentis pour aider l'humanité à s'alléger des dettes karmiques contractées depuis des époques lointaines et retrouver la bonne voie.

Pour mieux faire comprendre en quoi consiste un tel sacrifice et aussi son bien-fondé, prenons un exemple. Vous voyez un homme peinant devant un lourd fardeau qu'il ne parvient pas à soulever seul. Si vous êtes charitable et – assez fort – pour lui venir en aide, vous allez lui prêter main-forte afin qu'il puisse accomplir sa tâche.

Cependant, vous n'agissez pas dans le but de souffrir, mais au contraire pour supprimer une part de souffrance à cette personne, tout en sachant que l'effort qui va accompagner cette bonne action vous occasionnera peut-être des désagréments.

Toutefois, si de grandes âmes viennent peiner sur Terre pour fleurir le bon chemin, leur sacrifice n'aura de sens que si les hommes acceptent de se baisser pour en ramasser les graines et poursuivre cette tâche. Il faut bien le savoir, on peut aplanir la route à son prochain pour lui en faciliter l'accès, mais personne ne peut effectuer le parcours à sa place.

Parmi ces êtres au grand cœur, on peut mentionner Thérèse de Lisieux (ou de l'enfant Jésus) qui a dit « Je veux passer mon ciel à faire le Bien sur la Terre ». Néanmoins, l'image que vous vous faites d'elle correspond à une époque dépassée. Entre toutes les belles phrases qu'elle a immortalisées sur le papier, certaines, aujourd'hui, seraient volontiers gommées de sa main, car du rosier elle n'a gardé que la rose afin d'en écarter les épines et, par

là, les blessures inutiles.

On peut dire d'elle qu'elle représente l'Amour, la simplicité, le naturel, la joie et aussi la fermeté. Les personnes sincères qu'elle a secourues " d'en Haut " dans les moments de détresse sont nombreuses. Par contre, celles qui l'entourent de marques d'affection douteuses ou tapageuses, ne connaîtront rien de sa bonté qu'elle réserve aux humbles au cœur pur.

Il arrive aussi que des saints, et plus encore ceux qui ne le sont pas encore et que les hommes dénomment ainsi, se réincarnent sur terre. Il faut savoir que dans ce cas, les supplices exaltés qui sont adressés au personnage qu'ils ont été dans une autre vie (ce que généralement ils ignorent) peuvent les affecter. Une sollicitation exacerbée à leur ego peut parfois compromettre la mission qu'ils se sont assignée pour leur retour sur terre.

Donc, comportez-vous raisonnablement dans vos manifestations à leur égard, évitez les débordements outranciers, ne les priez pas sans raisons valables. Et si, suite à ce qui vient d'être dit, vous émettez quelque doute quant à l'état de sainteté de certains êtres que vous priez, adressez-vous alors aux saints de manière neutre, c'est-à-dire sans faire appel à l'un d'eux en particulier. Ainsi, dans ce cas, votre prière n'atteindra que mieux la bonne destination.

Les lieux saints

Les erreurs humaines sont hélas nombreuses, et ce n'est pas faire preuve d'une sévérité exagérée que d'en dénoncer ici une de plus. Il s'agit de l'usage qui a été réservé aux lieux saints.

Au cours des siècles, des manifestations paranormales (apparitions, transmissions de messages...) se sont produites en de nombreux points dans le monde et des guérisons " miraculeuses "

y ont été constatées.

Ces endroits particuliers, par la conjonction favorable des ondes telluriques et cosmiques qu'ils émettent naturellement, sont imprégnés de fortes vibrations et permettent aux hommes qui y sont réceptifs de venir s'y vivifier spirituellement et donc aussi physiquement.

Qu'une élévation de l'âme entraîne une guérison du corps physique, est une conséquence logique du pouvoir de l'Esprit sur la matière, phénomène qui ne surprendra plus personne dans les temps futurs.

Pendant, pour qu'une véritable guérison s'accomplisse plusieurs facteurs doivent concorder. Il est important que la personne souhaite et croit en sa guérison, mais surtout, que son karma soit clarifié par un profond désir de perfectionnement, tant sur le plan humain que spirituel.

La clarté des sentiments et la grandeur d'âme bien équilibrées sont les facteurs essentiels d'une guérison qui atteint l'être jusque dans l'âme, c'est pourquoi celles purement spirituelle sont rares. Elles sont avant tout le résultat de la propre volonté de l'homme de ne s'ouvrir qu'à ce qui est vrai et bien.

Donc, que des pèlerins viennent chercher du réconfort en des lieux dégagant de bonnes vibrations, est bien naturel. Mais l'exploitation financière que la cupidité de l'homme y a installée outrancièrement, est inacceptable. Le dieu Argent est présent partout, et les monuments et autres fioritures étalées à la gloire d'un personnage vénéré n'arrivent pas à masquer l'hypocrisie de leurs auteurs.

En ce qui concerne les apparitions, elles peuvent avoir des origines diverses, mais souvent c'est l'homme lui-même qui, à son insu, en est à l'origine. Il est en réalité bien meilleur créateur qu'il ne le pense, et sa foi, lorsqu'elle est ardente, renforce ses

facultés créatrices.

Toutes les prières, vénération, suppliques, dirigées vers un grand Être, un saint, se rassemblent sur le plan astral et deviennent un égrégoire. Et comme tout ce que crée l'homme lui revient, cette " forme-pensée ", si elle est puissamment chargée, peut être utilisée par des êtres, entre autres de l'astral, et donner lieu à des apparitions (comme la visualisation d'un film après qu'il ait été tourné).

Le lieu où ce phénomène se manifeste s'imprègne alors d'une force spirituelle que la ferveur des pèlerins amplifiera, et qui diminuera si les gens s'en désintéressent.

Cela n'exclut pas la possibilité que de grands Êtres apparaissent directement aux hommes, ce qui est rare cependant. La venue de l'un d'entre eux relève toujours d'un intérêt majeur et ne pourra être perçue que par une personne qui en est digne et suffisamment préparée pour supporter ses hautes vibrations.

Ces deux possibilités peuvent d'ailleurs être associées, un Être évolué pouvant apporter son soutien à une noble cause en conjuguant sa force à une forme-pensée élevée.

Mais quand les pensées des humains manquent de clarté d'intention, l'aide éventuelle aura une autre provenance ! Elle sera en rapport avec le degré d'immaturité des gens due à un manque de connaissances sur le sujet !

C'est une des raisons qui peut inciter des religieux à la prudence avant de reconnaître le caractère " miraculeux " de telles manifestations, leur origine étant souvent difficile à déceler. De plus, il faut prendre en compte que ce qui est qualifié de miracle, correspond à la mise en application d'une Science élevée ignorée de la plupart des hommes actuels.

Aussi, ces lieux, fortement chargés en vibrations, cesseront d'être galvaudés dès qu'une meilleure compréhension de ces

phénomènes éclairera les esprits. Alors ils reviendront à leur usage initial et chacun pourra aller s'y ressourcer dans la sérénité.

Pour donner aux événements qui le méritent, valeur et crédibilité, rien n'a d'égal la simplicité et le naturel. Ce ne sont pas les religieux sincères et désintéressés qui seront en désaccord sur ce point, car eux aussi sont scandalisés par l'exploitation indécente de ces lieux privilégiés.

Chapitre III

La spiritualité

La spiritualité doit tendre vers un état d'être permettant à l'homme d'élever sa conscience. Malheureusement, dans ce monde de plus en plus matérialisé, sa simple évocation est dérangeante pour beaucoup parce qu'incompatible avec le mode de vie qu'ils ont adopté. À force de s'en écarter, ils l'ont dévalorisée à leurs propres yeux et de ce fait, ont terni leur beauté intérieure.

L'Esprit est à l'origine de toute existence. Or, TOUT vit, y compris les choses inanimées (tels les minéraux), leur conscience étant seulement en sommeil. Renier sa propre essence est donc un non-sens. Vouloir spiritualiser sa vie, une œuvre, un enseignement..., c'est mettre toutes les chances de son côté pour mener à bien son entreprise, car c'est être guidé par des sentiments nobles découlant des règles universelles.

C'est ainsi que tout en progressant lui-même, l'homme fait prospérer ce qui l'entoure. Si la spiritualité était un peu plus présente dans la vie quotidienne des matérialistes convaincus qui l'occultent délibérément, leur existence s'en verrait simplifiée et plus riche sous de nombreux aspects.

Une personne spirituelle est quelqu'un qui recherche l'harmonie en toutes circonstances et dans tous les domaines. Il s'agit là d'un comportement naturel et équilibré qu'il faut chercher à valoriser.

La spiritualité n'est pas obligatoirement synonyme de pratique religieuse. Cette dernière s'est malheureusement souvent

éloignée de sa raison d'être et se résume, pour beaucoup, à une religiosité dépourvue de spiritualité vraie.

Tout individu, conscient de ses droits et de ses devoirs au sein d'une société, doit pouvoir rester libre d'accomplir son parcours terrestre (sans nuire à autrui) en faisant ses choix en son âme et conscience.

L'ingérence de certaines religions dans des décisions qui appartiennent en propre à chacun et la propagation de concepts déformés, erronés, ont été, pour une bonne part, cause du désintérêt manifesté par beaucoup de personnes à l'encontre de leur religion. De ce fait, le fossé s'est creusé entre eux et une juste spiritualité dont l'importance leur échappait, faute d'un enseignement adéquat.

Sur Terre, des lois et des règles sont nécessaires à la vie d'une société et celle-ci devrait toujours prendre en compte la prospérité et le mieux-être de ses membres. Si ce principe semble évident pour l'autorité séculière, cela est fondamental pour ce qui relève de la spiritualité de l'être humain.

Des règles rigoristes, édictées au nom de lois non fondées, desservent l'harmonie et contribuent à enlaidir cette force sublime qu'est l'Amour. Il est important de mettre l'accent sur les pensées aimantes et saines qui seules mènent au vrai bonheur. Rien n'est plus grand ni plus beau que l'amour, quand il est vrai. Il est donc primordial d'en expliquer toutes les vertus au lieu de le rendre suspect.

Toute pensée, tout acte, inspirés par un sentiment d'amour sincère concourent à faire grandir leurs auteurs, à embellir leur vie et à enrichir le champ d'ondes positives dont la planète a tant besoin.

Certains pensent que la seule voie qui permette à l'homme de progresser est celle de la dévotion. Cela revient à croire que

l'unique moyen capable d'autoriser un nouveau-né à devenir un véritable adulte, consiste à lui donner une nourriture saine. Au mieux on en fera un demeuré en bonne santé, au pire, un être malfaisant bien portant.

Un seul élément ne conduit jamais à l'équilibre. La religion seule, qui exclut toute recherche de connaissances supérieures, sera déséquilibrée au même titre qu'une telle recherche, exempte d'une spiritualité saine et naturelle.

L'homme est sur Terre pour accomplir un parcours qui doit lui permettre de trouver cet équilibre indispensable. S'élever spirituellement ne consiste pas à occulter tout ce qui n'est pas en rapport étroit avec cet objectif. Chaque étape qui jalonne cette progression apporte son lot d'acquis. Si l'équilibre entre l'esprit et le corps en est absent, le but ne pourra être atteint.

Celui qui se livre à une recherche spirituelle en s'isolant trop longtemps du monde, aura une vision faussée de la vie terrestre s'il ne revient pas de temps en temps parmi ses semblables. À l'inverse, des moments de solitude sont nécessaires à l'homme moderne, trop accaparé par son quotidien, pour faire le point sur sa vie spirituelle.

La spiritualité ne doit pas être une contrainte. Il est bon d'apprendre à l'intégrer avec naturel et mesure dans la vie courante. Ce n'est pas un esprit de sacrifice obsessionnel et une perpétuelle adoration qui favoriseront une élévation spirituelle, mais une attitude constructive sagement partagée entre l'Esprit et matière.

Spiritualité et matérialité

Sur Terre, le degré de progression actuellement atteint change la vie des hommes. Il devient en conséquence indispensable

qu'un intérêt grandissant soit porté aux réalités nouvelles qui commencent à poindre de tous bords.

Depuis le début de l'évolution humaine, l'enseignement religieux est placé en première ligne. Au début, il visait à faire prendre conscience aux hommes qu'un " Père Eternel ", aimant et juste, mettait à la disposition de ses enfants méritants de nombreux présents qu'il leur appartenait de découvrir.

L'humanité sort maintenant de l'adolescence et l'on n'instruit pas un adulte des mêmes choses qu'un enfant. Il convient dès lors que la phase d'enseignement supérieur soit abordée. Son objectif doit désormais tendre à faire apprécier ces " présents " en apprenant à leurs bénéficiaires à s'en servir utilement.

Quel enseignant d'établissement primaire refuserait, le moment venu, de remettre l'éducation de ses élèves entre les mains de professeurs du secondaire ? Sauf cas de force majeure, probablement aucun !

Alors pourquoi cette obstination de la part de nombreuses religions à rechigner devant la divulgation de l'Enseignement premier (ou occulte) ? Celui-ci est pourtant à la fois la base et le prolongement naturel de leur propre enseignement. S'opposer à la transmission de ces Connaissances spirituelles, parfois sous de fallacieux prétextes, est coupable à plus d'un titre.

Aucune vie, de la plante à l'homme, ne peut stagner indéfiniment sous peine de sombrer et disparaître. Maintenir l'homme dans une éducation religieuse primaire, souvent altérée, revient à le soustraire à son évolution spirituelle dont dépend son avenir.

Par ailleurs, dans de nombreux milieux dirigeants, il n'est pas bien vu d'aborder les grandes réalités universelles ou divines. Pour certains, c'est par crainte du ridicule, pour d'autres, pour préserver des intérêts personnels ou bien encore pour faire prévaloir leurs propres idées.

Toutefois, la plupart de ces hommes influents ne se rendent pas compte qu'ils sont manœuvrés par de puissantes forces obscures, qui les poussent à aller à l'encontre du plan de Vie de la Terre. Il y a bien longtemps que ces manipulations pourrissent le monde. Il ne s'agit pas là de fabulations, mais d'une réalité qu'il faut connaître sans l'approcher imprudemment, car le danger est réel.

Vous pouvez mettre en doute de telles affirmations, mais interrogez-vous tout de même sur ces explosions de violences qui meurtrissent la planète d'époque en époque. Comment se fait-il que des hommes, d'apparence honorable, soient soumis soudainement à des pulsions criminelles, commettent des atrocités sans nom envers leurs semblables et pire, lorsqu'il s'agit d'enfants ?

Moins criants, moins révoltants pour certaines consciences, mais tout aussi inexcusables sont les souffrances infligées aux animaux au nom de la recherche médicale. Toute avance scientifique dans ce domaine, obtenue par des méthodes ne respectant pas la vie du règne animal, ne sera qu'un leurre. À la maladie vaincue s'en substituera une autre, malheureusement sans que l'homme n'en devine la véritable origine. Par contre, des recherches menées avec un esprit sain conduiront à des résultats prospères.

Notez aussi que des découvertes simples, naturelles, efficaces sont régulièrement inspirées " d'en Haut " à des gens intègres. Mais que de fois sont-elles, à priori, reléguées au rang des remèdes charlatanesques, car risquant aux yeux de certains d'ébranler la vénérable institution scientifique. Quand ce ne sont pas, plus prosaïquement, des raisons d'intérêts basement matériels qui les étouffent dans l'œuf. Et que penser de la cruauté de ces hommes qui, pour satisfaire de vils instincts primaires, s'adonnent par plaisir à des jeux où le combat d'animaux assouvit

leur soif de sang ?

Encore des paroles bien sévères, diront certains ! Pourtant si vous pouviez vous rendre compte de nos motivations profondes, vous n'hésiteriez pas à nous remercier, car cette épée de Damoclès suspendue au-dessus de vos têtes ne demande qu'à être écartée. En vertu de la loi de cause à effet, l'arrêt des actes malveillants aurait pour conséquence de stopper les malheurs qu'ils engendrent.

D'autre part, toute cette énergie que consacrent les Sphères supérieures à la cause terrestre, pourrait être utilisée à vous assurer des lendemains plus riants. Mais, au lieu de cela, les Guides bienveillants envers ce monde piétinent devant la surdité des humains qui les désespèrent.

Des Maîtres aux Frères aînés

L'enfant pour naître, puis vivre, a besoin de parents. C'est en amenant cette simple constatation à des degrés d'investigation élevés que vous parviendrez jusqu'à l'Origine Première de la Vie.

Si vous arrivez à parcourir ce chemin ascensionnel dans ses grandes lignes, il vous sera plus facile par la suite de découvrir les détails faisant partie des réalités de la Vie et de sa raison d'être. Pour faire des recherches fructueuses, dans quelque domaine qu'elles se situent, il est avant tout nécessaire de partir sur une base solide ; cela simplifie grandement le travail et évite les erreurs.

Au début de son évolution dans le monde matériel, l'homme primaire avait besoin, pour guider sa progression, de la protection de Maîtres et de guides fermes et aimants. Par la suite, la partie de l'humanité qui avait grandi a commencé à se diriger par elle-même. L'aide qui lui convenait alors devait être adaptée à cette situation nouvelle.

Les Maîtres s'apparentèrent à des Frères aînés qui conseillent sans jamais rien imposer. Un véritable Maître a conscience du libre arbitre dont l'homme est doté et le respecte. Celui-ci a donc le privilège de faire son parcours librement. Il peut choisir le bon ou le mauvais chemin et écouter ou non les conseils qui lui sont prodigués. Cette liberté comporte toutefois des limites à ne pas dépasser afin de ne pas entraver l'évolution universelle. Des Êtres y veillent.

Sur ce difficile chemin d'apprentissage, vous avez besoin d'être soutenus pour ne pas tomber dans les plus lourdes erreurs. Des Maîtres de sagesse sont là à cette fin. Peu à peu, vous apprendrez à les connaître et à découvrir leurs parcours, leurs aspects visibles et invisibles, leurs pouvoirs... Ces pouvoirs sont d'ailleurs latents en tout homme, ils sont naturels.

Ces Êtres très évolués font partie d'une Fraternité de Lumière. Qu'ils soient incarnés ou non, ils aident l'humanité à vaincre les forces du Mal depuis des temps fort lointains. Aujourd'hui, ils sont toujours là, certains œuvrant sur Terre dans l'anonymat. Par amour pour l'humanité et conscients du besoin d'aide que nécessite toute planète en évolution, ils acceptent de montrer le chemin à suivre au prix d'un grand sacrifice.

Le Maître d'hier se devait de garder ses distances avec l'humain des temps anciens. Le Frère aîné d'aujourd'hui se rapproche davantage de ses frères cadets pour leur apporter une aide efficace adaptée à l'époque actuelle. Ce soutien concerne plutôt des situations générales que des cas particuliers. De ce fait, pour l'instant, vous n'en avez pas conscience la plupart du temps. Les subtilités qui souvent masquent ces interventions permettent de ne pas vous influencer outre mesure.

Les véritables Maîtres de sagesse sont peu nombreux sur Terre. Comme leurs disciples, ils sont aimants, humbles et

toujours désintéressés. Il ne faut pas les confondre avec ces soi-disant maîtres, fondateurs de sectes de tous ordres, qui peuvent vous mener à votre perte.

Soyez donc très prudent dans ce domaine. Ne cherchez pas à devenir l'élève d'un de ces grands Maîtres, car en ce qui les concerne, qu'ils se situent sur Terre ou sur un plan spirituel, c'est toujours le Maître qui se fait connaître de l'élève quand celui-ci est prêt et non l'inverse. Tout arrive naturellement. Un vrai maître dispose de nombreux moyens pour le savoir et apporte l'aide appropriée le moment venu.

Pour s'y préparer, il convient de développer les qualités de l'âme et d'entreprendre une étude spirituelle. Toutefois, un bon enseignement n'apportera de réels effets bénéfiques que si ses prescriptions sont mises en pratique avec sagesse.

Si l'enseignement de certains instructeurs vous semble inacceptable dans votre for intérieur, n'insistez pas. Dans ce cas, soit le moment n'est pas venu pour vous de l'assimiler, soit il ne convient pas à votre vraie nature.

Chez tout homme en évolution la Lumière s'intensifie en lui, puis l'entoure. Son aura imprègne alors ceux qui l'approchent et fait aussi office d'aimant. C'est cette attirance réciproque qui rapproche maître et élève. Elle est plus intense chez le plus fort des deux, c'est-à-dire chez le maître et met ainsi l'élève dans un état d'infériorité.

À ce titre, elle peut présenter un danger pour celui qui manque de discernement. Il risque, en effet, de se laisser entraîner par quelqu'un dans une voie qui n'est pas la sienne. Même s'il y a entente, chaque homme étant différent, une personne peut bénéficier d'un enseignement sans être obligé d'y adhérer totalement. La connaissance apportée doit la fortifier et non aller à l'encontre de sa nature profonde. L'intuition sera, là encore, un

guide précieux.

Il est donc prudent de faire ses premiers pas dans l'ésotérisme à travers de saines lectures avant d'aller plus avant, d'autant qu'un Guide spirituel, devant la bonne volonté d'une personne, peut également se " manifester " à elle par ce biais. Et cela, non seulement pour qu'elle acquière des connaissances, mais aussi, pour l'instruire sur les dangers de l'existence. Des entités malveillantes peuvent à tout moment attirer sur un mauvais chemin ceux qui manquent de clarté d'esprit et de connaissances dans ce domaine.

Si la bonté et la lucidité qui se dégagent d'une âme forte ferment la porte aux mauvais esprits, ces mêmes qualités l'ouvrent grand aux bons Esprits. Il reste cependant entendu que la sagesse d'un vrai Maître conduira toujours celui-ci à ne donner, ou n'inciter à rechercher que ce qui convient à l'évolution d'une personne.

Il arrive un stade où un Maître, qu'il soit en ce monde ou dans l'invisible, peut " voir " ses élèves voler de leurs propres ailes. Il espère alors que l'Enseignement qu'il leur a dispensé portera ses fruits et que ceux-ci continueront à prospérer. Il pourra alors, tout en gardant un œil bienveillant sur eux, s'élever à son tour vers d'autres horizons. Il deviendra ce qu'en fait, il n'a jamais cessé d'être, l'élève d'un plus grand que lui.

Un Maître de sagesse est un être qui a trouvé la Voie et l'a parcourue avant d'autres, au service desquels il met ses connaissances dans un but altruiste d'évolution générale.

Au-dessus de ces Maîtres se situent les grands Êtres qui régissent la planète. Ceux qui œuvrent de façon rapprochée avec l'humanité sont venus et revenus sur Terre pour apporter de manière naturelle des impulsions nouvelles à l'évolution.

Tout homme est un maître en puissance, aussi est-il du

devoir de chacun de faire éclore en lui cette capacité potentielle, sans omettre de cultiver parallèlement une humilité saine et consciente. Mais avant de pouvoir prétendre au rang de maître, il faut d'abord se rendre entièrement maître de soi-même.

Les Êtres ayant atteint un haut niveau d'évolution spirituelle, ont le choix entre plusieurs voies pour poursuivre leur progression. L'une d'entre-elles correspond à celle choisie par ceux qui, par amour des hommes, acceptent de rester à leurs côtés pour les soutenir et les conseiller. Les autres voies regroupent les Êtres qui ont déjà contribué à l'avancement de l'humanité et consacrent leurs efforts à leur ascension vers des sphères plus élevées, hors mission terrestre.

De la même façon, on distingue chez l'homme deux catégories d'individus aux aspirations différentes. Les uns éprouveront le besoin de venir en aide à leurs semblables, alors que les autres voudront avant tout s'élever, acquérir des connaissances. Cependant, il n'est possible d'atteindre des degrés supérieurs que lorsqu'on a compris la nécessité de partage et qu'on y contribue.

Les nouveaux Maîtres qui feront le monde de demain, n'utiliseront pas forcément les mêmes méthodes que les anciens, car tout change et évolue, mais forts des expériences du passé, ils seront mieux armés pour affronter la tâche qui se présentera à eux.

Le parcours initiatique

Pour libérer l'homme du carcan des erreurs accumulées durant une longue période, un nouvel enseignement lui est donné, notamment chaque fois qu'un cycle cosmique prend fin. Il permet à ceux qui sont prêts d'acquérir une connaissance plus grande, en rapport avec les responsabilités croissantes qu'ils auront à

assumer dans l'avenir.

Cette connaissance universelle trouve sa base à la Source de toute existence : l'Esprit. Pour avancer sur le chemin de l'évolution, on ne peut prendre d'autres départs, toute recherche devant commencer par l'acceptation de cette Présence Première.

Par la suite, conscient que toute vie dans la nature suit l'exemple divin, on se rendra compte combien il est important de retrouver l'origine de toute chose pour comprendre le sens de la Vie. Tout découlant de cette connaissance, l'objectif premier de l'homme doit être de l'acquérir.

Des textes magnifiques à la gloire de Dieu ont été écrits au fil des siècles. Mais la véritable connaissance convenant à l'humanité actuelle, est celle qui comporte des explications claires et utiles.

Sur Terre, l'enseignement spirituel est dispensé à deux niveaux : l'un extérieur, à la portée de tous, et un autre, intérieur et secret, jusque là accessible aux seuls initiés. Il en est ainsi depuis le début de l'évolution de l'homme, car celui-ci devait d'abord grandir, acquérir de vraies valeurs avant d'être à même de recevoir cet enseignement supérieur.

Aujourd'hui, la porte s'ouvre progressivement à un plus grand nombre. Tous ceux qui sont réellement prêts ont maintenant accès à cet enseignement dit ésotérique, mais il ne sera profitable qu'aux personnes qui en perçoivent le sens profond.

Ce n'est pas une doctrine que l'on étudie en la décortiquant pour en trouver la faille. Il ne s'agit pas de le comprendre avec le seul intellect, mais d'en ressentir la valeur avec le cœur et l'esprit. Il se reçoit degré après degré et atteint en tout premier l'âme ; la Vérité, dans ce qu'elle distille d'essentiel, en est le fil conducteur. Il provient du Monde spirituel et est transmis par une Fraternité de Lumière à la Terre.

Voici un exemple qui explique l'unicité de cet Enseignement universel et de la Vérité qui en découle. Imaginons qu'un grand chef cuisinier élabore une nouvelle recette. Après avoir savamment choisi et dosé les ingrédients, peaufiné son nouveau plat, satisfait de son travail, il notera scrupuleusement la recette dans son " livre d'or " car c'est pour lui la vérité concernant ce mets. Ceux qui le goûteront pourront émettre leur avis quant à sa composition, mais ce ne seront là que supputations répondant à leur vérité propre, mais non à la réalité spécifique à ce plat.

Comme tout vrai maître, ce chef cuisinier transmettra, le moment venu, son savoir à ses élèves. À ceux qui s'en sont montrés dignes, il ouvrira son livre d'or et, page après page, délivrera ses secrets. Si les élèves ayant acquis le savoir-faire du chef cuisinier respectent scrupuleusement les recettes communiquées, les préparations culinaires auront le même cachet que celles du chef.

Toutefois, dans le cas probable où un élève n'a pas su s'élever au niveau du maître, ses plats resteront néanmoins supérieurs en qualité à la cuisine d'un restaurateur ordinaire. Il en va ainsi de la Vérité, qui, même un peu altérée, est préférable à celle issue de l'imagination des hommes.

Par ailleurs, au fil du temps, comme pour tout enseignement, ces recettes subiront certainement quelques dérives de la part des utilisateurs. Il est donc souhaitable que le chef cuisinier rappelle, de temps à autres, l'original à ses nouveaux apprentis. L'évolution faisant que les goûts, comme toutes choses, changent au cours du temps, il pourra mettre à profit ces rappels pour adapter sa cuisine à l'époque nouvelle, la rendant plus digeste, plus subtile. Il n'en va pas autrement de l'Enseignement spirituel dispensé sur Terre.

Cet enseignement revient de droit à l'homme. Il fait partie de son héritage et doit lui permettre de progresser par la prise de

conscience de ses Origine divines.

Ancré dans la matérialité, l'homme actuel, en voulant s'affranchir de toutes croyances spirituelles, a coupé les amarres qui le rattachaient à ses origines. Il se trouve ainsi perdu, errant dans sa vie tel un naufragé ballotté au gré des flots. Si son évolution d'aujourd'hui lui permet de se séparer progressivement de ses tuteurs, ce n'est pas pour en rechercher de plus tordus. Les valeurs qui peuvent lui être utiles pour lui servir de soutien, sont celles qui apportent paix, joie et prospérité sur le plan de l'âme.

Au fil du temps, des Aînés sont venus transmettre la Connaissance en toute simplicité et montrer le chemin à suivre. Mais au lieu de tendre vers cet idéal salvateur, l'homme s'est mis à idolâtrer ces prophètes et leur prêter toutes sortes de faux-semblants. Il a érigé des temples à la gloire de Dieu et de ses saints, les a recouverts d'or, alors qu'à sa porte son frère mourait de faim.

Cette situation est malheureusement encore d'actualité aujourd'hui et bien que les responsables suivent des concepts à l'opposé des incroyants, leur comportement, tout aussi erroné, est, de plus, blâmable. En effet, comment admettre que Dieu, le Principe de Vie, " Père et protecteur " de toute existence, puisse accepter que certains de ses " enfants ", pour lui rendre gloire, retirent le pain de la bouche d'autres de ses enfants ? Toutes ces richesses étalées avec ostentation sont d'ailleurs plus souvent destinées à la gloire de leurs auteurs, qu'à celle de Dieu.

Les véritables présents qu'il convient d'offrir au Créateur de la Vie sont immatériels. La chose la plus grande et la plus belle à accomplir pour devenir un bienfaiteur universel, c'est de rendre son âme aussi lumineuse qu'une pierre précieuse.

Le " Temple de Dieu " se situe à tous les niveaux de la Terre et de l'Univers. C'est par un comportement respectueux de

la nature, comme de toute vie qui y évolue, que vous apportez votre contribution à la Création. De plus, en donnant, vous vous trouvez en position de recevoir, car c'est uniquement en donnant de manière lucide et désintéressée que l'homme remplit sa corne d'abondance, source inépuisable de bienfaits mérités.

Toute générosité intelligente se trouve récompensée par un juste retour des choses. C'est là l'application simple d'une loi divine qui agit avec amour et sagesse. L'homme n'en inventera pas de meilleure. La règle fondamentale sur laquelle est basé l'Univers se résume à : donner, recevoir, transformer pour redistribuer ; ce cycle n'ayant pas de fin.

Au cours de l'Histoire, l'homme a souvent attendu un Sauveur. De grands Êtres se sont présentés pour lui montrer le chemin à suivre, mais n'ont malheureusement pas eu l'écho souhaité. D'aucuns espèrent toujours la venue d'un Messie apportant avec lui la clé de tous leurs problèmes.

Que le petit enfant s'en remette entièrement à la diligence de ses parents et continue à faire des bêtises malgré les recommandations qu'on lui a faites, est compréhensible vu son jeune âge. Mais parvenu à l'âge adulte, il lui faut assumer la responsabilité de ses actes, car personne ne pourra se charger de son évolution à sa place.

L'homme, dans un passé récent, a fait des progrès considérables, malheureusement, presque dans le seul domaine de la matérialité. Sa spiritualité, souvent dédaignée, s'est rétrécie creusant ainsi un fossé entre son intellect et son âme. Ce grand déséquilibre influe fâcheusement sur l'application de ses découvertes, d'autant que l'orgueil et l'égoïsme l'amènent à commettre de graves erreurs qui engendrent des souffrances.

Dès lors, deux attitudes antagonistes caractérisent son comportement. Soit, il est incroyant parce qu'il ne peut admettre

l'existence d'un Dieu qui permettrait tant de malheurs de par le monde et n'envisage pas un seul instant que la responsabilité de cette situation lui échoit largement. Soit, il appelle naïvement un Père Éternel au secours, souhaitant que d'un coup de baguette magique, il transforme en paradis cette Terre qu'il a tant meurtrie.

Au stade actuel de l'évolution humaine, c'est chaque homme qui, aidé par les conseils prodigués par ses Aînés, doit devenir son propre sauveur afin que le monde trouve la paix. Seul ce qui est mérité représente une réelle valeur et restera ancré dans les cœurs.

Tant qu'un individu ne souhaite pas sincèrement se mettre au service du Bien et ne recherche pas le vrai en toute chose, il ne saura distinguer les bienfaiteurs de l'humanité de ces faux prophètes, souvent cupides et dangereux pour son âme, et continuera à porter préjudice aux vrais sauveurs, comme jadis.

Un exemple à suivre étant un atout majeur pour favoriser une progression, de grands Êtres sont venus s'incarner sur Terre. Ils ont servi d'idéal aux hommes, ceci en complément de l'Enseignement qu'ils apportaient.

Cependant, n'attachez pas trop d'importance aux personnages qu'ils représentaient. D'une part, l'image qu'ils se sont efforcés de donner d'eux correspondait aux besoins d'un stade évolutif à une époque donnée. Il n'est donc pas recommandé de s'enfermer dans le passé, sachant que l'Être concerné, aussi grand soit-il, poursuit sa propre évolution et n'est plus le personnage idéalisé.

Par ailleurs, lorsqu'un grand Être fait le sacrifice de s'incarner alors que son niveau d'évolution l'en dispense, il revêt en même temps que l'enveloppe charnelle, une part des faiblesses inhérentes à la condition humaine. Enfin, il n'est pas rare que le même Être vienne incarner des personnages différents au cours

des âges.

Ayant trait à ce chapitre, une autre réalité peut encore être mentionnée. Quand, depuis l'Invisible, un Être d'une évolution avancée perçoit l'élévation d'une âme ayant les mêmes aspirations que sa lignée spirituelle, il s'en rapproche pour permettre une collaboration étroite à une œuvre commune.

Pour ce faire, tel un père qui consacre une partie de son temps et de ses biens pour soutenir son enfant dans ses études, cet Être " sacrifiera " une part de lui-même pour assister son protégé dans l'ascension des marches initiatiques. Si cette entreprise est couronnée de succès, l'osmose qui régnera entre eux permettra à leurs âmes de fusionner.

Un même Être peut ainsi distribuer une part de son capital spirituel à quelques âmes, celles-ci allant jusqu'à faire un avec lui, sans pour autant perdre l'individualité qui les caractérise.

Quand de tels Êtres s'assemblent pour accomplir de nobles tâches, l'énergie qui se dégage de cette union dépasse largement la somme de leurs énergies individuelles. De surcroît, elle favorise le développement de leur esprit devenu collectif. Si par la suite leurs devoirs respectifs les séparent pour un temps, chacun bénéficie du capital ainsi fructifié et son travail n'en sera que plus productif.

Un grand Être qui veut assurer une continuité dans sa mission sur un certain plan, alors qu'il aspire en même temps à d'autres responsabilités, peut donc, en quelque sorte, se démultiplier. Par la suite, ses représentants pourront accomplir le même prodige. Leur travail achevé, ils auront la possibilité de retourner en leur " Père ", formant ainsi une plus grande puissance, ou œuvrer séparément pour le compte de celui qui représente le patriarche de cette Famille spirituelle.

Si une bougie n'éclaire que faiblement une pièce coupez-la en deux, en trois ou en cinq et allumez ces cinq morceaux. Vous

obtiendrez évidemment une plus grande clarté. De la même façon une réunion d'âmes élevées constitue une force considérable.

Le prophète Élie et saint Jean-Baptiste incarnent le même Être. Élie est revenu sous le nom de Jean, dit le Baptiste, pour tracer la route à Jésus. Par ailleurs, un lien puissant rapprochait de longue date St Jean-Baptiste et St Jean, plus connu sous le nom de Lazare "ressuscité" par Jésus.

Le nom ésotérique de St Jean est porteur de hautes Vérités au niveau d'une grande Mission salvatrice pour l'humanité, commune à plusieurs grands Êtres, qui se perpétue sur Terre d'époque en époque.

Dans les temps futurs, l'homme parvenu à un haut degré de progression, sera capable de grands exploits. L'évolution le destine à des possibilités immenses. Néanmoins, lorsque vous prendrez connaissance dans les détails de certains faits magiques, n'y voyez pas que l'aspect extraordinaire de leur finalité. Pensez également au grand travail individuel et collectif, ainsi qu'au courage et à l'abnégation qui ont été nécessaires à des Êtres pour parvenir à un tel degré d'évolution qu'ils mettent au service des hommes.

St Jean-Baptiste

Il y a 2000 ans, à une époque-clé dans l'évolution humaine, un grand Maître, Jésus, a tenu un rôle capital dans la Mission christique, qui est universelle, et dont le but est de donner l'impulsion salvatrice qui fait réintégrer le bon chemin à l'humanité. Et Jean, dit le Baptiste, un autre grand Maître qui l'avait précédé dans cette mission, avait en ce temps-là pour tâche de lui préparer la Voie.

En cette période critique, on ne pouvait faire passer les gens directement d'un apprentissage de la vie basé sur la sévérité et

l'obéissance, à un mode de vie fondé sur l'Amour, la Sagesse, le sens du partage, sans semer une grande confusion dans le mental des hommes de cette ancienne époque. Il fallait d'abord transmettre aux humains, dont la majorité s'était embourbée dans les bas-fonds de la matière, *un enseignement transitoire*, et c'est à Jean, dit le Baptiste, que revenait cette tâche.

Aujourd'hui, alors que les valeurs humaines n'ont que peu progressé durant ces 2000 ans à cause d'un mental trop imprégné d'orgueil et d'égoïsme, St Jean-Baptiste accomplit, comme jadis, un ultime travail transitoire adapté à la fin de ce temps et convenant à l'homme actuel en voie de spiritualisation.

Jésus

De nombreux ouvrages ont été consacrés à la vie de Jésus. Deux mille ans après son passage sur terre, ce grand Maître continue de susciter l'intérêt d'un nombre important de personnes. Déifié par les uns, décrié par les autres, beaucoup de choses inexacts ont été dites à son sujet soulevant discussions et controverses et installant le doute dans les esprits.

Néanmoins, ces divergences de point de vue, lorsqu'elles ne débouchent pas sur d'infâmes calomnies, ne sont pas entièrement négatives car elles attisent la curiosité et incitent à approfondir les recherches sur sa vie. En même temps elles permettent d'aller à la rencontre de l'Enseignement et des grandes Vérités qu'il est venu transmettre au monde, dont une partie seulement est parvenue à l'ensemble des hommes.

Cependant, la réalité sur son existence est bien différente de ce qui est professé en général. Bien que les membres de la communauté essénienne à laquelle il appartenait fussent des gens humbles vivant dans une grande simplicité, nombre d'entre eux

étaient instruits en Sciences initiatiques. D'une haute moralité et développant le sens du partage, ils comptaient des grands prêtres initiés aux Mystères, des thérapeutes spirituels, des scribes...

Un Être comme Jésus, compte tenu de l'importance de son rôle sur Terre, ne pouvait être issu que d'une haute lignée spirituelle et n'avoir pour parents que des Êtres d'une grande évolution sur le plan de l'Esprit. Joseph et Marie, en s'incarnant ici-bas, ont eu dans cette mission à tenir un rôle dont il ne faudrait pas sous-estimer la dimension.

La place occupée par Marie au côté des grands Êtres qui dirigent l'évolution de l'humanité, témoigne de toutes ses vertus.

L'Amour que ce Maître porte aux hommes l'amène souvent à se pencher sur leurs souffrances pour les alléger, quand ils font montre de bonne volonté. Toutefois, les apparitions et manifestations qu'on lui attribue sont en réalité moins fréquentes que vous ne le pensez. Lorsqu'on est submergé de travail, n'est-ce pas faire preuve de sagesse que de confier une partie des tâches à d'autres personnes ?

De plus, quand d'un haut plan céleste un soutien est apporté aux hommes, il est toujours tenu compte de leur niveau évolutif. Si bien que ce qui est qualifié de miraculeux et impressionne les foules (et provient d'une autre source), n'est pas l'essentiel que les grands Esprits ne délivrent dans la discrétion qu'à quelques-uns capables d'en faire bon usage pour l'humanité.

Quant à Jésus, il a eu très tôt conscience de la Mission qu'il est venu accomplir, et c'est en connaissance de cause qu'il préparait les temps futurs. Pour mener à bien cette tâche, il lui a fallu recouvrer la Connaissance sacrée enfouie au tréfonds de son être. Les grandes écoles initiatiques qui existaient à cette époque l'ont préparé à sa Mission et ce n'est qu'à trente ans, à l'issue d'un long travail, qu'il atteignit ce haut degré de développement

spirituel dans un corps suffisamment purifié pour accomplir son apostolat.

En ce qui concerne le Christ lui-même, que l'on peut concevoir ici comme le rayonnement d'Amour qui émane d'un grand Esprit collectif (ou Hiérarchie christique), son rôle consiste à sauver l'humanité en détresse. Pour essayer d'expliquer une venue exceptionnelle, de cette nature, sur Terre, osons la comparaison avec de l'électricité à très haute tension.

Si un homme tente d'utiliser directement cette énergie sans prendre de grandes précautions, sa mort sera immédiate. Pour qu'il puisse en user à son avantage, ce courant électrique devra être ramené à une tension plus basse en passant par un transformateur. De la même façon, la puissante Énergie spirituelle représentant le Christ ne pouvait être reçue par un corps humain ordinaire.

Pour lui permettre d'œuvrer sur terre, il fallait le concours d'un Être préparé à cette grande Mission de longue date (plusieurs incarnations), donc très évolué, avec lequel il lui serait possible d'entrer en osmose parfaite pour lui servir en quelque sorte de "transformateur". Jésus fut celui à qui échut l'insigne honneur en même temps que l'énorme responsabilité d'assumer ce rôle.

C'est au moment où il fut baptisé par Jean, dit le Baptiste, que l'Esprit Christique a "emprunté" ses corps physique et vital. Lors de cette union, la mission humaine de Jésus fit place à la mission divine de Jésus-Christ. L'Esprit Christique put ainsi œuvrer directement sur Terre et faire office de médiateur entre le Monde divin et l'humanité.

La Mission christique, qui a commencé son action lors de la "chute de l'homme", a revêtu toute son importance à l'époque de Jésus, au moment où les puissantes vibrations de l'Esprit Christique, lors de la crucifixion, se répandirent pour entamer la purification spirituelle de la Terre et de la conscience humaine.

L'humanité, bien compromise en cette période critique qui fait la jonction entre l'involution et l'évolution, put prendre ce tournant sous un jour nouveau. L'Esprit Christique, aujourd'hui, continue son œuvre. Petit à petit, l'Amour et l'altruisme supplantent l'orgueil, l'égoïsme et la rigueur pour que s'instaure une fraternité universelle consciente de ces réalités. Celle-ci sera introduite par la véritable spiritualité à côté de laquelle les religions actuelles ne sont que de pâles et parfois tristes reflets.

Les religions de races sont indépendantistes. Elles ont été instituées pour permettre hommes d'élever leur niveau de conscience en fonction des valeurs qui les caractérisent et servir de base à la spiritualité unificatrice des temps à venir.

Jésus, comme d'autres grands Êtres, mérite admiration et reconnaissance pour le dur sacrifice consenti à l'humanité. Toutefois, ressasser sa souffrance n'apporte rien. C'est l'idéal spirituel qu'il est venu offrir aux hommes qui est à prendre en compte. La glorification de son nom, toute justifiée qu'elle soit, n'est pas non plus suffisante, d'autant que l'humilité est la grande vertu dont s'entourent les messagers divins.

C'est donc l'Enseignement que Jésus est venu transmettre qu'il convient d'étudier et de mettre en pratique en l'adaptant aux temps nouveaux. Ses préceptes, empreints de grande sagesse, consistent essentiellement à faire prendre conscience aux hommes que c'est l'Amour véritable qui amènera l'humanité vers un plan de conscience supérieur et des jours meilleurs.

Il est dommage que certains événements soient considérés comme importants par l'aspect spectaculaire qui leur est attribué, alors que leur sens véritable, de haute valeur, échappe généralement à la compréhension du plus grand nombre.

Il faut savoir qu'en Esprit tout est possible. Par exemple, concernant une résurrection, une personne peut être ramenée à la

vie de manière occulte, tant qu'il est possible à l'âme de réintégrer le corps. De même, le corps physique d'un homme très évolué peut être désintégré instantanément sous l'effet d'un processus de dissolution très accélérée et reprendre forme par la suite. D'autre part, l'homme ne se limitant pas à un corps de chair, il peut se présenter sous une apparence tout à fait normale sans son enveloppe physique en densifiant son corps spirituel.

Les possibilités qu'offre l'Esprit étant infinies, de très grands prodiges furent accomplis en ce temps-là dont la portée dépasse l'entendement du non-initié. Quand vos connaissances auront atteint un haut degré spirituel et votre sagesse un développement suffisant, vous serez à même de réaliser des actes semblables. En parlant de " miracles " Jésus n'a-t-il pas dit que ce qu'il accomplissait, tout homme pourrait y parvenir et faire de plus grandes choses encore ?

Concernant les grandes souffrances endurées par Jésus-Christ, la question de savoir si cette tragédie était inéluctable, peut se poser. Ceux qui accordent une foi inébranlable aux prédictions feront référence aux prophéties et affirmeront qu'il ne pouvait en être autrement puisque " c'était écrit ". Sur le fond, cela est faux.

Une prédiction est l'une des probabilités, celle qui a le plus de chances de se réaliser à un moment donné en fonction du contexte environnant prévisible, mais n'est en aucun cas une fatalité inévitable sans inflexibilité possible.

Une prophétie, lorsqu'elle prédit un événement malheureux, peut être considérée comme une mise en garde incitant ceux qui précèdent son avènement à prendre les dispositions préventives adéquates pour qu'il se déroule dans des conditions plus favorables.

Quand un grand nombre de gens est persuadé qu'une bonne chose va arriver, et que les conditions sont favorables, les chances

pour que cet événement survienne sont grandement augmentées. Ainsi, si un fait est annoncé sous d'heureux auspices par une personne digne de foi, cette prédiction doit devenir le fer de lance d'une impulsion positive tendant à influencer favorablement sa réalisation.

Malheureusement, lorsque les événements prennent une mauvaise direction et continuent de périlcliter, la prédiction optimiste finit par s'annuler. Fatalité, destin, sont des mots qui n'ont de sens que lorsqu'on les associe à la loi de cause à effet. Où serait le libre arbitre de l'homme s'il en était autrement ?

En ce qui concerne le Maître Jésus, la Mission christique dont il était investi à son époque ne peut être comparée à aucune autre tâche altruiste envers l'humanité et ne peut laisser place à des incertitudes sur son juste déroulement au cours du temps, la partie la plus importante de la Mission n'étant perceptible qu'à l'esprit d'un petit nombre. Néanmoins, si cet événement majeur dans l'évolution humaine a pris la tournure cruelle qu'on lui connaît, c'est à cause du manque d'éveil spirituel des hommes.

Toutefois, c'est la nature humaine de Jésus qui a été crucifiée et non sa nature christique. Quand il apparut aux disciples trois jours plus tard, c'est dans son corps glorieux de résurrection.

Du point de vue initiatique, la crucifixion est une mort symbolique, un changement d'état, le renoncement à la vie inférieure sur les plans physique, astral et mental. La résurrection, quant à elle, est une renaissance aux Mondes supérieurs. Quand l'homme a acquis un haut niveau de conscience qui le relie au Monde de l'Esprit, il a épuisé tout son karma. Le rôle de l'âme (qui est l'extension de l'esprit œuvrant dans la matière) et des corps inférieurs (physique, astral, mental) prend fin en même temps que le cycle des incarnations. Ce sont alors les corps subtils supérieurs qui servent d'habitable à l'esprit.

C'est ce vers quoi tend l'homme futur qui par un comportement élevé, conduisant à une régénération de ses cellules, et donc une transformation de la chair et une purification du sang, va progressivement participer à l'élaboration d'un corps nouveau qui remplacera l'ancien (ce qui peut se traduire par la résurrection de la chair). Ce corps spiritualisé, bien que physique, ne sera plus limité à la vie matérielle ordinaire, ni aux contraintes du temps et de l'espace. Il permettra à l'homme des temps futurs de se dématérialiser et rematérialiser à volonté en ce monde sans passer par la mort et une nouvelle naissance.

C'est cette Voie ascendante, libératrice, que Jésus, investi du Pouvoir christique, est venu ouvrir aux hommes qui s'enfonçaient et se perdaient dans une matérialité cristallisante. Mais sans efforts de leur part pour s'y élever, ce grand sacrifice ne leur sera pas profitable.

Il ne faut pas se méprendre sur la Mission christique. Ce grand Esprit collectif qu'est le Christ n'est pas venu décharger les hommes de leurs fautes et effacer leur mauvais karma, car personne ne peut le faire à leur place (*juste soulager d'un surpoids ceux qui font de réels efforts pour progresser*).

La grande tâche purificatrice concernait les conséquences de leurs agissements au niveau cosmique, ce qui est une charge bien trop lourde pour l'humanité. Sans cet acte rédempteur accompli il y a 2000 ans, la Terre, alors plongée dans les ténèbres, ne pourrait entrer dans l'ère nouvelle et l'homme se trouverait dans l'impossibilité de poursuivre son évolution.

Le grand programme cosmique doit s'accomplir en fonction du Plan établi, le rôle de chacun consistant à travailler à son avancement spirituel tout en servant simultanément l'Œuvre elle-même. Croire en une totale liberté de l'homme serait pure utopie. *C'est en respectant le plan de Vie universel établi pour ce monde*

que l'être humain devient un homme libre.

Jésus est un “ grand Frère aîné ” qui apporte son soutien à ses “ frères cadets ”. Pour accomplir cette tâche, il n'est pas seul. Nombreux sont ceux qui l'entourent et c'est ainsi depuis fort longtemps. Cette mission continuera tant que l'homme n'aura pas trouvé la voie équilibrante de l'Amour imprégné de Sagesse.

La route qu'il montre est droite sans ambiguïté. Tout ce qu'il accomplit revêt un caractère naturel et a sa raison d'être.

Le comportement de certains mystiques, où prévaut la recherche de la souffrance, ne doit en aucune manière être considéré comme une conduite recherchée par Jésus qui, lors de son passage sur Terre, a fait montre de tant de compassion envers ceux qui souffraient en leur apportant souvent la guérison.

Dans les cas de ferveur extrême, l'apparition de stigmates n'est pas non plus une preuve irréfutable pour en attribuer l'instigation à Jésus. L'origine de ce phénomène troublant trouve son explication dans des lois naturelles (*sujet traité par la suite*). Lorsqu'il n'est pas expressément recherché à des fins doloristes, il faut prendre en compte les raisons profondes de celui qui le subit.

Quand une personne vit une foi très intense et fait l'objet de stigmates, par le côté rarissime et “ mystérieux ” de cette manifestation, elle attire à elle l'attention générale. En pareil cas, on peut se poser bien des questions sur le pourquoi et le comment du phénomène. Toujours est-il qu'une leçon tirée d'un exemple sain sera plus profitable dans le temps, que celle issue d'un enseignement où prédominent douleur et malheur.

Celui qui donne au corps physique une place trop importante dans sa vie, relègue forcément l'esprit au second plan, ce qui le conduit à régresser spirituellement. De la même façon, lorsque seul l'esprit est pris en compte, le corps subit des transformations

physiologiques qui se traduisent souvent par une dégradation physique et par là, de la santé.

Il faut donc veiller à assurer un bon équilibre dans le développement de l'un et de l'autre en protégeant le plus faible des deux. Un esprit sain dans un corps sain est une devise qu'il faut s'efforcer d'appliquer dans toute la mesure du possible. Pour autant, un corps sain n'est pas seulement un corps robuste, mais avant tout un corps vivifié par l'âme, qui résiste à toutes sortes d'agressions de la vie.

Sur le chemin de l'Esprit on rencontre des âmes très pieuses qui, consciemment ou inconsciemment, vivent des expériences compliquées, parfois déroutantes, et d'autres qui choisissent la route la plus droite, celle équilibrante entre spiritualité et matérialité.

Il est important de bien différencier le but visé et le moyen d'y parvenir. L'exemple donné vaut autant par l'un que par l'autre et si la fin et les moyens sont de haute qualité, il ne prendra pas une ride dans le temps.

Chacun est libre de choisir la voie qui le mène à Dieu, mais ce choix peut être blâmable lorsque l'exemple qu'il constitue devient une entrave sérieuse à l'avancée dans l'évolution d'autrui.

Par ailleurs, il serait utopique de s'imaginer que l'accès final à la grande porte du " Royaume divin " puisse être franchie définitivement pendant une existence terrestre. De nombreuses portes plus étroites devront être passées préalablement, chacune d'elles constituant un sas plus fin pour les défauts dont il faut s'épurer.

Savez-vous pourquoi de belles âmes, apparemment d'une modestie vertueuse, s'engagent obstinément sur une fausse route ? Eh bien, paradoxalement, parce qu'elles ne sont pas encore totalement débarrassées d'un grand défaut : l'orgueil. Même une

once de cet orgueil suffit à empêcher une âme d'accéder à cette qualité précieuse qu'est l'humilité. Or, c'est elle qui, en libérant l'esprit, permet de s'ouvrir aux vérités essentielles. Même si vous possédez toutes les autres qualités, tant que vous ne serez pas imprégné d'humilité, vous vous égarerez au milieu de vos convictions.

C'est un orgueil, en général bien caché à soi-même, qui peut amener quelqu'un à se tromper, jusqu'à s'imaginer que sa conduite est dictée par une inspiration divine. C'est aussi une foi naïve engendrée par l'orgueil, qui encourage certains êtres, notamment de l'astral, à conforter de telles personnes dans leur illusions.

Lorsque les pouvoirs de l'Esprit sur la matière (y compris sur le corps humain) seront mieux connus et acceptés, la lumière se fera sur tout ce que vous nommez miracles. Vous saurez aussi comment un être peut apparaître sous les traits d'un autre pour faire passer un message et le rendre ainsi plus crédible aux yeux du profane.

Combien de sombres âmes et aussi d'êtres passésistes de l'au-delà ont pris, pour un temps, un aspect lumineux pour faire accepter à des hommes, même les plus sceptiques, leurs tromperies ou leurs propres concepts erronés. Parmi eux, il en est qui ont agi avec les meilleures intentions. Mais croire bien faire n'est pas un critère suffisant pour qu'une conviction intime concorde avec la Vérité.

Comment dans ce cas, direz-vous, démêler le vrai du faux ? C'est simple cependant : un véritable représentant du Divin, où qu'il se situe ici-bas ou dans les Sphères supérieures, ne transmet que des conseils sains et sensés profitables à l'intéressé, ou à un grand nombre, et ne se fait le porte-parole que du Bien et du Vrai. Encore faut-il avoir une âme claire, expurgée de fantasmes et de toute idée doloriste, pour accepter comme il se doit la Réalité.

Chapitre VI

Les deux courants, la Religion et la Connaissance

De l'alliance spirituelle des voies de l'Amour et de l'Intelligence, naît l'Homme à la manière de l'Univers, conjonction de deux forces opposées et complémentaires.

Au début de cet enseignement, nous avons dit que les présentes instructions constituent un chemin de traverse qui mène à un enseignement spirituel adapté aux temps actuels, mais en aucun cas à un mysticisme aveugle, pas plus qu'à une froide connaissance.

Cette traverse est issue de la fusion du Bien, du Beau et du Vrai contenus en chacun de deux courants : celui de la Religion et celui de la Connaissance. Chez l'homme, c'est à la croisée de l'Amour et de l'Intelligence spiritualisés, qui imprègnent son cœur et son esprit, que s'opère une alchimie spirituelle et que s'éveille en lui le Moi supérieur (ou le Soi) en perpétuel perfectionnement.

Si l'Univers a été imaginé par la Source créatrice au travers de son Amour incommensurable, il a également été élaboré grâce à son Intelligence illimitée. Amour et Intelligence émanent de la Source Divine et ne peuvent être dissociés.

Malgré cela, deux courants s'opposent, s'entre-déchirent, se calomnient, chacun se conduisant lui-même à sa perte et ce, depuis des lustres, parce qu'à un moment se situant dans la nuit des temps, des Esprits angéliques menés par l'orgueil, appelés "porteurs de Lumière", ont imposé à l'humanité encore dans

l'enfance une connaissance dépourvue d'Amour. C'est ainsi que ce savoir l'a menée trop tôt et trop vite vers une indépendance étouffant sa nature spirituelle.

Pour rétablir la situation, d'autres êtres se sont employés à éteindre, pour un temps, toute connaissance supérieure en l'homme pour le protéger et le ramener vers Dieu. Malheureusement, cette façon d'agir a perduré d'époque en époque, confinant l'humanité dans une enfance stérile.

Peu importe les noms de ces "porteurs de Lumière", qu'importe les noms de ces "éteignoirs", ne les recherchez pas, car leur seule évocation peut encore raviver dans les cœurs meurtris la rancune et la haine qui ont mené l'humanité vers de si grandes souffrances.

La sagesse édicte de montrer du doigt toute faute grave, tout en usant de l'intelligence du cœur, afin d'en extirper sans dommages secondaires le défaut qui en est la cause. Mais qui peut se permettre de blâmer autrui pour ses erreurs et même ses affres, alors que pour ainsi dire personne ne va pouvoir affirmer qu'il ne s'est jamais trompé ou qu'il ne commettra pas de méprises ?

Il faut faire une grande différence entre un défaut qu'il faut corriger, une faute que l'on doit réparer et un fauteur qui, dans la mesure du possible, doit être secouru. Donc, de l'histoire ne retenez que la leçon et souhaitez à tous ceux qui sont dans l'erreur, qu'après s'être amendés, ils atteignent la paix de l'esprit.

L'homme a toujours été en contact avec son milieu d'origine, mais la porte qui en était entrouverte pour qu'il fasse ses expériences dans la matière, en ce monde terrestre, fut un jour brutalement fermée pour que les fautes commises ne contaminent pas d'autres horizons. Seuls quelques représentants en possédaient la clé et pouvaient "aller et venir" pour recevoir des instructions et les retransmettre.

Aujourd'hui cette porte s'entrebâille à nouveau pour laisser passer une onde de vérité destinée à ceux qui ont fait l'effort de fortifier, au travers de leurs qualités, leurs centres subtils de perception.

Donc, ne courez pas à droite ou à gauche pour entendre certains hommes prêcher les prétendues "bonnes paroles" du Christ ou autres grands Êtres. Par contre, tout en faisant preuve de lucidité, recherchez parmi vos semblables ceux qui, grâce à leurs conseils éclairés, pourront vous aider à atteindre cet effluve bienfaisant que sont les inspirations issues de votre âme.

La force de l'exemple

Vous ne pouvez imaginer combien l'exemple est puissant et jusqu'à quel point il peut s'étendre. Aussi, accordez une place royale au bon exemple et prenez garde au mauvais.

Quand les parents sont orgueilleux, l'enfant risque fort de le devenir aussi ; et s'ils sont exagérément sévères, l'enfant sera très certainement peureux et renfermé, ou bien selon son tempérament, cherchera à se venger par des actes de malveillance. Adulte, on le retrouvera souvent, soit effacé ou, à l'inverse, faisant parfois montre envers sa propre famille d'une intransigeance tout aussi grande que celle dont il fut victime enfant.

Dans ce cas, rares seront ceux qui pourront se construire une existence harmonieuse. Mais quand les parents, après avoir fait fructifier le germe d'humilité hérité de la Source originelle, atteignent le seuil de l'équilibre et parviennent à stabiliser leur vie, ils entoureront leur enfant d'un amour vrai, d'une bonté mesurée et lui donneront des conseils judicieux. Cet enfant-là aura toutes les chances un jour d'atteindre sa destinée.

L'exemple se répercute à l'infini. La Divinité est Intelligence

et Amour. Malheureusement au cours du temps, il arrive que la mémoire de quelques enfants du Créateur défaille : certains se souviennent de l'Intelligence et d'autres de l'Amour. Ils oublient que l'un ne peut parvenir à créer sans l'autre et en viennent à s'opposer. L'exemple se met alors à changer de visage : de constructeur, il devient destructeur.

Un nouveau programme, établi à l'inverse de celui du Grand Concepteur, voit le jour. Cette source polluée, qui ira grandissant si ce mal n'est pas résorbé à temps, rend malades les êtres qui s'y abreuvent en toute innocence et, par effet de conséquence, ceux qui évoluent à leurs côtés. Elle présente donc un danger pour ceux qui, un jour lointain, prendront la relève de cette humanité.

La puissance de l'Évolution

Un des plus grands rôles dans le Programme cosmique est tenu par l'Évolution. C'est une Force incommensurable que rien n'arrête. Sur Terre, l'homme peut l'affaiblir un temps, mais comme une eau tumultueuse qui pousse une digue fragile, elle passera et écrasera tout ce qui gêne son avancée.

La continuité, avec ses périodes d'activités et de repos, est propre à l'Évolution. Il faut donc chercher à comprendre ce que cette dernière attend de l'homme, en s'ouvrant aux lois et règles universelles, au lieu de contrarier ses projets pour les avoir ignorés.

Par ailleurs, ce serait manquer de logique de penser que dans ce grand programme évolutif seul l'homme progresse pour atteindre des plans supérieurs pendant que les règnes inférieurs stagnent dans leur état. Ce raisonnement amènerait à reléguer ces divers règnes à de sempiternels subalternes mis au service de l'humanité.

Il faudrait, en effet, faire preuve d'une bonne dose d'inconscience ou d'orgueil pour ne pas percevoir le moindre éclat de l'Amour équitable émanant de la Source originelle de la Vie et oser penser qu'une telle iniquité fait partie du Projet créateur.

Ce que le Divin octroie à l'homme, il l'alloue à toutes les existences dans l'Univers. Toutes évoluent et, à l'instar de l'homme, les plus simples pourront un jour atteindre des sommets pour y goûter un bonheur ineffable.

En attendant que l'être humain prenne conscience de cette réalité, d'innocentes créatures subissent les lourdes conséquences de ses erreurs. Destinées dans un futur encore lointain à prendre sa suite, leur programme s'en trouve ainsi gravement perturbé.

Cette opposition entre les deux courants, qui divisent les hommes depuis des temps immémoriaux, a fini telle une épidémie par atteindre la grande Âme des animaux. C'est ainsi qu'ayant contracté cette maladie insidieuse, elle l'a transmise à ses sujets encore inconscients de ces tristes réalités. Le fort s'est mis à tuer le faible au lieu de le protéger à la manière prévue par l'Évolution, c'est-à-dire, parvenir à se valoriser, tout en respectant la vie de l'autre.

Regardez vos jeunes frères qui se placent en tête du règne animal et qui en sont les pionniers. Chez eux aussi on observe cette lutte déjà bien présente. Entre le chien, bon et soumis, qui tout en étant intelligent se laisse dominer par l'homme, et le chat, intelligent mais ne s'en laissant pas conter, une farouche inimitié s'est installée depuis bien longtemps.

Ne dites pas que c'est ainsi qu'ils se forgent un caractère, qu'ils apprennent à se défendre et donc à survivre, ce serait une erreur. Il n'y a pas deux façons d'évoluer car, à l'origine, n'est " Impulsée", programmée, par la Source Première que la BONNE.

Du reste, des hommes judicieux ont compris qu'en usant d'un peu d'astuces, de patience et d'amour, ils pouvaient faire cohabiter pacifiquement ces deux espèces animales. Les résultats sont souvent au-dessus de toute espérance.

Mais comme dans de nombreux domaines, vous allez entendre, même en provenance de milieux très respectables, l'antithèse de ce qui est avancé plus haut. Certains argumenteront la nécessité qui est faite à l'homme dans sa phase primaire, d'être un chasseur pour subsister et un combattant envers ses semblables afin de survivre.

Cette manière de faire consistant à éliminer le plus faible par égoïsme et orgueil est une fort mauvaise façon pour progresser, car elle conduit fatalement ses adeptes vers une régression et donc à leur perte. Le vrai mode d'évolution consiste à faire prévaloir l'amour et l'altruisme, à apprendre à en user à bon escient et ainsi avancer tout en favorisant la progression d'autrui.

Il est donc prudent avant de démêler le vrai du faux dans les assertions des uns et des autres de toujours se forger une base inébranlable, pour s'assurer un jugement fiable. En l'occurrence, ici, il faut bien comprendre ce que représente Dieu.

Quand on a acquis la certitude que l'Esprit Créateur originel est la perfection à l'état pur, on ne peut plus imaginer une seule seconde qu'au nom de l'Évolution il ait pu insinuer dans son Programme prodigieux la cruauté, la souffrance, l'orgueil, l'égoïsme... Une erreur dans l'application du plan divin primordial a donc été commise dans la nuit des temps.

Quand une faute se produit à un haut niveau et affecte l'évolution de humanité, un mauvais tournant s'avère inéluctable et peut durer des lustres, mais pas indéfiniment.

Tout homme se trouvant, consciemment ou non, fortement sous l'emprise d'un courant religieux limité pour lequel seul

compte l'Amour de Dieu, qu'il pratique ou non une religion, se dérobera à l'influx de l'Intelligence divine, source de Vérité, tant qu'il n'ouvrira pas son esprit aux grandes réalités universelles. Quant à celui qui progresse au travers d'un savoir austère, il refusera de valoriser ses découvertes de nobles sentiments.

Le savoir est propre à l'homme matériel. La Connaissance, quant à elle, est un présent mérité par l'homme spirituel, reçue parfois par inspiration, mais souvent graduellement au travers d'un enseignement spirituel qui se présente à lui au moment opportun.

Derrière cette vie, s'en "cachent" d'autres. Vos comportements actuels trouvent leurs raisons en d'autres temps, en maints endroits et sous divers aspects physiques. Toutefois, évitez de vous retourner par trop sur votre passé, car vous risqueriez de manquer l'heure d'embarquement du bon départ.

L'évolution humaine a pris une mauvaise direction malgré la bonne volonté des uns et des autres. Elle se présente semblable à un pont scabreux jeté sur un fleuve. Néanmoins, vous ne pouvez reculer, il vous faut avancer inexorablement. Par sécurité, prenez la voie centrale, celle de la juste mesure. Ainsi vous ne tomberez pas dans les eaux tumultueuses de ce monde en empruntant les voies latérales, l'une menant trop haut et l'autre trop bas.

Au cours du temps des libérateurs sont venus et revenus sur Terre pour essayer d'établir l'alliance du cœur et de l'esprit, tendances propres à ces deux courants que sont l'Amour et la Connaissance. Les uns ont parlé de l'Amour de Dieu tout en jetant une lumière nouvelle sur les grandes réalités de la Vie. Les autres ont enseigné une Connaissance dictée par l'Amour et la Sagesse. Mais les hommes ont refusé de suivre leur exemple. Ils ont rejeté ce cadeau du Ciel et les deux courants continuent à se mépriser et à se nuire.

Cette situation négative est improductive et ne peut pas durer. L'humanité s'auto flagelle et se détruit sans se rendre compte de la cause du mal.

En accordant trop d'importance à la lune on en oublie les bienfaits du soleil, et, en ne regardant que le soleil, on se brûle les yeux. C'est en alliant avec mesure les qualités de l'intelligence et de l'amour que se gère harmonieusement l'existence.

Le Concepteur des Univers imagine jusque dans les moindres détails, comme le ferait un de vos architectes, l'Œuvre qu'il souhaite réaliser. Il projette sa Pensée créatrice, dont les limites sont en rapport avec l'immensité de ses intentions. Ainsi, chaque vie occupera la place qui lui revient dans la Création.

La fin de ce travail colossal en amène un autre qui consiste à prévoir la façon de rappeler vers la Source de Vie cet ensemble grandiose, tout en l'épurant et en l'illuminant pour le mener à son but : lui faire atteindre la Perfection. La boucle est bouclée. La Pensée divine a réalisé un cercle qui attirera tous les êtres en harmonie avec la Source première vers ce projet gigantesque, afin qu'ils le réalisent.

Découvrir la Vérité, c'est faire l'effort de s'ouvrir aux Réalités de l'Existence. Réussir son parcours évolutif, c'est mettre en pratique les connaissances acquises pour que la Vie s'élève toujours plus haut.

C'est ainsi que, progressivement, l'homme (toutes proportions gardées) devient semblable à Dieu, un créateur. Par contre, l'orgueil qui occulte les subtilités des lois divines a amené des êtres, parfois grands, à penser qu'ils pouvaient se dispenser du Créateur primordial, voire agir à l'encontre de ses desseins.

Tout être dans son essence, est semblable à son Créateur. Donc, seul ce qui émane de la Source créatrice, lui sera profitable. S'il contrecarre cette loi et quelle que soit sa grandeur, à l'instar

de la rose coupée du rosier qui la fait vivre, il ne pourra survivre éternellement dans un monde qu'il s'est forgé, hostile à sa nature divine.

La façon d'opérer du Créateur est comparable à la manière d'agir d'un jardinier qui met tout son savoir-faire au service d'une plante rare, dont il possède une graine.

Si ce jardinier, l'entoure de beaucoup d'amour et lui prodigue les soins qu'elle nécessite, la jeune pousse se développera et deviendra une belle et grande plante. Elle atteindra sans encombre les limites autorisées par son espèce, qui figurent la place à laquelle peut prétendre tout être dans la Création, en fonction des valeurs qu'il représente.

Par contre, si lors d'une absence du jardinier, un élève peu scrupuleux fait subir à cette plante un mauvais traitement, il faudra du temps et beaucoup de soins pour lui faire retrouver sa vigueur. Il est donc indispensable que tous les êtres, quel que soit leur rôle dans la Création, œuvrent consciencieusement dans un but altruiste.

La foi

La véritable foi ne réside pas dans la croyance aveugle d'une présumée vérité. Elle consiste à élever son esprit jusqu'à pressentir, puis ressentir une vérité pour qu'enfin la certitude de sa réalité éclate et imprègne tout l'esprit.

La foi est donc un pur produit des domaines du cœur et de l'esprit, non de celui de la crédulité aveugle. Elle ne se limite pas à accepter un fait comme véridique sur une simple affirmation, mais à reconnaître à travers le ressenti du cœur, qui introduit la certitude de l'esprit, que ce fait est réel. Acquérir la foi est la récompense méritée d'un labeur spirituel conscient et assidu.

Après s'être développé extérieurement, l'homme doit donc progressivement se transformer intérieurement (non pas lentement, mais étape après étape). Une habitation n'est pas forcément confortable parce que sa façade donne une impression de luxe.

La constitution spirituelle de l'homme doit l'amener à devenir un bon émetteur-récepteur pour développer une foi vraie et forte. Celui qui émet de bonnes choses, reçoit et transmet de même.

La foi ne doit pas obscurcir la lucidité qu'il faut garder face aux réalités de la Vie. Le plus sûr moyen qui conduit du savoir intellectuel à la Connaissance spirituelle, c'est la raison qui peut l'offrir par une réflexion où prime la logique. *Ce n'est qu'un esprit éclairé par un enseignement juste, qui permettra au cœur d'exprimer librement sa foi.*

Le savoir intellectuel est l'outil qui permet à l'homme moyen de passer du questionnement mental à une certitude de l'esprit, à condition qu'il sache franchir la ligne qui sépare le matériel du spirituel.

La démarche inverse, celle où c'est la foi qui élève vers la Vérité, n'est accessible qu'à celui qui a gravi quelques degrés sur l'échelle de l'évolution humaine, car cette foi, résultat d'un solide travail spirituel, naît de l'inspiration d'une âme évoluée.

La prière

La prière a été instaurée pour inciter l'homme, lorsqu'il était au début de son évolution, à consacrer une partie de son temps à s'imprégner de bonnes pensées et garder un lien avec le Monde spirituel. Cette quasi-obligation lui était faite pour l'y habituer pour qu'ensuite au fur et à mesure de sa progression, il

prenne conscience que sa vie entière doit être construite autour de pensées et d'actes bénéfiques.

Prier, doit donc être une émission de pensées positives en accord avec les lois spirituelles. La prière devient alors une force créatrice. En fonction du lieu, du moment et de l'état d'esprit de l'individu, ses ondes rayonnent avec plus ou moins d'intensité et sont donc " entendues " différemment par le Plan spirituel.

Quelques bonnes paroles, quelques pensées compatissantes émises sporadiquement, ne sont pas suffisantes pour apporter assez d'énergie à la Terre. C'est la vie quotidienne qui, un jour, devra ressembler à une prière de laquelle émaneront des ondes bienfaitrices d'une manière continue.

Tout évolue. Il en va de la prière comme de toutes choses. Pour être équilibrante, la prière doit être en osmose avec votre vie spirituelle et votre vie matérielle quotidienne. Aussi, quand vous priez, ne le faites pas par habitude. Prier comme un automate est une perte de temps, ou du temps mal utilisé.

Dans ses prières on peut demander aide et protection pour soi-même. Cela est même recommandé dès lors qu'il ne s'agit pas de satisfaire des fins égoïstes dépourvues de tout sentiment altruiste. Bien souvent, une prière faite pour votre propre compte peut, si elle est exaucée, être le moyen de venir en aide à autrui. Nul ne peut donner ce qu'il ne possède pas. Comment désaltérer quelqu'un qui demande à boire, si l'on n'a pas pris la précaution d'avoir de l'eau en réserve.

Si votre souhait est de progresser spirituellement, que ce soit non seulement pour vous élever sur le plan de l'esprit, mais également pour mieux comprendre et aider votre prochain. Les prières les plus fortes sont des pensées qui vous viennent du cœur, ou mieux, un ressenti profond émanant de l'âme et qui vous inspire des actions justes. À défaut des actes qui doivent accompagner les

prières et les bonnes pensées, vous n'aurez fait les choses qu'à moitié.

L'exemple donné mérite une attention toute particulière, il ne peut ni tricher ni mentir. Que sont les mots non suivis d'exemples ou des exemples en contradiction avec vos paroles et actes ? Du vent, ni plus ni moins. D'une façon générale, votre comportement quotidien peut s'assimiler à une prière généreuse : un sourire empli de compassion, un service désintéressé que l'on rend avec joie, sont des actes qui peuvent générer des ondes positives tout aussi importantes, sinon plus, qu'une prière "classique".

Il y a aussi les prières inspirées. Certaines sont très belles et d'autres très fortes dont le contenu renferme de grandes vérités et dégage de hautes vibrations, comme le Notre Père (*le Père qui est aux cieux, est aussi en soi, l'esprit*). Plus on porte son attention sur un idéal élevé, plus la prière est puissante et efficace, mais peu de gens ont conscience que c'est en axant leurs prières sur des concepts élevés, qu'on favorise le rapprochement de ses deux natures et ainsi un changement d'état d'esprit propice à développer ses facultés créatrices.

Le lieu joue également un rôle important dans l'efficacité des prières. Si l'endroit est imprégné de fortes vibrations telluriques et cosmiques, l'âme se reliera plus facilement aux Mondes supérieurs. Les lieux de culte anciens étaient aménagés sur ces sites privilégiés.

L'habillement aussi n'est pas neutre dans ce domaine. Les vêtements blancs en fibre naturelle captent mieux que les autres les énergies cosmiques. Le noir par contre est à éviter dans de nombreux cas, notamment dans les moments dépressifs.

La prière est utile car ses vibrations constituent une aura protectrice. Par ailleurs, vos demandes justifiées et vos remerciements sincères vous permettent de garder le contact avec

l'Invisible supérieur. La gratitude est une grande qualité d'âme qui s'apparente à une prière puissante.

L'Origine Première de la Vie n'est réceptive qu'aux ondes positives, car elles sont créatrices. C'est à l'émission même de vos prières que les vibrations qui en émanent prennent leur direction : celles qui sont justes s'élèvent aussitôt vers les Sphères supérieures, et les autres prennent un chemin en rapport avec leur valeur réelle.

On ne détourne jamais une loi divine à son profit, une bonne intention n'étant pas suffisante en l'occurrence. La prière doit être un souhait sincère venant de l'âme, formulé avec naturel et simplicité, et non une supplication systématique ou une adoration aveugle.

Pour obtenir une aide des Mondes supérieurs, comme le veut une loi divine, il faut en faire la demande. Quant à l'objet d'une requête il se doit d'être juste (en accord avec les lois de la Création), afin que les vibrations qui en émanent soient profitables. Une prière peut être inspirée par une vraie compassion envers son prochain, *mais si dans le même temps des ressentiments divers macèrent au fond du cœur des gens, ces mauvais sentiments allant à l'encontre de la loi du pardon en empêcheront l'exaucement.*

Pour certaines personnes, la prière est un remède contre un malheur ou un mal-être. À ce propos, il est bon de rappeler qu'un remède efficace pour soigner une certaine maladie, peut en favoriser une autre. La prière peut ainsi aller jusqu'à devenir une drogue.

Il y a sur Terre des hommes d'une évolution spirituelle exceptionnelle qui consacrent leur vie à la prière et à la méditation. L'énergie bienfaitrice qui se dégage de ces ondes d'Amour apporte au monde l'aide indispensable dont il a besoin pour poursuivre son évolution. Si dans les temps futurs les vibrations de l'humanité

s'élèvent, le rôle salvateur de ces grands mystiques diminuera.

À une autre échelle, dans les hautes sphères du Plan spirituel, des Esprits d'une grande puissance envoient en permanence une importante quantité d'ondes bénéfiques à la Terre, cette aide étant toutefois en rapport avec le bon comportement de l'humanité.

Pour les Êtres supérieurs, prier, c'est émettre de puissantes pensées altruistes et envoyer avec force des ondes d'Amour autour d'eux. L'aide qui en résulte est à la disposition de tous, mais ne peuvent vraiment en bénéficier que ceux qui s'ouvrent à l'Amour et à la Vérité. S'il n'en était pas ainsi, il s'agirait d'une injustice car tout effort doit être récompensé. Ainsi, celui qui reçoit un cadeau dont il s'est montré digne, est encouragé dans ses bonnes actions, lesquelles finiront par atteindre ceux dont le mérite est moindre.

On ne peut qu'encourager ceux qui prient avec ferveur pour la paix dans le monde, que leurs prières soient individuelles ou collectives. Mais il ne faut pas perdre de vue, qu'avant tout, c'est à sa propre paix intérieure que chacun doit travailler en premier, car c'est elle qui introduira la paix dans le monde. Quand on met réellement de l'ordre en soi, à tous les niveaux de son être, on favorise le rétablissement de ce qui est autour de soi, c'est communicatif.

Toutefois, pour éviter que des “bonnes volontés” *mal dirigées* ne constituent des égrégores négatifs qui “nourrissent” et renforcent des courants d'êtres qui vont à l'encontre du plan de Vie de l'humanité, il est des règles qui ne doivent pas être ignorées. Il y a une grande différence entre croire bien faire, et faire le Bien.

(Un égrégore est une concentration d'énergies bonnes ou mauvaises selon l'état d'esprit des gens qui l'alimentent. Par leurs prières, pensées, désirs, émotions, les membres d'un groupe

engendrent une force vivante, qui ensuite agit sur eux.)

Il faut tenir compte qu'il existe deux sortes de " Lumières " auxquelles les hommes peuvent se relier : celle qui est pure et qu'on peut qualifier de christique, et celle " luciférienne ", source d'orgueil et d'illusion, qui brûle plus qu'elle ne profite à la vie.

Un cœur pur et un esprit éclairé sur les Réalités de l'Existence sont les atouts les plus importants à développer pour que ses prières s'élèvent vers la vraie Lumière, celle qui diffuse les vérités essentielles. Si ces conditions ne sont pas réunies, on peut s'attendre à ce que des effets indésirables, souvent méconnus, surgissent.

Ainsi, lorsque des prières ferventes émises avec force par un ensemble de personnes sont envoyées en direction de pays en guerre, l'intense énergie qui s'en dégage peut avoir des conséquences inattendues en exacerbant la violence des combats. Si, pour guérir une plaie à vif, vous y versez de l'alcool en quantité, la réaction immédiate du patient sera inévitablement violente. Il en va de même lorsque des hommes haineux et cruels reçoivent une forte dose de vibrations positives.

Donc, ne prenez pas l'initiative d'adresser vos prières à une destination bien précise sans certaines précautions. De façon générale, laissez-les s'élever. Si elles vibrent avec justesse et force, elles atteindront leur but et en se joignant à d'autres de même nature, elles constitueront une puissante force que les Êtres des Hautes Sphères achemineront à bon escient avec équité. Ainsi, vos prières seront une véritable aide pour les Êtres qui déploient avec abnégation leur énergie pour cette grande cause, la Paix, qui tout d'abord doit être celle de l'âme.

Si vous priez pour une personne en particulier, agissez avec le même discernement, car les souhaits que vous formulez à son intention ne sont peut-être pas ceux qui lui conviennent le mieux

à ce moment-là. Priez pour elle avec sincérité et circonspection, mais en tâchant de rester neutre, c'est-à-dire, ne pas exprimer de souhait à sa place.

Vos prières doivent avoir pour but principal de l'aider (elle et ses proches s'il s'agit d'un enfant) à acquérir la force de l'esprit qui permet d'atteindre sagesse et compréhension dans la vie. Quand quelqu'un prend conscience de la vraie raison d'un problème et cherche à y remédier sans détour, l'âme s'allège d'un poids et les difficultés existentielles s'estompent, jusqu'à disparaître. De même pour une maladie, *si le destin de la personne est de guérir*.

C'est une sage et prudente façon d'agir pour ceux qui ne possèdent pas de solides connaissances à ce niveau et qui concerne autant les personnes à qui ces prières sont adressées, que celles qui les émettent. En effet, quand, innocemment, par esprit de charité, des gens s'immiscent trop dans la vie de leur prochain pour les secourir (bien souvent sans leur accord ce qui a priori est une faute), ils risquent de finir par être "écrasés" par un poids dont ils ne mesurent pas l'ampleur.

En prenant trop à cœur les malheurs des autres, ces personnes se chargent inconsciemment de leur mal-être, de leurs soucis, de leurs souffrances et c'est ainsi qu'elles opèrent sans le savoir, et de façon très aléatoire, un transfert de karma qui ne sera profitable à personne.

Supposons qu'un homme contracte une maladie suite à une mauvaise hygiène de vie et que par la force de vos prières bienveillantes vous parveniez à lui procurer un semblant de guérison. Est-ce pour autant qu'il prendra conscience de la cause de sa maladie, qu'il changera sa façon de vivre si on lui a ôté l'opportunité de comprendre la raison de son problème ?

Il est donné à toute personne (même à un enfant qui est

une âme ayant déjà beaucoup vécu), l'occasion d'apprendre par la sagesse. Mais quand elle fait la sourde oreille, ce sont les leçons que lui envoie l'existence qui se chargent de la ramener sur la bonne voie, et si ce n'est dans cette vie, ça sera dans la suivante.

C'est l'ignorance des réalités de la Vie qui rend un bon nombre de personnes trop téméraires et imprudentes dans le domaine spirituel. Mais bien souvent, à la base, c'est une étincelle d'orgueil qui n'attendait qu'une telle occasion pour se réveiller et prendre de l'importance. À l'inverse, une connaissance spirituelle claire rend humble, car plus on s'instruit, plus on prend conscience que la Connaissance est sans fin et que bien des erreurs pourraient être évitées en s'y référant.

Il est bien sûr normal de se montrer charitable, compatissant, d'avoir des pensées bienveillantes envers son prochain, c'est même un devoir de développer de telles valeurs qui peuvent changer le cours de la vie. Toutefois, pour faire de ses bons sentiments un soutien efficace, il faut d'abord prendre suffisamment de recul pour pouvoir réellement juger de la situation.

Les personnes qui se laissent emporter par leurs émotions, ne peuvent les maîtriser. Et c'est souvent à ce niveau de conscience que se situent les âmes charitables prêtes à voler au secours de tous ceux qui sont en peine. Elles se comportent comme quelqu'un qui portant un intérêt à la médecine, s'improviserait médecin auprès d'un malade. Tout au plus serait-il capable de donner, avec un moindre risque, quelques simples soins.

Pour être efficace dans sa démarche altruiste, il faut se placer à un niveau plus élevé de sa conscience. Perçus de plus haut, dans le calme de l'esprit, les événements prendront à vos yeux une toute autre apparence et les pensées généreuses, les paroles de soutien, les prières et les actes qui les accompagnent, également.

Il faut si peu de choses pour troubler le cours d'une vie :

un conseil inapproprié, une réaction trop vive à un moment inopportun, peuvent être lourds de conséquences dans l'existence d'un homme à l'âme sensible, ou fragilisée par des épreuves. Et si, parfois, pour son bien, il faut se montrer aussi ferme qu'aimant, il est important de réagir de manière équilibrée en dosant intuitivement ses sentiments entre force et douceur.

Relatons une histoire qui peut donner à réfléchir sur le sujet : Un élève demande à son maître « Comment transmettre la vérité à son prochain, doit-on chercher à l'instruire selon nos convictions profondes, ou tenir compte des siennes avant d'agir ? ». Le maître ne répond pas et attrapant un poulet qui passait par là, il demande à l'élève de lui arracher une plume. Quand ce fut fait, le sage lui dit « Maintenant remets lui cette plume ». « Mais ce n'est pas possible » répond-il. « Et bien lui dit le sage, si, par maladresse, tu abîmes une âme, il te sera parfois aussi difficile de remédier à ta faute que de remettre cette plume au poulet ! »

Prier, c'est ressentir intensément dans son cœur les mots prononcés, de manière à ce que ce travail intérieur s'accomplisse au niveau supérieur des corps subtils. La force d'Amour équilibrée qui en résulte rapproche l'homme des Mondes supérieurs, alors que le pouvoir de sa pensée s'intensifie. En agissant avec sagesse, en connaissance de cause, les prières deviennent des actions créatrices profitables.

Quand une prière, sous forme de requête, s'accompagne d'une invocation, d'un rite, étant susceptible, si elle est exaucée, de modifier un karma, elle devient un véritable acte de magie. Dans ce cas, il est nécessaire au préalable de solliciter les Puissances supérieures pour “ recevoir ” l'accord d'agir. Or, seul un Initié dans ce domaine (*et ils sont fort rares*) connaît vraiment les règles à appliquer, ainsi que les moyens de se protéger des forces nocives qui peuvent l'atteindre lors d'un travail spirituel de cette nature.

Si, pour donner plus de poids à vos suppliques, vous décidez de faire une chaîne (*en vous tenant par les mains*) avec d'autres personnes nanties des mêmes intentions, sachez que cela n'est souhaitable que si tous les participants ont à peu près le même taux vibratoire, ce qui est rare et difficilement vérifiable. Souvent, et en général malgré eux, les plus forts capteront de l'énergie aux plus faibles. Or, une déperdition d'énergie peut s'avérer très dommageable pour la santé, tant physique que psychique.

Il en va de même lors de certains rassemblements à caractère spirituel (ou autres), lorsque les gens ne maîtrisent pas leur état émotionnel. De tous les sentiments discordants extériorisés (joie, souffrance et rancœur exacerbées) par cette foule se dégagent des énergies déstabilisantes qui fusent en tous sens. Les auras des personnes présentes, qui déjà se mêlent plus ou moins malencontreusement dans cette promiscuité, sont bombardées par ces énergies nocives qui peuvent leur occasionner des trous et des déchirures.

Or, l'aura, ou l'enveloppe aurique, qui fait office de bouclier protecteur chez l'homme, ne peut plus remplir son rôle. Les personnes fragiles et les sensitifs fortement réceptifs à tout ce qui les entoure pourront en être affectés et subir des traumatismes ou développer des maladies, parfois graves. Un état émotionnel perturbé peut aussi être à l'origine d'un événement malheureux survenant inopinément ou d'un accident, un état négatif attirant à lui ce qui est de même nature.

À l'époque actuelle où tout s'accélère, l'effet en retour consécutif à une erreur survient plus rapidement qu'autrefois. Cela présente l'avantage de prendre conscience de l'origine du problème et d'y remédier avant qu'il ne prenne de l'ampleur. On n'est jamais seul en cause dans les conséquences de ses actes, et ce qu'on s'apporte en bien et en mal, on le transmet à son

entourage.

Ce n'est pas que ce genre de rassemblement soit à proscrire, mais il n'est souhaitable que dans la mesure où il s'agit d'une assemblée d'âmes mûres, c'est-à-dire de personnes capables de se maîtriser dans de telles circonstances.

L'homme est un émetteur-récepteur, aussi, lors de tout rassemblement, qu'il soit important ou non, que ce soit pour prier, méditer, écouter un discours... , il est prudent de fermer son circuit énergétique en croisant les pieds et les mains. Lorsque le circuit est ouvert, les personnes sont envahies par des ondes, des pensées, des idées, qui ne sont pas forcément en harmonie avec leur nature profonde et qui, de ce fait, risquent d'interférer sur leur niveau vibratoire et bouleverser leur état d'esprit, les empêchant ainsi de rester maîtres d'elles-mêmes.

Donner et recevoir dans les règles sont des choses qui s'apprennent. Il faut savoir allier le ressenti du cœur, la raison et la Connaissance. Il serait dommage qu'une intention bienveillante à son origine, ait des conséquences fâcheuses à son dénouement.

L'homme possède deux natures (humaine et spirituelle) qui sont destinées à s'unir au cours de son évolution. Aussi, rencontre-t-on, en fonction de leur degré de progression, des gens qui prient au travers de leur nature humaine, et d'autres, moins nombreux, qui sont parvenus à accorder leurs deux natures à un niveau supérieur. Dans ce cas, les prières vibrent plus intensément et seront fructueuses sur le plan de l'esprit et au niveau matériel. Sur Terre, spiritualité et matérialité sont comme les deux faces d'une médaille, pour être dans l'équilibre, il faut composer avec les deux.

L'évolution spirituelle étant affaire personnelle, il est inutile de recourir aux pratiques douteuses et souvent coûteuses de prétendus grands maîtres pour avancer plus vite, personne ne pouvant progresser à votre place. Par contre, des conseils

judicieux, prodigués avec désintéressement par des hommes éclairés, peuvent s'avérer très précieux.

Donner et recevoir est la règle principale qui régit l'Univers et qui concerne tout être. Néanmoins, chaque homme ne pourra donner et recevoir qu'en fonction de son niveau évolutif.

Les mots Amour, Pouvoir, Richesse, par exemple, seront reçus différemment par une personne encore très matérialiste, et par un homme ayant acquis un haut niveau spirituel. Le premier leur attribuera un sens terre à terre, le second les percevra en tant que valeurs spirituelles.

Une couturière ne pourra confectionner un beau vêtement que dans la mesure où elle possède ciseaux, fil et aiguilles. Son tissu, aussi beau soit-il, ne prendra forme que sous cette condition. De la même manière convient-il de se forger des "outils" fiables permettant de travailler au niveau de l'esprit. Il faudrait que chaque homme active et fortifie ses corps subtils et centres d'énergie par des sentiments et des actes justes et bons, pour pouvoir œuvrer à un niveau supérieur.

Il est dangereux de se surestimer en s'adonnant à certaines pratiques incontrôlées favorisant des pouvoirs médiumniques, car on ne reçoit qu'en fonction de ce que l'on est vraiment au fond de soi. Beaucoup de personnes l'ont appris à leurs dépens.

Sous-estimer ses capacités ne vaut guère mieux, l'immobilisme qui en résulte conduisant souvent à une stagnation puis à une régression. L'harmonie ne s'obtient qu'à travers la juste mesure entre Amour et Connaissance.

Les Guides du Monde spirituel

Différentes hiérarchies angéliques ont contribué à l'évolution des divers règnes, et donc de l'homme, en fonction de

leurs facultés et de leur ordre. Les Anges de justice, ou Seigneurs du karma, président toujours à la destinée des hommes ; les Anges gardiens, comme leur nom l'indique, en sont les protecteurs.

Les Êtres les plus avancés du Plan matériel, se situant à des degrés différents, sont venus progressivement apporter leur concours afin de seconder ces hiérarchies angéliques dans leur lourde tâche. Dans les temps futurs, cette responsabilité grandira encore puisque, à l'instar de l'Ange, l'homme aura à assumer un rôle similaire envers le règne suivant qu'incarne aujourd'hui le monde animal.

Les Guides des mondes supérieurs sont des Êtres d'une élévation spirituelle avancée. Ils ont tous parcouru un long chemin évolutif et certains sont parvenus à un haut degré de pureté d'âme et de connaissances.

Bien que le niveau de l'homme actuel lui permette de s'écarter petit à petit d'une tutelle devenue moins indispensable, ces entités invisibles et dévouées seront toujours présentes pour assurer votre protection et vous aider à orienter votre vie pour vous donner les meilleures chances de progresser.

En collaboration avec un guide, lors de votre retour dans l'au-delà et en fonction de votre niveau d'évolution spirituelle, vous avez vous-même participé à l'élaboration du schéma directeur de votre vie actuelle. De façon générale, vous l'avez accepté.

Toutefois, si, ayant progressé, vous pensez que vos épreuves actuelles sont une entrave à votre évolution, vous pouvez souhaiter en changer l'orientation. En effet, pourquoi continuer à souffrir quand on est convaincu que ce n'est plus nécessaire ! Cependant, le guide qui suit votre évolution sera plus à même d'en juger, car bien des faits antérieurs à votre vie actuelle, individuels ou collectifs, vous échappent.

Votre existence est souvent fortement liée à celle de votre

entourage. Aussi, ce qui est parfois considéré comme une affliction injustifiée, peut faire partie du destin d'un proche qui a besoin de vous pour jouer un certain rôle dans son chemin de vie.

Par exemple, les raisons qui ont prévalu à l'arrivée d'un enfant handicapé dans une famille peuvent être de nature karmique. Dans une autre vie, peut-être avez-vous vécu une situation analogue où les rôles étaient inversés ou bien avez-vous contracté une dette envers cette âme, mais il peut aussi s'agir d'un acte purement altruiste.

L'important, c'est de ne pas se laisser aller au désespoir. Il faut prendre conscience que des conditions difficiles à vivre ont leur raison d'être et qu'elles sont souvent matière à une élévation spirituelle des deux parties. Il faut parfois bien peu de chose pour orienter différemment vos choix. Mais à chaque option prise correspond une suite d'événements dont les conséquences peuvent être de nature à changer le cours de votre vie.

Les Guides ont pour tâche de vous aider à prendre la voie la plus juste, celle qui vous convient le mieux, dans votre propre intérêt ou dans l'intérêt général, mais la décision finale vous appartient ; vous pouvez ne pas comprendre les suggestions qui vous sont envoyées, ou les refuser.

Dans ce cas, il arrive que vous subissiez les influences nocives d'êtres des basses sphères, ou d'esprits sous l'emprise luciférienne de l'illusion, qui essayeront de vous engager dans une mauvaise direction.

D'autres êtres de l'astral, mieux intentionnés mais aux connaissances erronées ou limitées, tentent de rallier à leurs convictions des personnes trop crédules en se faisant passer pour leur guide. Sont principalement sujettes à ces influences celles qui révèlent un certain don médiumnique, mais qu'elles n'ont pas appris à contrôler.

Il faut donc rester circonspect dans ce domaine. Il serait dommage de vous laisser pousser dans une direction opposée à celle que vous devez prendre, et ainsi passer à côté du but principal de votre vie. Il faut aussi apprendre à faire la différence entre une impulsion qui pousse à agir en fonction d'un événement extérieur (comme un coup de cœur irréflecti, une émotion non maîtrisée...) et une inspiration qui se présente comme une guidance de son esprit

Tout homme conscient devient maître de son évolution, c'est le libre arbitre. Aussi, tout guide digne de ce nom – dans l'au-delà, comme sur Terre – le sait et agit en conséquence sans imposer quoi que ce soit. Quand un objectif est fixé, il donne l'étincelle initiale, puis surveille le feu, l'attise si nécessaire, ou l'éteint quand les proportions qu'il prend l'exigent.

Les embûches rencontrées tout au long de votre parcours doivent vous amener à discerner le vrai du faux et vous permettre de faire la différence entre la bonne et la mauvaise voie. Votre apprentissage consiste à trouver les éléments offrant les meilleures possibilités d'évolution adaptées à votre nature profonde et, le cas échéant, les modifier ou en supprimer certains, selon les circonstances. Vous devez dégager votre parcours afin de voir clair en vous-même.

Quand, depuis les hauts niveaux spirituels, une information vous est " suggérée ", beaucoup d'entre vous associent cette inspiration à leur propre réflexion. C'est donc inconsciemment que cette information, amalgamée aux concepts personnels induits par le manque de discernement, sera retransmise faussée.

En conséquence, même ceux qui pensent avoir un sens très développé du discernement doivent rester très prudents dans leurs affirmations, car la vérité ne pénètre l'homme que peu à peu.

La Bible – Ancien et Nouveau Testament –

Nombreux sont ceux qui portent un intérêt croissant aux écrits bibliques, bien que pour beaucoup l'interprétation qu'ils en font soit superficielle, voire erronée, et que pour d'autres ils demeurent un mystère bien difficile à percer.

À travers les récits bibliques, on peut suivre le trajet de l'Âme humaine et aussi ses faiblesses, qui, elles, risquent de conduire l'humanité à sa perte. En en prenant conscience et en se comportant de façon juste et aimante – ce qui transforme l'âme de chacun – le chemin évolutif pourra s'inscrire positivement dans la finalité attendue.

Les premiers Enseignements (*c'est-à-dire les originaux porteurs de Vérités essentielles*), contenus pour une part dans l'Ancien Testament et dans d'autres écrits plus anciens, n'ont pas été donnés aux temps passés dans le but d'être mis entre toutes les mains. Les humains d'autrefois, à la conscience alors peu éveillée, n'auraient pas pu en comprendre le sens profond.

D'autre part, et pour cette raison, les rares hommes de ces époques lointaines initiés aux Mystères, devant faire le serment de ne rien en révéler, nombre de vérités ont alors été transmises sous forme allégorique. Ici, dans la Bible, elles ont été cachées dans une trame où des personnages, ayant ou non existé, endossent des rôles symboliques *qui sont autant de révélations sur l'Âme humaine et la constitution occulte de l'Homme*.

Les événements historiques (guerres, déluges, fléaux divers), les situations familiales, les animaux également, décrivent les forces intérieures, les états d'âme, les émotions, qu'il faut maîtriser et équilibrer pour se transformer intérieurement. Ce sont les mauvais sentiments qui animent l'être humain qui, eux, l'amènent ensuite à vivre dans le monde des situations dramatiques

(guerres, déluges, épidémies...).

Dans l'Ancien Testament, il est avant tout question du parcours et de la constitution occultes de l'Homme (ses deux natures) et de la Terre. Les sept jours de la création du monde, décrits dans la Genèse, sont avant tout à appréhender de manière symbolique et à percevoir comme sept états de conscience à travers lesquels s'élève l'humanité. Quant aux deux natures en l'Homme, une explication en est donnée dans une allégorie retraçant la vie d'Abraham.

Sa femme (la nature spirituelle), ne pouvant pas encore avoir d'enfants (représentant les valeurs de l'esprit), il prend alors une deuxième épouse (la nature humaine, au service de l'esprit), de qui il a un fils (figurant les sentiments humains). Ce n'est qu'ensuite, lorsque la nature supérieure s'éveille en lui, que sa " femme " donne naissance au " fils " représentant les sentiments élevés.

C'est pourquoi, lorsqu'il est écrit que l'Éternel met Abraham à l'épreuve en lui demandant d'offrir son " fils unique " en holocauste, l'ange l'arrête et dit : « n'avance pas la main sur l'enfant ». Effectivement, la nature spirituelle, qui donne naissance aux qualités les plus pures, doit être préservée. Seule la nature humaine inférieure doit être " sacrifiée " pour être purifiée de ses défauts.

De nombreux textes ne peuvent être décryptés que par ceux qui en possèdent les clés, d'où tant d'erreurs d'interprétation. De plus, d'autres écrits vinrent se rajouter au cours du temps aux premiers, aussi est-il impossible d'affirmer que tous les textes contenus dans l'Ancien Testament sont des originaux.

Il faut savoir aussi que si certains passages *des originaux* peuvent être pris au sens littéral, ce qui, là encore, ne sera perçu dans un sens profond que par l'Initié, d'autres cachent des

vérités sous un voile épais, sombre, voire déroutant. Un même fait peut aussi avoir plusieurs significations à divers degrés de compréhension.

Il est toutefois à déplorer que nombre de ces textes aient subi de fortes altérations au cours des siècles, parfois involontaires, mais bien souvent intentionnelles. Malgré cela, il peut être bon de s'instruire de la place qu'occupe la symbolique dans ces récits. Chacune des lettres hébraïques qui composent les écrits primitifs est également un symbole à elle seule, et même plus que cela.

Ces lettres sont des forces en relation avec les Forces universelles. Chacune d'elles correspond aussi à une valeur numérique révélant des qualités essentielles. Derrière les nombres et les mesures données dans la Bible se cachent des réalités qui ne parlent qu'à ceux qui ont une connaissance kabbalistique avérée.

On pourrait comparer l'étude de ces textes à l'examen d'un fruit. Si, pour ce dernier, on se contente de l'inspecter en le tournant et le retournant en tous sens, on connaîtra les caractéristiques de son aspect extérieur, mais on ignorera tout de ce qu'il contient d'essentiel à sa pérennité, de la graine qui va devenir l'arbre.

Il en va de même pour tous les textes sacrés *non altérés* de toutes les époques : ce qui fait leur force, c'est ce qu'ils renferment au plus profond d'eux, un germe de Vérité. Aussi, où qu'ils se situent dans le temps, ces écrits ne souffrent-ils aucune déviance, ni sur le fond, ni sur la forme. Ils représentent, en fait, beaucoup plus que l'arbre qui va naître de la première graine, ils sont comme la semence qui est à l'origine de tout le peuplement de la forêt.

Le germe de Vérité dont ils sont porteurs devait grandir et prendre de l'ampleur sans s'altérer pour se dévoiler dans un esprit de Vérité, afin de nourrir l'âme et faire s'élever la conscience humaine dans le temps. Cette connaissance, destinée à aider

l'homme dans son évolution spirituelle, était transmise de façon à ce que son interprétation puisse s'adapter aux époques suivantes et amène l'être primaire de l'obéissance stricte à l'Amour altruiste. Ainsi, au temps de Jésus, c'est un nouvel Enseignement basé sur l'Amour-Sagesse qui a pu être dispensé aux hommes.

Cependant, chaque personne vit en fonction de ses pensées et de ses sentiments : dans une rue, tous les passants foulent le même sol, alors que l'esprit de chacun d'eux se situe sur des niveaux vibratoires différents du monde du Désir, de la Pensée... Certaines âmes œuvrent ainsi dans des plans lumineux pendant que d'autres se satisfont de l'ombre de ces plans. De ce fait, les écrits sacrés de par le monde sont bénéfiques à ceux qui savent en percevoir l'Essentiel, et sans valeur, voire déstabilisants pour les autres.

Les vérités inspirées aux prophètes n'avaient pas pour but de relater des faits historiques, ni même de simplement avertir les humains des malheurs qui allaient s'abattre sur eux, mais de léguer à des Initiés de haut rang les clés d'une Connaissance pouvant permettre aux hommes de diriger leur vie, et plus largement la Vie, suivant un programme divin.

S'il en avait été ainsi, les gens auraient évolué sainement sur tous les plans de l'être, ce qui leur aurait évité à toutes les époques de commettre tant d'erreurs.

Lorsque l'humanité fut entraînée dans une voie parallèle, moins parfaite, moins lumineuse que celle qui lui était destinée à l'origine, comme cela a été dit, il en est résulté un engourdissement de la conscience qui a freiné son évolution. Un deuxième programme fut alors élaboré pour ramener l'humanité sur la bonne voie.

Il y a donc deux programmes : le premier Divin et pur, et le second mis en place dans l'urgence pour faire retrouver à l'humanité déficiente sa voie d'évolution. D'où deux Écoles

de Pensées qui diffusent l'une la Vérité et l'autre, les vérités se rapportant à ce deuxième programme.

L'Ancien testament explique, à travers des textes secrets, les différentes phases de la création de votre monde et le parcours de l'Âme humaine en période involutive. Il correspond à ce deuxième programme basé sur l'obéissance à la loi, la sévérité, l'austérité...

Son but était d'assouplir et de faire progresser la nature humaine, pour ensuite amener l'homme à s'éveiller aux valeurs de l'esprit. Il s'agissait tout d'abord d'un travail d'éveil extérieur. Aussi, en ce temps là, tout ce qui concernait l'apparence et flattait l'égo tenait un rôle plus important que les valeurs de l'esprit qui sont des richesses intérieures propres au premier programme, que l'on retrouve dans le *véritable Enseignement apporté par Jésus-Christ*.

La Connaissance qu'il a transmise à son époque faisait suite à l'Enseignement de Bouddha. Celui-ci était essentiellement dirigé vers la vie intérieure afin de libérer l'homme prisonnier de la matière et des réincarnations. Mais pour aller plus avant dans l'évolution humaine et servir le monde, il fallait ensuite s'engager dans une voie différente : s'imprégner des valeurs de l'Esprit et cette fois pour les introduire sur Terre afin de vivifier la matière et la conscience humaine.

Néanmoins, l'Enseignement donné par Jésus-Christ étant passée par de nombreuses interprétations et ayant subi bien des altérations, on ne peut pas dire, et encore moins affirmer, que les textes rassemblés bien plus tard pour former le Nouveau Testament soient tous porteurs de l'Enseignement christique authentique.

La plupart de ces textes peuvent même être source d'incompréhensions et de perturbations mentales pour ceux qui ne les appréhendent qu'au premier degré, ce qui en fausse le sens

profond. Nombre d'écrits, dont les paraboles, ne sont profitables qu'à ceux qui sont instruits dans le domaine ésotérique : astrologie, kabbale, symbolisme, science des nombres, la nature spirituelle en l'homme...

Prenons pour exemple la parabole de la multiplication des pains et des poissons dont Jésus aurait nourri la foule. Prise au sens littéral, bien des gens rejettent ce récit alors que d'autres s'émerveilleront devant le côté miraculeux de l'histoire. Mais où cela aurait-il mené ces hommes qui suivaient Jésus pour écouter son enseignement, s'il avait agi ainsi ? À une adoration aveugle de sa personne et non à leur avancée spirituelle !

Ce n'est pas qu'un initié ayant acquis le pouvoir d'agir sur la matière ne soit pas en mesure d'accomplir des prouesses semblables, car en faisant appel aux forces occultes il est possible d'effectuer des choses impressionnantes. Mais ici, dans cette parabole, les poissons et les pains représentent de manière symbolique une nourriture spirituelle (les valeurs à acquérir lors de cette époque, placée sous le signe des Poissons, afin de grandir l'âme) et non une nourriture physique.

Jésus délivrait son enseignement à divers degrés pour être compris du plus grand nombre. Par contre, dans la Bible la plupart des textes ne peuvent être compris que par ceux, et ils sont rares, qui en possèdent les nombreuses clés.

Revenons à cette parabole pour la percevoir d'un point de vue astrologique. Chaque ère nouvelle est porteuse de Forces particulières qui favorisent l'évolution de la conscience. Il y a 2000 ans l'humanité se trouvait sous l'influence de la constellation *des Poissons* (qui a pour vocation d'introduire l'Amour altruiste dans le monde) et de son signe opposé et complémentaire, la Vierge (signe de pureté), représentée par une jeune fille tenant une gerbe de blé, dont les grains figurent *les pains*.

Quant à la foule venue écouter Jésus, cinq mille personnes, il faut, là aussi, lui donner un tout autre sens. Ce nombre est symbolique, il désigne le niveau d'éveil en esprit atteint par les hommes composant cette foule. À ces personnes, Jésus ne transmettait que ce qui pouvait leur être profitable pour grandir en conscience.

D'autres explications au sens caché pourraient encore être données sur cette parabole et autres récits bibliques. Mais en ces jours, à l'approche d'une nouvelle ère placée sous le signe du Verseau, ses effets commencent à se faire sentir. Les enseignements anciens, aux interprétations plus ou moins fiables, voire douteuses, cèdent la place à des données transmises avec clarté pour permettre d'éclairer d'une lumière nouvelle l'esprit de chaque homme.

En effet, la Connaissance universelle se met à reflurir, cette fois de toute part et à divers degrés dans le monde (*il ne faut cependant pas perdre de vue que seul un arbre sain donne des fruits de qualité*).

Elle va permettre à tous ceux qui déploient leur bonne volonté dans le Bien, de passer du programme de remplacement à celui d'origine, ce qui est indispensable pour que se poursuive l'évolution humaine. Chacun doit parvenir à penser et agir par lui-même et ainsi, suivre sa propre voie tout en se tenant dans la Vérité.

La bonne volonté peut mener à l'erreur

L'avenir doit se construire sur une base solide, aussi est-il indispensable de prendre conscience de tout ce qui va à l'encontre d'une avancée profitable afin de pouvoir y remédier sans tarder.

Rien du comportement humain n'échappe aux Êtres des

hautes Sphères célestes, aussi leur désenchantement est-il grand face à l'attitude inconséquente des hommes envers leur planète.

Vous seriez certainement fort étonné si vous aviez connaissance du nombre de personnes qui agissent pour le Bien de l'Œuvre terrestre, tant cette proportion est faible, même en comptant ceux qui sont bons et croient bien faire ! C'est dire combien peu se soucient de rechercher la Vérité pour vivre en harmonie avec les lois universelles.

La plupart des hommes préfèrent à la voie droite, conçue par le Créateur originel, des chemins détournés plus ou moins tortueux. Certains d'entre eux se donnent même beaucoup de mal pour escalader des sentiers très escarpés, persuadés que c'est le seul bon itinéraire à suivre pour parvenir au but.

Toutefois, croire bien faire n'est pas suffisant ; la bonne foi n'exclut pas l'erreur et quand on tourne le dos à la Vérité, même avec des intentions très louables, on ouvre la porte au Mal.

L'homme découvre en général les réalités de la Vie au travers de ses propres expériences. Malheureusement, trop souvent, il fait de ce vécu une vérité fondamentale et tente de l'imposer à autrui sans s'assurer qu'il est conforme aux principes universels.

Par exemple, un homme soumis aux pires infortunes et qui a su devenir un bienfaiteur en surmontant d'immenses difficultés, est admirable pour son courage et sa longanimité. Cependant, s'il essaie de convaincre son prochain qu'à son exemple, il faut souffrir pour acquérir de l'expérience et faire progresser l'existence, non seulement il dépréciera singulièrement les mérites de son action, mais commettra aussi une faute grave en induisant autrui dans l'erreur.

Beaucoup d'hommes échafaudent leur vérité en ramenant tout à leur personne, se comportant comme de petits dieux et allant souvent jusqu'à condamner toute conduite qui en déroge.

C'est ainsi que l'on sème des graines de mauvaise qualité dans la conscience des gens.

Le savoir-faire des uns et des autres varie en fonction du niveau où ils puisent leurs valeurs. Ainsi, pour parvenir à une réalisation de grande envergure sur le plan matériel un promoteur doit s'entourer d'un personnel qu'il espère compétent (ce que seul le temps démontrera) et que tous s'attellent avec acharnement à la même tâche.

Mais lorsque des hommes à la Connaissance approfondie mettent sur pied une entreprise à caractère spirituel pour le compte du plan matériel, la démarche est différente : il ne suffit plus de rassembler des gens et leur savoir-faire, mais de rallier les valeurs les plus nobles qui animent les meilleures personnes.

Par exemple, quand une démarche, telle que fonder une œuvre valorisante pour la société, est envisagée, c'est l'idée qui doit en être lancée. Celle-ci fera son chemin, mûrira sur un plan supérieur, puis atteindra l'âme des personnes susceptibles d'adhérer au projet.

Les fortes pensées créatrices, convergeant vers un même idéal, se rejoindront et formeront une puissante énergie créatrice qui favorisera la réalisation du plan. Les choses se mettront en place, non pas sans efforts, mais d'une certaine façon, d'elles-mêmes, dans le bon ordre, sans précipitation, et auront ainsi toutes les chances d'aboutir dans les meilleures conditions.

Quand on sollicite les valeurs l'Esprit, le travail matériel s'assouplit et les difficultés s'aplanissent. Tout est leçon, mais de ces deux exemples, c'est ce dernier qu'il est bon actuellement de retenir pour s'élever dans la vie sur une voie positive nouvelle.

De tous temps des hommes dotés de clairvoyance exceptionnelle ont pu entrer en contact avec les Mondes invisibles. Parmi les initiés au cœur pur, certains d'entre eux ont été choisis

pour recueillir des révélations émanant des hautes Sphères spirituelles pour servir l'évolution humaine.

Depuis le siècle dernier c'est le spiritisme qui a eu le grand mérite de faire accepter à bon nombre d'incrédules qu'il existait bien " quelque chose " au-delà du monde matériel. La doctrine spirite a permis à beaucoup de monde de changer radicalement leur vision sur l'après vie et la réincarnation et de mieux connaître les degrés de l'échelle spirituelle dans l'autre monde. *Le vrai but du spiritisme est d'établir des contacts avec des esprits supérieurs (et non vulgaires) en vue de s'instruire profitablement et d'améliorer le sort des âmes en souffrance recherchant de l'aide auprès des " vivants ".*

Toutefois, la vulgarisation de la communication avec des âmes désincarnées a eu des effets négatifs de part et d'autre. Malgré les nombreuses mises en garde de la part d'hommes avertis, des curieux et des imprudents ont appris à leurs dépens le danger que peuvent représenter de telles pratiques incontrôlées.

En effet, le profane non préparé, ignorant les précautions élémentaires inhérentes à ce domaine, s'expose au risque majeur d'entrer en contact avec un être mal intentionné du bas astral. Celui-ci pourra se faire passer pour l'esprit invoqué ou celui d'un personnage illustre et parfois faire commettre à la malheureuse victime des actes insensés pouvant la mener jusqu'à la folie.

Il faut savoir qu'un corps astral est délaissé par une âme après son temps de passage dans le monde astral, tout comme le corps physique est abandonné sur Terre lors du décès. Cette coque vide, avant de se désagréger, garde pendant un certain temps quelques souvenirs marquants de son propriétaire. Un esprit malveillant peut ainsi l'occuper passagèrement et abuser un médium non averti en usurpant l'identité d'un personnage ayant existé.

En outre, la pratique du spiritisme mal dirigée peut avoir des effets préjudiciables sur l'âme de défunts encore trop attachés à la Terre, ou disparus en des circonstances dramatiques (suicide, accident, guerre...). En les invoquant sans raisons altruistes, on les rappelle sur un plan qui n'est plus le leur et on ravive leurs souffrances en même temps que l'on perturbe le processus de leur parcours post mortem.

Que diriez-vous d'un individu qui s'aviserait d'opérer un malade sans avoir fait la moindre étude de médecine ? Sans doute ne lui confieriez-vous pas votre santé et vous adresseriez-vous à un spécialiste. Eh bien l'improvisation en spiritisme est tout aussi risquée ! Si vous avez de nobles motifs pour poser des questions à une personne disparue, et si vous n'êtes pas apte à le faire, ayez recours aux sages conseils altruistes d'un véritable initié dans ce domaine.

Cette précaution est à prendre très au sérieux, car des communications "réussies" avec des défunts proches, même si les intentions qui les motivent ne sont pas condamnables sur le fond, peuvent présenter des effets traumatisants pour l'âme sollicitée.

En effet, quelle que soit la raison du décès, tout être a besoin de sérénité pour s'élever et des contacts répétés, en maintenant un lien avec la Terre, sont un handicap à son évolution. À l'inverse, les prières et les pensées bienveillantes sont des soutiens précieux pour les âmes des disparus.

Ceci dit, il ne faudrait cependant pas en déduire que les échanges entre les deux mondes sont à proscrire systématiquement. Indépendamment des personnes appelées à remplir une mission de "messenger", l'homme d'aujourd'hui a tout lieu de s'y préparer, car le rapprochement des deux mondes (invisible et visible) est inéluctable, mais à un niveau plus élevé que l'astral.

Si les progrès technologiques, par le biais d'appareils mo-

dernes tels le magnétophone, la télévision..., ont favorisé la trans-communication, cela ne doit pas être prétexte à céder à la facilité par goût d'aventure. Une motivation altruiste et une préparation minutieuse doivent rester des conditions incontournables pour permettre à ceux qui en ont la faculté, et non qui le souhaitent, de devenir des relais fiables et non des perturbateurs dangereux. Là encore, croire bien faire en toute innocence, n'est pas une chose suffisante en soi !

Malheureusement on rencontre trop souvent cette naïve bonne volonté chez nombre de gens qui, par ignorance des répercussions de leurs actes, engendrent plus de mal que de bien. Ainsi, combien de personnes s'adonnent à des rites religieux où elles s'infligent des pénitences, et même des souffrances corporelles, pour le salut de leur âme ou pour que soit exaucée une prière qu'elles adressent à Dieu, à un saint...

Or, le résultat de leur comportement est diamétralement opposé à celui qu'elles espèrent. Effectivement, en plus des ondes négatives dégagées par leurs souffrances qui alimentent les forces du Mal, elles s'ingèrent abusivement dans la vie d'un être lorsqu'elles implorent naïvement certains personnages. À défaut d'une intuition suffisante, il faut donc s'informer, réfléchir, étudier, avant d'agir ou d'adopter telle ou telle conduite irresponsable.

Souvent, les prières elles-mêmes, par l'extravagance de leurs suppliques, génèrent des vibrations négatives. Toute parole insensée devient malsaine au même titre qu'une pensée mauvaise, et rajoutée au flot d'incongruités de toute sorte, elle rabaisse le niveau vibratoire général et peut mener au fanatisme religieux.

Les mots prononcés, ou non, ont leur importance, à plus forte raison lorsqu'il s'agit de prières récitées avec ferveur par un grand nombre de personnes ! Des prières, telle l'Ave Maria,

recèlent des termes comme « sainte Marie, Mère de Dieu... » qui, pris dans un sens littéral, peuvent engendrer des erreurs d'interprétation regrettables. Marie est un Être admirable, cependant elle n'est pas la mère de Dieu, mais, plus justement, à son époque, celle d'un grand Maître, Jésus.

Dans le Mystère de Marie, de la Vierge, on peut s'imprégner du symbolisme de la Force Féminine, de l'Âme de l'humanité purifiée, vivifiée, qui a la faculté de faire naître en chaque homme de bonne volonté le “ Christ intérieur ”, ou le Moi supérieur, qui représente en soi le “ Fils unique ”.

L'Esprit Divin – Dieu –, qui à l'origine est UN, créa à partir de lui-même la Substance primordiale, la Matière. En ésotérisme, elle porte le nom de Mère divine. Elle est la polarité féminine de Dieu qui donne naissance au Fils cosmique (le Verbe), le premier Son qui est à l'origine de toute forme.

Dans la religion chrétienne, la Trinité – Père, Fils, St Esprit – étant considérée masculine, Marie a été identifiée à la Mère Matière et, de fait, Jésus, au Fils cosmique. Toutefois Jésus, en tant qu'Être réalisé, est bien, par son grand mérite, un Fils de Dieu, mais à une autre échelle que le Verbe originel.

Ayant atteint l'union de ses deux natures, il est UN en lui-même, ce vers quoi chaque homme peut tendre par un juste travail intérieur. Aussi, au nom de l'humilité qui les anime tous deux, faites-leur la grâce de leur accorder le respect qu'ils méritent, sans céder à la démesure.

Marie est sans conteste un grand Maître parmi les saints véridiques. Entendez par là, des Êtres qui n'œuvrent qu'en parfaite harmonie avec les lois divines. Quand ils s'incarnent sur Terre, quels que soient la mission qu'ils remplissent et l'aspect qu'ils revêtent à cette fin, c'est toujours pour aider l'humanité à s'élever. L'idéal qu'ils représentent doit donc être pris en considération

avant les personnages eux-mêmes. Rappelez-vous à cet égard que ce sont souvent les mêmes grands Êtres qui reviennent sous des personnalités différentes.

Pour les saints qui ont été élevés à ce titre un peu hâtivement par les hommes, vous êtes-vous déjà demandé ce que représentait pour eux le poids des suppliques qui leur sont adressées ? Ces âmes ne sont pas toutes arrivées à un niveau spirituel qui leur permette d'assumer cette charge écrasante.

Comportez-vous envers les saints avec logique et dignité. Trop de personnes offrent d'eux un spectacle affligeant, dégradant, lorsqu'elles les idolâtrèrent devant leur image, leur statue, leurs reliques... *Pour être beau, l'Amour doit être apporté dans la sérénité du cœur et de l'esprit, avec naturel et simplicité. Pour mériter d'être exaucées, les prières se doivent d'être justes et sincères.* Si vous avez recours aux formules toutes faites, prenez soin d'éliminer celles dont les termes sont insensés ou par trop obséquieux

Pensez à faire appel à votre conscience supérieure. Apprenez à mieux connaître ce "maître intérieur", vous pourrez ainsi opportunément voler de plus en plus de vos propres ailes.

Chapitre V

L'univers matériel

Pour imaginer l'expansion de l'univers matériel, comparons un astre à une pomme de pin. Lorsque celle-ci arrive à maturité, elle libère ses graines qui, en se répandant dans la nature et grâce aux gènes qu'elles contiennent, donneront naissance à de jeunes pins prêts à perpétuer l'espèce.

À l'instar de la graine, une planète émanée de l'astre originel contient en elle le potentiel d'une future formation planétaire. Cette dernière est donc immanente dans un corps céleste.

La réalité visible à l'œil physique n'est qu'une infime partie de réalités bien plus grandes occultées momentanément, le temps pour l'homme de franchir une étape de son parcours ascensionnel.

L'univers est régi selon un ordre parfait. Il est le produit d'une Intelligence cosmique incommensurable et non le fruit du hasard. Quant aux planètes qui gravitent autour du soleil, elles sont à diverses phases d'avancement.

La vie, telle qu'elle apparaît sur Terre correspond à un niveau vibratoire qui lui est propre. Pour rencontrer (ou voir) des êtres vivants sur d'autres planètes, il faudrait qu'il vous soit donné d'accorder votre fréquence à la leur, ou l'inverse.

Le fait qu'aucune trace de vie n'ait été repérée sur d'autres planètes par des observations humaines, ne signifie donc pas qu'elles ne soient pas habitées sur un plan vibratoire autre que celui actuel de la Terre. Pour les mêmes raisons, vous ne pouvez

rejeter la possibilité que la Terre soit visitée par des êtres qui lui sont étrangers.

Dans l'état actuel des choses, il est nécessaire que l'humanité terrestre acquière encore beaucoup de sagesse avant qu'il lui soit permis d'aller à la découverte d'autres existences hors de sa planète. Pour celles, plus avancées, qui seraient en mesure de l'aider dans cette prouesse, le comportement irresponsable de l'homme à l'égard de sa propre demeure, ne les incite guère à l'inviter chez eux. On ne fait pas entrer le loup dans la bergerie quand on a un peu de bon sens.

Néanmoins, l'humanité évolue, la Terre aussi, et un jour viendra où elle méritera le titre de " planète sacrée " comme c'est le cas pour certaines de ce système solaire et de tant d'autres dans l'univers. À ce stade, l'homme ayant pris conscience de ses responsabilités vis à vis des autres mondes, des rapprochements seront possibles.

Pour que le développement spirituel de l'homme se poursuive normalement, il est indispensable que l'humanité et sa planète évoluent de concert. C'est un déséquilibre grandissant à ce niveau qui actuellement est à l'origine de nombreuses perturbations.

Quand cela se produit, un retard s'instaure dans l'évolution humaine. C'est alors à l'homme qu'il appartient de rétablir la situation, car sa planète continuera sa course en se dégageant systématiquement de toute gêne susceptible d'entraver sa marche en avant.

Sur le plan terrestre, les élèves de l'école de la Vie ont toute latitude d'étudier ou de paresser, de devenir roi ou ministre, ou de se satisfaire de conditions subalternes. Selon leur parcours et leur niveau évolutif, certains êtres pourront choisir d'aller œuvrer sur des mondes plus évolués si cela correspond à leur destinée.

Mais pour ce faire, il faut qu'ils aient au préalable fait pro-

fiter autrui de leurs acquis, sinon ils se verront retirer ce qu'ils ont reçu et, chose plus grave, devront assumer la responsabilité d'avoir obligé des êtres plus avancés de suppléer au manquement de leur devoir : l'aide qu'ils devaient à ceux de l'échelon en dessous

Recevoir et donner, est la règle universelle qui s'applique en toutes circonstances. On ne peut s'élever sur l'échelle de l'évolution humaine sans avoir permis à ses semblables d'atteindre sa place. La Vie constitue une immense chaîne à laquelle aucun maillon ne doit manquer.

Lorsqu'une grande responsabilité est dévolue à une humanité, ce qui est le cas pour l'homme, il est nécessaire qu'elle reçoive une formation appropriée. Et pour que cet apprentissage s'effectue dans les meilleures conditions, il est souhaitable que les intéressés soient informés de la nature de leur mission, même si le terme de celle-ci se situe dans un futur lointain.

À défaut d'une telle information, le risque de se perdre dans une mauvaise voie est grand, et par suite, les chances de succès compromises. Il est donc indispensable que l'homme sache pourquoi il est sur cette terre et quel est son avenir. L'ignorance de sa destinée ne peut que l'empêcher d'atteindre l'objectif principal de sa vie, devenir, à tous les niveaux, un créateur avéré.

La réussite d'une telle entreprise dépendra surtout de l'amour et de la sagesse des hommes qui l'accompliront. Pour que la Vie puisse évoluer intelligemment et profitablement dans un système solaire, il faut une compétence considérable de la part du Créateur de cet ensemble et de ceux qui le secondent. De plus, l'évolution d'un système solaire, par rapport à un autre, est subordonnée à l'endroit occupé dans le cosmos.

Dans les premiers temps, c'est grâce à leur emplacement dans le "berceau cosmique" que des êtres ont progressé. Par la suite, c'est-à-dire lors de nouvelles créations, les "Maîtres d'œu-

vre ” les plus performants ont eu droit aux meilleures places, afin de donner le moyen à l’Évolution de s’élever toujours plus haut.

Ce n’est pas une injustice, cela leur a permis de mettre leurs acquis au service des retardataires et de les aider. Notez que par “ meilleure place ”, il ne faut pas entendre lieu privilégié exempt de difficultés, mais endroit propice à une avancée.

La progression d’humains, où qu’ils se trouvent dans l’univers, est toujours placée sous contrôle de grands Esprits. Ceux-ci, n’œuvrent pas séparément mais sont reliés à une hiérarchie solidaire qui assure une coordination cohérente dans leur tâche. Ils travaillent ainsi en visant un même but, sans pour autant suivre une même voie.

La Connaissance qui sert l’évolution terrestre est mise à la disposition de l’homme. Chacun peut aujourd’hui y avoir accès et expérimenter l’existence dans les limites autorisées.

La Terre n’est que l’une des très nombreuses écoles de la Vie. On peut considérer que la majorité des hommes actuels qui la fréquentent y suivent l’enseignement primaire de leur évolution. Bien assimilée, cette base est le tremplin qui permet à ceux qui le souhaitent d’accéder à des mondes supérieurs pour y parfaire leurs connaissances.

Il faut noter cependant que l’échelle des valeurs spirituelles n’est pas la même que celle des écoles terrestres, dont l’élite promue aux premières places, grâce à ses facultés intellectuelles, ne sera pas forcément parmi les bons élèves qui, cette fois, devront faire preuve de l’intelligence du cœur et de l’esprit.

Pour s’y préparer, chaque homme doit maintenant se séparer de ce qui contrecarre son évolution, de manière à mettre en avant sa nature supérieure, c’est-à-dire le meilleur de son âme et cela dans un esprit de partage. La diversité devant servir la société, la devise “ tous pour un, un pour tous ” est tout à fait adaptée à cette nouvelle époque.

De l'Esprit à la forme

La Vie non consciente, issue de la Source de l'Esprit, est descendue dans la matière pour faire des expériences qui lui permettent d'acquérir un esprit conscient. Au stade actuel du développement humain, il ne faut pas perdre de vue qu'une existence terrestre n'est qu'une des nombreuses étapes qui jalonnent le parcours évolutif d'un homme.

Rien ne commence son parcours dans le monde physique. Tout ce qui se présente sur Terre, du minéral à l'homme, ainsi que ce qui constitue les découvertes humaines, trouvent leur source dans l'un des mondes de l'Esprit sous forme de pensées.

Au cours du temps, les pensées se concrétisent dans le monde de la matière. Elles prennent naissance dans le monde des archétypes, région où s'élaborent et se modifient les projets. Ces formes-pensées peuvent être comparées à des aimants autour desquels vient se greffer la substance adéquate.

La Vie existait avant les formes inanimées. C'est l'Esprit qui vivifie la matière dont il s'entoure. Une partie de l'Esprit est la forme et l'autre la conscience qui l'anime.

La parcelle d'esprit, représentant un être, se construit des corps avec une substance tout d'abord subtile, puis dense. Sur le plan matériel, selon les circonstances, c'est seulement lorsque la Vie quitte une forme en régression que celle-ci se durcit.

La pensée se situe en amont de l'action. C'est donc l'idée d'accomplir un acte créateur qui conduit à sa réalisation. La cause, l'Esprit, amène à produire l'effet, la forme. Les effets eux-mêmes (un film par exemple) donnent naissance à des états d'esprit qui peuvent influencer l'homme et le transformer dans le sens de l'idée véhiculée par l'effet. C'est dire l'importance qu'il faut accorder à l'Esprit, l'Esprit universel, comme l'esprit en l'homme.

Quand, à l'origine, l'Esprit Infini involue en se densifiant dans la matière, l'évolution de la forme commence. Les formes arriérées ne permettant plus à l'Esprit universel (ou à la Vie) de progresser, dégèrent puis disparaissent. On rencontre donc des formes en voie de perfectionnement qui favorisent l'évolution de la Vie, et d'autres qui régressent, servant, avant leur disparition, de véhicules aux retardataires des divers règnes.

Les formes qui n'ont plus de raison d'être, quel que soit le règne auquel elles appartiennent, sont abandonnées par les vies (ou âmes) qui les habitaient, lesquelles vont animer de nouveaux véhicules, mieux adaptés au niveau d'évolution atteint. Certaines formes en fin de parcours, se fossilisent, se cristallisent, se pétrifient et retournent ainsi progressivement à l'état minéral. Par la suite ces matières, en se désagrégant, redeviennent ce qu'elles étaient à l'origine, de l'énergie.

C'est ce qui explique les propriétés énergétiques des cristaux. Certains sont à manipuler avec prudence, l'énergie qu'ils dégagent étant ressentie différemment selon les individus. Il faut les aimer essentiellement pour leur richesse spirituelle, donc pour leurs effets bénéfiques sur le vivant, et non pour leur valeur matérielle. Les plus nobles, comme le diamant, sont des symboles de perfection.

Pour expliquer le parcours de la forme, prenons l'exemple d'un blanc d'œuf monté en neige, comparable à l'état éthéré de tout commencement d'existence. Au contact de l'air, ce blanc en neige va progressivement réduire de volume, prendre forme, se condenser jusqu'au maximum de durcissement, puis lentement, il tombera en poussière. Cela marquera la fin d'un cycle.

Rien ne se perd tout se transforme afin d'être réutilisé. Une forme est un " habitacle " et un " outil " qui permettent à une étincelle d'esprit de prendre peu à peu conscience d'elle-même, puis d'évoluer en pleine conscience.

Un autre exemple peut être donné pour figurer le développement de la forme. Prenons cette fois l'œuf lui-même. Il fut l'un des moyens de reproduction les plus répandus et l'est encore pour certaines espèces, considéré sous son aspect le plus courant. Ce procédé de reproduction s'est modifié au cours du temps pour permettre à des vies de progresser en empruntant des modes nouveaux. C'est ainsi que des espèces ovipares sont devenues vivipares. De même au niveau des mammifères, plus la conscience s'élève, plus la forme se perfectionne.

Donc, lorsqu'une forme devient obsolète, les modèles les plus anciens qui la représentent commencent par se durcir, par perdre de leur efficacité et par devenir inappropriés à leur rôle dans leur phase la plus cristallisée. Parallèlement, de nouveaux spécimens plus performants apparaissent.

L'Intelligence universelle qui organise la nature par le truchement de grands Esprits, permet de donner ainsi une suite cohérente à la Vie en cours d'évolution.

Sur Terre, l'homme actuel utilise principalement le règne minéral pour accomplir les expériences nécessaires à sa progression. En employant le mot "expérience", n'écartons jamais de notre esprit la connotation de respect de la Vie qui doit l'entourer.

L'homme a en effet le devoir de respecter les minéraux au même titre que les végétaux et les animaux. Il doit aider ces règnes à évoluer et non leur porter tort comme c'est trop souvent le cas. S'il dépasse les limites fixées par les lois universelles, il détruit l'harmonie sur Terre.

L'être humain ne peut réaliser une œuvre qu'avec les matériaux mis à sa disposition par les mondes supérieurs. Quant aux "outils" spirituels (*facultés, pouvoir de l'esprit*) qui lui permettent de la façonner, il ne doit utiliser que ceux qu'il maîtrise par-

faitement et non jouer à l'apprenti sorcier. Beaucoup de problèmes rencontrés par l'homme au cours de son évolution sont dus au non-respect de cette règle.

Tout est Esprit. Nier sa présence en toute chose, c'est comme refuser d'admettre que l'eau et la glace sont de même nature. Derrière les découvertes importantes de l'humanité se trouvent toujours des forces invisibles qui travaillent en puisant leur énergie dans le Plan spirituel. Quoi de plus normal, puisque le Monde de l'Esprit est celui des causes supérieures, et le monde physique, celui de leurs effets !

Ce n'est que dans la mesure où l'homme prend conscience que ses origines se situent dans le Monde spirituel, qu'il fait de véritables progrès, c'est-à-dire bénéfiques à tous.

On peut penser qu'un père digne de ce nom ne peut que souhaiter une vie harmonieuse pour ses enfants. Eh bien, l'homme doit considérer que tout ce qui vit à ses côtés représente également des enfants dont il a la responsabilité, au même titre que sa propre progéniture. Il a donc le devoir, comme tout bon père, de servir la Vie – sans en être esclave – et non de se servir de la Vie en dominateur. Celle-ci suit un ordre établi qui doit-être respecté sous peine d'aboutir à des aberrations génétiques.

Tout est Magie dans l'Univers. Un chercheur devient donc un magicien à hauteur de ses connaissances. L'homme qui apprend à connaître, puis à se servir des lois universelles sans les transgresser, devient un bon magicien. Par contre, celui qui chemine sur une voie hasardeuse, souvent amoral, risque de devenir un serviteur de la magie noire sans que pour autant il l'ait voulu expressément. Le résultat aura évidemment des conséquences désastreuses.

Bien sûr, la nature finit toujours par reprendre ses droits. Les écarts que l'homme lui fait subir et qui desservent la Vie,

ne peuvent lui être profitables qu'un temps. Toute œuvre issue d'une infraction aux lois cosmiques, est, soit vouée à l'échec, soit réhabilitée, après que les modifications nécessaires à un parcours cohérent aient été opérées.

Vous subirez toujours les conséquences néfastes de la mauvaise utilisation des éléments de la nature. Tout acte contre nature est le produit d'une déviation de l'esprit humain. L'homme dont l'esprit est sain ne cherche son inspiration que dans les Sphères spirituelles élevées d'où, de tous temps, de grands Êtres ont apporté leur soutien à l'humanité. *Quand on ne désire connaître que la vérité en vue de faire le Bien, on est toujours inspiré profitablement.*

Tout comme on ne donne pas d'allumettes à un petit enfant, ces Êtres ne transmettent aux hommes que ce que leur sagesse du moment leur permet d'utiliser sans risque majeur. Malheureusement cette sagesse n'étant pas égale pour tous, d'aucuns font mauvais usage de certaines découvertes, ce pseudo progrès desservant alors l'humanité.

La vie est précieuse et mérite tous les égards, car derrière l'existence terrestre se trouve la vraie Vie. C'est au moment où l'homme devient pleinement conscient de lui-même que commencent à poindre les interrogations et les incertitudes, bien admissibles à ce stade, sur ses origines, sa raison d'être...

Il est donc important que ces questions trouvent des réponses car après ce parcours involutif de l'Esprit, puis évolutif de la forme, en commence un autre qui permet à l'homme, riche des connaissances acquises, de poursuivre son évolution.

La Terre

La Terre est considérée, à juste titre, comme une mère pour les hommes. Elle les nourrit et les héberge. Pour ces seules raisons,

elle mérite leur respect. Mais elle est plus que cela. C'est une entité vivante qui évolue à l'instar de ses hôtes et leur évolution réciproque n'est possible que dans l'harmonie.

Comme toute planète, la Terre a une intelligence qui lui est propre et par conséquent elle réagit. Son destin étant lié aux autres corps célestes de l'univers, le bien ou le mal qui lui est fait se répercute dans le Cosmos.

Malheureusement, l'humanité d'aujourd'hui ne fait rien pour favoriser une relation raisonnable avec sa planète. Au contraire, son objectif étriqué d'un progrès purement matériel lui a fait perdre conscience du danger que représente son comportement irresponsable à l'égard de la Terre. Celle-ci, certes, est la première victime de cette maltraitance, mais l'homme et bien d'autres vies en subiront irrémédiablement le contrecoup.

On ne s'interrogera donc pas longtemps sur la multiplication actuelle des catastrophes " naturelles " qui font partie des réactions " épidermiques " du mal-être de la planète.

Imaginez-vous un instant être à sa place et vous comprendrez mieux ce qu'elle peut endurer. Demandez-vous aussi comment vous réagiriez dans des situations analogues !

L'homme serait bien avisé s'il appliquait ce sage précepte « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse » à son comportement à l'égard de la Terre.

Aimez-la, afin qu'elle aussi vous " aime ". Il faut qu'une symbiose règne entre elle et ses habitants pour qu'une évolution harmonieuse puisse s'opérer dans de bonnes conditions de part et d'autre. À son insu, l'homme contracte un mariage avec sa planète, à chacun donc de faire en sorte que cela devienne un véritable mariage d'Amour.

Les tremblements de terre, cyclones, raz de marée et autres catastrophes naturelles vous interpellent quelquefois au vu des

malheurs qu'ils provoquent. Certains parlent encore " d'injustice divine ", alors que dans bien des cas, l'homme, par ses actes destructeurs et par l'accumulation des ondes négatives qu'il émet, en est seul responsable.

Si vous vous placez devant une pièce d'eau et que vous y jetez un caillou, vous risquez, tout au plus, quelques éclaboussures. Laissez-y tomber un gros pavé, l'effet produit sera plus conséquent et si cette eau est boueuse, le résultat vous causera cette fois des désagréments. De même, chaque fois qu'un acte néfaste est commis, qu'il soit sans gravité apparente, ou conséquent, les ondes nocives qui s'en dégagent sont autant de " projectiles " lancés sur la planète.

La Terre s'apparente à un grand Être cosmique. Du cœur de la planète partent des courants qui vont et viennent, tout comme le sang dans vos veines et vos artères. Autour de ce noyau se succèdent concentriquement des couches de densité différente, chacune ayant sa caractéristique et sa fonction propres.

Dans la couche la plus profonde s'exprime l'esprit de la Terre qui dirige l'évolution de ce corps céleste. C'est dans une des couches suivantes, qu'agissent ses forces internes. Ce sont les actes négatifs des hommes qui les déchaînent causant des ravages à la surface de la Terre.

On pourrait les comparer à des instruments à percussion. Les vibrations qui émanent de cette couche se répercutent de façon très différente selon l'attitude des hommes. Elles peuvent être douces et harmonieuses ou violentes et destructrices.

La Terre représente le corps physique d'un grand Esprit qui s'est matérialisé pour donner à l'humanité son école d'apprentissage. Il n'y a rien d'étonnant à ce que le comportement humain l'atteigne et qu'elle réagisse en conséquence. Elle " souffre " quand vous la martyrisez, elle est " joyeuse " lorsque vous vous

comportez raisonnablement.

Ses réactions sont d'ailleurs bien visibles et la cause de la fréquence actuelle des inondations, tremblements de terre, tempêtes... n'est vraiment pas un mystère ! C'est sa manière de manifester son mécontentement, de crier sa colère et aussi de se dégager de ce qui la désorganise. Sa joie se traduit par des récoltes abondantes, des climats agréables, des sites enchanteurs.

Rien n'est statique dans le grand Univers. Toutefois les transformations relatives au plan cosmique sont positives et progressives. Tout comme il est dans l'ordre des choses que l'enfant soit plus remuant que l'adulte et qu'il s'assagisse avec l'âge, la planète, elle aussi, après être passée par des turbulences naturelles, n'aspire qu'à se stabiliser pour terminer ce cycle évolutif suivant le projet initial. Mais quand les règles universelles sont bafouées ce programme se désorganise et la Terre et ses hôtes en souffrent.

Quant aux bouleversements géologiques qui se produisent au cours du temps, ils jouent un rôle important dans la vie de la planète. Ils ramènent progressivement à la surface des terres neuves, celles englouties allant se revivifier pour réapparaître un jour, épurées de leur passé.

En ce qui concerne les séismes, ne les subissez pas passivement, continuez à bien les étudier pour mieux les prévoir et évitez, dans la mesure du possible, de vous installer dans les zones à risques. Néanmoins, ne les aggravez pas par des actes négatifs.

Indépendamment de ces lieux, il existe des endroits où l'on vit mal, où les problèmes de santé et autres, s'accumulent. Les causes peuvent être diverses et nombreuses : croisements de réseaux telluriques, rivières souterraines, failles géologiques, pollutions, ondes nocives. La conjonction de plusieurs facteurs peut entraîner des perturbations sérieuses sur l'organisme humain, animal, et le végétal.

Si vous vous sentez concerné par la question, observez les faits, en prenant en compte que certaines personnes sont plus sensibles que d'autres. Des solutions existent pour y remédier : des spécialistes (radiesthésistes et géobiologues reconnus...) pourront vous venir en aide. Dans le cas où aucune solution satisfaisante n'est trouvée, l'ultime moyen pour préserver votre santé sera peut-être de faire le sacrifice de quitter l'endroit où vous demeurez.

La Terre et son aura

La Terre, tout comme l'homme, développe une aura vibratoire qui la met en relation avec les plans subtils d'autres corps célestes. Cette aura qui émane de la planète transmet ainsi ses bonnes et ses mauvaises influences et capte celles émises par les autres mondes.

Chaque être s'imprègne de ces vibrations. Toutefois, au niveau humain, chacun reçoit ces ondes en fonction des valeurs qui l'animent. Cela signifie que celui qui a développé une grande force spirituelle sera réceptif aux bonnes vibrations et moins vulnérable à la négativité des mauvaises ondes qui l'entourent. Inversement, celui qui présente une faiblesse spirituelle aura plus de difficulté à faire face aux influences nocives, sans pour autant pouvoir réellement capter ce qui se présente de bénéfique.

Lorsque l'humanité et sa planète auront progressé de concert et développé leur nature subtile, l'homme s'apparentera à un être réalisé et la planète deviendra une planète sacrée. Leur constitution dense sera épurée et l'aura émanant de la Terre, en ayant pris de l'expansion, pénétrera celles des autres systèmes solaires.

Dans l'ensemble les gens n'ont qu'une vision quelque peu égocentrique sur leur monde, car leurs recherches sont surtout

tournées vers la Terre, l'homme, son au-delà, ses Origines divines. Origines qui sont aussi celles de tout ce qui existe dans ce grand univers matériel.

Dans cette immensité, il y a également des êtres qui se débattent, comme beaucoup d'entre vous, dans une vie dont ils ne comprennent pas le sens. Certains, à la longue, ont même atteint un niveau vibratoire bien plus bas que dans votre monde, où l'amour et la paix n'ont pas pu se développer. À l'inverse, d'autres êtres se sont élevés à un degré d'amour et de sagesse qui dépasse de très loin les valeurs humaines.

La Terre n'est qu'un petit point dans l'univers matériel, mais un petit point qui, comme tant d'autres dans cette grande étendue, projette ses vibrations, des bonnes et des moins bonnes ! Et ce qu'on s'apporte en bien et en mal, on le transmet à tous, tout est relié. Votre responsabilité envers l'existence s'étend donc bien au-delà de ce que généralement la majorité des gens imaginent.

La Terre, ce corps céleste, est vivante, vous pouvez donc en parler comme d'un être vivant, car c'est ce qu'elle est en réalité. Elle aussi a une conscience qui lui est propre. Comme vous elle n'aspire qu'à évoluer et pour que l'accord soit parfait, cela doit se faire de concert.

L'aide apportée à la Terre

La situation actuelle de la Terre incite ses responsables célestes à vous informer de l'aide qui lui a été dispensée de tout temps. L'inclination persistante de l'humanité à faire la sourde oreille aux conseils prodigués et les difficultés perpétuelles qu'elle rencontre pour trouver la voie, l'ont fait désigner comme une planète d'obscurantisme.

Pour qu'une machine fonctionne, toutes les pièces la cons-

tituant doivent être en état de marche. De même, dans un organisme vivant, une seule cellule malade peut contaminer toutes les autres et en conséquence mettre en péril l'organisme entier.

Il en va ainsi depuis l'infiniment petit jusqu'à l'infiniment grand, aussi cet immense travail réalisé depuis l'Invisible ne se limite pas à la Terre. On peut dire que notre Créateur originel dans sa grande intelligence, encourage par ce biais tous les êtres des divers niveaux de l'Univers à être solidaires les uns des autres.

La seule façon de ne pas arriver à un drame collectif, c'est de rejeter l'égoïsme, les âmes les plus évoluées du Cosmos, tendant la main à celles qui en ont besoin. Malheureusement, ces dernières sont nombreuses, et cette aide, bien que juste et discrète, est souvent mal reçue. Toutefois, il faut dire qu'elle n'a pas toujours été apportée comme elle aurait dû par certains êtres de l'univers.

Plus la progression d'une planète est avancée, plus les êtres aptes à lui venir en aide doivent être évolués, et donc altruistes. Ceci se vérifie à l'échelle de la Terre. Dès que certains peuples se sont sentis en avance sur d'autres, ils sont allés les civiliser, pas toujours pour de nobles causes, mais le besoin était là. La modestie des hommes est venue plus tard, après qu'ils se soient rendu compte que leur savoir était limité. Leur manière d'agir, du moins pour certains, s'est alors modifiée, ils sont devenus plus discrets et plus efficaces.

Il a été expliqué que le Bien prédomine sur le Mal et que ce dernier ne peut atteindre directement le Plan divin le plus élevé. Toutefois, une précision restrictive mérite d'être apportée. Que serait un roi ayant une majorité de mauvais sujets ? Et que deviendrait son royaume ? Même les classes privilégiées subiraient tôt ou tard les conséquences de cette infortune. Imaginez qu'un nombre prépondérant d'êtres se laisse entraîner par les forces du

Mal. Que resterait-t-il pour alimenter en bienfaits l'Œuvre universelle ?

Un endroit où pour un temps le Mal l'emporte sur le Bien, est un lieu d'horreurs indescriptibles. Des solutions pour remédier à une telle situation existent. Parmi celles-ci, les mondes supérieurs privilégient les plus discrètes, et cela, afin de respecter les règles universelles qui n'autorisent pas de s'immiscer outre mesure dans le parcours humain.

Mais discrète ne signifie pas pour autant que les intéressés doivent continuer à ignorer que des Êtres se consacrent à leur cause depuis fort longtemps et s'évertuent à les ramener à la raison.

Vu le niveau d'évolution général de l'humanité actuelle, tout est mis en œuvre pour que les hommes prennent conscience qu'il est absolument nécessaire qu'une moralité élevée aille de pair avec une intelligence active. Ainsi, la Terre progressera réellement au lieu de s'acheminer vers un progrès aléatoire qui peut la mener à sa perte. Une grande connaissance tournée vers le Mal ne peut qu'être catastrophique.

Il est souhaitable que les erreurs commises par une civilisation soient réparées par celle-ci, plutôt que d'en laisser le soin à celle qui lui succédera, les recommencements sans fin peuvent alors être évités.

Une civilisation arrivée à son apogée devrait céder le flambeau en douceur à la suivante, la faisant ainsi profiter de ses acquis. C'est comme un fils succédant à son père à la tête de l'entreprise familiale ; il pourra profiter du développement de l'affaire et de l'expérience paternelle, pour ensuite lui donner un nouvel essor grâce au modernisme qu'il apportera par ses propres efforts.

L'évolution de l'humanité passe par différentes étapes. Les ères qui se succèdent reçoivent des énergies spécifiques qui lui donnent chaque fois une impulsion nouvelle pour faciliter sa progression.

L'ère des poissons a été marquée par le christianisme. L'énergie dégagée pendant cette période a dirigé l'humanité vers le mysticisme et l'a marquée de l'esprit de sacrifice. Or, la mauvaise compréhension de la loi du sacrifice a conduit nombre d'hommes à des débordements.

C'est grâce à un acte d'Amour divin incommensurable que la Création a vu le jour, et c'est de lui que découle la loi du sacrifice qui permet l'évolution de la Vie. Ce sacrifice est donc une expression de joie, de bonheur de donner. Aucun parent qui désire un enfant n'est triste quand celui-ci vient au monde !

De la loi du sacrifice doit naître en l'homme le désir et la joie de progresser pour le bien de tous. C'est une réalité qui n'a pas toujours été bien comprise par les hommes, ni même par certaines catégories d'êtres du Plan spirituel.

À un certain stade de son parcours, la direction prise par l'humanité fut telle que sa contribution à l'Œuvre terrestre atteignit un seuil critique. Pour venir en aide aux humains une catégorie de mystiques fut dépêchée sur Terre. Sa mission, spécifiquement inscrite dans une voie de sainteté, consistait à communiquer sa ferveur religieuse à son entourage.

Cette grande force d'Amour qui habite ces êtres est parfois considérable. Si elle est mise au service du Bien universel et si les hommes qui la développent en eux en font un usage sage, tout est pour le mieux. Mais, si, emportés par une euphorie mystique, ces êtres se trompent ou font le mal au nom de Dieu, les conséquences sont catastrophiques. Les exemples où le fanatisme religieux est insoutenable, sont nombreux et toujours d'actualité.

Cette mission avait toutefois pour but de pallier à un manque de spiritualité. Ces âmes vinrent sur Terre pour s'ériger en exemple et ainsi, tels des aimants, attirer vers elles leurs semblables afin qu'ils adhèrent à leurs convictions. Leur sacrifice était

méritoire, mais aussi source de déséquilibre. En effet, un effort individuel et progressif consenti par un grand nombre, tout en s'avérant être une solution moins radicale et plus lente, présente par contre l'avantage d'être plus conforme aux lois universelles, et donc plus sûre.

Encore une précision qu'il convient d'apporter au sujet de ces mystiques. Plus leur force d'Amour est puissante, moins le sujet concerné sera objectif. L'effet produit est comparable à celui d'une drogue. Seul Dieu sera pris en compte, tout le reste étant relégué à un rang secondaire.

À l'opposé, de nombreuses âmes viennent sur Terre pour accomplir des tâches nouvelles, en vue de faire progresser la planète. Pas " d'euphorisant " pour ces êtres, ou très peu, afin qu'ils gardent toute leur lucidité et leur objectivité. Mais pour ceux-là, l'épreuve est rude. En provenance d'un Au-delà magnifique, oublié certes dans leur conscient, mais dont la mémoire profonde reste imprégnée, ils se trouvent confrontés aux horreurs d'un monde qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains d'entre eux supportent cette situation très difficilement et se perdent parfois en route.

Le passage d'une ère à l'autre se faisant imperceptiblement, à toute époque se côtoient des hommes aux idées passéistes et d'autres résolument partisans de changements. Il en résulte inévitablement des divergences d'appréciation de l'actualité. Certains profitent, mieux et plus vite que d'autres, des possibilités offertes à leur développement.

À l'ère du Verseau qui commence à voir le jour, de nouvelles énergies se répandent sur Terre, permettant à l'homme d'évoluer de façon différente. Les grandes découvertes en étant un des points forts, plus que jamais les gens doivent prendre conscience qu'ils ne tireront aucun parti bénéfique de cette période s'ils n'as-

socient l'intelligence à l'amour.

Pendant très longtemps, la vie sur Terre n'a progressé, pourrait-on dire, qu'avec deux des trois colonnes citées dans l'Arbre de Vie. D'un côté : l'intelligence active, toutefois orientée vers la rigueur et aussi, l'orgueil, l'égoïsme et la ruse, et de l'autre : l'Amour, la clémence, mais dispensés sans discernement. Ces deux moyens de progression étant trop éloignés l'un de l'autre, les catégories d'êtres les constituant ne pouvaient fusionner pour s'équilibrer.

L'équilibre, représenté par la colonne centrale, n'a pu se manifester que plus tard, l'humanité n'étant pas prête à l'intégrer. Il est ce souffle nouveau dont elle a tant besoin pour poursuivre son évolution.

L'homme ne peut être que guidé et conseillé, car c'est de sa propre évolution dont il s'agit. C'est à lui qu'il appartient de la mener à bon port ou non, à lui d'y cultiver la paix ou la guerre, l'amour ou la haine, la joie ou la souffrance. Le choix lui revient, cependant tout dans le mal ne peut être toléré. Cette Œuvre universelle appartient à tous et ne doit pas être détruite par l'inconséquence des humains.

Les perturbations planétaires

Les inégalités qui sévissent actuellement sur Terre peuvent apparaître comme une injustice et susciter révolte et colère. D'une part, des peuples meurent de faim, d'épidémies et se livrent à des guerres sans fin, d'autre part, des nations vivent confortablement et jouissent d'une paix relative. Cette injustice n'est pourtant qu'apparente.

L'évolution humaine s'étend sur de nombreuses existences et son perfectionnement ne peut se faire dans un perpétuel climat

de guerre et de misère. Nombre de “ privilégiés ” d’aujourd’hui ont eu leur part de souffrances dans le passé en raison de leur karma. Cependant l’être humain ne doit pas se limiter à lui-même et admettre que, faisant partie de l’Univers, ce qu’il s’apporte en bien ou en mal, il l’apporte à tous.

Il faut avant tout installer la paix en soi-même, avant de vouloir militer pour elle. De même, il faut veiller à son propre équilibre avant de vouloir équilibrer les choses autour de soi, sans oublier que pour convaincre les paroles et les écrits seuls ne suffisent pas. Il faut être sincère, se situer dans la vérité et agir en conséquence.

La Vie a ses lois. Il faut les respecter, non seulement pour se prémunir de toutes sortes de problèmes, mais parce que vivre dans un monde harmonieux est source de joie et rend créatif. L’homme d’aujourd’hui doit apprendre à voir, entendre, penser, autrement.

Parvenir à concilier naturellement vie matérielle et vie spirituelle, devrait être le but de chacun, la recherche de la vérité restant le dénominateur commun. Que ceux à qui la chance est donnée de pouvoir évoluer dans des circonstances favorables, en profitent. Les temps présents sont riches en possibilités nouvelles.

L’une des causes de la mésentente des hommes sur Terre est la différence de leur fréquence vibratoire, en rapport avec leur élévation spirituelle. Les grands champs négatifs générés par les humains se mélangent et en déstabilisent un bon nombre.

Ces ondes nocives empêchent l’élévation spirituelle de l’ensemble de l’humanité alors qu’à l’opposé une puissante force l’attire vers l’évolution. C’est une loi à laquelle rien ni personne ne peut se soustraire, à moins de se couper de la Source de l’Existence.

Avant de descendre dans le monde de la matière, l’Esprit

dominait en l'homme. Celui-ci, ayant acquis des connaissances grâce aux expériences physiques, doit maintenant faire le chemin inverse, en se détachant peu à peu de la matérialité. Pour ce faire, les gens doivent expérimenter la matière sans chercher à se l'approprier ni à en devenir esclave.

C'est pour ne pas avoir appliqué cette règle, qu'ils ont échoué déjà un certain nombre de fois en cette période charnière qui marque un début de remontée vers une vie plus subtile.

Vous vivez une époque merveilleuse et terrible à la fois. D'un côté vous bénéficiez des avantages indéniables dus au progrès apporté par le travail d'hommes bons, consciencieux et généreux. Et, de l'autre, vous souffrez d'une situation catastrophique engendrée par ce même progrès, mais mal utilisé par d'autres hommes cupides et haineux, ayant perdu le vrai sens de la vie.

Les perturbations cosmiques

Les actes négatifs provenant de l'humanité provoquent des perturbations ressenties en premier par la Terre et ses habitants. Elles se répandent par la suite dans l'Univers, occasionnant de proche en proche des désordres sur d'autres planètes. Plus les conséquences des erreurs commises sont graves, plus les effets nocifs qui s'en dégagent seront importants, voire désastreux, sur les mondes où ils se répercutent.

Les déséquilibres planétaires sont donc à l'origine de catastrophes. D'eux naissent des tensions qui provoquent des conflits entre les hommes. Ces tensions sont ressenties avec d'autant plus d'intensité que les vibrations humaines dans leur majorité sont basses, tout comme la vulnérabilité à la maladie chez une personne est en rapport avec la faiblesse de sa constitution. Donc, si les qualités d'un homme prévalent sur ses défauts, il sera moins

enclin à subir l'influence néfaste d'un climat de violence.

L'Univers étant Un, les Êtres qui ont évolué suivant le plan de Vie se doivent de venir en aide à leurs " frères " en difficulté. L'homme, pareillement, fait partie d'un tout, aussi le mal fait aux uns parviendra un jour jusqu'aux autres si aucun changement positif n'intervient à temps.

L'humanité, pour diverses raisons, n'a malheureusement pas souvent pris la bonne direction sur son parcours évolutif. Cependant, si elle triomphe de ses multiples épreuves, les avantages acquis seront à la hauteur de ses difficultés. Ses pouvoirs seront considérables et elle sera à même d'assumer de très grandes responsabilités dans l'avenir.

La Terre fait partie d'un plan, conçu par de grands Esprits, qui prévoit d'amener la planète ainsi que la Vie qui l'habite à un haut niveau spiritualisé. À un certain stade de cette ascension, la Lumière divine n'est plus supportée que par ceux qui s'en sont peu à peu imprégnés.

Si cette Lumière agit comme un aimant sur ces derniers, elle produit l'effet inverse sur les hommes mauvais qui la fuiront. Ne pourront donc entrer dans ce monde nouveau que les bons, les autres devront attendre, s'améliorer et faire des progrès pour atteindre cet autre état de conscience.

L'avènement de cette planète à l'emplacement qu'elle occupe dans le cosmos, constitue un facteur important pour son évolution à cause des difficultés à résoudre en ce lieu. Mais en cas d'échec, elle peut périlcliter et les conséquences seraient dramatiques.

En effet, l'évolution passe par des expériences à vivre dans un monde matériel, et cet apprentissage incontournable ne peut avoir lieu sans " école ". Si celle-ci fait défaut, l'humanité est condamnée à attendre qu'un nouveau lieu lui soit préparé et que des enseignants soient formés pour lui transmettre des connais-

sances dans un contexte nouveau. Cette situation ne serait pas sans présenter des inconvénients majeurs.

Peut-on penser que des parents sachant leurs enfants dans une situation critique, vont les abandonner ? Aucun père digne de ce nom n'agirait ainsi, même si ses enfants se trouvent dans le malheur par suite de désobéissance. Si les parents terrestres prennent soin de leur progéniture en difficultés, à fortiori, les “ bons parents célestes ” accorderont-ils une attention particulière aux êtres qui leur sont confiés, lorsque ceux-ci se trouvent dans une situation périlleuse

Si l'on vous fait cadeau d'une belle et solide demeure, ne pensez-vous pas qu'il soit logique d'en prendre soin, non seulement par souci d'esthétique, mais aussi pour prévenir tout danger qui pourrait menacer ses occupants par suite d'un manque d'entretien. Il n'en va pas autrement des responsabilités qui échoient aux hommes envers leur planète et qui suivent la même règle.

La purification cosmique

Lorsque le “ Concepteur ” de la Création établit son Programme, ses sujets le réalisent avec plus ou moins de réussite. Il en résulte inévitablement des déchets qui doivent être recyclés pour pouvoir être réutilisés. C'est de cette façon spontanée que l'Œuvre divine se purifie. Tout ce qui perd son utilité ou ce qui atteint un seuil trop bas, est dissout et retourne alimenter le sol nourricier du cosmos qui n'est autre que l'Esprit indifférencié.

Cette Substance-Esprit épurée servira de matière de base pour de nouvelles réalisations, comme l'illustre l'exemple suivant. Un jardinier possède un jardin dont il veut faire une œuvre d'art. Pour favoriser la croissance et l'épanouissement des différentes plantes qui le composent, il va arracher les mauvaises her-

bes et les sujets trop faibles pour prospérer. Il s'attachera ensuite à embellir tout ce qui mérite de l'être.

Dans un coin de son jardin, les végétaux éliminés seront entassés où, après décomposition, ils se transformeront en terreau. Ce terreau servira d'amendement à la terre et contribuera de la sorte à la prospérité du jardin.

Par ailleurs, la beauté du jardin dépendra de la qualité de la terre et des conditions climatiques qu'il subit d'une part et des compétences du jardinier d'autre part. Avec les mêmes atouts, l'un, fort de ses connaissances, tirera le meilleur parti du jardin qui lui a été confié. Il parviendra à la réalisation d'une œuvre prospère. Un autre, moins expérimenté, n'aboutira qu'à un résultat médiocre.

Il est donc logique d'attribuer au premier la bonne terre et de laisser au second un terrain moins bon où, avec l'aide d'instructeurs, il pourra acquérir des compétences qui, par la suite, lui permettront de concourir dans de meilleures circonstances. Cela se passe un peu de cette façon au niveau des planètes, quant à la place qu'elles occupent dans le cosmos.

Mais l'histoire des jardiniers n'est pas finie. Certains d'entre eux, encore apprentis, sont des élèves indociles qui n'écoutent pas les conseils avertis de leurs maîtres. Ceux-là ne progressent pas et vont d'échec en échec, donnant ainsi un immense travail aux maîtres qui veillent sur leurs œuvres, afin qu'elles ne disparaissent pas.

À l'inverse, le jardinier consciencieux, à l'instar de tout vrai créateur, n'arrachera pas sans véritable raison les "mauvaises" herbes, mais cherchera à en découvrir les qualités cachées pour en faire bon usage, ce qui fera prendre de la valeur à ces plantes.

Quant aux pousses trop faibles, il mettra tout son savoir-faire à leur service pour leur faire retrouver rang dans la plantation.

En toute existence brille une petite part d'essence divine qui ne demande qu'à s'exprimer.

Tout a sa raison d'être, encore faut-il que la loi d'Amour et la règle d'or de l'équilibre qui génèrent l'harmonie soient respectées.

Il est du devoir de tout homme de faire son possible pour embellir et faire prospérer l'Œuvre terrestre. Cependant, il ne lui appartient pas de décider, au vu d'un acte qui ne va pas dans ce sens, de mettre fin à l'existence d'un de ses semblables même s'agissant d'un grand criminel.

Seul l'Ordre divin peut conduire une vie inutile et nocive à un retour prématuré à la Source. La mort, à laquelle l'homme condamne son prochain, concerne la fin d'une existence physique, et non celle de son âme. Cet être renaîtra pour reprendre une place dans la société, où il est probable qu'il créera d'autres perturbations.

Il est donc souhaitable, plutôt que de déplacer un problème, d'en rechercher la solution dans la vie présente, d'autant qu'un être, une fois parvenu dans l'au-delà, peut continuer à propager sa négativité et également la projeter sur Terre.

Il en va de même pour un pays, un peuple, une race... qui, à l'instar de l'homme, ont un karma. Une nation, par exemple, qui en a fait souffrir une autre, peut s'attendre à subir à son tour oppression ou guerre. La seule façon d'arrêter l'escalade de la violence, c'est de pardonner. Il doit s'agir, cependant, d'un acte imprégné de nobles sentiments accompli en pleine conscience, dont l'objectif est d'installer une paix durable entre les pays, et non, d'un pardon apparent, hypocrite, ou intéressé.

Il n'est pas facile de tendre une main sincère à un ennemi, d'autant que la vigilance est toujours de mise, mais le cycle infernal des guerres ne pourra être arrêté qu'à cette condition. Le moment

est venu de changer sa façon de penser et un effort important est attendu de chacun pour que la paix règne un jour sur Terre.

Tous les hommes sont frères, puisque issus de la même grande Âme, tous sont donc reliés entre eux. Mais le grand problème réside dans le fait que parmi cet ensemble, ceux qui parviennent à se relier à la Source de Vie d'où l'homme tire ses valeurs, sont rares. Et pourtant, que les gens en aient conscience ou non, tous viennent en ce monde pour œuvrer à une même cause : l'Évolution universelle.

Les responsabilités de l'homme envers les autres règnes

À mesure que l'homme a pris conscience de son aptitude à diriger sa vie, ses responsabilités envers les règnes inférieurs se sont accrues. Pourtant, les hommes d'autrefois leur attribuaient une plus grande importance qu'aujourd'hui car ils respectaient la nature, source de leur subsistance. Ils se considéraient comme ses gardiens et non comme ses maîtres.

À ce titre, ils ressentaient qu'ils avaient des devoirs envers tout ce qui leur était inférieur sur le plan de l'évolution. C'est ainsi que par la suite, ils sont devenus les " maîtres terrestres " des règnes qui évoluaient après eux : les animaux, les végétaux et les minéraux.

Mais à ce jour, on ne peut pas dire que l'avenir de ces règnes se présente sous de bons auspices : un grand nombre d'animaux sont massacrés, des espèces disparaissent prématurément. Pas plus de respect pour les végétaux ou pour la terre qui est polluée et qui pourtant fait vivre tous les autres règnes.

Sur Terre les hommes sont des " maîtres " qui ne peuvent vivre que grâce à leurs " élèves ". Il est donc vital d'en prendre conscience, de même qu'il est important de mesurer la portée de

la qualité de l'héritage que vous allez léguer à vos enfants et qui fera le monde de demain.

Un jour, l'humanité devra faire face à de grandes responsabilités. Elle doit s'y préparer. C'est donc du devoir de chacun de s'y consacrer dès maintenant.

Lorsque l'homme aura progressé dans son évolution, quand il aura dépassé le stade de la matérialité, une autre espèce prendra sa place pour suivre à son tour un parcours similaire. Cette future espèce n'est autre que celle qui incarne actuellement le règne animal.

L'humanité a de grandes obligations envers tout ce qui évolue dans son environnement. En ce qui concerne les animaux, c'est de son comportement envers eux que va dépendre en grande partie leur évolution future.

On peut classer le règne animal en trois catégories. Dans la première, on trouve les animaux " rescapés " de la préhistoire qui ont pu survivre et ne présentent plus de danger pour la flore et la faune actuelles de la planète (tel n'a pas toujours été le cas : tous les animaux ont leur raison d'être à un moment donné ; quand celle-ci ne se fait plus ressentir, ou si une espèce porte préjudice aux autres, l'espèce finit par disparaître afin que son âme-groupe réapparaisse sous une autre forme pour progresser).

À l'opposé, se situent des êtres, qui sur un certain plan, sont à considérer comme des retardataires de la vague humaine. Il s'agit en particulier des grands anthropoïdes. Et enfin, la troisième catégorie, la plus importante, comprend tous les autres animaux qui suivent un parcours évolutif normal.

C'est de ceux-ci, en particulier, dont l'homme aura la responsabilité d'évolution dans les temps futurs. Les animaux domestiques sont parmi les premiers concernés et le comportement humain à leur égard revêt un caractère important pour eux. C'est

d'ailleurs la raison pour laquelle on constate qu'aujourd'hui les hommes qui éprouvent le besoin de s'entourer d'animaux domestiques, sont de plus en plus nombreux. Inconsciemment, c'est une main tendue vers une future humanité.

Le végétarisme trouve souvent son origine dans ce pressentiment de l'homme envers le futur chemin évolutif de l'animal. D'une manière plus générale, on peut constater une prise de conscience grandissante du caractère sacré de toute vie chez ceux qui évoluent spirituellement.

Donc, aimez et respectez les animaux et ne les considérez pas simplement comme des instruments destinés à remplir quelque fonction utile ou à satisfaire un besoin égoïste d'être en leur compagnie.

Même si chacun possède son caractère propre, l'attitude adoptée à leur rencontre va marquer leur nature pour les temps futurs. Par exemple, en organisant des combats d'animaux, en apprenant à chasser à un chien, en encourageant un chat à jouer avec une souris..., on développe en eux les instincts meurtriers. On favorise la cruauté.

Certains diront que c'est dans la nature des animaux d'agir ainsi et que, par conséquent, il n'y a pas lieu d'intervenir pour y changer quoi que ce soit. Ce raisonnement est pourtant erroné, l'homme n'a-t-il pas modifié son comportement depuis les âges préhistoriques ? Et les résultats obtenus ne se sont pas façonnés sans apports extérieurs. Tout être a besoin d'aide pour progresser, et il est du devoir de ceux qui sont en avance dans ce domaine d'assumer cette assistance, au même titre que des parents assurent l'éducation et la protection de leurs enfants.

Ceci n'exclut pas les expériences que chaque race, puis chaque individu, devront réaliser. Cependant, toute erreur évitée permettra d'échapper à une réparation en souffrances inutiles.

Il ne faut pas gâcher les avantages qu'ont les animaux sur les humains, notamment ceux de compagnie, plus évolués. Beaucoup d'animaux manifestent de la tendresse, ce qui était si peu le cas de l'homme préhistorique. Le chat est parmi ceux qui donnent l'exemple de l'équilibre par son comportement.

Pour progresser normalement, les animaux, tout comme l'homme, ont à travailler dans une certaine mesure avec deux qualités : la force et la douceur afin de s'équilibrer. C'est dans la transgression de cette règle qu'on peut trouver l'explication des retardataires d'une vague de vie : trop de passivité, tout comme une grande brutalité peuvent être un handicap à leur progression.

On vient de dire que le règne animal, dont l'homme aura la responsabilité d'évolution, sera une humanité dans le futur. Il ne faut pas, pour autant, s'imaginer que le physique d'un animal va se transformer jusqu'à prendre un jour une apparence humaine. Si sa morphologie se modifie quelque peu, c'est pour lui permettre de s'adapter à des circonstances nouvelles de sa vie, mais non pour une mutation complète.

Ce qu'il convient de considérer en premier dans l'évolution, c'est la progression de l'âme qui, elle, va habiter des véhicules physiques différents. Ce qui persiste, c'est l'acquis qui permettra d'abord à la race de s'améliorer, puis à l'individu de se perfectionner.

Pour progresser, il est nécessaire que l'âme reçoive un corps physique de plus en plus performant, adapté aux exigences d'expériences nouvelles et plus complexes. Prenons pour exemple les moyens de locomotion utilisés par l'homme au fil des âges. Au fur et à mesure de l'évolution de la technique, le moyen devenu désuet est abandonné au profit d'un autre plus perfectionné. Ainsi de nombreux intermédiaires se sont succédé du cheval à l'avion.

Que de fois entendez-vous la réflexion « la nature est bien organisée, mais cruelle » et sans plus approfondir l'idée beaucoup y adhèrent. Bien des gens, en effet, pensent que c'est là l'ordre normal des choses ou encore, que Dieu l'a voulu ainsi. Le Créateur de tous les êtres n'a jamais souhaité le malheur de certains d'entre eux ! Une autre explication est donc à rechercher.

L'homme ne se rend pas compte qu'en acceptant un concept négatif qu'il appellera fatalité, destin, et en le faisant sien, il aggrave ses effets pervers car il donne de la force à une cause mauvaise et l'inscrit dans une fausse réalité.

Si la nature est cruelle, c'est parce que des Aînés, eux-aussi dotés du libre arbitre, se sont trompés de route, entraînant dans leur sillage les vies nouvelles. Ensuite, au lieu de les aider à progresser suivant leur nature, ils se sont servis d'elles à des fins égoïstes. Quant à l'homme, s'il attribue à la matière une importance telle qu'il en oublie ses origines divines, il obscurcit lui aussi son esprit. C'est alors qu'on ne peut plus parler de descente dans la matière, mais de chute.

Lorsqu'un Être important descend très bas, son côté divin peut s'amenuiser au point qu'il devienne malfaisant. S'il est doté d'une grande connaissance, il est en mesure de donner vie à des créations nocives qui entravent l'harmonie des deux mondes.

L'exemple, bon ou mauvais, se transmettant par les aînés, ces fausses réalités ont fini par devenir réalités humaines au fil du temps. La nature s'adapte et s'organise du mieux qu'elle peut, puis l'aspect positif de la vie reprend ses droits.

Aujourd'hui, des hommes commencent à prendre conscience que la cruauté n'a pas droit de cité dans ce monde qui tend à s'élever spirituellement. Ils entrevoient la faille et tentent d'y porter remède de la meilleure façon possible. C'est ainsi que certaines personnes ressentant le caractère sacré de toute vie consciente

de son existence, sont devenues végétariennes.

Un jour, la chaîne alimentaire, où le plus fort mange le plus faible, n'existera plus. Le " loup et l'agneau " iront boire côte à côte, ce sera la chaîne de l'entente. Mais pour cela, il faudra que le " loup " s'amende, sans quoi il disparaîtra comme toute chose dont la négativité prédomine fortement.

L'homme, toutefois, ne peut s'arroger le droit d'éliminer comme bon lui semble des vies qui lui semblent gênantes. S'il a le devoir de se défendre, il ne doit le faire de façon outrancière. *Or, la bonne manière de se protéger consiste tout simplement à devenir meilleur.* En effet, quand le niveau spirituel humain s'élèvera, une grande force attirera du bon côté toute vie en évolution, y compris celles des règnes inférieurs.

Pour l'heure, ce n'est pas seulement un grand amour voué aux animaux qui les fera s'élever plus vite dans la hiérarchie. Cela ne pourra devenir une réalité que lorsque l'humanité entière aura fait un pas en avant, laissant sa place vacante au règne qui la suit. Cependant, l'amour réciproque entre l'homme et l'animal, contribue à faire avancer l'un et l'autre et, par la suite, ceux qui se situent derrière eux. Aucun règne n'est à mésestimer.

L'évolution est comparable à une cascade dont l'eau se déverse dans une série de vasques superposées. Ce n'est que lorsque la première vasque est pleine qu'elle se déversera dans la seconde, puis dans la troisième et ainsi de suite. Si l'eau s'arrête de couler, une stagnation se produit au niveau de toutes les vasques avec les conséquences qu'on imagine. Si elle vient à baisser, on peut parler de régression.

« La nature est bien organisée ». Que répondre à ceux, et ils sont nombreux, qui ne tarissent pas d'arguments pour justifier cette thèse, en évoquant le rôle que tient la chaîne alimentaire dans la régulation des espèces, tout comme la non prolifération

des maladies éradiquées par les prédateurs et charognards.

Eh bien, nous leur dirons simplement : mettez de côté votre vision étriquée sur les choses de la vie, ne les considérez pas sous l'angle déformant sous lequel elles vous ont toujours été présentées. Apprenez à voir au-delà des réalités apparentes qui vous entourent, appréhendez la Vie d'un regard neuf. Des erreurs commises dans la nuit des temps, complètement effacées de la mémoire humaine, ont fini par faire admettre leurs effets nocifs comme des réalités naturelles intangibles.

Il faudra encore du temps avant que l'homme n'accepte de modifier ses concepts. Toutefois, la force de la pensée étant prodigieuse, il s'ensuivra un rétablissement de l'équilibre originel qui entraînera une situation nouvelle. Quand ce temps sera venu, on ne tuera plus pour se nourrir, la maladie ne sera plus de mise puisqu'elle trouve son origine dans le manque d'harmonie et la mort se présentera sous un visage bien différent de celui que vous connaissez.

Vous récoltez ce qui fut semé aux temps anciens, et vous-mêmes semez pour les temps futurs.

Il y a une loi naturelle importante qui mérite que l'on s'y arrête car elle affecte tous les êtres peuplant la terre. Il s'agit de la régulation du nombre constituant chaque espèce. En effet, il peut être intéressant de savoir que les sentiments d'Amour et de sécurité, lorsqu'ils sont réunis, stabilisent la Vie dans une harmonie optimale lui permettant de s'équilibrer naturellement d'elle-même. Consciemment ou inconsciemment, la Vie ne se sentant plus menacée, le nombre des individus se normalise en même temps que leur évolution s'accélère.

Par exemple, quand une espèce animale n'a plus de prédateurs, contrairement à ce que l'on pourrait supposer, elle ne verra pas sa population augmenter inconsidérément, dès lors qu'elle

baigne dans un champ de vibrations positives propre à la faire évoluer dans un climat serein.

Certaines personnes trouvent déplacés l'amour, les soins, la protection, apportés aux animaux, alors que des enfants meurent de faim. D'autres ne comprennent pas que l'on se mobilise pour venir en aide à des peuples lointains, alors qu'à leur porte de grandes misères attendent du secours.

Cependant, si l'on veut qu'un jour la terre entière retrouve son équilibre, il est absolument nécessaire que cette aide s'étende dans toutes les directions. En ne réparant qu'une seule partie d'un moteur, alors que l'ensemble est abîmé, il ne pourra pas fonctionner ! Il ne faut donc critiquer aucune bonne action, chaque homme a un rôle plus ou moins important à jouer pour amener l'harmonie sur la Terre.

D'autre part, bien qu'un bon nombre de gens cherchent un soutien auprès d'Êtres célestes, d'AnGES gardiens, vient-il à l'idée de ces personnes que les règnes inférieurs, et notamment les animaux, ont été placés aux côtés de l'homme pour que ce dernier joue un rôle analogue envers eux ?

Méditez ces paroles et imaginez le désarroi de ces âmes lorsque, ayant franchi un degré de plus dans l'échelle de leur évolution, elles découvriront la malveillance et parfois l'iniquité dont elles ont été l'objet de la part des humains. Que de générosité il leur faudra pour pardonner et que de travail en perspective pour l'homme d'alors, c'est-à-dire vous, pour réparer !

Mais en attendant, il ne faut pas perdre de vue la loi de cause à effet, ni le karma qu'elle engendre. Aussi, en vertu de cette loi, tant que l'homme fera couler le sang des animaux, celui des humains continuera, lui aussi, à se répandre de par la Terre.

Ce sont là des paroles très dérangeantes pour beaucoup. Pourtant, toute cette amertume qui empoisonne le monde ne cessera

de se déverser, que lorsque les hommes arrêteront de la produire.

Toutefois, si vous êtes consommateur de viande il y a une recommandation à prendre en compte : n'envisagez surtout pas de changer brutalement votre régime alimentaire en devenant végétarien du jour au lendemain. Cela serait néfaste pour votre organisme.

Chapitre VI

L'Homme, une entité complexe

L'être humain est une entité complexe qui se métamorphose et se perfectionne sans cesse. En simplifiant, on peut dire que l'homme est triple : il est un esprit qui possède une âme et un corps.

Mais en plus du corps physique, il développe simultanément des corps subtils, des centres énergétiques (ou chakras, mot qui signifie roue, tourbillon d'énergie), des canaux d'énergie (ou nâdis) à l'intérieur desquels circule l'énergie vitale subtile (le prâna) et des glandes endocrines qui jouent un rôle majeur sur tous les plans de l'être.

L'esprit est à l'origine des divers corps qu'il fait prospérer et à travers lesquels il se perfectionne au fil des existences. Ce n'est que lorsque les corps inférieurs (physique, vital et émotionnel) furent construits que l'esprit supérieur (ou divin) en l'homme put commencer à développer son potentiel (ses facultés latentes).

Pour ce qui est de l'âme, ce lien entre l'esprit et la personnalité humaine, bien qu'imprégnant tout l'être de ses radiations par l'intermédiaire du sang, elle se compose d'une partie inférieure qui la rattache à l'intellect et d'une partie supérieure, composée d'énergie de plus en plus pure, qui la raccorde à l'esprit. Son élévation se fait par conséquent concurremment avec les deux.

Il est donc très important de bien se connaître afin de ne pas se déstabiliser et se porter tort par ignorance. Toutefois, ces explications sur la constitution occulte de l'homme n'ont pas pour

but d'inciter les gens à étudier le sujet par le menu détail, ce qui les maintiendrait au niveau du mental où l'on tourne bien souvent en rond sur soi-même, mais d'amener à l'essentiel qui vivifie et grandit l'âme. Ce n'est pas qu'une étude plus poussée dans ce domaine n'a pas de raison d'être, mais qu'elle doit prendre appui sur une base spirituelle saine et équilibrante pour être bénéfique.

Il est important de commencer par s'intéresser aux grandes lignes d'un ensemble avant d'en étudier les détails, et ici, apprendre à connaître l'Homme et ses deux natures (humaine et spirituelle) pour mieux le comprendre, avant de tout ramener à soi. Autrement dit, se comporter en observateur conscient et attentif devant ces réalités au sujet de l'Homme, avant d'agir dans sa propre vie.

On perçoit alors ce qui nous concerne à travers une plus grande ouverture d'esprit et évite ainsi de se refermer sur soi-même tout en grossissant ses problèmes en les ressassant sans fin. Dans un état d'esprit positif on retrouve plus facilement lucidité et moral, même devant un événement douloureux.

Cet enseignement est transmis pour permettre d'aller de l'avant l'esprit libre et serein, en s'en tenant tout d'abord à ce qui est essentiel. On se rend alors compte, que s'il est indispensable de bien se construire intérieurement, qu'avant tout *ce sont les pensées et les sentiments élevés ainsi que l'humilité vraie, favorisés par une juste connaissance sur la Vie, qui contribuent au bon développement des corps et centres énergétiques et des glandes endocrines.*

Ce sont ces valeurs qui constituent la base saine et solide d'une avancée dans la spiritualité. D'autres facteurs favorisent cette progression, mais ils sont secondaires. C'est ainsi que l'on fait de soi un émetteur-récepteur fiable d'ondes bienfaitrices.

Voilà ce qu'il est bon de garder à l'esprit tout au long de cette étude sur la constitution occulte de l'homme.

Corps, centres et canaux énergétiques, glandes endocrines, énergie vitale

Une connaissance fiable sur les corps subtils (*sujet traité dans le tome I*) et les centres énergétiques (les chakras) permet de découvrir le potentiel de richesses spirituelles latentes en chaque être humain. Les 7 principaux chakras se situent au niveau de la colonne vertébrale et se trouvent dans le corps éthérique (ou vital).

Chaque chakra détient des pouvoirs particuliers à faire prospérer et correspond à un niveau de conscience à développer. Chacun est également en relation avec une des glandes endocrines.

Le 1^{er} - le chakra racine, ou de base, (au niveau du coccyx) est le centre d'énergie de l'incarnation et de l'inconscient collectif. Il est lié à la survie de l'espèce, à la sécurité matérielle, au sentiment d'appartenance à une race, un clan, une religion, une famille, aux rituels religieux, sociaux... Il est très important et mérite qu'on s'y attarde un peu.

Ce chakra met l'homme en relation avec les énergies de la Terre. Le système énergétique subtil s'en trouve vivifié donnant ainsi force et stabilité pour travailler sur le plan matériel sans perdre pied.

Il a également pour fonction de canaliser les énergies cosmiques du haut vers le bas (esprit/matière). L'équilibre entre ces deux courants d'énergies est d'une importance majeure pour l'évolution de la conscience. Pour s'équilibrer intérieurement et se créer une vie harmonieuse qui inclut matérialité et spiritualité, il est nécessaire de s'imprégner pareillement des qualités humaines propres au 1^{er} chakra que des valeurs spirituelles du 7^{ème}.

Par contre, si une personne développe exclusivement ce premier centre subtil, ce sera au détriment des autres. Sa vie sera axée vers les possessions matérielles dans un but égoïste et son

énergie sera dépensée pour les plaisirs des sens.

Par ailleurs, un dysfonctionnement du premier chakra peut provoquer une faiblesse physique ou psychique, un manque de confiance en soi, un sentiment de culpabilité ou de rancune obsédant, une ouverture d'esprit limitée, un manque de compassion, ou mener à des addictions (alcoolisme, toxicomanie).

Lorsque le premier chakra est bloqué, fermé, et plus encore lorsque ce problème s'étend aux deux suivants (c'est-à-dire à l'ensemble des centres énergétiques inférieurs), cela peut mener à un refus de vivre ou à l'anorexie (une maladie qui atteint de plus en plus la jeunesse) et également provoquer stress et cancer.

Le blocage de ces chakras, dont la cause principale est une faiblesse de l'âme, se situe bien souvent dans une autre vie. Il est aggravé par la méconnaissance de la raison d'être de l'homme sur Terre.

Quand une connaissance juste vivifiera les consciences, de plus en plus de personnes s'équilibreront intérieurement et bon nombre de maladies disparaîtront. Nous avons vu que le premier chakra relie l'homme aux énergies de la Terre. Ceci explique que le comportement immature qu'il adopte envers sa planète (pollution, pillage de ses richesses...) en altère le niveau vibratoire, là où précisément toutes les vies sont censées puiser leur force. La Terre, affaiblie, ne pouvant plus transmettre son énergie comme auparavant, la santé physique et psychique de ses hôtes en est affectée et un mal-être général prolifère.

Le 2^{ème} - le chakra sacré (au dessus des organes génitaux) est en relation avec les émotions primordiales (attirance / répulsion, sympathie / antipathie), les rapports humains, le lâcher-prise, ainsi que la sensualité, la sexualité, la reproduction...

Quand il est ouvert, la personne parvient à dépasser les comportements primaires liés au premier chakra et à rompre avec

les vieilles habitudes, à développer sa volonté, à s'adapter aux événements de la vie courante et faire preuve de courage devant les situations douloureuses, à subvenir aux besoins existentiels. Son dysfonctionnement peut provoquer une faiblesse de caractère, une fuite devant les responsabilités, un sentiment d'insécurité, des dérèglements de comportement au niveau sexuel, des relations tendues vis-à-vis de l'autre sexe, des maladies d'ordre génital...

Le 3^{ème} - le chakra du plexus solaire (au dessus du nombril) est le centre par lequel l'homme reçoit l'énergie solaire. Il permet d'extérioriser ses émotions ; aussi a-t-il pour fonction de purifier les énergies émotionnelles pour que la force subtile des chakras supérieurs puisse descendre jusqu'aux chakras inférieurs pour les vivifier.

Son bon fonctionnement permet de développer le pouvoir individuel pour s'affirmer dans la vie et développer ses propres valeurs. Il favorise un comportement équilibré, transmet un sentiment de paix intérieure. Quand ce n'est pas le cas, la personne peut vouloir imposer sa volonté, se montrer possessive ou être instable, insatisfaite...

Le 4^{ème} - le chakra du cœur se situe au milieu des sept. Il sert de lien entre les trois chakras inférieurs et les trois chakras supérieurs. Les valeurs développées ici sont la compassion, l'amour intuitif, le pardon, la joie de vivre, l'altruisme, *à un niveau universel*. Lorsqu'il est ouvert, son rayonnement est aussi ressenti extérieurement et apporte la sérénité à ceux qui y sont réceptifs. Par contre, un dysfonctionnement de ce centre rend vulnérable, car cette faiblesse fait qu'on se laisse facilement abuser par son bon cœur. Si ce chakra est fermé, il s'ensuit une sécheresse de cœur.

Le 5^{ème} - le chakra de la gorge est le centre d'énergie de

la communication, de la parole créatrice, de l'inspiration et de la volonté de l'esprit, de la créativité. Il permet de transmettre la connaissance acquise avec clarté, sincérité, humilité. Quand il n'est pas équilibré la personne se montre timide, introvertie, incohérente dans ses propos.

Le 6^{ème} - le chakra frontal (le troisième œil) concerne le développement intérieur, la clairvoyance, la connaissance intuitive, les prises de conscience élevées, les pensées spiritualisées, l'imagination créatrice... Un mauvais fonctionnement de ce chakra peut induire un orgueil démesuré, une attitude dominatrice sur autrui, des pensées et visions mystiques confuses pouvant faire naître l'illusion d'une " illumination ". Cette confusion spirituelle obscurcira la conscience et fera régresser. Quand les pouvoirs de l'âme sont orientés à contresens, les conséquences néfastes qui en découlent touchent tous les niveaux de l'être.

On trouve souvent la cause de ce déclin dans la défaillance du chakra racine, dont une des fonctions est de stabiliser la conscience au niveau matériel avant de l'ouvrir aux forces supérieures. Et lorsque le chakra frontal n'est pas activé, c'est le mental qui reprend le dessus et les désirs matériels ne connaissent plus de limites.

Le 7^{ème} - le chakra coronal (au sommet du crâne) est le point de départ des énergies subtiles qui vivifient tous les autres chakras. Une fois harmonisé, ce centre mène à l'accomplissement suprême de l'homme, à l'Illumination véritable qui transmet la Sagesse, à l'union avec la Conscience universelle. C'est par lui que l'être humain se relie à la Source de Vie. Sauf pour les personnes déjà évoluées (ayant éveillé ces centres subtils lors d'une autre vie), le développement de ce chakra se réalise progressivement lorsque la conscience s'ouvre aux vérités universelles et que le comportement de l'individu est en adéquation avec les lois

essentielles. Quand ce niveau est véritablement atteint, il y a peu de risque de rétrograder dans son évolution.

Le lien entre les chakras et les corps subtils s'établit par l'intermédiaire de canaux énergétiques (les nâdis), dont le rôle est de véhiculer les énergies à travers tout le système énergétique subtil. C'est ainsi que les chakras ouverts et harmonisés irradient vers l'extérieur, et que l'homme peut entrer en communication avec les forces cosmiques pour travailler à un plus haut degré.

Il serait déraisonnable et même dangereux de privilégier le développement d'un chakra au détriment des autres pour rechercher " l'illumination", autrement dit, de vouloir commencer par le dernier barreau de l'échelle. Une telle démarche comporte le risque majeur, non seulement de voir son entreprise vouée à l'échec, mais aussi de subir des dommages graves tant physiques que psychiques.

Parmi toutes les énergies qui animent l'homme, il en est une très puissante, vivante, de nature spirituelle. Elle sommeille en l'homme et lorsqu'elle s'éveille, elle lui permet de développer son potentiel divin. On la nomme Kundalini en sanscrit.

Elle est " emmagasinée " au niveau du sacrum et se présente comme un serpent lové à la base du premier chakra. Quand un niveau de conscience supérieur est atteint, cette énergie spirituelle se réveille et active le canal énergétique central, puis traverse, l'un après l'autre, les chakras situés le long de la colonne vertébrale pour atteindre le sommet de la tête.

Ces sept étapes correspondent aux sept niveaux de conscience qui, en se développant sainement et progressivement, permettent à l'homme de faire croître son équilibre intérieur et ses qualités d'âme, et par là, d'atteindre un degré évolutif toujours plus élevé.

Quand, dans la Bible, on parle de façon allégorique du

“ Serpent ” qui tente Ève, c’est de la Kundalini dont il est question. Cependant, “ le péché originel ” ne réside pas dans le fait “ qu’Adam et Ève ” aient mangé du “ fruit défendu ”, c’est-à-dire, que l’éveil de la conscience ait ouvert à l’Homme primordial des portes sur une connaissance supérieure et la liberté d’action qui l’accompagne, mais que cet événement, fomentée par les Anges déchus dépourvus d’Amour, se soit produit alors que l’être humain n’était pas prêt à la recevoir, et encore moins capable d’en user profitablement.

Aujourd’hui, il en va toujours de même, la Connaissance peut faire atteindre des sommets à l’homme, comme le conduire à sa perte lorsque les règles fondamentales sont bafouées.

La patience est le maître mot de l’évolution ; il y a un temps pour chaque chose. Pourquoi tout compliquer quand on peut faire simple. La Vie est naturelle, aussi le premier moyen d’éveiller en soi cette énergie spirituelle dont dépend l’avenir de l’homme, *n’est-ce pas d’ouvrir son cœur à des sentiments nobles et son esprit au discernement ?* Il devient donc évident de mettre à l’honneur cette force prodigieuse qu’est l’Amour, tout en se dégageant des anciennes croyances et des dogmes dépassés qui freinent l’évolution.

Parlons maintenant des glandes endocrines qui jouent un rôle majeur dans le développement de l’homme et qui sont en relation avec les corps et centres énergétiques. C’est par leur intermédiaire que l’être humain reçoit des grands Esprits qui participent à son évolution, l’aide dont il a besoin pour se construire.

La glande pinéale et l’hypophyse sont en corrélation avec l’aspect spirituel de l’être, et le thymus, la rate et les surrénales, avec la personnalité. Quant à la thyroïde, elle fait le lien entre les deux. Ces glandes sont des régulateurs au niveau physique et aussi émotionnel, mental, spirituel.

Dès la naissance, en fonction du vécu de son âme, chaque être se trouve plus particulièrement sous l'influence d'une de ces glandes, ce qui le dote d'une personnalité et d'un physique qui lui sont propres.

Une bonne hygiène de vie, des sentiments élevés, une spiritualité saine, contribuent à les fortifier. À l'inverse, le rejet de la spiritualité et d'une juste connaissance, tout comme des substances toxiques, un tempérament coléreux, agressif, pervers, les endommagent.

Certaines de ces glandes étant en corrélation avec le côté humain et les autres avec la nature spirituelle, une personne peut se développer sur un plan et pas sur l'autre. Il en résulte des troubles du comportement.

La thyroïde est la principale de ces glandes. Elle contrôle la croissance du corps physique et est un lien important entre le cerveau siège de l'intellect et les organes sexuels. Aussi, par exemple, lorsqu'une personne se complet dans des mœurs dépravées, dans l'incarnation suivante, ayant affaibli son âme en abusant de la force créatrice, elle risque de souffrir de déficience mentale.

Si, tel est le cas, un traitement médical pourra sembler améliorer son état, mais n'effacera pas sa dette karmique, cause de la maladie. Ce n'est pas là une punition, mais une leçon de vie pour cet être afin que les prochaines incarnations lui soient plus profitables.

Prenons un autre exemple, les surrénales qui sont les glandes qui régulent l'énergie. Lorsqu'elles sont trop activées par un comportement négatif, colère, peur..., il s'ensuit un épuisement nerveux, une grande fatigue, une sensibilité accrue au froid, une perte du goût de vivre. Dans certains cas, une tumeur par exemple peut provoquer un dérèglement de ces glandes, puis un développement sexuel anormal : hermaphrodisme, croissance trop rapide

et sexualité précoce...

Les facteurs à l'origine d'un désordre glandulaire ne sont pas forcément d'ordre karmique, une maladie due à leur faiblesse peut avoir des causes très diverses : comme une grande frayeur, des soins et médications aux effets néfastes, les conséquences d'une pollution sur l'organisme...

Une correspondance existe également entre les glandes endocrines, les chakras et les signes astrologiques (*tome III*), toute personne étant soumise à l'influence des astres en fonction de son karma (le vécu de son âme au cours de ses différentes vies). L'homme ayant son libre arbitre, le schéma de sa vie n'est cependant pas figé. S'il semble se présenter sous un aspect négatif, il peut, suivant ses possibilités, à tout moment lui faire prendre un cours positif.

Moyens naturels pour vivifier les centres énergétiques

Il y a de nombreux moyens qui entrent en ligne de compte dans le développement spirituel, dont l'un des principaux est la recherche d'une vie saine et heureuse, équilibrée entre esprit et matière et ouverte à une modernité intelligente, qui selon la loi des correspondances attire à soi ce qui est positif.

Il faut aussi tenir compte que chaque tranche d'âge a son importance. Chacun des sept chakras correspond à une période de sept ans dans la vie d'un homme. Pendant ces années, un centre énergétique, en commençant par celui de base, diffuse avec plus de force que les autres les qualités dont il est porteur, et plus l'âme est évoluée, plus elle s'en imprègne.

Ainsi, vers cinquante ans, la personne devrait avoir acquis suffisamment d'expériences profitables et de sagesse pour entreprendre le cycle le plus important de sa vie et atteindre un niveau

d'évolution supérieur. Parcourir correctement ce cheminement évolutif pour se parfaire est la principale raison d'être d'un homme sur Terre.

Pour favoriser une avancée sur le plan de la conscience, on peut aussi avoir recours à des pratiques fiables comme des exercices respiratoires équilibrants, ou encore se diriger vers des thérapies naturelles pour purifier et vivifier les centres énergétiques (la musique et le chant, la contemplation de la nature, la visualisation des couleurs, l'énergie des pierres, les arômes...), *mais si l'Amour, l'humilité, le discernement et une connaissance juste sur la Vie ne tiennent pas lieu de base dans cette démarche, elle sera vouée à l'échec.*

Il a été dit plus haut que lorsque les chakras sont bloqués ou déséquilibrés, il en résulte des malaises existentiels qui perturbent l'intéressé, *mais aussi la communauté puisque l'humanité forme un ensemble d'êtres interdépendants.*

Or, sauf cas particuliers, la cause principale qui empêche le système énergétique subtil d'une personne de se développer normalement, c'est une force négative auto créée de vie en vie en accumulant des peurs, des souffrances, des défauts, des rancœurs.

Il se produit ainsi une lutte entre bonnes et mauvaises énergies qui durera aussi longtemps qu'une prise de conscience sur cette réalité et un grand désir de changement positif ne se seront pas révélés.

Aussi, avant de s'engager dans une discipline du corps et de l'esprit est-il indispensable de faire le bilan de ses qualités et de ses faiblesses, car cette démarche spirituelle ne sera profitable qu'aux personnes de bonne volonté développant leur discernement.

Dans ce domaine il faut se montrer très vigilant, car si des pratiques saines et équilibrées apportent de réels bienfaits, tant

physiques, psychiques que spirituels, il en est d'autres, complexes, ne convenant qu'à une minorité, et d'autres encore qui peuvent se montrer dangereuses. En effet, certains exercices demandant un ascétisme extrême ne peuvent être encouragés car ils mènent à un déséquilibre général.

D'autre part, toute pratique physique, et même spirituelle, favorisant l'égoïsme et le narcissisme rabaisse le niveau évolutif car ce sont là des produits d'un mental non maîtrisé. Quand on fait d'un défaut un guide au lieu de s'en remettre à la sagesse de l'esprit, on risque de se retrouver sur une voie scabreuse où l'on s'adonne au culte du corps ou de la personnalité sans même se rendre compte du tort que l'on se fait. Être à l'écoute de son corps, pour en faire un outil sain et fiable pour l'esprit, est une chose bien différente.

Un risque analogue existe pour les personnes spirituelles dont les connaissances supérieures sont limitées. Certaines d'entre-elles, par manque de lucidité ou d'humilité se laisseront abuser par le "petit maître" de la nature humaine (*le mental*) qui impose sa volonté et écarte du droit chemin.

Elles pourront s'imaginer qu'une intuition qui s'insinue en elles, est un "présent" de l'esprit ou d'un monde de Lumière et l'accepter sans se poser de questions. Il faut savoir se comporter en élève attentif et prudent avant de pouvoir agir en maître averti ! Ne vous aventurez donc jamais inconsidérément dans une voie méconnue sans l'avoir préalablement scrupuleusement préparée.

Une véritable ouverture spirituelle est celle qui s'établit à travers des sentiments élevés et le respect des lois universelles. Si vous sentez poindre une inspiration en vous, quelle qu'en soit l'importance, avant de la prendre sérieusement en considération assurez-vous qu'amour et sagesse s'y reflètent et qu'une vraie logique lui sert de base.

S'il est dangereux de jouer avec le feu, bien plus grand est le risque de travailler avec les énergies subtiles. Une bonne connaissance du degré des dangers auxquels on s'expose est donc absolument nécessaire et la protection adéquate, de rigueur.

Ainsi, pour des exercices destinés au développement des centres énergétiques, là où un initié tirera des effets bénéfiques, le profane pourra y laisser sa santé et compromettre l'évolution de son âme.

Rien ne peut s'improviser quand il s'agit d'affronter de puissantes forces spirituelles. Celui qui veut en bénéficier doit préalablement se construire intérieurement. Comment, en effet, mettre de l'eau en réserve si l'on n'a pas pris la précaution de se munir d'un récipient. Et si, au lieu d'eau, c'est de l'acide qu'on vient y verser, mieux vaut que le récipient convienne à cet usage, faute de quoi, le liquide corrosif détériorera tout ce qu'il atteint. De la même façon, des énergies subtiles mal canalisées, mal maîtrisées, pourront "brûler" un individu dans tout son être.

L'évolution de la conscience suit une voie ascensionnelle qu'il faut franchir graduellement comme on gravit les marches d'un escalier, l'une après l'autre. Aucun niveau ne doit être sauté ou négligé, car les progrès accomplis à chaque stade préparent l'accès au suivant, lui servant en quelque sorte de tremplin. Ce n'est que lorsque sa conscience est suffisamment développée que l'homme peut sans danger majeur "monter" et "descendre" en lui-même pour parfaire ce qui doit l'être.

Le corps physique est l'outil au moyen duquel l'esprit progresse ici-bas. Étant constitué de matière dense, il représente cependant une gangue pour l'esprit qui l'anime. Celui-ci s'exprimera donc plus librement si le physique est affiné. C'est pour-quoi, lors des premières incarnations, l'être humain encore frustré a manifesté une intelligence bornée.

Pour affiner le corps physique, il faut le considérer comme un ami ; il doit être aimé pour ce qu'il est : un instrument précieux dont il faut prendre soin. Pas de bon travail sans de bons outils. Il faut, par de bons sentiments et une volonté bien dirigée, le perfectionner progressivement et assidûment afin de l'amener à devenir un bon serviteur pour l'esprit qui l'anime.

Toutefois, l'esprit ne peut se servir du corps physique sans passer par le truchement des corps subtils et chakras qui tiennent lieu de filtres et de transformateurs pour préserver la matière des dommages causés par de trop fortes vibrations.

Bien que chaque être soit différent, son âme étant sous la dominance d'un rayon qui la gouverne (Volonté-Pouvoir, Amour-Sagesse, Intelligence créatrice, Dévotion...), son développement spirituel doit s'opérer progressivement, naturellement, afin de ne pas court-circuiter certains niveaux de conscience. Contrevenir à cette règle peut conduire quelqu'un à la dépression, à la folie, voire au suicide.

Parmi les personnes ayant pris acte des grands changements annoncés, certaines se précipitent vers des méthodes censées transcender l'intellect humain pour atteindre une intelligence supérieure. Cette solution expéditive n'est pas exempte de pièges de toutes sortes : l'esprit encombré de concepts confus, elles se retrouveront très souvent à leur point de départ, c'est-à-dire face à l'intellect qu'elles avaient mis à l'index, avec, en plus, de nouveaux problèmes.

Ce parcours est celui de la recherche intérieure. Il doit s'effectuer au moyen de pratiques qui ne déstabilisent ni le corps, ni le psychisme.

Si porter un intérêt grandissant à d'autres ethnies pour enrichir ses connaissances est bien légitime, il n'est pas aussi innocent qu'il y paraît de vouloir adopter un mode de vie étranger à sa

race, à sa culture, sans motivation profonde. Chaque peuple suit un parcours qui lui est spécifique et il peut être dommageable de se soustraire à cette règle. Aussi faut-il se montrer vigilant envers les écoles qui prônent “ l'éveil spirituel ”; si certaines sont saines et peuvent vous convenir, d'autres, par contre, risquent de vous être fatales.

Si l'on vous dit que tous les chemins mènent à Rome, il faut quand même se rappeler que ce parcours évolutif comporte des sentiers détournés ou escarpés, qui voient à leur arrivée des pèlerins épuisés, malades et d'autres, périlleux qui ne mènent jamais personne à destination.

Une fortune acquise trop rapidement porte souvent préjudice à son bénéficiaire s'il n'est pas préparé à la gérer correctement. Il en va de même pour celui qui développe trop rapidement des facultés dites paranormales.

Si vous êtes séduit par les exploits d'une personne dans ce domaine, avant de suivre ses conseils, assurez-vous que son enseignement repose sur une base solide. Sinon, laissez-lui le temps de trouver son équilibre et d'asseoir ses dons sur des expériences personnelles que seul le vécu pourra lui apporter.

Il faut apprendre à distinguer le faiseur de miracles de l'homme sage. La sagesse s'acquiert plus difficilement que des dons médiumniques et c'est elle qui mène vers le vrai développement spirituel. Aussi, ne faut-il pas suivre le premier instructeur qui se présente à votre quête d'ésotérisme : *un bon maître ne transmet que ce qu'il contrôle bien et seulement à celui qui est prêt à recevoir son enseignement.*

Néanmoins, vous vivez dans un monde imparfait, aussi faut-il savoir admettre qu'un enseignement, même dispensé par une personne digne de foi, n'est pas à l'abri d'erreurs ou de lacunes.

Si vous constatez une telle singularité dans un contexte crédible par ailleurs, ne rejetez pas tout en bloc : gardez ce qu'il y a à retenir, d'autres sources viendront en leur temps pour vous conforter dans vos premières appréciations, ou apporter des compléments à ce puzzle qu'est la Connaissance universelle.

Il faut cependant éviter de vous éparpiller dans vos recherches car, par l'instabilité qui en résulte, vous risquez de passer à côté de ce qui vous est réellement profitable. Par contre, il ne faut pas non plus devenir un inconditionnel d'un seul " maître " car en adhérant trop exclusivement à ses convictions vous pouvez compromettre l'essor de votre individualité.

Quand des gens prennent racines autour d'un piédestal sur lequel ils ont placé un " maître " (ou sur lequel celui-ci s'est lui-même élevé), personne n'y trouve son compte. Les élèves finissent par s'affaiblir à force de se tenir à l'ombre de leur idole et ce maître, par la vénération que lui portent ses fidèles, risque fort de tomber toujours plus bas dans le piège de l'orgueil.

Tant que l'équilibre fait défaut, tout phénomène de masse qui prend trop d'ampleur est éphémère. Quand les hommes auront acquis plus de sagesse, de grands rassemblements seront possibles, mais pour l'heure, adoptez une prudence raisonnable.

Sachez apprécier à leur juste valeur, sans les confondre, un enseignement et la personne qui le transmet. Celle-ci peut être sincère et compétente, mais il arrive aussi que sa moralité ne soit pas irréprochable et qu'elle se serve du prestige de certains préceptes pour attirer des personnes trop crédules dans un mouvement sectaire.

Par ailleurs, un enseignant, aussi qualifié soit-il, est toujours l'élève de plus grand que lui. Le sage qui en est conscient respecte son prochain et cette juste humilité prise en exemple permettra à l'étudiant de progresser sans se mésestimer.

Chaque race bénéficie d'une culture correspondant aux valeurs qu'elle se doit de développer. L'humanité ne peut donc évoluer qu'en favorisant une croissance saine en adéquation avec cette spécificité.

Les religions qui font partie de ces cultures constituent par le fait un héritage commun qu'un jour tous les hommes devront se partager. Mais avant cela il faut que ce patrimoine soit épuré de ses défauts, sans quoi c'est un cadeau empoisonné qui serait légué aux générations futures.

Pour le moment ce partage est prématuré. Aussi, à ceux qui ne sont pas réellement prêts à s'ouvrir à une spiritualité nouvelle, vivifiante pour l'esprit, est-il déconseillé d'adopter aveuglément telle religion, tel mode de vie en dysharmonie avec leur nature, car le résultat risque d'être plus nuisible que bénéfique.

La Sagesse, elle, est universelle. Aussi, vous pouvez vous référer à celle de Bouddha, de Jésus, ou de tout sage digne de ce nom et vous découvrirez que ce sont toujours les mêmes principes de base qui constituent le fondement de toutes les grandes religions. Si les chemins ascensionnels qui guident leurs fidèles empruntent des parcours quelque peu différents, tous convergent vers un même sommet.

Tout en tenant compte de l'époque traversée et des circonstances propres à son existence, chacun peut, le moment venu, faire abstraction des idées reçues et rechercher dans la Sagesse universelle ce qui favorisera une ouverture d'esprit plus grande.

Si dans la présente incarnation vous êtes né sous telle latitude, dans telles conditions plutôt que dans telles autres, il y a des raisons à cela. Il est alors sage d'en tenir compte, sans pour autant que cela vous empêche de rechercher les éléments positifs d'une culture étrangère et d'en tirer parti le cas échéant pour enrichir vos propres acquis.

Par contre, si vous vous sentez attiré pour des raisons karmiques vers d'autres horizons, il est raisonnable de s'en remettre au ressenti de l'âme qui dirige avec sagesse chacun vers son destin.

Celui qui, grâce à la lucidité dont il fait preuve, sait découvrir la voie royale de la juste mesure, pourra cueillir les plus beaux " fruits " qu'offrent le Ciel et la Terre.

Ainsi, naturellement, sans avoir recours à des moyens déstabilisants, le cœur aimant et l'esprit fort, l'homme nouveau atteindra-t-il sans encombre la voie équilibrante qui distille, les unes après les autres, les vérités qui servent l'évolution humaine.

Travail spirituel et énergie vitale

L'énergie vitale (le prâna) est un fluide subtil qui parcourt tout l'Univers. Elle est la nourriture primordiale de tout ce qui vit et en assure l'évolution. Chez l'homme qui sait s'en imprégner consciemment, elle stimule profitablement son système énergétique subtil et ses centres nerveux.

Si, physiquement, un individu ne peut subsister sans air, l'âme elle non plus ne peut exister sans avoir recours à cette énergie subtile universelle. Celle-ci permet le bon développement des corps et centres subtils, l'épanouissement de la conscience, de même que la régénération du corps physique. L'essor spirituel est par conséquent étroitement lié à l'harmonisation du corps, de l'âme et de l'esprit.

Revenons plus en détail sur ce qui a été expliqué plus haut sur le système énergétique humain.

Un comportement négatif, une mauvaise hygiène de vie, des vibrations nocives émises par l'environnement, sont autant de facteurs qui contribuent à déstabiliser les centres d'énergie et à altérer les corps subtils. Pensées, sentiments et actes qui en

découlent, s'en trouvent dès lors affectés.

L'âme, qui vit simultanément dans les mondes subtils et le monde matériel, n'est donc pas épargnée et son taux vibratoire baisse. Elle est alors obligée de puiser ses ressources dans les couches inférieures de ces mondes.

Là, la réalité est déformée, travestie, tronquée, de sorte que les pensées, les désirs, les rêves, les visions sont de mauvais aloi et déstabilisants selon la crédibilité qu'on leur accorde.

Quand un mal-être se fait sentir, il faut réagir rapidement en prenant des mesures positives pour éviter que le mal ne se propage. S'il s'étend en dehors de la personne qui en est l'objet, outre les répercussions sur son entourage qui s'inscriront à son passif, l'effet en retour peut créer de nombreux troubles. L'amélioration d'une situation qui s'est dégradée, ne peut être attendue que d'un comportement réfléchi et bienveillant qui fortifie tout l'être.

La sérénité, la patience, la persévérance sont de précieuses qualités à cultiver pour avancer vers sa réalisation intérieure. Une aide appréciable peut être apportée dans ce sens par des exercices respiratoires simples, lents et réguliers éventuellement accompagnés d'une musique appropriée pour favoriser un pont vibratoire entre l'homme et sa Source vitale. Cette forme de respiration, qui peut être qualifiée de spirituelle lorsqu'on la pratique consciemment, contribue à éliminer les tensions qui font barrage à l'énergie vitale.

La respiration ne se limite pas à simplement inspirer l'air qui permet de rester en vie. Dans l'expiration on établit un contact et un échange avec tout ce qui vit, avec tous les règnes. L'homme est tout à la fois un émetteur-récepteur-transformateur d'énergies.

Chacun, par le souffle, transmet, dans l'expiration, à la création ce qu'il véhicule de bon et de mauvais en lui et dans

l'inspiration, selon la loi d'attraction des affinités, capte à l'extérieur ce qui lui correspond. (Lorsque l'air est pollué, tout le monde en pâtit, cependant celui qui a développé les valeurs de l'âme aura plus de chance de guérir qu'un homme attaché à la matière).

Par la respiration consciente, c'est-dire par la prise de conscience du bien et du mal que l'on transmet par le souffle, on peut, par cette compréhension et de la bonne volonté, parvenir à s'harmoniser jusque dans ses cellules. Par le fait, on augmente ses chances de guérison au niveau physique et aussi psychique et spirituel.

Donc, si exercices et musique ne sont pas étroitement associés à des pensées nobles et généreuses, expurgées de tout orgueil, ils seront loin d'être un moyen pour progresser spirituellement. Certaines pratiques présentent même un réel danger pour le psychisme de l'inconscient qui s'y adonne sans précautions.

L'association de pensées et d'actions justes élève considérablement les vibrations de l'âme. Une union harmonieuse de l'esprit, de l'âme et du corps permet de recevoir l'énergie vitale, de nature spirituelle, qui n'imprègne totalement que ce qui est pur. Pour y être pleinement réceptif, il faut requérir un état de paix dans tout son être, car la moindre perturbation fait barrage aux énergies élevées.

Quand on atteint cet état de sérénité intérieure (fait de paix, d'amour et de joie), par une simple respiration consciente d'où émanent de bons sentiments, on peut vivifier l'un après l'autre ses chakras en leur transmettant l'énergie vitale. On commence par le premier chakra (racine) pour terminer par le dernier (coronal).

Plus l'état de conscience d'une personne est élevé et *équilibré*, plus elle a accès à des fréquences énergétiques supérieures, autrement dit, à une énergie vitale de plus en plus

pure et donc vivifiante. Quand l'homme est ouvert à la Vérité, il laisse le champ libre à son esprit, et ainsi, sans avoir à fournir d'effort mental, les pensées justes s'imposent à lui.

Lorsqu'au début de son parcours terrestre, l'être humain s'est inopportunément éloigné de sa Source de Vie, il a perdu l'aptitude à se régénérer naturellement. La maladie et la mort sont apparues, modifiant le parcours de son évolution.

Quand l'homme aura réappris à contrôler cette prodigieuse énergie vitale, il sera capable de guérison, de régénération de ses cellules et de bien d'autres prodiges.

C'est en renouant avec ses Origines à travers sa nature spirituelle grandie, vivifiée, que chacun atteindra son épanouissement. L'avenir de l'humanité n'est que secondairement subordonné au progrès matériel. Ce dernier n'est pas à honnir pour autant, mais les moyens utilisés pour y parvenir ne doivent pas se départir de " l'outil " spirituel.

Quiconque a l'esprit éclairé par ces vérités et œuvre pour le Bien universel, est à même de recevoir les bonnes réponses aux questions essentielles sur la Vie (de la même façon qu'il faut détenir la bonne clé pour ouvrir la porte principale d'une maison).

Dans l'ère présente, le monde reçoit de plus en plus d'énergie spirituelle, si bien que l'être humain se purifie et s'affine malgré lui. Néanmoins, tous les hommes n'y réagissent pas pareillement : les uns en profitent pour progresser, mais d'autres la supportent très difficilement. Cependant, cette disparité se dissipera avec le temps.

Actuellement, de plus en plus de gens ressentent confusément ces changements sans pouvoir les définir, voire sans vouloir les admettre rationnellement. Pourtant, beaucoup de personnes montrent un attrait nouveau pour la spiritualité en recherchant

une vie plus saine, une alimentation plus légère, leur corps faisant appel inconsciemment à une nourriture plus subtile.

Pour recevoir cette énergie vitale qui revigore l'être entier, point de contraintes particulières, juste accorder à l'Amour, dans son sens profond, la place qui lui revient. Le moment optimal pour y être réceptif est le lever du soleil, symbole de l'émanation de la grande Lumière spirituelle. En cas de besoin de réconfort, de stabilité, de vitalité, de protection, laissez-vous imprégner par la puissance de la lumière, car elle est porteuse de la vibration spirituelle qui élève tout ce qui y est réceptif.

Dans les temps à venir, c'est d'une bonne assimilation de l'énergie vitale que dépendra la qualité de vie sur Terre. Aussi, quiconque n'aura pas opéré une transformation au niveau de son être profond, "s'asphyxiera" en ce monde en pleine mutation et ne pourra donc y poursuivre son parcours. Il en va ainsi des retardataires à chaque grande étape de l'Évolution.

La pensée positive

La pensée positive mérite plus que jamais d'être mise à l'honneur, car, bien utilisée, elle est l'outil précieux qui va faire reculer le négativisme tentaculaire qui envahit le monde actuel.

De la pensée naît l'action ; elle contrôle tout. D'où l'importance qu'elle requiert. Négative, elle provoque l'agitation qui engendre le désordre général, que ce soit à l'échelle de l'homme ou à celle de l'humanité.

La principale cause responsable d'un trouble dans ce domaine est la dualité mal gérée qui règne au niveau du mental (la force s'opposant à la douceur, la matière à l'esprit, le masculin au féminin...). Chaque fois qu'on sépare ce qui devrait être uni, on introduit une force destructrice qui fera son

œuvre en soi et autour de soi.

Un changement d'état d'esprit ne peut s'établir que dans un climat serein. Les pensées qui naissent dans ces circonstances ont toutes les chances d'être cohérentes, justes et fructueuses car les vérités essentielles ne s'offrent qu'à ceux qui font régner la paix en eux. Quant à celles qui sont issues de situations conflictuelles, comme tout ce qui s'oppose au lieu de s'accorder intelligemment, il n'en ressort que du mauvais.

Si vous vous laissez aller à des pensées négatives et vous complaisez dans cet état, ou si vous entretenez cette situation en ressassant vos problèmes, vous tournez le dos à tout ce qui a trait à l'Esprit. De ce fait, en vous éloignant de la Source de Vie, vous baissez vos vibrations et diminuez du même coup tout ce qui fait votre valeur : sagesse, bonté, joie, confiance, patience... Le temps semble alors s'étirer sans fin, ouvrant la porte à la dépression et par suite à toutes sortes de maladies.

Pour changer de cap, il est nécessaire de faire le ménage dans sa conscience, puisque le bien ne s'accorde pas avec le mal. Toutefois, la meilleure façon d'y parvenir, et qui donne force et courage, *est de commencer par valoriser en soi tout ce qui peut l'être, avant de vouloir contrecarrer ce qui semble néfaste.* Ensuite, seulement, faire le point en posant un regard neuf et positif sur sa propre existence et l'existence au sens large.

Les regrets et remords, les déceptions, qu'on ressasse sans fin, ne sont pas seulement inutiles, mais constituent des obstacles à un état d'esprit créatif.

Par contre, une vraie prise de conscience est comparable à un feu purificateur qui nettoie et assainit tout pour laisser le champ libre au renouveau. La pensée positive doit, dans ce cas, mener à des changements bénéfiques qui vivifient l'existence.

Elle peut conduire à la découverte d'un idéal vers lequel

on s'acheminera avec persévérance, mais sans passion excessive pour préserver à son esprit toute sa clarté. Elle permet aussi d'atteindre un état de paix qui attire à lui les meilleures choses de la vie.

Toutefois, il faut demeurer réaliste et ne pas attendre de la pensée positive la solution à tous vos problèmes. Si des échecs surviennent, ne vous culpabilisez pas, cherchez à en percevoir la cause, tout en prenant en compte le rôle que vous avez à jouer dans les expériences de tiers, auquel cas, le contrôle de certaines difficultés peut vous échapper, puisque ne vous concernant pas directement. Aussi, ne vous découragez pas et dans tous les cas ouvrez votre conscience aux Mondes de pure Lumière pour vous placer dans leur rayon de sagesse et en recevoir l'inspiration.

Lorsque c'est la santé qui est en cause, de plus en plus de gens se tournent vers la guérison spirituelle. Il faut cependant rester circonspect car certaines personnes ayant quelques dispositions extrasensorielles, pensent qu'il suffit de se mettre à la disposition des mondes célestes pour servir de " canal ", en vue d'apporter la guérison autour de soi.

Bien que cela existe réellement, intervenir sur des états pathologiques requiert des acquis sérieux, qui ne sont obtenus qu'au prix d'un apprentissage spirituel assidu qui peut remonter à plusieurs vies. Il est possible qu'une connaissance et des dons ayant trait à la guérison soient latents chez un individu, parce que conquis dans de précédentes incarnations. Ils demandent alors à être vivifiés et adaptés aux circonstances présentes.

De tous temps, existe une Connaissance de l'Être intérieur qui ne profite qu'à celui qui la mérite et que la seule bonne volonté ne saurait remplacer.

Vouloir servir de " canal " est bel et bien, mais encore faut-il que ce soit possible : si vous voulez obtenir de l'eau à votre robinet,

vous n'en disposerez que si une canalisation a été préalablement installée ! De même, un canal permettant la circulation de fortes Énergies spirituelles à travers soi se construit dans le temps et doit être entretenu par un esprit lucide et des sentiments généreux de façon permanente. Il ne s'improvise pas.

Tout est Magie dans la Vie. Le bon " Magicien " agit en connaissance de cause, dans un but positif. Il n'active que les éléments et que les forces qu'il contrôle parfaitement et dont il connaît par avance l'impact. Il n'en use qu'à des fins altruistes.

De très nombreuses thérapies s'offrent aux hommes et mieux vaut connaître les avantages et les risques auxquels on s'expose si l'on décide de recourir à l'une d'elles. L'utilisation des ondes de forme, par exemple, peut être bénéfique tout comme présenter un danger.

La vulgarisation de l'usage d'une pyramide à des fins curatives (entre autres) n'est pas sans risques. Correctement utilisée, c'est un catalyseur d'énergie très puissant, mais qui, pour cette raison, doit être manié avec prudence (bonne orientation, respect de la durée du soin ...). Entre les mains de quelqu'un qui ignore ces potentialités, ses effets peuvent s'avérer funestes. C'est comme un médicament qui, convenablement adapté au malade, lui est bénéfique et qui, en surdose, devient un véritable poison.

N'importe qui ne peut se proclamer guérisseur. Les Êtres célestes, reliés à la Source pure, qui gèrent ce domaine agissent toujours avec logique et ne transmettent à l'homme, ou ne lui permettent de puiser, que l'énergie spirituelle qu'il est capable de maîtriser. Mais il faut savoir qu'il existe aussi d'autres esprits, plus ou moins bien intentionnés, dans les plans invisibles qui profitent de la naïveté ou de l'ignorance des gens pour les inspirer défavorablement. *La lucidité spirituelle est donc la première qualité à acquérir lorsqu'on s'engage dans cette voie.*

Côté thérapeute, comme côté patient, quelques précautions sont à prendre pour éviter des déboires. Si le soignant est dans de mauvaises dispositions physiques ou mentales, lorsque des pensées, des sentiments négatifs le perturbent, l'énergie qu'il véhicule s'en trouve altérée et les effets attendus pervertis. Son mal-être se transmet alors au malade.

Quant au patient, il doit lui aussi s'efforcer de se trouver dans les meilleures conditions de réceptivité pendant les soins en ayant foi en sa guérison. En d'autres termes, avoir des pensées optimistes et constructives favorisant un comportement de même nature.

La musique

Toute réalisation sur Terre trouve l'origine de sa conception dans les plans subtils du monde des Causes, de la Pensée, du Désir ou Astral. Les plus grands artistes, les savants éminents, les spiritualistes avancés..., puisent leurs inspirations aux niveaux supérieurs de ces mondes.

L'homme attire à lui ce qui lui ressemble. Aussi, lorsque sa conscience stagne au niveau de la matérialité, ne recueille-t-il que le reflet des énergies universelles. À l'instar du lait maternel qui nourrit l'enfant avant qu'il ne puisse absorber une alimentation plus consistante, le reflet des énergies universelles satisfait aux premiers besoins de l'homme dans l'enfance de son évolution.

Le désir de progresser étant inné chez lui, une fois les rudiments de la vie terrestre atteints, il doit diriger ses objectifs au-delà de ce monde pour évoluer conformément aux exigences de la Vie. S'il se détourne des hauts niveaux du Plan spirituel, c'est un changement anarchique qui supplée au progrès, le conduisant peu à peu vers une basse matérialité.

Dans un tel climat, la religion, l'art, la science, la

philosophie... , périclitent, entraînant dans leur déclin la déchéance de la société. L'humanité ne peut se suffire à elle-même. Si elle ne parvient pas à sortir du cocon qui l'enferme dans la matérialité, elle est condamnée à renouveler sans cesse ses tentatives d'avancées sans aucune chance de succès.

Parmi les moyens de s'élever spirituellement, la musique tient une place importante. Le " Son ", n'est-il pas à l'origine de la Création ? Et la musique, n'est-elle pas reconnue comme étant le summum de l'expression artistique chez l'homme ? Mais bien entendu, pas n'importe quelle musique !

La musique doit purifier, stimuler, vivifier, de façon profitable les corps et centres énergétiques. Dans ces conditions elle pénètre l'aura d'une personne, des peuples, du monde, pour leur plus grand bien. À l'inverse, si la musique est déstabilisante, le mal-être qu'elle engendre se répercute sur tout ce qu'elle atteint.

Le son qui accompagne l'homme dans son parcours évolutif, matériel et spirituel, peut ainsi faire office de thérapeutique pour le corps et l'âme, ce qui lui permet de s'harmoniser et de s'accorder aux vibrations de sa planète en vue d'évoluer de concert avec elle.

Malheureusement, il n'y a pas que de la bonne musique et l'époque que vous vivez se distingue singulièrement par la prolifération de musiques dissonantes. Cette inharmonie, imputable à la pauvreté culturelle, morale, spirituelle de ses auteurs, et aussi de ses adeptes, ne peut faire vibrer que la nature la plus basse en l'homme.

Quand une musique envoûte, enivre les sens et écarte de la réalité, ou lorsque le martèlement de son rythme, l'intensité de sa sonorité agressent l'esprit, le déséquilibre provoqué amène ses partisans à puiser leur raison de vivre dans l'imaginaire des bas niveaux du monde.

S'il faut faire preuve d'une certaine indulgence à l'égard de

la jeunesse dans ce domaine (car une intégration dans une vie plus élevée ne peut se faire du jour au lendemain), il convient de ne pas céder à un laxisme débonnaire qui l'inciterait à se complaire dans une mode musicale décadente.

L'aura

De tous les êtres vivants émane une énergie lumineuse. Chez l'homme elle est émise par chacun de ses corps. C'est une sorte de halo aux caractéristiques propres à chaque individu et en constante fluctuation. C'est un champ vibratoire dont les couleurs, la luminosité et la taille révèlent la véritable identité spirituelle, psychique et physique au clairvoyant exercé.

Cette aura globale est en fait la somme des radiations spécifiques à chaque corps. Bien que le corps subtil le plus puissant en l'homme soit le plus petit (le noyau d'esprit se situant au niveau du cœur subtil), c'est lui qui projette la plus grande des auras lorsqu'il est très développé.

L'aura vitale épouse le contour de la forme physique à quelques centimètres, elle renseigne par son épaisseur et son éclat sur la vitalité et la santé physique.

L'aura astrale du corps du désir (ou astral), qui peut s'étendre jusqu'à un mètre environ au delà de l'enveloppe charnelle, est le reflet des émotions, des sentiments, des passions, de son propriétaire. Ses couleurs très variées et d'une grande mobilité fluctuent en permanence.

L'aura mentale, deux fois plus grande que la précédente, témoigne de l'activité intellectuelle de l'individu, de la valeur de ses pensées... L'aura causale s'étend encore un peu plus loin du corps physique. Elle atteste des causes, c'est-à-dire du bilan des vies antérieures et du karma qui en découle. Au delà de cette zone englobant

les auras de la majorité des hommes, celles des corps subtils supérieurs sont beaucoup plus rarement observables, car peu d'êtres humains les développent actuellement. Elles sont d'une grande luminosité, d'une très grande beauté et vibrent intensément.

L'aura, qui nimbe tout être et aussi toute chose, est donc une réalité dont il peut être fort utile de connaître l'existence, et très profitable à qui sait l'interpréter. Pour ce faire, on peut recourir à la compétence d'un clairvoyant qualifié, et aussi profiter des progrès technologiques – encore perfectibles – qui ont permis de photographier les couleurs de l'aura. Des résultats encourageants tendent à répandre la méthode, mais restent soumis à une interprétation très éclairée.

Concernant l'homme, une lecture avisée peut aussi donner de précieux renseignements sur le karma engendré par de précédentes incarnations. Tous ces différents indices, correctement interprétés, sont des atouts importants pour progresser efficacement sur son chemin évolutif.

D'une manière générale, l'aura est un émetteur-récepteur réglé par son propriétaire, pourrait-on dire, sur une longueur d'ondes en rapport avec ses qualités et défauts. Aussi, celui qui s'efforce d'émettre de bonnes vibrations en recevra de bonnes et celui qui en émane de mauvaises, en captera de semblables.

Ce champ vibratoire attire ce qui lui correspond et repousse ce qui lui est opposé. C'est inconsciemment qu'un homme n'ayant pas encore développé la clairvoyance, ressentira plus d'affinités avec certaines personnes qu'avec d'autres.

L'aura d'un individu en bonne santé, plein d'amour et faisant preuve d'une intelligence intuitive, constitue pour lui un bouclier protecteur d'une grande efficacité. En effet, c'est un champ d'ondes qui, lorsqu'il est puissant, ne laisse pénétrer que ce qui est en harmonie avec son auteur. Par contre, une aura perd de

son énergie quand la santé physique, psychique ou spirituelle, est perturbée.

Le corps physique n'est qu'une des composantes de l'être humain. En ne s'identifiant qu'à lui et en ignorant ses corps subtils, c'est l'être entier qui en pâtit, car ce qui semble convenir au premier, peut se révéler préjudiciable aux autres. Lorsque c'est le cas, l'aura se troue ou se déchire, ce qui provoque des fuites de l'énergie vitale.

Des moyens naturels permettent toutefois d'y remédier en se revitalisant : exercices physiques, respiratoires (au grand air de préférence), expositions modérées au soleil, nourriture saine, musique relaxante, méditation *consciente*, visualisation de la lumière, médecine naturelle... Mais de bons résultats ne peuvent être obtenus que si le sujet est serein et animé de nobles sentiments bien équilibrés.

En ce qui concerne la méditation, il faut savoir qu'il n'est conseillé de faire le vide en soi que si l'âme est purifiée de toute négativité, autrement, dans cet état de passivité spirituelle, c'est la porte ouverte à tout ce qui peut se présenter de mauvais (pensées, vibrations et entités nocives). La lumière attire la lumière, et ce qui est sombre, de même.

Ce champ d'énergie, qu'est l'aura peut aussi être perturbé par des personnes, des lieux ou des objets qui le captent ou le déstabilisent. Pour s'en prémunir, lorsqu'on en ressent la nécessité, une solution consiste à fermer son circuit énergétique et à l'isoler de tout contact extérieur en joignant ou en se tenant les mains et en rapprochant ou en croisant les jambes au niveau des chevilles.

Par contre, pour recevoir une énergie positive il faut se mettre en état de réceptivité : être détendu et s'ouvrir aux bonnes vibrations. À ce niveau une intuition affinée (ou perception spiri-

tuelle) est fort utile pour différencier ce qui profite ou non à votre nature profonde.

Un être qui développe de grandes qualités d'âme peut projeter sa brillante aura à de très grandes distances pour soigner, protéger, vivifier un lieu, ou des personnes réceptives à ses vibrations. À l'inverse, celle d'un homme vil, est terne et rétrécie. L'instable, quant à lui, la construit et la détruit sans cesse.

Les couleurs et l'éclat d'une aura sont, parmi d'autres, les paramètres les plus parlants. Les couleurs peuvent être classées en trois catégories : celles significatives de qualités humaines, propres au niveau matériel (couleurs chaudes - contenant le rouge), celles représentatives de facultés spirituelles ou mystiques (couleurs froides - contenant le bleu) et les teintes intermédiaires (contenant le jaune) qui sont les témoins de facteurs modérateurs ou accélérateurs des précédentes.

Lorsqu'une couleur révèle une prédominance de "matérialité" ou de "spiritualité", la recherche d'une complémentarité dans son opposé s'avère nécessaire afin qu'un juste équilibre s'établisse entre matière et esprit (ainsi du rouge dans le bleu, avec pour résultat l'indigo, le violet).

Pour que l'impétuosité de l'eau et l'ardeur du feu se modèrent réciproquement, il faut trouver le moyen propre à concilier leur nature, en évitant tout affrontement destructeur stérile. L'homme doit mener la même démarche pour harmoniser les qualités de ses natures humaine et spirituelle.

Aucune couleur pure n'est plus importante qu'une autre. Chaque individu vient sur terre pour tenir un rôle dans un domaine particulier marquée de la couleur de base qui sera l'empreinte de son incarnation. Chacun peut, bien entendu, s'intéresser profitablement aux qualités des autres teintes afin de s'enrichir à leur contact. Toutefois, il doit avant tout suivre sa propre voie

(celle prévue dans les grandes lignes avant son incarnation) pour mener à bien la tâche qui lui revient.

Pour obtenir du pain, les fonctions du cultivateur, du meunier et du boulanger ne sont-elles pas aussi importantes les unes que les autres ? Mais que l'un d'entre eux néglige son travail et les efforts des deux autres seront vains.

Cependant, lorsque l'homme a atteint un haut niveau d'évolution, il peut remplir simultanément les rôles de " cultivateur, meunier et boulanger ". Il transcende alors les contingences de la vie matérielle et, au service de l'humanité, il accomplit ce qu'on appelle encore sur Terre des miracles. L'aura de cet homme resplendit d'une lumière blanche, somme de toutes les couleurs.

Mais avant d'en arriver à ce stade, la lecture de l'aura de toute personne peut fournir des indications plus pragmatiques, d'ordre pathologique par exemple. La maladie s'y inscrit de même que les faiblesses de santé qui peuvent la développer.

Ce mode de diagnostic peut aussi présenter quelque intérêt pour assurer le suivi d'un traitement thérapeutique. En outre, il peut témoigner qu'une guérison apparente par une médecine inappropriée n'est en fait qu'une rémission passagère, la maladie ressurgissant plus tard, ou sous une autre forme, psychique quelquefois.

Ce peut être encore le moyen de constater les désastres provoqués sur les corps subtils par des substances toxiques (comme les drogues, certaines médications), ou par des influences externes néfastes (films, lectures, musiques, paroles, aux effets déstabilisants). Lorsque l'aura se brouille vilainement de couleurs ternes, s'embrume d'un voile sombre..., elle signale un éloignement ou une coupure de l'énergie vitale qui permet de garder la santé et de régénérer l'organisme. Il est alors urgent de rétablir la situation en trouvant les moyens naturels qui permettront

de reconstituer une aura pure, la meilleure protection qui soit (*des livres sérieux traitent en profondeur du sujet*).

Par ailleurs, l'aura peut aussi renseigner sur les aptitudes intrinsèques de l'individu. Se connaissant à sa juste valeur, une personne réfléchie sera en mesure d'orienter efficacement son existence sans tâtonnements inutiles. Ses défauts ou faiblesses étant détectés, elle pourra s'en affranchir plus aisément tout en évitant un certain nombre d'erreurs.

Cependant, il peut parfois paraître dérangeant à certaines personnes d'exposer ainsi à un clairvoyant, ou plus encore, par le biais d'une photographie explicite de leur aura, leurs travers à leurs proches. À l'inverse, d'autres, au vu de reflets évoquant des qualités flatteuses, risquent de s'en enorgueillir.

Ce manque d'humilité des uns et des autres devrait s'atténuer très rapidement devant l'évocation des aléas de tout apprentissage ; chacun est élève inexpérimenté avant d'acquérir du savoir, et le maître lui-même, est l'élève de plus grand que lui. De plus, n'est-ce pas les expériences des uns mises au service des autres qui favorisent une progression ?

Pour se prémunir ou effacer un sentiment de fierté mal placé, il suffit de se rappeler que les belles couleurs, même bien méritées, fondent comme neige au soleil quand l'orgueil s'en mêle. Si tel est le cas, l'image reflétant des qualités avantageuses pourra encore être exhibée, mais la réalité sera à présent tout autre. Quand de sombres nuages viennent obscurcir un ciel d'azur, qui oserait encore parler de beau temps ?

Cela dit, pour se débarrasser d'un défaut, la volonté seule reste inopérante : au contraire, en y pensant sans cesse, on donne de la force à ses travers. Aussi, mieux vaut axer ses efforts dans une direction positive, le résultat n'en sera que plus efficace.

Une aura pure met en relation avec le Rayon de sagesse des

Êtres des hautes Sphères spirituelles qui diffuse la Vérité première. Et la forte énergie que dégage cette aura, tout en protégeant celui qui l'émane, fait office de phare, lui permettant ainsi d'éviter les écueils de la vie.

À l'inverse, une aura sombre égare son auteur dans des voies scabreuses, comme un promeneur sans repères perdu dans la nuit. De plus, la négativité qu'elle émet attire à elle des forces de même nature. Il en résulte inévitablement une convergence de desseins néfastes qui, lorsqu'ils atteignent un seuil critique, laissent éclater ces forces qui deviennent destructrices.

Fort heureusement, quand des hommes généreux et instruits sur les réalités de l'existence unissent leurs valeurs, la lumière qu'ils apportent au monde favorise l'accomplissement de grandes choses.

Il faut encore mentionner que l'aura de certaines personnes ne traduit pas toujours fidèlement – à priori – le degré d'évolution réellement atteint : il s'agit, d'un côté, de belles âmes que le désintéressement a conduit à baisser leur niveau vibratoire pour mieux se mettre à la portée de ceux qu'elles veulent aider.

À l'opposé se situent les hommes qui consacrent égoïstement tous leurs efforts à leur propre élévation spirituelle. Seul un être très évolué sur le plan de l'Esprit est à même de juger de la vraie valeur de l'aura de ces deux catégories de personnes.

Chapitre VII

Le maître intérieur : la conscience supérieure

Actuellement, de plus en plus de personnes consacrent du temps et parfois beaucoup d'argent pour trouver une orientation spirituelle qui donne un sens nouveau à leur vie. Et pourtant, force est de constater que cette recherche, très louable en soi, n'est guère parvenue à améliorer la situation du monde actuel. Il faut donc reconnaître que beaucoup de gens font fausse route et échouent dans leur démarche.

La principale raison en est que la plupart d'entre eux méconnaissent les réalités essentielles qui les concernent en propre. Quoi d'étonnant dans ces conditions que ces gens ne parviennent pas à être en accord avec eux-mêmes ! A fortiori seront-ils incapables d'entrer en phase avec les lois universelles qui régissent la vie terrestre, et celle-ci leur deviendra de plus en plus hostile.

Une vieille légende hindoue reflète bien cet égarement de l'homme face à lui-même ; voici, en substance, ce qu'elle raconte : « Il y eut un temps où tous les humains étaient des dieux. Or, ils abusèrent à ce point de leur divinité, que Brahma, le “ Maître des Dieux ”, décida de leur ôter le pouvoir divin et de le cacher en un lieu où il ne leur serait pas possible de le retrouver, avant d'atteindre la sagesse. Le grand problème fut donc de lui trouver une cachette.

Après avoir envisagé maints endroits sous terre et dans les mers, Brahma se résolut d'enfouir la divinité de l'homme au tréfonds de ce dernier. Depuis ce temps-là, conclut la légende,

l'homme a fait le tour de la Terre, il a exploré, escaladé, plongé et creusé, à la recherche de quelque chose qui, en fait, se trouve en lui ».

Certaines révélations concernant des vérités inhérentes à la constitution spirituelle de l'homme peuvent être reçues comme un cadeau salubre, mais aussi comme un poison si elles sont mal interprétées ou déformées. Une machine perfectionnée pourra s'avérer très utile à qui sait en faire bon usage, grâce à un mode d'emploi explicite, mais pourra aussi se montrer inopérante ou dangereuse entre des mains inexpertes.

Conscient de cela, il ne faut pas se servir de cette argumentation comme d'un prétexte de prudence pour tomber dans un obscurantisme rétrograde. Les temps sont venus pour agir ; et pour se donner les moyens adéquats d'aller dans le bon sens, mieux vaut connaître la bonne façon d'y parvenir.

On distingue deux natures en l'homme : la nature inférieure, siège des sentiments humains (constituée des corps physique, vital, astral et mental) et la nature supérieure, réceptacle des valeurs spirituelles (constituée des trois corps supérieurs).

Saint Jean, dans l'Apocalypse, y fait référence par les lettres adressées aux sept Églises (sept états de conscience correspondant aux sept corps et aux sept principaux centres énergétiques en l'homme). Ces textes au sens caché, réservés à l'époque aux initiés, recèlent de grandes leçons permettant à l'homme de bien se connaître, afin qu'il parvienne à associer les bons sentiments humains et les valeurs de l'esprit.

Lorsque, grâce à ce travail intérieur, cette interpénétration s'accomplit dans les règles, toute réalisation qu'une personne entreprend par la suite, sera source de paix. Par contre, comme on l'a mentionné plus haut, une désorganisation des chakras et des corps subtils conduit toujours à des comportements déstabilisants,

voire destructeurs.

C'est sa nature humaine qui permet à l'homme d'acquérir des qualités au moyen d'expériences réalisées dans la matière, alors que sa nature supérieure lui assure sa nourriture spirituelle. L'une et l'autre sont complémentaires et si elles se rejoignent convenablement le résultat en est heureux.

Toute pensée, sentiment, action, génèrent en soi des vibrations bonnes ou mauvaises, qui imprègnent l'âme. Si elles sont positives, elles la fortifieront et l'aideront à grandir. Mais si elles se montrent négatives, elles la terniront et agiront à l'encontre de son évolution.

Votre conscience supérieure est toujours présente au plus profond de vous, elle grandit de vie en vie en proportion des mérites de chaque existence. C'est un élément indissociable de votre esprit.

Elle est semblable à un ordinateur ou, plus justement, l'ordinateur est une copie, encore bien pâle, de la conscience supérieure. Toutefois, c'est un "ordinateur" qui, outre ses capacités mnésiques ou intellectuelles, possède des qualités absentes dans une machine : il est aimant et moral, et tient aussi le rôle de gardien, conseiller et dirigeant.

Votre conscience enregistre toutes les données acquises durant vos vies successives. Cependant, vous n'y avez accès, en cas de besoin justifié, que si votre avancement spirituel le permet. Selon ces mêmes conditions, elle pourra vous ouvrir, l'une après l'autre, les portes de la grande Mémoire universelle.

L'esprit conscient représente en soi le maître, et vous, en tant que personne, l'élève ; mais vous ne faites qu'un. À chaque incarnation "l'élève", qui est la personnalité en l'homme, fait de nouvelles expériences, souvent en ignorant son "maître intérieur", mais en le retrouvant inéluctablement à la fin de chaque parcours terrestre.

C'est par son intermédiaire qu'un être de l'au-delà ou un Guide céleste peut vous inspirer, vous parler et parfois vous apparaître. Et c'est encore grâce à lui, lorsque vous énoncez en toute conscience des vérités (comme par exemple celles contenues dans le " Notre Père ", prière qui à elle seule contient tout un enseignement accessible à divers degrés), que vous vous élevez au niveau de l'esprit.

En effet, ce " Père qui est au Cieux " est présent au niveau de votre nature supérieure puisque votre esprit est une parcelle divine par essence. Une once de l'Esprit originel, vit en vous. Quoi de plus naturel dans ce cas que vous communiiez avec la Source de la Vie par le truchement du " Père " qui vit en vous. Et quand Jésus disait " Moi et le Père nous ne sommes qu'un ", c'est aussi cette réalité qu'il exprimait.

Aujourd'hui, ce terme de " maître intérieur " va devenir de plus en plus familier, car il fera partie du langage actuel courant, pour ce qui relève de ce domaine. L'époque est venue où un changement majeur de niveau de conscience va vous amener à bien vous connaître et à vous servir à bon escient de la Force spirituelle qui vit en vous. Ceci est capital, car l'opportunité donnée à l'humanité de prendre ce tournant décisif arrive à son terme.

Le vaste et complexe domaine de l'Esprit recèle toutefois de nombreux pièges pour le profane. Aussi, pour pouvoir les déjouer au mieux, ou plus exactement se situer dans la Vérité, revenons sur le sujet responsable de ces faux pas : la nature inférieure en l'homme.

Celle-ci peut être fortifiée par la volonté, mais prendre des directions bien différentes, selon que cette volonté est guidée par un défaut comme l'orgueil, l'égoïsme, le pessimisme, ou dirigée par une qualité tels l'amour, la sagesse, l'optimisme.

La nature inférieure (l'élève en soi) a donc, elle aussi, un

maître, mais de moindre importance que celui qui gouverne l'être dans son entier. C'est un " produit " de la nature humaine et un " sous produit " de l'esprit. Celui qui n'écoute que son " petit maître ", sous l'emprise d'un défaut, tombera toujours plus bas, et sous l'influence d'une qualité, n'évoluera qu'aléatoirement.

Il s'agit donc de travailler conjointement avec ses deux natures, les progrès accomplis dans l'une favorisant une élévation dans l'autre. Cependant, l'avancée dans la nature supérieure doit impérativement se faire pas à pas, sans empressement excessif. L'imprudent qui, par présomption ou curiosité, se livre à des pratiques propres à accéder à des niveaux de conscience élevés, sans s'y être scrupuleusement préparé, s'expose à des troubles psychiques graves et risque de compromettre les résultats déjà acquis.

Celui qui force les portes de son être intérieur et n'a pas pris soin de se délester de ses défauts, ou plus justement de les avoir transmués en qualités, avant de les franchir, encourt le grand danger de contaminer tout son être. L'homme sage, lui, quel que soit le degré atteint, attendra avec confiance et sérénité que son travail porte ses fruits avant de vouloir gravir les échelons supérieurs.

Votre maître intérieur, cette parcelle divine qui vous habite, doit être considéré comme l'ami de confiance le plus cher et le plus précieux. Il travaille pour votre bien et pour le Bien général. Vous progressez en tant que personne-élève grâce à lui, et lui, évolue en tant qu'entité-maître grâce à vous.

Néanmoins, il ne pourra se faire entendre que si vous êtes disposé à l'écouter et si vous vous y êtes préparé. Aussi, faites le ménage en vous en chassant les pensées et les sentiments indésirables. Le vacarme de ces intrus s'oppose en effet à toute réceptivité extrasensorielle. Il doit céder la place à une sérénité attentive, faute de quoi votre maître intérieur aura beau vous inspirer ses conseils ou ses mises en garde, vous y resterez irrémédiablement sourd.

Si, au début, le résultat de vos efforts vous semble dérisoire, gardez espoir : les premiers contacts sont toujours faibles et le doute peut s'installer. Toutefois avec de la persévérance, une confiance fiable prendra le relais et la relation " maître-élève " (l'homme en son entier) s'affirmera.

Avancez progressivement, sans sauter de marches, car quel que soit le niveau requis, une chute est toujours possible. En procédant ainsi, vous obtiendrez d'heureux résultats qui iront grandissant au fur et à mesure de votre parcours. Cependant, plus vous progresserez, plus il vous sera demandé et les erreurs seront de moins en moins acceptées.

Selon les circonstances et le degré atteint, ce maître intérieur, en accord avec les lois universelles, se montrera d'abord indulgent, puis plus exigeant et parfois sévère si nécessaire. Dans tous les cas, cependant, sa rigueur n'aura d'égale que sa sagesse car c'est dans votre intérêt qu'il vous guide. Il est votre conscience la plus profonde et, comme tout vrai maître, il n'entreprend de piloter " l'élève " que vous êtes que si vous avez fait l'effort de parcourir la première partie du chemin.

Plus tard, lorsque l'homme est prêt, il est possible qu'il se rende visible en se projetant hors de lui. Ce phénomène ne doit pas être confondu avec un simple dédoublement inconscient (le corps astral). Il s'agit ici d'une projection du corps spirituel conscient (ou corps de l'âme, corps causal), ce qui permet à un homme évolué de travailler à un plus haut niveau, en recevant de son propre esprit des informations fiables.

Ce genre de manifestation à l'état de veille est rare cependant, car il ne concerne que les hommes aux corps et centres subtils très développés et n'a lieu que pour appuyer un soutien important. Par contre, pendant le sommeil les rencontres " visuelles " pour un travail commun sont plus fréquentes et laisseront au sujet

la trace d'un songe marquant dont le sens caché échappera à un bon nombre.

Des personnes au seuil de la mort gardent aussi parfois le troublant souvenir d'un Être de Lumière qui les renvoie à la vie et en qui beaucoup voient un Ange, un Guide céleste... Or, ce guide, dans bien des cas, n'est autre que leur propre être spirituel.

Si ce n'est déjà fait, apprenez à mieux connaître votre guide intérieur afin de ressentir et développer vos intuitions en étant à son écoute chaque fois qu'une décision importante doit être prise.

Ne négligez pas non plus son appui dans vos prières, car son intercession auprès des grands Êtres est des plus précieuses. Pour autant, ne dépréciez pas ces requêtes en les multipliant pour des choses insignifiantes ou à des fins égoïstes (qui font baisser vos vibrations). Réservez-les pour des cas que vous jugez importants, altruistes et dignes de l'Être sollicité.

Quelqu'un qui se sait aimé et respecté n'a aucune raison de fuir ceux qui lui manifestent de bons sentiments. Il en va de même pour la connaissance que vous désirez acquérir. Si vous la souhaitez sincèrement, avec confiance, celle qui convient à vos aptitudes se dévoilera en venant à vous par le biais d'événements fortuits : un livre vers lequel vous vous sentez attiré ou que l'on vous offre et qui répond à vos interrogations, ou bien une rencontre porteuse de l'information que vous recherchez...

Quand vous faites appel à votre conscience supérieure vos vibrations augmentent leur fréquence et vous permettent de travailler à un niveau plus élevé. Si votre pensée, dirigée vers un thème recherché, est au diapason avec celui-ci, vous serez attiré par toute chose susceptible de vous renseigner sur le sujet concerné. Il s'agit là d'une " communion " entre vibrations. C'est ainsi que peu à peu vous éviterez les erreurs et multiplierez les chances de succès.

Pour expliquer cette nouvelle étape permettant de résoudre un problème au moyen de votre conscience supérieure, par rapport à une investigation menée par votre intellect, prenons un exemple :

Pour découvrir une fleur, plusieurs possibilités vous sont offertes en fonction de vos aptitudes du moment. D'abord, vous pouvez la reconnaître à sa forme, sa taille, sa couleur. Puis, un moyen plus subtil peut vous guider : si votre odorat est développé, c'est son parfum qui va vous attirer.

Enfin, quand la sensibilité de l'âme le permet, les vibrations de votre pensée projetée en direction de l'archétype de la fleur, iront à la rencontre des vibrations de celle-ci. Si vos intentions à son égard sont pures, n'allant pas à l'encontre du travail des esprits de la Nature, vous serez guidé vers elle et attiré par elle.

L'intuition

D'aucuns laissent entendre qu'il n'y a pas meilleur médecin que soi-même. Sans être prise au pied de la lettre, car il serait fort présomptueux de se croire assez savant pour refuser d'écouter plus grand que soi, cette affirmation est tout à fait exacte.

En effet, qui mieux que votre conscience la plus haute, ce maître intérieur, serait en mesure de vous faire savoir ce qui vous convient ou non ? Mais encore faut-il savoir l'écouter.

En apprenant à faire la distinction entre un sentiment impulsé par sa nature humaine et l'intuition ressentie du plus profond de l'âme, un chemin de vérité s'ouvre et la pensée juste s'impose avec toujours plus de certitude.

C'est dans le calme intérieur, avec humilité, fermeté et douceur que vous devez vous adresser à cette part de noblesse originelle qui vous habite et vous guide.

Avec humilité, parce que votre conscience la plus haute peut saisir tant de choses que l'intellect est loin d'être en mesure de percevoir. Avec fermeté, car c'est de cette façon, si vous formulez votre demande avec respect et confiance, que vous obtiendrez les bonnes réponses à vos questions. Enfin avec douceur, parce que c'est l'Amour qui doit vous animer lorsque vous vous adressez à ce qui est le Bien le plus précieux qui vous relie au Monde spirituel.

Ces trois qualités ne sont pas incompatibles et même se complètent parfaitement. L'humilité, sans diminuer vos valeurs, vous préserve de la vanité, de l'orgueil. La fermeté, alliée à la douceur, engendre une énergie très appréciable : la force tranquille qui subjugue tous ceux qu'elle atteint au cœur.

Celui qui a compris ce qu'il peut attendre de lui-même, sera en mesure de se transcender et ainsi d'évoluer réellement. Il ne suffit pas d'écouter de beaux discours dans le but d'enrichir son intellect, votre esprit conscient doit avoir voix au chapitre pour exercer son rôle de guide.

L'homme de demain, en s'ouvrant à sa conscience la plus haute, qui est le réceptacle de l'acquis de toutes ses vies et le lien qui le relie à l'Intelligence universelle, œuvrera à un niveau où l'orgueil, l'égoïsme, la haine, la violence, seront exclus et où l'Amour vrai tiendra la première place, celle qui lui revient de droit.

De la simple intuition à l'inspiration spirituelle

Actuellement, encore trop peu de gens puisent leur inspiration à la Source qui favorise utilement l'évolution humaine. Aussi, quand la moindre intuition se présente à leur esprit, l'accueillent-ils souvent comme une idée à suivre sans chercher à en connaître l'origine.

Comme nous l'avons vu, deux courants dispensent leurs enseignements sur Terre et la Lumière qui en émane, propre à chacun, éclaire les consciences bien différemment.

Si l'un permet à l'âme de s'élever vers la Vérité, l'autre confine l'individu dans l'illusion, l'obligeant ainsi à se fabriquer des moyens d'existence convenant à sa nature inférieure. Et puis, il y a aussi le monde obscur qui infuse sur Terre ses propres idées malveillantes, en les affublant de fausses lumières.

Aux questions que vous vous posez, les réponses peuvent donc être captées à différents niveaux vibratoires selon votre état de conscience, chacun les percevant en fonction de ses mérites.

L'homme lucide et bon, qui cherche à progresser, sera guidé par sa nature supérieure vers l'information propre à le servir dans les meilleures conditions. Quant à l'orgueilleux et celui qui se complet dans une l'ignorance spirituelle, ils n'écouteront que le petit maître qui dirige leur nature inférieure, jusqu'au moment fatidique – qui surviendra tôt ou tard – où ils seront ramenés à la réalité de manière plus sévère par la loi de cause à effet.

Une intuition perçue dans la sérénité, permet à celui qui a connaissance de ces réalités d'en appréhender plus facilement l'origine et ainsi de mieux connaître les deux côtés de son être.

Pour se situer dans le vrai, il faut donc apprendre à distinguer les intuitions qui proviennent des plans inférieurs et qui sont l'œuvre du mental, de l'inspiration qui émane de source pure et qui est perçue par l'esprit. Cette dernière laisse dans son sillage un sentiment de paix intérieure, et aussi de satisfaction quand on parvient à l'adapter à la situation en cause.

Lorsque l'inspiration est juste, et reconnue comme telle en son for intérieur, c'est comme une fenêtre qui s'ouvre grand sur un océan de quiétude. À l'inverse, si on se laisse piéger par une intuition douteuse, il en résulte généralement une exaltation

passagère suivie d'incertitude et de regrets, ou encore une pensée malsaine à écarter au plus vite.

C'est à ces particularités que l'on peut reconnaître une juste perception issue de l'esprit d'une mauvaise inspiration, si, toutefois la naïveté et l'orgueil n'en altèrent pas les caractéristiques.

La voie du cœur à l'esprit

Quand le cœur accomplit, l'esprit récolte. Mais l'intelligence n'en bénéficie vraiment que si le cœur travaille en accord avec les lois qui profitent à la Vie. Dérivé de l'amour, l'altruisme est le principe moteur qui mène à l'intelligence vraie, celle qui allie cœur et esprit. Les sentiments et le discernement doivent œuvrer de concert.

Le progrès spirituel se construit lorsque la recherche de la vérité concernant une œuvre charitable, par exemple, constitue un préalable à cet acte. Autrement dit, lorsque l'auteur de l'action vise avant tout le bien qu'il peut apporter à autrui. Cette générosité d'âme est tout aussi profitable au donneur qu'au bénéficiaire, car une intention de cette nature, au service de la vérité, imprègne d'abord son auteur avant d'atteindre le destinataire.

Lorsqu'on parvient à faire grandir de la sorte ses qualités d'âme, l'Amour mène à la Connaissance et tous deux servent le Bien général. La vérité n'est alors plus recherchée dans le simple but de l'atteindre, mais obtenue par l'intermédiaire du travail de recherche que l'on est heureux d'accomplir pour son prochain. La joie est donc un facteur de croissance. Cela n'est pas un travail à sens unique, car la différence des individus permet à chacun de donner et simultanément de recevoir de l'autre.

N'essayez pas de ressembler en tous points à un personnage que vous admirez. Ce qui est essentiel et profite à l'existence

doit être pris en exemple, mais ensuite, servez-vous avant tout des acquis positifs de votre individualité afin de les développer davantage.

Ne vous contentez pas d'être wagon dans un train, devenez locomotive. Ainsi, au lieu de vous fondre les uns dans les autres, vous rassemblez-vous les uns auprès des autres pour mettre en commun vos réussites.

L'osmose règne au sein d'un groupe, non pas lorsque ses membres accomplissent la même tâche comme des robots, mais quand les valeurs humaines et spirituelles des uns et des autres vibrent à l'unisson. Les résultats obtenus, dans le respect des lois universelles, vont alors dans le sens d'une avancée positive qui s'inscrit dans le contexte de l'évolution générale.

Quand les chercheurs, de toutes catégories et de tous pays, adopteront cette disposition d'esprit, leurs découvertes altruistes serviront un progrès réel dans tous les domaines.

Ajoutons encore, à propos de recherche, qu'un acharnement obstiné mené dans une direction fixe n'est pas une méthode efficace car, dans ce cas, elle est conduite par la nature inférieure de l'individu.

Détermination consciente, sens du partage et confiance justifiée, sont les éléments essentiels pour aller à la rencontre de l'objectif visé.

Confiance en soi et vigilance

La confiance et la vigilance sont complémentaires et ne devraient jamais être dissociées. La confiance en soi est cependant une arme à double tranchant : absente ou trop frileuse, elle empêche de prendre des initiatives et donc limite toute entreprise à des réalisations de petite envergure ; excessive, elle s'assimile à

l'orgueil et devient un défaut qui, en prenant de l'ampleur, peut entraîner l'individu au plus bas de sa nature inférieure.

Cette foi en soi doit donc se situer dans la bonne mesure, et pour y parvenir et qu'elle perdure, une vigilance permanente et naturelle s'impose. La confiance en soi doit grandir entre amour et sagesse pour qu'elle serve profitablement l'homme sans en altérer l'humilité.

Celui qui se connaît bien travaille en fonction de ses possibilités et s'assure ainsi des résultats dont les valeurs humaines et spirituelles sont en corrélation avec son évolution.

Quand les deux natures de l'homme s'accordent et s'équilibrent, le contact avec la conscience supérieure est rendu possible et facilite grandement la tâche si une écoute attentive lui est réservée. C'est alors que des coïncidences dans la vie de tous les jours vont se présenter de plus en plus fréquemment et que l'intuition naissante va s'exercer à les remarquer, les interpréter et en tirer parti.

À mesure que ces petits signes se révéleront avec plus de netteté, l'assurance qui en découle ne doit pas inciter à pécher par excès de confiance. La partie n'est pas gagnée et les embûches restent nombreuses tout au long de ce chemin ascensionnel. Une grande vigilance est donc de mise, car plus on est élevé sur l'échelle de l'évolution, plus la chute est douloureuse si l'on trébuche.

Malheureusement, nombreux sont ceux qui, se croyant devenus assez grands pour ne plus succomber aux tentations, se sont laissés prendre au piège de l'orgueil anéantissant d'un coup les fruits d'un long travail.

Si, dans ce cas, la vigilance a fait défaut, il ne faut pas pour autant qu'elle devienne une contrainte pesante. La tentation peut être mise en échec autrement qu'avec la volonté farouche de la

vaincre, notamment en développant des qualités propres à se placer au-dessus de ses attraits, et ainsi, ne plus éprouver la moindre attirance envers elle. Avec le temps cette façon d'être se développera et deviendra un réflexe naturel.

Lorsqu'un état de conscience supérieur est atteint, l'objectif ne consiste plus à rechercher ce qu'il y a lieu d'accomplir pour faire le bien, mais de suivre le plus fidèlement possible les sages inspirations émanant de l'esprit conscient.

Toutes les valeurs acquises de vie en vie, sont autant de fleurs que vous cultivez dans votre "jardin intérieur". Toutefois, une maison magnifique et le plus beau des jardins lui servant d'écrin, termineront l'une en ruine, l'autre en friche, si aucun soin méticuleux ne leur est apporté régulièrement.

La vigilance recommandée est cet entretien permanent qui donne de l'éclat à vos acquis. Cette attention soutenue reste indispensable à tous les niveaux, depuis la Terre jusque dans les hautes Sphères célestes.

C'est parce que cette vigilance essentielle n'a pas été observée en des temps immémoriaux, que de Grands Êtres glorieux ont vu la réalisation de leur Œuvre prendre un chemin tortueux encombré de multiples difficultés et souffrances.

Mais, qui, dans un monde ignorant le Mal, aurait pu penser que des Êtres dotés d'immenses Pouvoirs divins puissent outrepasser leurs prérogatives ?

Toute erreur, petite ou grande, en engendrant bien d'autres, chaque manquement aux Règles de la Vie est à prendre très au sérieux. Tout dérèglement, aussi insignifiant soit-il, est un élément déclencheur qui peut déstabiliser tout un programme minutieusement préparé.

Ainsi, ces fautes dont on charge certains retardataires angéliques et qui ont mené ce monde dans une ornière, et eux-mêmes

dans une impasse, ne seraient-elles pas les effets d'une cause imperceptible, se situant bien en amont de leurs erreurs ?

Chaque acte de la vie a un impact dans le temps. De fait, toute réalisation ou décision qui s'écarte du Projet originel portera tort, à un moment ou à un autre, à des êtres qui, par la suite, seront accusés de fautes dont ils ne sont pas entièrement responsables.

Il ne faut toutefois accuser personne pour ses erreurs, mais plutôt chercher à en comprendre la raison pour y remédier. Pour autant, il ne faut pas faire preuve d'une indulgence inconsciente, *car chacun a pour devoir de mesurer la portée de ses actes dans le temps avant d'agir*. Toute leçon, petite ou grande, est utile pour progresser. Celle-ci est néanmoins l'une des plus marquantes.

La bonté, la sensibilité, la tolérance

Une grande bonté est indéniablement une qualité précieuse. Pourtant, face à une personne chez qui cette vertu est caractérisée par une trop grande sensibilité (donc vulnérable à la mesquinerie ou la méchanceté des gens), certains seraient tentés de lui suggérer de s'aguerrir contre cette faiblesse.

Cependant, s'il faut veiller à ne pas tomber dans la sensiblerie, bien se garder de se départir de sa sensibilité, car, équilibrée, elle favorise l'intuition. Elle permet donc de développer son discernement pour apprécier avec plus de justesse les événements de la vie.

En s'efforçant de s'endurcir, l'homme se revêt d'une carapace qui en s'épaississant le rend imperméable aux sentiments d'autrui. Il est donc sage de cultiver cette qualité, au lieu de prendre ses distances par rapport à elle.

Quand des personnes irréprochables, à la bonté naturelle, vivent une existence constellée de tracasseries ou de malheurs, on

peut s'interroger sur la cause de ces afflictions et se demander pourquoi le bien qu'elles font leur est rarement rendu, alors que les épreuves continuent de s'acharner contre elles.

Parmi les explications qui peuvent être avancées, il en est une qui trouve son origine dans la nature de la bonté qui anime les âmes.

Il y a la jeune âme sans expériences, à la bonté innocente, que la vie n'a pas encore éprouvée. Puis, il y a celle plus avancée, mais manquant de stabilité, qui ne parvient pas encore à doser équitablement ses sentiments, donnant trop d'un côté, et pas assez de l'autre.

À l'opposé se situe la vieille âme qui, pour être sortie vainqueur des tribulations de nombreuses existences, a acquis une bonté rayonnante emplie de sagesse. La force créatrice qui émane de cette belle âme expérimentée, agit comme un aimant, attirant à elle les êtres de bonne volonté et repoussant les mauvais qui cherchent à lui nuire. Cette bonté-là est donc simultanément une aide pour autrui et une protection personnelle.

Il y a aussi une autre forme de bonté qui est innée et de nature quasi angélique. Les personnes qui en sont dotées développent spontanément l'intelligence du cœur. Par contre, leur volonté qui n'a pas encore eu l'occasion de se forger aux rugosités de l'existence, ou affaiblie par les aléas de la vie, est généralement à l'état embryonnaire.

Cette faiblesse les rend vulnérables à l'emprise du mal et elles souffrent de toute attitude malintentionnée à leur égard. Leur bonté même reste inopérante, ou presque, auprès d'hommes de peu de valeur tant que leur force et leur perception intérieures n'ont pas atteint la dimension de leur charité d'âme.

La faiblesse, en tant que telle, est parfaitement illustrée par l'agneau de la fable qui n'a que sa pureté à opposer à la cruauté du

loup. Or, la raison du plus fort doit devenir celle de l'homme bon, que la volonté de l'esprit transformera en être aguerri insensible à la méchanceté d'autrui, bien que compatissant envers les méchants.

La bonté doit être fortifiée pour servir l'évolution de l'âme et non pas être sujette à prêter le flanc aux agressions de gens sans scrupules, car dans ce cas, la personne ainsi exposée et affaiblie risque de chuter en développant la froide volonté de sa nature inférieure, au lieu d'épanouir celle créatrice de l'esprit.

Puisqu'il a été fait allusion à une fable de Jean de la Fontaine, signalons au passage que les leçons d'un Enseignement spirituel sont dispensées sous bien des aspects. Cet auteur lucide et sage a ainsi écrit nombre de récits qui méritent la réflexion des petits, et surtout des grands.

Monter en dérision les défauts d'une personne nommément désignée, ou porter au pinacle les vertus de telle autre, peut, pour des raisons opposées, jouer un rôle destructeur dans leur vie. Par contre, l'art de caricaturer les faiblesses ou de faire valoir les qualités humaines pour en démontrer les effets sous-jacents, est méritoire car il permet à chacun de tirer un enseignement personnel de situations évocatrices, mais anonymes.

La tolérance, tout comme la bonté, est sœur de l'amour. C'est une grande qualité qui profite autant à celui qui en bénéficie, qu'à celui qui fait appel à elle avec discernement. Si vous devez recourir à la rigueur, alliez-la à la tolérance.

Comme toute qualité, la tolérance doit être utilisée avec pondération, en usant en même temps de force et de douceur, à la manière d'un peintre de talent qui marie l'ombre et la lumière pour la satisfaction de l'œil et la sérénité de l'esprit.

Celui qui manie cette vertu aussi habilement qu'un chef d'orchestre sa baguette, ne perturbera d'aucune fausse note l'harmonie de son travail.

Chapitre VIII

Illusion et réalité - Matière et Esprit

Tout ce qui existe dans le monde matériel est à l'image de ce qui est dans le Monde spirituel, ou plus justement, tend à le devenir. La vie, telle que vous la percevez aujourd'hui, n'est encore qu'un bien pâle reflet de ce qu'elle sera dans le futur.

La quintessence du Bien et du Beau, immanente au Monde Divin, est présente à l'état latent en toute création pour permettre à chacune d'elle, le moment venu, de se réaliser.

C'est ainsi que dans un avenir encore lointain, le Bas rejoindra le Haut et les deux se confondront.

Pour saisir cette réalité cosmique, il est nécessaire d'avoir une approche différente du temps et de l'espace de celle de l'homme matérialiste. En expérimentant d'autres niveaux de conscience, toute chose apparaîtra sous un angle nouveau.

Le monde physique, bien que paraissant parfaitement réel, n'en est pas moins illusoire, chacun le percevant selon ses facultés propres. Illusoire aussi, parce qu'il est soumis à d'incessants changements puisque perfectible à l'infini.

Il fut éthéré, se cristallisa dans la matière et se prépare maintenant à un retour à la Source en s'épurant, afin de recouvrer sa nature originelle qui est Esprit.

Le temps auquel l'homme moderne accorde encore une importance exagérée, du fait de son lien trop étroit avec la matière, va se distendre et progressivement se montrer sous un jour nouveau. Cette parcelle d'éternité est un Présent qui se

déroule indéfiniment.

Chaque moment peut cependant être perçu différemment selon l'état de conscience (ou niveau vibratoire) de celui qui le vit et, par conséquent, sembler long, court ou inexistant suivant le cas.

Il ne s'agit pas d'essayer d'ignorer le temps qui fait partie intégrante de la vie terrestre, mais de le laisser s'écouler naturellement sans lui attacher plus d'importance que nécessaire. Cela permettra à tous ceux qui sont obnubilés par la fuite du temps, de se débarrasser du stress qui gâche leur existence et d'apprécier ce que la Vie offre de bon aux hommes qui en respectent les lois et les règles supérieures.

La patience est une qualité qui se met au service de la Vie pour l'aider à évoluer, non pas lentement, mais sans brûler d'étapes. Ne considérez donc pas le temps qui passe comme un ennemi, mais comme l'ami de tous les instants et accueillez-le comme tel, sans préjugés.

Votre passage sur Terre ne consiste pas en une course effrénée où il faut, coûte que coûte, faire le maximum de choses, mais en une série d'expériences spirituelles et matérielles qui grandissent l'âme et qu'il faut vivre le plus consciencieusement possible.

Accordez à votre existence l'importance que l'on donne à un cadeau à la fois utile et précieux et gardez à l'esprit qu'avant cette vie, vous en avez vécu d'autres et que d'autres encore suivront avant de quitter pour toujours cette terre l'âme en paix.

La roue tourne inexorablement, ne laissez donc passer aucune chance qui vous soit donnée pour progresser efficacement sur ce parcours. Agissez sans précipitation, mais avec une juste détermination. Vigilance et intuition prenant appui sur une connaissance éclairée, seront des moyens sûrs pour avancer dans la vie.

Lorsqu'un individu ne se considère plus comme le roi de son petit monde et qu'il prend conscience de sa dimension par rapport à l'Univers visible et invisible, toute chose est appréciée sous un jour différent. Cet être nouveau dirige sa vie autrement, plus efficacement pour lui-même et autrui.

L'homme n'est asservi au temps et à l'espace que dans son corps physique, pas en esprit. L'esprit est totalement libre, il ne connaît pas de limites et peut transcender la matière au-delà de l'imaginable.

Des personnes, très en avance sur le plan de l'Esprit, sont en mesure de s'affranchir de ce carcan spatio-temporel, alors que les hautes technologies actuelles ne peuvent les en libérer.

La plupart des savants matérialistes contemporains ne veulent même pas envisager qu'une recherche sérieuse dans le domaine spirituel, pourrait leur donner la possibilité d'ouvrir des portes vers des horizons encore insoupçonnés. C'est pourtant là qu'est l'avenir du monde matériel.

Il ne s'agit pas de déconsidérer la matière, mais de prendre conscience qu'elle est elle-même Esprit sous forme cristallisée. L'Esprit Infini s'exprime à travers différents niveaux de conscience et sous de nombreux états de fluidité et le monde physique est tout bonnement à considérer comme l'une de ses expressions.

Lorsque vous évoquez les notions de Matière et d'Esprit ou de corps et d'esprit, il ne faut pas penser à deux substances distinctes, mais à une même Essence qui se manifeste sous divers aspects.

Pour changer cette conception erronée que beaucoup se font du monde, il est nécessaire d'abandonner cette *mentalité dualiste négative* qui ne songe qu'à éloigner, séparer, ce qui doit être unifié.

Pour cela, en partant d'un raisonnement logique dicté par

un intellect sain, il faut viser à développer l'intuition ressentie par la partie la plus haute de l'âme. Celle-ci, au cours de son évolution développe progressivement plusieurs aspects d'elle-même : l'âme de sensibilité, de raison, de conscience...

Expériences et pratiques médicales

Il est de votre devoir de chercher à limiter la souffrance sous toutes ses formes, afin que l'existence sur Terre présente les meilleures conditions possibles pour permettre des expériences bénéfiques à chacun.

Toutefois, vouloir améliorer le confort de vie des hommes n'autorise pas pour autant à transgresser les lois universelles. Si la science a fait des progrès indéniables, nombre de ces découvertes sont trompeuses car leur apparence mirifique a priori, bascule à terme.

Certaines expériences contre nature sont condamnables : le clonage d'êtres humains par exemple, ne saurait être tenté sans activer tôt ou tard la loi de destruction. Quelle belle âme voudrait s'incarner dans un de ces corps, si ce n'en est un plus ou moins primaire ou de faible valeur spirituelle. Et surtout, qui peut prédire son avenir ?

Rappelez-vous l'histoire des Anges déchus. Par orgueil et manque d'Amour ils ont outrepassé les lois divines et ce qui en est résulté, c'est une humanité à la dérive qui a bien des difficultés à retrouver le bon chemin. Le clonage appliqué aux animaux n'est pas non plus irréprochable. Pourquoi croyez-vous qu'il y ait des " loups " et qu'il y ait des " agneaux " si ce n'est qu'en des temps fort lointains des aînés célestes se sont pris pour des dieux ?

Ne jouez plus à l'apprenti sorcier : le règne animal qui a déjà beaucoup souffert est pour une grande part entre les mains

de l'homme et dans le futur c'est son évolution qui sera de sa responsabilité.

La recherche scientifique qui engage délibérément la vie des animaux, souvent au mépris des grandes souffrances qui leur sont infligées, peut aboutir à des résultats jugés merveilleux pour éradiquer une maladie. En effet, celle-ci disparaîtra peut-être, mais en apparence seulement, car tôt ou tard, là ou ailleurs, elle resurgira, souvent sous une autre forme. Ainsi, ses aspects négatifs persisteront tant que les moyens mis en œuvre pour la combattre n'intègreront pas les valeurs spirituelles.

Le Bien réel ne peut être obtenu en se servant du Mal. Toute investigation basée sur des critères purement matérialistes est condamnée dans ses aboutissants à subir un sort funeste. Les expériences contrevenant aux lois naturelles sont autant de fruits véreux que produit l'arbre qui les porte. Ils contamineront d'innocentes victimes confiantes dans l'élite de leur société.

Dans tous les domaines et à tous les niveaux, la finalité d'une action doit être recherchée en priorité. Personne ne doit se contenter de croire bien faire en négligeant de mesurer la portée de ses actes. Chacun, au contraire, a le devoir de s'assurer que les effets bénéfiques de ses œuvres soient durables dans le temps.

On ne peut se faire un ami sincère de celui qui vous agresse et vous traumatise sans cesse. Ainsi, un traitement médical qui agresse votre organisme pour combattre une maladie, ne peut devenir un allié véritable pour vous aider à recouvrer la santé.

Pour parvenir à une guérison totale, l'esprit et le corps doivent conjuguer leurs efforts pour rétablir l'harmonie à tous les niveaux. Si le corps subit une agression, l'esprit va réagir et un combat va s'engager entre l'un et l'autre. Or, une guerre génère toujours des malheurs. Tant qu'une entente entre les deux ne sera pas trouvée, le mal disparu ici, réapparaîtra ailleurs.

Les recherches médicales basées sur un matérialisme exclusif n'échappent pas à cette règle : aussi longtemps qu'elles n'intégreront pas l'Esprit, les découvertes qui en résultent ne constitueront que des solutions palliatives transitoires.

Dans un traitement thérapeutique il faut que le bien qu'il génère soit prépondérant aux effets qui combattent la maladie. Il doit être constructeur avant d'être destructeur. Cela veut dire qu'un traitement doit avant tout rééquilibrer ou reconstituer l'énergie vitale défaillante, cause de la maladie, pour qu'elle parvienne à régénérer l'organisme.

C'est comme pour une maison dont l'état de délabrement présente des risques d'effondrement. Si l'on veut la restaurer dans de bonnes conditions, il est plus sage de l'étayer au préalable.

Par ailleurs, la confiance que le malade accordera au pouvoir régénérateur de l'énergie vitale et sa foi dans sa guérison seront des atouts déterminant pour son rétablissement, car son esprit, en réagissant positivement, se fera l'allié de la thérapeutique.

Pour favoriser cette confiance, le rôle du médecin n'est pas neutre : ses paroles réconfortantes, la sincérité de l'intonation de sa voix par leurs vibrations chaleureuses contribueront à créer un climat favorable. Toute action, tout événement, sont précédés d'un acte de volonté généré par l'esprit. La guérison doit donc être voulue, avec amour, par le patient, cela fait partie de la thérapie.

Comme on l'a vu, seule l'union profite véritablement et durablement à la Vie. Ainsi l'esprit (principe positif qui est émissif) doit-il s'accorder avec la matière, le corps, (principe négatif qui est réceptif). Les grandes lois universelles étant respectées, le mal disparaîtra de lui-même favorisant ainsi la guérison.

On en déduira aisément que cette harmonie entre le corps et l'esprit est à rechercher en amont de la maladie, pour éviter qu'el-

le ne s'installe. En prenant l'exemple d'une maison à rénover, on admettra sans détours qu'il vaut mieux veiller sur sa santé, que de la laisser se dégrader. Or, combien d'hommes agissent ainsi ?

Cependant, il faut noter ici que la cause d'un trouble de la santé ou d'une infirmité peut trouver son origine dans une vie antérieure. Si vous pensez qu'il peut s'agir d'une " dette " karmique, ne courbez pas le dos avec résignation et passivité, mais faites le Bien pour vous et autour de vous le cœur léger. En fonction de vos mérites, votre mal pourra s'atténuer, voire disparaître complètement. C'est ainsi que surviennent parfois des guérisons spontanées, l'équilibre de la balance karmique étant rétabli.

En ce qui concerne l'hérédité, elle joue un rôle moins important que par le passé chez l'homme nouveau, plus individualisé. Le choix des parents se porte non seulement sur ceux qui peuvent offrir à un être des conditions de vie dont il pourra tirer les leçons, mais aussi, un corps apte à se parfaire en fonction de ses propres acquis lors de ses vies antérieures.

Un dysfonctionnement peut encore être dû aux nombreux aléas de l'existence *dont chacun subit, plus ou moins, les effets négatifs selon son schéma de vie (en rapport avec son karma)*, ou encore, à un champ d'ondes négatives engendrées par des tiers exerçant quelque influence sur vous. Dans ce cas, tant que vous ne parviendrez pas à vous soustraire à cette négativité *par des moyens positifs en accord avec les lois de l'Existence*, il vous sera difficile de trouver un bon accord corps-esprit et votre santé en pâtira.

Chaque homme ayant son taux vibratoire propre, en rapport avec son avancement personnel, il est important d'en tenir compte aussi bien pour les traitements thérapeutiques concernant le physique, que pour les exercices spirituels destinés à l'élévation de l'âme. Certaines de ces pratiques peuvent avoir un effet tout à

fait positif chez les uns et ne pas convenir à d'autres. Soyez donc circonspect en de telles circonstances et attentif à vos intuitions.

En ce monde où la matière tient la première place, il n'est pas facile d'accepter les réalités spirituelles, surtout lorsqu'elles sont dérangeantes. C'est le cas pour les transplantations d'organes prélevés sur des personnes décédées. Si les recherches dans ce domaine avaient intégré des paramètres relatifs à la nature spirituelle de l'homme, à la vie après la mort physique, au karma..., très certainement que ce problème délicat aurait été considéré sous une autre approche.

Il aurait alors été tenu compte de l'amélioration physique d'un malade, comme du préjudice occasionné à l'âme d'un donneur en certaines circonstances ; notamment quand les corps subtils et l'âme sont encore rattachés au physique lors du prélèvement.

De plus, lorsque quelqu'un fait don d'un de ses organes, ou qu'un prélèvement est pratiqué à son insu, c'est une partie de lui-même qui va vivre ensuite chez le receveur, pouvant ainsi créer des liens entre eux. Or, chaque être à un niveau vibratoire qui lui est propre, en rapport avec son degré évolutif, aussi est-il rarement entièrement compatible avec celui d'autres personnes.

Pour le receveur, en plus des remerciements qu'il doit à son donateur, il lui est conseillé de prier ou d'avoir des pensées reconnaissantes pour lui, afin de l'aider à se détacher de la Terre, si besoin est. Outre l'aspect charitable de cet acte, l'exaucement de sa prière permettra aussi de dénouer les liens qui risquent de le rattacher à l'âme du disparu. En cas de mal-être, le recours à une aide extrasensorielle de confiance, ou religieuse compétente, peut s'avérer utile.

Toutefois, il s'agit là d'une pratique médicale qui ne concerne que le physique et non l'être dans son entier, et qui ne per-

met pas de prolonger une existence au-delà du temps réellement imparti à une âme lors de son passage sur Terre.

Du point de vue spirituel, le processus de la mort physique (retrait progressif de l'âme et des corps subtils, d'un corps physique) peut durer de quelques heures pour les êtres les plus évolués à trois jours pour les autres, voire plus pour ceux qui sont très attachés à la matière.

Aussi, toutes les grandes religions éclairées sur les Mystères de la Vie professent-elles qu'une personne doit être entourée de calme et de paix pendant trois jours après le décès, et cela, de manière à ce que les expériences de sa vie s'impriment sur l'atome-germe, mémoire de toutes ses existences. Or, du bon déroulement de ce processus dépend la qualité de la vie future.

Certains soins et médications détériorent ou déstabilisent aussi les corps subtils. Lorsqu'on sait que la santé physique, psychique et le développement spirituel leur sont étroitement liés, on ne doutera pas qu'il est important d'en tenir compte, afin de se diriger vers des traitements plus naturels, plus subtils, profitables à l'homme sous tous ses aspects (physique et spirituel).

Cependant, malgré le côté négatif que l'on peut attribuer à ces avancées scientifiques dans le domaine médical, ne condamnez ni ne rejetez arbitrairement le tout en bloc. La plupart peuvent être considérées comme des moyens transitoires, en attendant que des pratiques plus éclairées soient mises en œuvre.

Soulignons encore que dans le domaine médical ou paramédical, de nombreuses découvertes simples ont été inspirées " d'en Haut " à des personnes consciencieuses et désintéressées ne recherchant ni gloire, ni fortune.

Devant tous les choix qui se présentent actuellement, il n'est pas facile à l'homme moyen de prendre les meilleures décisions. Beaucoup se perdent dans des hésitations sans fin qui perturbent

leur esprit et baissent leurs vibrations.

Et pourtant, ce n'est que dans le calme intérieur qu'agit la loi des correspondances, ou d'affinités, qui fait que chacun reçoit en fonction de ce qu'il est, tout en étant attiré vers ce dont il a besoin. Ainsi, celui qui est bon, lucide et souple d'esprit, sera comme aspiré vers ce qui lui correspond et lui est réellement bénéfique.

Les autres aussi, ceux qui sont moins bons, qui manquent de lucidité, qui se ferment à la Vérité, qui développent une nature pessimiste..., ont également à leur disposition tout ce qui peut leur être utile pour progresser en toute équité. Seulement leur manque de souplesse d'esprit et leurs vibrations affaiblies par leurs travers, les éloignent de cette manne providentielle et des mondes supérieurs d'où de grandes âmes apportent leur soutien.

C'est ainsi que des hommes parvenant à puiser à la Source de Vie en recueillent les fruits les plus profitables, ce qui vous amène généralement à en conclure qu'ils sont chanceux. Par contre, ceux qui lui sont hermétiques ne récoltent que des miettes, ce qui n'est pas à mettre sur le compte de la malchance, mais d'un manque de savoir-faire spirituel au niveau de la Force d'Amour qui est créatrice.

Pour parvenir à un changement d'existence qui influe en bien sur chaque événement de la vie, il faut parfois du temps, car la loi karmique continue de jouer son rôle infailliblement, jusqu'à ce que des prises de conscience positives sur les choses essentielles de l'existence s'ancrent profondément dans l'âme de chacun.

Santé et maladie

En vous équilibrant et en développant intérieurement une joie saine, vous trouverez plus aisément des solutions à vos

problèmes et la maladie vous atteindra moins facilement.

Le bien attire le bien et le mal attire le mal. Cela semble une évidence et pourtant peu de gens en tiennent compte. Qu'est-ce qui, de façon générale, provoque la maladie si ce ne sont les sentiments négatifs qui affaiblissent les corps subtils !

En font partie, la haine, la jalousie, la méchanceté... et aussi, l'impatience, la morosité, la méfiance, le manque de souplesse d'esprit..., qui aggravent les problèmes existentiels. Toutes ces vibrations nocives, engendrées par la pensée mentale, vont détériorer les corps subtils qui transmettront leur faiblesse au corps physique, provoquant ainsi la maladie.

Si celle-ci s'est installée, dès les premiers symptômes, réagissez ! Plusieurs moyens peuvent vous aider à la combattre et, bien sûr, à la prévenir. En premier lieu, des pensées élevées, ensuite une bonne hygiène de vie et notamment une nourriture saine et équilibrée.

L'habillement aussi, peut contribuer au maintien d'une bonne santé. Les vêtements seront de préférence en fibres naturelles. Même leur couleur a de l'importance : le blanc, en effet, capte les énergies cosmiques, alors que le noir les rejette (à l'inverse des rayons solaires).

Les vêtements blancs ou à défaut, clairs, sont conseillés principalement sur la partie supérieure du corps près du visage. À l'inverse, il faudrait éviter de porter du noir dans les cas de dépression morale, de maladie et dans des circonstances tristes comme les deuils. Quant aux couleurs, elles ont chacune leurs propriétés et sont à conseiller ou à éviter selon l'état pathologique de l'individu. Néanmoins, chacun à la faculté de ressentir celles avec lesquelles il se sent en harmonie.

Autre élément majeur qui provoque les troubles de la santé : *la peur*. Avoir peur inconsidérément d'une maladie

contribue à l'attirer et à faciliter son entrée dans un organisme rendu vulnérable par cette phobie. La peur est destructrice. Elle est source d'angoisses, elle paralyse. La peur appelle la peur et prend ainsi des proportions énormes susceptibles de déstabiliser le monde. Tout ce qui génère une forte peur (comme la violence) l'ancre profondément dans l'âme d'un individu, d'un groupe, d'une race..., pour ensuite atteindre le physique.

C'est elle, la peur, qui depuis des lustres est à la base des pires épidémies et maladies, comme la lèpre. Elle infiltre de façon insidieuse son poison jusqu'au tréfonds de l'être, causant ainsi des dégradations en chaîne à la vie des divers règnes, y compris les esprits de la Nature.

De façon générale, avoir peur de tout sans raison ne permet plus d'être à l'écoute de ses intuitions. Il faut donc se débarrasser de ses craintes. On peut y parvenir en visualisant un rideau imaginaire devant elles tout en s'efforçant d'avoir des pensées positives.

L'amour, la joie, l'espoir, favorisent la paix intérieure. Cette dernière, par ses puissantes vibrations, fait de l'aura d'une personne un excellent bouclier protecteur qui écarte tout ce qui peut déclencher la peur, et par là, la peur elle-même.

L'homme ayant acquis une conscience plus élevée peut maintenant prendre l'évolution en main, au lieu d'en subir les assauts.

Le plus grand remède à la Maladie, est la Paix, la paix de l'âme qui seule peut soigner le monde de tout le Mal qui le ronge, sur Terre comme au " Ciel ".

La volonté de guérir

Pour différentes raisons, une personne peut donc présenter des faiblesses physiques. Un individu à l'esprit positif, donc

optimiste, se servira de sa volonté pour régénérer les parties malades de son corps.

Un autre, à l'esprit négatif, donc pessimiste, se coupera des énergies positives et malgré toute sa bonne volonté, il se servira inconsciemment de l'aspect négatif de cette force et ne verra pas d'amélioration à son état. C'est un peu comme un malade qui, souhaitant guérir, se soigne sérieusement tout en absorbant en même temps une dose de poison chaque jour.

C'est en apprenant à se connaître que la solution peut être trouvée, car pour guérir il faut avant tout installer l'équilibre en soi.

Lors de cette chute dans la matière, l'homme a développé en lui des forces à l'état brut. Leurs manifestations, la violence, l'impatience, l'indolence..., campaient alors la nature de l'être d'alors et devaient lui permettre en progressant de se personnaliser.

Aujourd'hui, il convient de transformer ces forces primaires en énergie positive et non de chercher à les anéantir. Cette transformation demande un grand travail à faire en soi, mais ne doit pas devenir une contrainte, sinon le but ne sera pas atteint.

C'est une prise de conscience positive qui doit présider naturellement aux changements du comportement pour recouvrer sa nature supérieure et la faire progresser. Une personne trop vive devra apprendre à se calmer, afin d'utiliser son énergie de la bonne façon et au bon moment. Une autre, trop apathique, devra aspirer à bouger, et son indolence bien utilisée pourra servir la patience.

C'est ainsi qu'un défaut devient une qualité, que le pessimiste se transforme en optimiste. Les corps subtils sur lesquels la maladie s'installe en premier avant d'atteindre le corps physique, vont aussi se fortifier. Il en résultera une amélioration

de l'état d'esprit dont les bonnes vibrations se répercuteront sur le physique et une guérison ou une atténuation de la maladie s'ensuivra.

Pour certaines raisons, la douleur physique peut persister, mais dans ce cas, la personne fortifiée gardera un bon moral et aura des chances de voir son état s'améliorer avec le temps.

Ces efforts doivent, bien sûr, s'accompagner d'une bonne hygiène de vie, tant physique que mentale. Quant aux distractions saines, elles sont un atout certain pour conserver un bon moral.

Il est important de parvenir à cette transformation positive, pour soi-même, bien entendu, mais aussi pour son entourage, car des vibrations négatives étendent leurs effets de multiples façons et fort loin.

Ce n'est pas seulement la présence d'une personne au comportement négatif qui pourra être mal ressentie, mais aussi sa voix, son écriture, les objets qu'elle manipule, le lieu qu'elle habite... Évidemment, la règle est la même pour tout ce qui est positif, et c'est un bien.

L'optimisme se cultive en soi à l'instar d'une graine qu'on plante avec amour, qu'on arrose et dont on prend soin pour la voir grandir et porter de beaux fruits.

Cependant, il existe d'autres facteurs, moins connus, qui peuvent être causes de maladies. Lorsqu'un être s'incarne, c'est pour suivre un schéma de vie constructif pour son âme. Si au lieu d'être à l'écoute de sa conscience qui le guide avec sagesse, il s'en détourne pour ne satisfaire que sa nature inférieure, ou pour n'avoir pas eu le courage de s'affirmer dans la vie, l'âme en souffre.

S'il persiste dans cette erreur – qui parfois est ressentie, à tort, comme une bonne chose par l'intéressé – la maladie s'installe et peut aller jusqu'à mettre fin prématurément à cette existence

qui nuit à l'âme.

D'autre part, en entretenant de mauvais penchants (orgueil, égoïsme, jalousie, cupidité, rancœur, esprit de vengeance...) vous donnez véritablement vie à des entités psychiques : vos propres démons. Ces forces destructrices se retournent ensuite contre vous, vous incitant à la faute pour se nourrir de la négativité de vos sentiments funestes. Cela se traduit par une altération de la conscience qui se répercute sur l'état de santé physique.

Les bas niveaux de l'astral regorgent de ces " démons personnels ". Si l'on ne sait pas s'en débarrasser, on les ramène avec soi, grandis et fortifiés, d'une vie à l'autre.

Une cellule malade peut contaminer le corps entier. Or l'homme étant lui aussi une cellule de l'humanité, il présente donc un risque similaire à l'échelle macrocosmique, s'il n'est pas sain d'esprit. De ce point de vue, il ressort comme un devoir incombant à chacun de veiller à sa santé spirituelle. Les causes des grandes épidémies et maladies ne seront enrayerées qu'à cette condition.

Par ailleurs, toutes les actions, bonnes ou mauvaises, de chaque vie s'inscrivent, comme cela a été dit, sur un " atome-mémoire " qui permet à chaque individu de poursuivre son évolution d'incarnation en incarnation sans perdre ses acquis. Les critères relatifs au vécu de son hygiène de vie font partie de son patrimoine génétique.

C'est donc de cet atome, (réceptacle d'informations personnelles) que dépendent en grande partie la constitution future d'un être et la poursuite de son schéma de vie.

En considérant la question sous un aspect plus général, on en revient à dire que ce qui importe réellement, c'est que chacun adopte un comportement responsable, tant à l'égard de sa propre évolution qu'envers l'avenir du monde, car c'est de cette attitude

juste que naîtra l'harmonie sur la Terre de demain.

Comment remédier à un mauvais penchant

Ce ne sont pas les contraintes que l'on s'impose qui mènent sur la bonne voie, mais le désir et le plaisir d'évoluer. Les pensées et les actions positives, ennoblies par de bons et justes sentiments, élèvent les vibrations de l'âme et conduisent au but recherché.

La drogue, le tabagisme, l'abus d'alcool..., causent des ravages au niveau des corps subtils, en conséquence de quoi la santé des personnes intoxiquées, aussi bien sur le plan physique que psychique, s'en trouve inévitablement affectée.

Ceux qui recherchent dans les drogues et l'alcool une compensation à un vide intérieur, finissent par subir une altération irréversible de l'équilibre physique et psychique et donc un relâchement au niveau du lien qui unit le corps à l'esprit.

L'intelligence en pâtit gravement, amenant peu à peu la personne à régresser jusqu'à un degré animal, puis bestial, le corps humain n'étant plus apte à contenir l'esprit en tant qu'intelligence divine. Si ces habitudes néfastes, liées aux drogues et à l'alcool, prennent de l'ampleur, vous assisterez dans le temps à une régression, non plus seulement de quelques uns, mais du genre humain.

Les personnes qui prennent conscience de la cause d'un mal-être occasionné par une mauvaise habitude, cherchent souvent en vain à se débarrasser de leur vice. En dernier recours, certains s'imagineront que l'ultime solution leur sera donnée par des pratiques pouvant influencer sur la conscience. Or, toute approche spirituelle de cet ordre ne peut être bénéfique qu'à une personne équilibrée psychiquement et en bonne santé physique.

C'est donc prendre le problème à l'envers que de vouloir le résoudre de cette façon. Est-ce qu'une cruche sale deviendra propre au seul contact d'une eau pure ? C'est au contraire une boisson saine qui sera ainsi polluée. Et serait-il sage d'entreprendre une compétition sportive lorsqu'on souffre d'une grande faiblesse physique ou morale ? Il vaudrait mieux, à n'en pas douter, chercher d'abord à retrouver une meilleure forme !

En l'occurrence, se corriger d'un défaut, se débarrasser d'un mauvais penchant, n'est pas chose insurmontable. Bien qu'en dehors d'une grande prise de conscience, il n'y ait pas de panacée pour changer ses mauvaises habitudes, il y a pour le moins des moyens à éviter (cités ci-dessus) et d'autres qui sont à conseiller.

En premier lieu, il convient de recenser toute conduite faisant intervenir des sentiments à caractère négatif : se culpabiliser, par exemple, pourra se révéler être un facteur défavorable au bon déroulement de la démarche. De même, si un effort personnel est raisonnablement indiqué, une volonté d'aboutir passant pas une rigueur excessive, tendrait vers un esprit de sacrifice contestable.

Par ailleurs, découvrir la cause profonde d'un défaut est souvent difficile, celle-ci pouvant tirer son origine dans une autre vie. Un travail positif sur soi-même sera préférable et plus efficace tout en faisant gagner du temps.

Quand l'homme laissera couler en lui des sentiments de joie, de paix, d'amour..., il lui sera alors aisé de venir à bout de ses faiblesses sans contraintes inutiles.

Avant de chercher à tout prix à changer ses habitudes, il est primordial de commencer par libérer l'esprit des pensées nuisibles qui l'encombrent, *et le meilleur moyen d'y parvenir est de s'imprégner d'espoirs nouveaux, les bons sentiments ayant la faculté de chasser les mauvais.*

En visualisant clairement le mode de vie souhaité, sans se

limiter dans ses objectifs à une satisfaction exclusivement personnelle (en projetant, par exemple, l'impact d'un changement positif sur son entourage), on peut voir son plan prendre une tournure positive sans difficultés majeures.

Rappelez-vous *la force prodigieuse qui se dégage d'une pensée élevée et bien dirigée.*

Grâce à un exercice faisant appel à votre faculté d'imagination, les défauts ou autres mauvais penchants deviendront, *pour celui qui souhaite sincèrement s'améliorer*, aussi désagréables que la présence d'individus vulgaires pour un homme de bonne éducation.

Ainsi, on peut s'imaginer gravir l'un après l'autre les barreaux d'une échelle menant vers un lieu pur et agréable, inondé d'une lumière vivifiante. À chaque échelon franchi, à mesure que vous approchez du sommet, cherchez à ressentir les effets bien-faisants de cette pureté sur votre organisme. En renouvelant régulièrement l'exercice, votre état d'esprit s'en trouvera changé et vous aborderez la vie d'un regard nouveau.

La lumière est indispensable à la vie. Aussi, chaque matin allez puiser au fond de votre être celle qui émane de l'esprit, car elle est source d'amour, de joie, de paix intérieure. C'est en allant la quérir avant d'accomplir une tâche que vous mettrez toutes les chances de réussite de votre côté. Elle générera en vous et autour de vous une aura d'Amour et de protection qui vous procurera un enthousiasme régénérateur.

Le soir, faites le bilan de votre emploi du temps journalier et, pour vous endormir en paix, prenez, le cas échéant, des résolutions pour que le lendemain soit meilleur.

Pensez aussi aux effets purificateurs de l'eau, car la pureté de l'âme va de pair avec la netteté du corps. *Mésestimer la matière, revient à être mauvais serviteur de l'esprit.*

Chapitre IX

L'eau

L'eau possède de grandes propriétés. C'est un élément purificateur qui transmet aussi de l'énergie. Lorsqu'on y a recours en prenant conscience des pouvoirs qu'elle détient, on en ressent les bienfaits dans son corps et son esprit. L'eau étant en rapport avec les émotions et par le fait avec le corps astral (ou émotionnel) et le chakra du plexus solaire qui véhiculent les émotions, elle a donc également la faculté d'apaiser le mental.

Lorsqu'on l'absorbe, il faut le faire avec délicatesse dans un état d'esprit positif, car c'est la boisson par excellence. En période involutive les boissons alcoolisées furent introduites pour amener et maintenir l'esprit humain dans le monde matériel. En période évolutive c'est l'inverse qui doit se produire pour que l'homme se libère de la matière. Aussi, ces boissons cristallisantes pour l'esprit doivent-elles être remplacées peu à peu par une autre, vivifiante, l'eau.

Celle-ci permet également d'éliminer les ondes négatives accumulées dans la journée, en prenant une douche avant de se coucher. Pensez-y chaque fois que vous vous sentez mal à l'aise, après un contact avec des malades ou après avoir côtoyé la foule. Pour les sensitifs, les guérisseurs..., cette opération se justifie davantage et mérite d'être renouvelée plus souvent.

Cependant ne vous soumettez pas à vos ablutions dans un état passif. Si vous voulez garder vos acquis positifs, souhaitez ardemment en la recevant sur vous, qu'elle renforce les bonnes

vibrations et qu'elle élimine celles, nocives.

Changez souvent de vêtements et de linge car ils s'imprègnent d'ondes négatives. Faites-le plus particulièrement pour les malades, c'est un facteur qui aide à la guérison. Pour le corps utilisez peu de produits nettoyants, tant pour protéger la peau, que la nature.

Si vous vous trouvez en état d'énervement, en conflit avec des proches, au lieu d'en venir à dire des paroles désagréables qui seront regrettées par la suite, éloignez-vous quelques instants. Faites le vide en vous, respirez profondément et doucement, détendez-vous, pensez à une chose, une situation, agréables et si c'est possible passez-vous les bras et le visage sous l'eau courante. Votre calme revenu, le différend qui vous opposait pourra être vu sous un angle plus conciliant.

Ceci dit, il existe un moyen plus subtil pour vous ressourcer au contact de l'eau. En prenant conscience que vos pensées sont des forces créatrices qui ont la faculté de changer la nature de l'eau et en projetant vers cet élément des pensées reconnaissantes et bienveillantes, c'est une eau aux pouvoirs accrus qui coulera sur vous et vous vivifiera dans tout votre être.

De plus, en agissant ainsi, en " bon créateur ", par votre état d'esprit positif vous facilitez grandement le travail des esprits de la Nature et de leurs Guides célestes qui œuvrent sans répit à la purification de l'eau sur Terre. Cet élément est indispensable à la vie terrestre et doit garder sa pureté, tant pour préserver la santé que pour permettre l'évolution de la conscience. Que devient une plante arrosée avec une eau polluée ? Elle dépérit, puis disparaît !

La nourriture

Si vous devez nourrir votre esprit par des vibrations positives, il en va de même pour votre corps physique qui absorbe

les vibrations des aliments que vous ingérez.

La nourriture la plus chargée d'ondes nocives, c'est la chair des animaux. Un animal que l'on chasse, que l'on mène à l'abattoir, se rend compte du sort qui l'attend. Cela provoque en lui panique et désespoir.

Les ondes négatives, qui inévitablement se dégagent de cet état de stress, empoisonnent son corps astral qui transmet au corps physique de l'animal de véritables toxines. En ingérant cette chair, c'est aussi ce poison que vous absorbez. Les effets pervers en seront ressentis par votre corps et aussi par votre esprit. La nourriture carnée est donc la cause de bien des maladies. Elle est, de plus, en grande partie responsable de l'agressivité des humains.

Si vous êtes consommateur de viande, n'envisagez surtout pas de changer brutalement votre régime alimentaire en devenant végétarien du jour au lendemain. Cela serait néfaste pour votre organisme.

Le végétarisme est avant tout un état d'esprit à développer avec amour et science. Vous pouvez commencer par vous déshabituer de la chair des gros animaux à sang chaud (signe d'évolution), tout en gardant encore le poisson.

Pour le reste de l'alimentation, on ne peut que recommander une nourriture saine et équilibrée afin d'éviter les carences. De nombreux ouvrages de diététique traitent de ce sujet.

Nutrition et spiritualité

Le monde terrestre est le reflet, parfois bien pâle du Monde de l'Esprit. La période actuelle se rapproche de la frontière qui les sépare, aussi trouver l'équilibre entre vie spirituelle et vie matérielle requiert à présent plus d'importance que jamais.

Beaucoup d'hommes vivent cette époque encore enfoncés

dans la matérialité. Ceux qui en émergent et dont le nombre va grandissant, doivent, par leur exemple, aider leur prochain à les rejoindre.

Nombre de conseils formulés ici s'adressent au monde d'aujourd'hui et seront caducs dans les temps futurs. Il en a toujours été ainsi, l'univers n'est pas statique. C'est donc une erreur de toujours se référer au passé. Le futur doit en être une continuation intelligente et non un éternel recommencement.

Bien que le temps presse, cet avancement doit se faire progressivement. Ce n'est pas là un encouragement au laxisme ou à la paresse qui se traduirait par du temps gâché, mais une incitation à la mesure, chacun travaillant en fonction de ses capacités et en respectant ses aspirations profondes.

Toute personne sur Terre est confrontée dans son entourage à des individus plus ou moins évolués qu'elle. Il ne s'agit pas, dans ce cas, de se surestimer ou de se sous-estimer par rapport à eux, mais de s'entraider. On ne passe pas sans transition du noir au blanc. Si vous venez d'entendre un exposé sur les performances et les qualités d'un moteur électrique conçu pour la propulsion automobile, vous n'allez pas pouvoir d'emblée l'adapter à votre voiture à essence.

Il en va de même pour la nature humaine. Une transformation doit s'opérer par étapes. S'il est question de modifier l'apport énergétique de son corps, cette règle s'applique plus que jamais. Le passage brutal d'une alimentation carnée à un régime végétarien, perturberait évidemment l'équilibre de l'organisme.

L'intensité des dépenses physiques est également à prendre en considération. En principe, plus les efforts fournis par le corps sont importants, plus la nourriture doit être riche et conséquente. Cette réflexion amène à constater que si l'homme doit s'améliorer dans sa façon de se nourrir, la société a son rôle à jouer en rendant

le travail moins pénible.

Ceci dit, ne soyez pas attentiste, la Société concerne tout le monde et chaque place occupée au sein de celle-ci est à respecter, dès lors qu'elle est utile à son bon fonctionnement.

Nourriture et spiritualité étant étroitement liées, il faut aller plus avant dans l'exploration du sujet pour comprendre que la manière de se nourrir est aussi importante que la qualité et la quantité d'aliments absorbés.

Nous avons vu qu'au commencement, lorsque l'homme en était au stade involutif, le corps, d'éthéré qu'il était, s'est densifié. Actuellement, dans la phase évolutive, c'est le processus inverse qui s'opère. D'un état grossier, la matière tend actuellement à se spiritualiser. Il est aisé de comprendre que la nourriture a suivi le même parcours. De spirituelle elle est devenue matérielle pour tendre aujourd'hui à retrouver un état plus subtil.

La nourriture dont les liants sont constitués de graisses animales, est la plus grossière. Elle concourt à enfermer l'homme dans un corps lourd qui freine son évolution spirituelle. En outre, l'énergie dépensée pour la digérer (au détriment de l'intelligence) est plus importante que pour une alimentation végétarienne.

L'homme d'autrefois était un glouton qui avalait plus qu'il ne mangeait. Il était rustre et agressif. Ce comportement n'est plus de mise aujourd'hui. L'homme continue de se transformer, chacun à son rythme. Il a appris à réfléchir et précède ses actes par la pensée, ce qui doit aussi être le cas pour la manière de se nourrir.

Cette prise de conscience permet d'accompagner l'ingestion d'aliments, de sentiments positifs qui serviront de liants spirituels. Ces derniers se substitueront à terme aux liants grossiers dont nous avons parlé précédemment. Ainsi, peut-on constater actuellement une aspiration vers une recherche de mets délicats qui contraste

avec l'avidité de l'homme primitif. L'évolution de la nutrition de l'homme est donc indéniable. Il convient de la poursuivre sciemment en recherchant sa spiritualisation.

Chaque règne, du minéral à l'humain, est constitué d'une hiérarchie au sommet de laquelle se situent les éléments les plus évolués.

L'homme qui se trouve dans cette catégorie, éprouve le besoin, conscient ou intuitif, de s'entourer de ceux qui sont dans le peloton de tête des règnes inférieurs, animaux domestiques et plantes décoratives. Il favorise de la sorte leur progression en s'interdisant de s'en servir pour ses besoins nutritifs.

Au stade évolutif actuel de l'humanité, ce sont les céréales, les légumes, les végétaux marins comestibles, les fruits, qui conviennent plus particulièrement à l'alimentation de l'homme nouveau. Les produits alimentaires d'origine animale, œufs, lait et dérivés sont encore indispensables pour la plupart des gens.

Mais personne ne pourra vraiment s'élever dans l'évolution s'il continue à se nourrir de la chair des animaux. Ceux-ci sont à considérer comme de jeunes frères dont vous avez la responsabilité d'évolution.

Savoir que dans un passé lointain vous avez parcouru un chemin pouvant s'apparenter au leur, qui vous a amenés jusqu'à votre évolution actuelle, concourra certainement à mieux les comprendre, les aimer, les aider, pour qu'eux aussi s'acheminent vers une élévation de l'esprit et non une régression suite à toutes les maltraitances subies.

On constate d'ailleurs, que certains propriétaires d'animaux carnivores familiers, comme le chien ou le chat, introduisent progressivement des produits végétaux et du poisson dans leur alimentation. Ceci contribuera sans aucun doute dans le temps à adoucir leur tempérament, à protéger leur santé, tout en en

faisant des compagnons appréciés pour leur gentillesse et leur intelligence.

La force d'Amour au quotidien

La Force d'Amour est immense et sert pareillement le matériel et le spirituel.

Voyez le jardinier : on dit souvent de lui qu'il a la main verte lorsqu'il s'agit de quelqu'un qui réussit admirablement ses cultures. Ne lui posez pas de questions pour savoir comment il s'y prend, mais observez-le à l'œuvre et vous vous rendrez compte qu'il aime son travail, qu'il aime et protège la nature et la Vie à travers elle. Et quand on aime et prend soin de la Vie, la nature (et à travers elle les bons esprits de la Nature, ou élémentals, qui la servent) vous le rend bien. C'est aussi simple que cela.

Prenons un autre exemple pour démontrer combien la force d'Amour imprègne toute chose : deux cuisinières expérimentées préparent chacune le même plat. Pourquoi l'une parvient-elle à un résultat qui enthousiasme ses convives et l'autre moins, alors qu'elles font intervenir les mêmes ingrédients ? Eh bien, parce qu'une des cuisinières est habitée par plus d'amour que l'autre, si bien que les bonnes vibrations qu'elle dégage imprègnent les mets qu'elle prépare.

Si les plantes sont sensibles au comportement humain, les objets, les pierres, qui sont constitués d'énergie cristallisée et dégagent un rayonnement, le sont également. Ce que l'on peut appeler l'âme d'un objet, ou d'un minéral, est un "élémental", une sorte d'entité qui veille sur eux. Généralement il est assez indifférent envers ce qui l'entoure, mais dans des cas particuliers il peut projeter des ondes bonnes ou mauvaises suivant les circonstances.

Ainsi, lorsque vous vous montrez bienveillant, respectueux, reconnaissant, envers ce que la vie met à votre disposition : habitation, véhicule, appareils ménagers, ordinateur, objets divers, vous faites vivre leur élémental. Il en résulte que vous vous sentez en harmonie avec votre lieu de vie, que vos appareils vous donnent satisfaction...

À l'inverse, celui qui d'emblée méprise, critique, néglige, malmène, ce qu'il possède, par sa façon d'agir, réveille des forces négatives et n'en récoltera que des d'ennuis. Il est toutefois naturel de s'écarter d'un lieu ou d'une chose qui éveille en soi un malaise et peut présenter un danger, mais sans animosité afin de ne pas aggraver le problème.

Par contre, quand il y a harmonie, il est important de manifester de bons sentiments envers une maison, une voiture, des objets, auxquels on est attaché. Mais dans ce cas il faut aussi prendre garde de ne pas se retrouver sous l'emprise d'un élémental et d'en devenir esclave.

Ce sont des faits qui se produisent assez couramment. Certaines personnes sont accaparées par une force qu'elles ne cherchent pas à maîtriser, et même bien souvent qu'elles encouragent inconsciemment. Elles se laissent ainsi dominer par un élémental, ou même une entité de l'astral, et développent des passions incontrôlées, dévorantes, ou s'attachent à un lieu, à des objets..., au-delà du raisonnable, au point d'en venir à négliger ce qui fait partie des vraies valeurs de la vie, famille, travail, développement intérieur...

Dans tous les cas, pour rester maître de la situation, il faut rechercher un juste équilibre dans sa façon d'agir et user tout autant d'amour que de discernement et de fermeté.

Le sommeil

C'est une grande portion de votre vie. Il est donc utile d'y attacher l'importance qu'il mérite. L'homme semble ne vivre vraiment qu'à l'état de veille, or il n'en est rien.

Si, pendant le sommeil, le corps dense est au repos, le corps vital passe, lui, cette période à réparer les dommages causés au physique pendant la journée. Toutefois, au fur et à mesure que l'homme acquiert de la sérénité, développe de bons sentiments, ces effets nocifs diminuent.

Il peut alors passer son temps de sommeil à d'importantes activités spirituelles, en permettant à ses corps subtils (astral, mental, causal...) d'atteindre des plans vibratoires de plus en plus élevés. C'est ainsi que vous allez obtenir des réponses fiables aux questions que vous vous posez à l'état de veille.

Si vous vous endormez avec des idées noires, ou des sentiments de rancune, de jalousie..., envers des proches, ils le ressentiront inconsciemment, ce qui ne favorisera pas l'entente entre vous. De plus votre âme risque fort de ne pas dépasser les basses couches astrales, lieux de turpitudes. Ce n'est pas à ce niveau que vous ferez de bonnes "rencontres", ni que vous recevrez de bons conseils.

Par contre, si, conscient de ces réalités, vous vous endormez sereinement, sur des pensées positives, si vous formulez clairement des demandes sensées, vous vous réveillerez en paix, avec bien souvent des solutions à vos problèmes au travers de vos intuitions.

En ayant de bonnes et justes pensées, vous élevez votre niveau vibratoire ce qui vous permet durant votre sommeil d'entrer en contact avec des Guides évolués de l'Invisible qui pourront vous apporter l'aide attendue. Cela est tout aussi valable

pour les petits enfants. Il est donc conseillé aux parents de veiller à ce qu'ils ne s'endorment pas contrariés.

La nourriture, surtout celle absorbée au repas du soir, joue également un rôle dans la quiétude du repos nocturne. Trop riche, ou chargée d'ondes nocives contenues dans les aliments carnés, elle peut être responsable de nuits agitées.

Par ailleurs, vos occupations de la journée, les sentiments qui y ont dominé, influencent de façon certaine la qualité du sommeil. Le psychisme de l'enfant est particulièrement perméable aux agressions externes de son environnement.

La vision de films où règne la violence par exemple, suscite peurs et angoisses et l'installe dans un climat d'insécurité qui peut s'inscrire au fond de son être et le suivre longtemps. Le choc émotionnel subi déstabilise les corps subtils (des enfants et des adultes), d'où les mauvais rêves et cauchemars qui empêchent le sommeil d'accomplir son rôle régénérant de l'organisme.

Une vie saine, sereine et équilibrée favorise un sommeil réparateur et permet de sortir du cercle vicieux d'une nuit perturbée qui entraîne une mauvaise journée.

L'existence actuelle ne contribue pas vraiment à trouver cette sérénité indispensable à une évolution prospère. Aussi revient-il à chacun, par sa volonté de faire le Bien, de mettre en place les moyens positifs qui vont donner à la vie un aspect de plus en plus avenant.

Chapitre X

Réussir sa vie

Réussir sa vie, ce n'est pas obligatoirement parvenir à une situation sociale élevée, acquérir une notoriété, détenir des pouvoirs... mais c'est être avant tout en accord avec soi-même.

À tous ceux qui se trouvent sur une voie évolutive, se présentent, providentiellement, des moyens de plus en plus profitables pour réussir leur vie et non uniquement pour réussir dans la vie. La nuance est importante, d'autant que c'est de la manière dont on se comporte dans l'existence, que dépend la qualité de la vie.

Il faut savoir être heureux des petits bonheurs quotidiens qu'offre l'existence. Le moindre événement agréable doit être apprécié, c'est plus important qu'on ne le pense. La vie moderne fait oublier que la joie transmise par une parole réconfortante, un sourire amical, émet des vibrations bénéfiques qui peuvent changer le cours d'une journée.

Donc, soyez heureux d'une joie saine qui n'empêche nullement de penser aux autres et de les aider, bien au contraire ! Votre joie intérieure sera pour vous et votre entourage un stimulant et un baume au cœur pour ceux qui souffrent.

N'enviez pas trop les gens qui vivent dans l'insouciance, car la connaissance et la sagesse ne s'acquièrent pas sans efforts. Parmi ceux qui se trouvent dans ce cas, certains mènent une vie basement matérielle, égoïste, ne se préoccupant pas le moins du monde de leur développement spirituel, ni du bien-être de leur

prochain. Il faut avoir fait un grand pas dans son évolution pour parvenir à vivre profitablement une existence facile.

Si un peu de superflu améliore la qualité de la vie, trop de richesses risquent de la gâcher. Il est bon de s'intéresser davantage à ceux qui sont plus mal lotis que vous, qu'aux nantis. Pensez aux nécessiteux qui possèdent si peu pour vivre. Si cela est possible, aidez-les, mais en faisant montre d'une compassion intelligente, car nul ne sait de quoi demain sera fait pour lui.

Il est important de prendre conscience que tout ce que les hommes s'approprient au-delà de leurs besoins, ou sans le faire fructifier dans un but altruiste, manquera un jour ou l'autre à d'autres hommes. Les effets d'un déséquilibre se font toujours sentir et si celui-ci est conséquent, il affectera la planète entière.

S'il ne faut pas envier ceux qui possèdent de grandes richesses terrestres, il ne faut pas non plus les déconsidérer. Celui qui tient ce rôle dans cette vie, fait l'expérience périlleuse d'apprendre à gérer avec sagesse les biens de ce monde et de les faire fructifier dans un esprit de partage. Sa responsabilité est grande car elle engage, non seulement les conditions d'existence de bien des gens, mais aussi leur évolution.

Quand un capital est acquis honnêtement, il peut être considéré comme la contrepartie matérielle des richesses spirituelles et mérite en cela d'être préservé et respecté.

Ceux qui sont souvent considérés comme privilégiés pour leur fortune personnelle, sont sur Terre – comme tout un chacun – pour apprendre le métier d'Homme. Ils ont à faire leurs preuves dans un champ d'actions terrestre, avant que ne leur soient confiées des responsabilités de plus grande envergure sur un plan plus élevé.

Si ces personnes échouent dans leur entreprise et qu'aucune prise de conscience positive ne vient clore leur travail au terme de leur existence, la prochaine incarnation sera très certainement

empreinte de pauvreté (ce n'est là, bien entendu, qu'une des raisons éventuelles du dénuement des indigents).

Si, alors, cette seconde leçon est correctement assimilée, peut-être que ces privilégiés d'une vie comprendront que l'altruisme, élargi à une bonne gestion des biens terrestres, est fondamental pour la bonne marche du monde et du bien-être général.

La famille

À chaque moment de la vie correspond un palier évolutif. Pour ceux qui souhaitent fonder une famille et avoir des enfants, c'est la période la plus riche. La personne qui entre dans la vie adulte va devoir penser un peu moins à elle et apprendre davantage à partager.

Les problèmes familiaux seront souvent nombreux et ceux concernant les enfants, pas des moindres. Elle devra donc y faire face en assumant ses responsabilités, sans considérer ce rôle parental comme une entrave à ses projets. Lorsque cette tâche deviendra moins prioritaire, riche de l'expérience vécue, elle pourra acquérir de nouvelles connaissances et progresser dans d'autres domaines.

Cela ne veut surtout pas dire, qu'une page étant tournée, il lui faille se désintéresser de sa descendance ! Au contraire, veiller à ne pas être pour elle la cause d'un manque d'affection, reste un rôle majeur.

Cependant, fonder une famille, avoir des enfants, n'est en aucun cas à considérer comme le seul devoir. Ceux qui ont fait le choix du célibat, pour mieux pouvoir se consacrer à leur prochain par exemple, sont tout aussi méritants. Il y a également des couples qui, délibérément, ont préféré ne pas avoir d'enfants

pour s'assurer plus de disponibilité dans la mission qu'ils se sont fixée.

L'important, pour les uns comme pour les autres, c'est que la décision prise relève de leur propre initiative, sans influences ou pressions externes.

Fonder un foyer demeure, sans conteste, un acte d'une grande importance. Aussi, est-il nécessaire que la constitution d'une famille s'échafaude sur une base solide, car tout ce qu'on édifie sur une mauvaise assise s'écroulera à un moment ou à un autre.

L'Amour que deux êtres se vouent est, bien entendu, la raison première d'une union. L'austérité dans la vie affective d'un couple, prônée par certains moralistes, a fait beaucoup de tort à la famille en provoquant nombre de désunions.

Leur amour ne doit pas non plus être trop exclusif, auquel cas il aurait tôt fait de s'apparenter à l'égoïsme. L'amour des uns doit profiter aux autres et embellir la vie de toute la famille.

D'autre part, n'attachez aux événements qui surviennent dans votre vie, pas plus d'importance qu'ils ne le méritent ! En prenant du recul par rapport à eux, vous serez plus à même de les juger avec lucidité. Ce qui vous semble condamnable aujourd'hui, pourra être perçu différemment demain. De même, l'adage « c'est un mal pour un bien » se vérifie souvent.

Les enfants

Les enfants ne sont pas le bien propre des parents, mais des âmes qui leur sont confiées pour être soutenues et guidées lors de leur passage en ce monde.

Un enfant vient sur Terre pour avancer sur le chemin de son évolution et atteindre un but qui est fixé depuis le Monde

spirituel. Et c'est aux parents qu'échoit la lourde tâche de l'aider à trouver sa voie et non de lui en imposer une.

Pour mener à bien cette mission, de nombreux devoirs leur incombent et l'exemple donné est à classer dans les premiers. Il faut parfois si peu de choses pour qu'une vie prenne un mauvais tournant. Il est important d'apprendre peu à peu aux enfants à se prendre en charge. Trop d'assistance risque de leur faire perdre leur personnalité et altérer les valeurs d'âme dont il faut tenir grandement compte.

Dans une famille comptant plusieurs enfants, chacun est un être à part. Il n'est donc pas injuste de les traiter différemment. S'il y a lieu, expliquez-vous sur ce sujet avec eux. S'ils comprennent que vous agissez ainsi dans leur propre intérêt, vous éviterez bien des malentendus entre vous.

L'amour qu'ils vous portent doit, bien entendu, prévaloir sur la crainte que vous pourriez leur inspirer pour vous faire obéir ou respecter. Il ne faut pas pour autant céder à tous leurs caprices, mais mériter cet amour par un comportement à leur égard qui soit juste, respectueux de leur personne, et aimant.

Une des choses importantes à leur apprendre, c'est l'amour et le respect de la vie. Non seulement la vie des autres, mais d'abord la leur. Celui qui ne s'aime pas, ne pourra que mal aimer son prochain. Ce n'est pas facile, car il faut éviter de tomber dans le piège de l'égotisme.

Apprenez-leur que la vie est le bien le plus précieux qu'ils possèdent et que c'est un devoir d'en prendre soin. Dès le plus jeune âge, ils doivent savoir qu'ils n'ont pas le droit de la mettre en péril par une mauvaise hygiène de vie (tabac, drogue, alcool...) ou des actions à haut risque.

Une bonne éducation, basée sur des explications justes, convenant à leur âge, donne aux enfants les atouts qui leur

permettront d'entrer dans la vie d'adulte dans les meilleures conditions possibles. Malheureusement, ce n'est pas toujours aussi simple. Certains enfants incarnent de jeunes âmes et ont, de ce fait, peu d'expérience. D'autres naissent avec un lourd passé karmique, aussi toute la bonne volonté des parents ne parviendra pas toujours à résoudre les difficultés qui peuvent se présenter.

Si ces parents savent que ces problèmes sont susceptibles de trouver leurs origines dans une vie antérieure, cela les aidera à mieux les supporter et à apporter un soutien profitable à l'enfant. Il leur faudra néanmoins faire montre de patience, de compréhension et de beaucoup d'amour, pour assumer leur rôle.

Le corps et l'âme

Le corps physique est l'habit que l'âme revêt le temps d'une existence terrestre et qui est différent à chaque incarnation. Quel que soit son aspect, il doit être respecté et protégé car c'est lui qui permet à l'âme d'accomplir son parcours sur Terre pour grandir et se fortifier. Il est aussi un outil précieux pour l'esprit qui grâce à lui, lors de chaque incarnation, expérimente le plan matériel.

À ce titre la beauté intérieure est prépondérante à l'aspect physique. Beaucoup de personnes se laissent cependant aveugler par une beauté extérieure, bien éphémère pourtant, au lieu de prendre en considération celle de l'âme.

Cette dernière se ressent avant tout, bien que différemment selon le degré d'évolution spirituelle des uns et des autres. Toutefois, les émanations d'une beauté d'âme sont aussi visibles sur le physique car elles se reflètent sur lui et c'est cette beauté-là qu'il faut savoir apprécier avant tout. Certaines personnes rayonnent littéralement. Trop parfois, quand l'équilibre fait défaut !

Si vous pensez que la beauté physique est une grande chance

donnée à un être en naissant, c'est aussi un capital parfois lourd à gérer. Elle peut être source d'orgueil et entraver la progression spirituelle de l'intéressé et aussi susciter envie et jalousie, surtout lorsqu'elle s'accompagne de bonté et d'intelligence.

Néanmoins, ce sont les qualités de cœur, doublées d'une joie naturelle qui attirent à soi les vrais amis. La beauté physique, sans beauté d'âme, ne retient l'attention que de ceux qui n'ont pas encore développé de vraies valeurs, comme la perception de l'esprit.

Le système éducatif

Un bon système éducatif est la base même d'une société saine au sein de laquelle règne l'équilibre.

La loi d'évolution fait passer l'homme par des phases successives. L'esprit de groupe qui prévalait dans un passé lointain a cédé peu à peu le pas à l'individualisme. Ce stade étant à présent plus ou moins dépassé, l'homme peut désormais diriger son parcours différemment et mettre les avantages de son individualité au service d'autrui.

Toute société qui va à l'encontre des lois naturelles ne peut survivre longtemps. Tout est en perpétuelle évolution. Aujourd'hui est différent d'hier et demain ne sera pas comme aujourd'hui. L'évolution n'arrête pas sa marche en avant inexorable. C'est à l'homme qu'il revient de s'y adapter.

Chaque fois qu'un problème nouveau se pose à la société, celle-ci a le devoir d'en détecter la cause avant d'en rechercher la solution. Si elle s'inflige des remèdes inadéquats, en persistant dans une voie erronée, le malaise ira en s'aggravant au fil du temps. Par contre, lorsque le système éducatif, qui est d'une importance primordiale pour toute société, est adapté à cette règle,

les problèmes rencontrés avec la jeunesse sont moindres.

Chaque personne naît sous l'influence dominatrice de qualités et de facultés particulières correspondant à son individualité. Tout être doit les rechercher puis les faire grandir et fructifier en lui. Il est capital de prendre en compte cette réalité pour l'éducation des enfants.

Il conviendrait, après avoir donné aux enfants un enseignement de base de qualité, mettant en avant les valeurs morales et spirituelles les plus importantes, de les diriger vers les matières qui correspondent à leurs véritables aspirations. Ainsi encouragés, et non brimés dès le départ, les enfants s'intéresseront davantage aux choix de leurs camarades et, par suite, les comprendront-ils mieux.

Dans ce même esprit, lorsque plus tard la vie active réunira des hommes de professions différentes, une entente fructueuse pourra s'établir entre eux au lieu de s'enliser dans des dialogues improductifs. Quand l'homme dirige la vie terrestre selon l'ordre établi par l'Évolution, il ne peut en résulter que de bonnes choses. Par contre, rien de valable ne peut être attendu lorsque des clivages divisent une société.

Tout rapprochement positif représente une force de cohésion génératrice de résultats bénéfiques durables et adaptables dans le temps, à l'instar d'un mur que l'on peut surélever sans compromettre la solidité de ses fondations.

Toute performance, physique ou intellectuelle, démontre que l'on peut toujours se perfectionner. Cependant elle ne doit pas être considérée comme une fin en soi et devenir un acte égotique ou égoïste. Tout progrès doit être mis au service de l'évolution générale pour avoir une raison d'être. Ceux qui consacrent tout leur temps à l'amélioration, parfois infime, d'une performance personnelle, sont dans l'erreur. Ils gaspillent leur temps, souvent

par vanité, et quand il s'agit d'un entraînement spécifique trop intensif, c'est leur santé (ce don si précieux) qu'ils mettent en jeu.

Bien sûr, quand une personne améliore ses propres performances, l'exemple donné devient alors un stimulant pour les autres, mais le désir de se perfectionner ne doit pas céder la place à l'obsession. *Il ne faut pas confondre idéal et passion.*

Avoir un idéal vous permet d'atteindre un des buts de votre vie, alors que la passion aveugle et fait manquer ce but. Quand elle grandit, elle occulte ce qui ne relève pas d'elle et si elle n'est pas refreinée à temps, elle conduit à des égarements démesurés.

Aussi est-il important d'apprendre aux enfants, dès leur plus jeune âge, le désintéressement et de les amener à développer en eux le sens du partage en leur faisant constater le plaisir qu'ils peuvent éprouver à donner. Expliquez-leur que donner équivaut à recevoir et réciproquement. Néanmoins, ils ne pourront vraiment donner du fond du cœur que s'ils ont reçu de même.

Pour leur faciliter ce chemin, permettez-leur de développer leurs qualités principales, sans flatter leur égo toutefois. Ils seront ainsi mieux préparés pour atteindre leurs objectifs, ce qui favorisera en eux une saine joie de vivre. Un bourrage de crâne dans des domaines qui les répugnent ne sera pas un atout pour réussir leur vie.

Que ceux qui obtiennent de bons résultats dans leurs études en retirent de la satisfaction, non pour démontrer qu'ils sont les meilleurs, mais parce qu'en atteignant ce but dans leur vie ils pourront aussi être un soutien pour leurs camarades et, en temps voulu, devenir utiles à la société. L'humilité et l'altruisme doivent s'ancrer en eux dès leur plus jeune âge.

Le sens du partage doit tendre à devenir une règle générale, tant sur le plan spirituel que matériel. Sans lui, le monde ne trouvera jamais la stabilité qui lui fait défaut. Il est, bien sûr,

légitime que les plus méritants soient mieux récompensés pour leurs efforts que les paresseux, mais de grands écarts de salaire ou de considération ne peuvent que décourager les moins actifs et les empêcher de s'améliorer.

Ce n'est que lorsque les hommes œuvreront dans un enthousiasme collectif, non pas motivé prioritairement par l'appât du gain, mais par l'attrait du bien-fondé de leur travail, qu'ils goûteront et apprécieront les bienfaits d'un bonheur mérité.

Pour vivre mieux, il faut d'abord changer sa façon de penser et privilégier les bons sentiments aux seuls biens matériels. Et comme on ne peut pas toujours faire que ce que l'on aime, *il faut aussi apprendre à aimer ce que l'on a à faire par devoir.*

L'enthousiasme est un sentiment merveilleux qui embellit et facilite la vie, il permet à l'esprit d'occuper sa vraie place en soi. Celui qui s'en écarte ne peut atteindre la joie intérieure si précieuse, puis tombe dans la morosité qui attire à soi les ennuis.

Ce n'est qu'en se transformant lui-même, dans un état d'esprit altruiste, que l'homme parviendra à changer la société dans laquelle il vit. Chacun doit travailler pour le bien commun et non égoïstement pour lui seul. Quand l'œuvre entière est prospère, tous les hommes en bénéficient et si ce n'est pas le cas, toute vie en souffre tôt ou tard.

Il faut semer avant de récolter et l'on ne récolte qu'en fonction des semailles, cela se vérifie partout. Cette simple évidence mériterait qu'on la médite, afin qu'elle entraîne la participation de chacun à l'œuvre commune.

Entente et niveau vibratoire

Toute entente entre les êtres, sur Terre ou dans l'Invisible, est question de vibrations. Si le niveau vibratoire de plusieurs personnes est identique ou très proche, une concorde s'établira

entre elles, même si de nombreuses particularités les distinguent.

Il en va ainsi pour les couples. Pour qu'il y ait attirance lors de leur rencontre, il faut que leurs vibrations soient au diapason et elles doivent le rester pour que l'harmonie perdure entre eux.

Durant la vie, leurs vibrations peuvent changer. Si elles varient dans le même sens pour les deux partenaires (si tous deux progressent, ou si les deux régressent), l'union peut durer. Mais si celles de l'un montent et celles de l'autre descendent, c'est la mésentente qui guette le couple.

Dans une famille, l'entente au sein de ses membres est soumise aux mêmes conditions. Parfois, l'enfant qui s'incarne dans un foyer aura, pour des raisons karmiques et aussi parce que chaque être porte en lui son propre potentiel à développer (*qualités, facultés*), des vibrations très différentes de celles de ses parents.

Dans ce cas, dès le stade de la grossesse la mère peut le ressentir et en être perturbée. Souvent l'enfant aura des goûts et des idées aux antipodes de ceux des parents. Ils ne devront ni s'en offusquer, ni tenter d'imposer leurs concepts, mais s'efforcer de le comprendre et de l'aider. Il en va de même pour les enfants adoptés. La raison n'est pas toujours évidente à déceler, mais elle existe.

La plupart des gens passent leur vie à chercher des solutions à des problèmes qui ne peuvent être résolus qu'en puisant à une connaissance supérieure. C'est le cas, notamment, pour les enfants abandonnés. Beaucoup vivent cet abandon comme une véritable blessure, qui, parfois, ne se referme pas. Et même, lorsque certains disent avoir fait de leur épreuve une force, s'agit-il d'une force qui sur le plan humain permet de dépasser dans cette vie ses problèmes existentiels, ou bien d'une force positive née de sentiments élevés qui atteint la personne jusqu'au plus profond de son être et ouvre sa conscience aux vérités essentielles ?

Ceux qui ont acquis une connaissance spirituelle solide, ont

une vision claire de la situation et réagissent très différemment de ceux qui ignorent les lois et les règles qui régissent la Vie. Ils savent qu'avant de venir sur Terre, ils ont choisi (dans les grandes lignes) leurs conditions de vie actuelles dans le but de développer des qualités, de se départir de leurs défauts et aussi faire des expériences nouvelles en vue de progresser.

Quand une personne prend conscience de ces réalités, elle s'aperçoit combien il est inutile d'entretenir en elle des sentiments négatifs qui, en fait, n'ont pas lieu d'être puisque ce qu'elle vit est en rapport avec le passé de son âme. L'abandon et l'adoption d'un enfant font partie d'un chemin de vie collectif qui doit permettre à chacun des intéressés de grandir en conscience.

Hors contexte familial, il est aussi fréquent que des groupes se forment. Les personnes qui les constituent, à l'instar de celles composant de nombreuses familles, se sont connues dans des vies antérieures. Parce qu'elles ont certaines affinités, elles se retrouvent dans une nouvelle incarnation. Dans ce cas, leur niveau d'évolution est souvent très proche. Ce vécu commun, même s'il est enfoui au fond d'elles, créera des liens très solides.

Aide et niveau vibratoire

L'aide dont il est question ici ne concerne pas les petits services que vous êtes appelés à vous rendre réciproquement. Il s'agit de l'assistance apportée à une personne qui a des difficultés d'ordre affectif, moral, spirituel...

Toutefois, on ne peut aider autrui sans avoir développé un minimum de sagesse : il vous est certainement arrivé de n'éprouver aucune sympathie pour quelqu'un, alors que vous n'avez aucun grief à son encontre. Vos vibrations étant dissemblables, il y a rejet.

Si par charité, vous passez outre vos états d'âme, votre

entreprise risque d'être vouée à l'échec tant que vous ne vous serez pas rendus maître de vos sentiments.

D'autre part, une aide doit être souhaitée et acceptée par la personne concernée. Quelqu'un qui s'enferme dans son chagrin ne sera pas réceptif et vos efforts resteront vains tant qu'il refusera de s'ouvrir à la vie. Dans ce cas, insister peut même lui être néfaste.

Sachez aussi apprécier la nature et le degré de difficulté des problèmes à affronter. Si certains cas ne sont pas de votre compétence, n'insistez pas. Il peut y avoir danger pour votre âme. De même, une aide doit être dosée. Elle ne peut se substituer entièrement aux efforts que chacun doit accomplir pour faire sa propre expérience de la vie.

Il ne faut donc pas s'imposer plus qu'il n'est nécessaire, ni s'immiscer inconsidérément dans la vie d'autrui. Pour autant, la discrétion ne doit pas non plus être un prétexte à l'immobilisme. Votre perspicacité vous guidera dans l'attitude à adopter qui, dans tous les cas, devra donner la priorité à l'écoute de l'autre.

Le réconfort apporté sera plus grand s'il est accompagné d'un comportement chaleureux, car de votre commisération émane de bonnes ondes qui seront ressenties par votre interlocuteur. Si vous êtes amené à apporter un soutien par une lettre, il faut savoir que l'écriture renferme également des vibrations qui seront perçues par le lecteur. Aussi, imprégnez vos mots d'un sentiment d'amour.

Seuls ceux qui détiennent des connaissances peuvent les transmettre. Il en va de même lorsqu'il s'agit d'apporter une aide efficace à autrui. C'est au fond de vous-même que vous devez ressentir si vous êtes ou non apte à secourir un tiers. Dans les situations délicates, n'oubliez pas de faire appel aux Guides des mondes supérieurs. Ils sont toujours prêts à vous soutenir et à vous éclairer, au travers d'une inspiration, quant au choix d'une conduite à tenir.

Celui qui sollicite un soutien justifié l'obtiendra au moment propice et de la façon qui conviendra le mieux au problème. Lorsqu'une personne se trouve sur votre chemin pour que vous la secouriez, ce n'est pas le fait du hasard ; si cela a été voulu, c'est que vous avez été jugé capable de remplir ce rôle, avec l'appui du Monde spirituel si nécessaire.

Mais attention, il se peut aussi que votre engouement pour une bonne action vous fasse perdre votre lucidité et vous égare. Le cœur doit toujours s'allier à la raison si l'on veut éviter de se fourvoyer dans une voie scabreuse, voire dangereuse.

Pour accomplir un bon travail, il faut avoir recours aux outils les mieux adaptés à sa réalisation. La neige fond rapidement au contact d'un objet chaud. À l'inverse, un froid intense la transformera en glace. Il en va de même des sentiments qui vous animent, leurs effets sur une personne pourront être contraires à ceux attendus si vous ne prenez pas en compte son individualité.

Chaque qualité est précieuse, mais à l'heure actuelle l'amour-sagesse doit particulièrement être pris en compte. Contrevenir à ce nouvel état d'esprit peut conduire à s'exposer à des déséquilibres, car toute qualité immodérée a tendance à devenir un défaut, et là, des débordements sont toujours à craindre.

Lorsqu'un individu à la très forte personnalité use de son emprise dominatrice, il exercera une influence déstabilisatrice sur un autre. S'il s'agit de quelqu'un présentant une faiblesse de caractère, celui-ci sera perméable à cette pression extérieure et risquera de s'écarter de sa voie. Et pour une personne au tempérament rebelle, c'est un sentiment de révolte qui, cette fois, pourra ébranler son équilibre.

Pour qu'une qualité soit pondérée et utilisée à bon escient, il faut que l'amour et la sagesse s'harmonisent judicieusement en soi. C'est en mettant à l'honneur le bien-être apporté par les

vraies valeurs que vous inciterez votre prochain à les adopter. L'exemple donné est un facteur important dans ce domaine.

Ne peut apporter l'équilibre autour de lui que celui qui en est lui-même doté. Il faut donc ne pas hésiter à demander de l'aide pour soi-même si c'est nécessaire, avant d'étendre son action à autrui.

Vouloir bien faire, n'est jamais suffisant. Il faut s'assurer que la démarche prévue portera les résultats escomptés et aussi, qu'elle n'aura pas d'effets pervers en dehors de l'objet visé.

Le désintéressement dans la juste mesure

Les biens matériels sont, certes, secondaires dans la vie si on les considère en regard de la raison d'être d'une existence terrestre, mais ils ne sont pas pour autant à mépriser.

Un confort raisonnable est un avantage certain pour favoriser des conditions propices à l'efficacité d'un travail sur soi et chacun devrait aussi pouvoir vivre décentement pour être en mesure de donner dans la joie (même s'il n'a pas de richesses matérielles).

Toutefois, il ne doit pas y avoir d'un côté ceux qui donnent inconditionnellement, et de l'autre, ceux qui reçoivent sans contrepartie. L'amour désintéressé doit susciter chez autrui le désir de faire, à son tour, preuve d'altruisme. Néanmoins, il ne faut pas que ce désintéressement devienne une contrainte que l'on s'impose. Il doit se développer naturellement et dans une juste mesure.

Chapitre XI

Phénomènes particuliers et parapsychologie

Toute époque est propice aux changements, mais celle que vous vivez actuellement l'est plus particulièrement.

De tous temps, les hommes en évoluant ont cherché à modifier le cours des choses qui régissent leur cadre de vie. C'est une tendance bien légitime. Cependant il est nécessaire de soumettre tout changement, dans quelque domaine qu'il se situe, à une mûre réflexion pour s'assurer que le " produit " de substitution n'est pas plus mauvais que le précédent.

Malheureusement, au nom du modernisme, que d'erreurs commises. Prenons pour exemple l'édification des lieux de culte. Jusqu'à un passé encore récent, de nombreuses règles étaient scrupuleusement observées : choix du site, orientation, forme, volume...

Au lieu de rechercher le bien-fondé de ces dispositions qui contribuaient à rendre un endroit propice à la régénération, à la réflexion et au recueillement, l'homme moderne, faisant fi de connaissances jugées dépassées, érige des constructions selon des critères totalement erronés.

Si cela est criant pour les cathédrales, les églises, l'abandon de certaines règles élémentaires relatives à l'équilibre de l'être humain est tout aussi regrettable pour ce qui concerne son habitat. Les progrès de la science pourraient pourtant apporter une aide précieuse à l'architecture géobiologique, et vice versa.

Un fait souvent méconnu, abordé précédemment, mérite

d'être approfondi. Comme cela a été dit, les écrits, les objets et les lieux se chargent des vibrations émises par les personnes qui ont été à leur contact.

Donc, quand vous faites l'acquisition d'une habitation ou d'objets ayant appartenu à d'autres propriétaires, prenez garde aux ondes qu'ils dégagent. Si elles sont positives, tout est pour le mieux, mais il en va tout autrement quand il s'agit de vibrations négatives. Celles-ci peuvent avoir pour origine des causes très diverses (volontaires ou involontaires) et être perçues à des degrés différents selon leur intensité et la sensibilité du récepteur. Citons quelques cas :

- Un objet (bague, broche, meuble, bibelot) ayant appartenu à une personne en mauvaise santé ou malveillante, peut occasionner un fort mal-être à celui qui l'acquiert ainsi qu'à son entourage et être cause de maladies. Il peut aussi être maléfique parce qu'il a été envoûté.

- À l'opposé, on peut citer les pentacles, les talismans, les médailles, qui peuvent se montrer bénéfiques du fait qu'ils sont pourvus d'une charge magique positive, si toutefois l'intéressé leur accorde foi et surtout s'il développe des qualités d'âme, ce qui s'avère être la meilleure des protections. Ceci dit, pour être efficient, et non se révéler inefficace ou présenter un danger, l'élaboration de ces objets doit absolument être accomplie selon des règles précises par une personne à la moralité irréprochable et initiée dans ce domaine. S'agissant de magie, il faut se montrer extrêmement vigilant.

- Les murs d'une habitation s'imprègnent également des vibrations, bonnes ou mauvaises, émises par leurs occupants et ainsi se "souviennent" de faits particulièrement chargés émotionnellement.

- Il y a aussi les lieux, les édifices et les objets de culte,

anciens et récents, qui au cours d'un rituel magique ont été fortement chargés pour leur assurer une protection, notamment les tombeaux des pharaons. L'élémental protecteur du lieu est par le fait, ici, extrêmement puissant. Ceux qui ne respectent pas ces endroits ou s'accaparent des objets sacrés prennent le risque d'un effet de retour conséquent.

Si vous constatez des anomalies dans votre comportement, si votre santé s'altère sans raison apparente, interrogez-vous et voyez si un parallèle est à faire avec ce qui précède. Le cas échéant prenez conseil auprès d'une personne avertie et de confiance, radiesthésiste et clairvoyant reconnus..., pour opérer un dégagement. Soyez attentif à ces choses, mais ne voyez pas le mal partout, car il se nourrirait de vos peurs et prendrait de l'ampleur !

En ce moment, la parapsychologie et tout ce qui gravite autour d'elle suscitent un attrait grandissant d'une partie de la population. Nul ne saurait se plaindre que l'intérêt porté à la recherche dans ce domaine peu connu du public mobilise les esprits.

La découverte de l'inconnu est toujours enrichissante et, concernant une science qui rapproche spiritualité et matérialité, on peut espérer que les chercheurs s'attelleront avec plus de conviction à l'étude des pouvoirs de l'esprit sur la matière.

On constate donc une avalanche d'ouvrages traitant d'occultisme, d'ésotérisme, de spiritisme..., mais qui bien souvent sont plus déstabilisants qu'instructifs. Les ouvrages littéraires ne sont d'ailleurs pas les seuls à couvrir ce marché devenu florissant.

De nombreux cabinets de voyance se sont ouverts pour répondre à une demande de plus en plus grande. Parmi ces voyants se trouvent des sensitifs dévoués, honnêtes et compétents, aux

dons remarquables. Malheureusement d'autres personnes, moins scrupuleuses, profitent des gens trop crédules, ou en souffrance.

Aussi soyez circonspect si vous décidez de faire appel à leurs services. D'abord, écarter les charlatans qui n'ont de voyants que le nom. Ensuite, il faut savoir qu'un véritable clairvoyant œuvre en accord avec le Monde spirituel.

Si ses intentions sont louables, ses guides seront des Esprits de haute moralité et leur soutien judicieux, orienté vers le Bien. Par contre, si la cupidité préside à ces séances, les réponses à vos questions émaneront du bas astral et risqueront d'être franchement néfastes. Les personnes fragiles, dépressives, démoralisées, doivent être particulièrement vigilantes.

La même prudence est à observer par ceux que la pratique du spiritisme tenterait. Ce n'est pas un jeu de rentrer en contact avec un être désincarné et tel n'est pas le but du spiritisme.

Il y a de multiples raisons pour qu'une entité mal intentionnée se fasse passer pour l'être invoqué. Au mieux, elle se moquera du profane trop crédule, au pire, elle lui fera faire des choses insensées regrettées par la suite et même, parfois, l'agressera physiquement.

Les demandes d'aides sincères, ou les prières, adressées au Plan spirituel, sont de bonnes protections. Lorsqu'elles intègrent de nobles pensées, elles vous relient aux Mondes supérieurs, tout en faisant barrage aux vibrations négatives émises par ce qui provient des basses sphères. Elles favorisent aussi les bonnes inspirations et rencontres providentielles.

Les facultés extrasensorielles

Pour mieux comprendre comment se développent les facultés extrasensorielles, arrêtons-nous un moment sur le rôle que

jouent les corps subtils de l'homme dans ce domaine.

À une époque très lointaine, l'être humain était clairvoyant de nature. Son corps vital n'était pas aussi étroitement lié au corps physique qu'aujourd'hui. Cette métamorphose, qui concerne beaucoup d'hommes, a diminué progressivement leur perception extrasensorielle, puis l'a occultée momentanément le temps de faire des expériences dans le monde de la matière.

Tout développement dans la nature se faisant très progressivement, on rencontre des hommes qui ne sont pas encore fermement incorporés dans la matière. Ces personnes là ont conservé quelques-uns de ces dons médiumniques qui se manifestent en eux, souvent de façon incontrôlée. Puis vient l'avant-garde de la vague de vie actuelle. On peut la classer en deux catégories :

- les premiers qui, par leur comportement positif, ont correctement développé leurs corps astral (siège des émotions), et le corps mental (siège des pensées). Peu à peu, ces hommes ont vu grandir leurs facultés, dites paranormales. Certains d'entre eux peuvent entrer en contact avec les Mondes supérieurs.

- les seconds sont issus des précédents. Leurs chemins se sont séparés lorsqu'ils ont mis leurs dons au service du mal, ce qui les a fait régresser. Leurs corps subtils se développent mal d'où une fiabilité amoindrie de leur médiumnité.

Le matérialiste convaincu rejette souvent ces faits car chez lui les centres de perception des corps subtils sont encore peu actifs. Cependant, ces centres se développent et de plus en plus nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, commencent à découvrir ces dons en eux. Au début, ils constatent une intuition, sentiment nouveau qui les étonne souvent. Puis cette intuition grandit, s'affirme et ouvre la porte à une clairvoyance et à une clairaudience toujours plus fiables.

Mais avant d'en arriver à ce stade qui n'est encore l'apa-

nage que d'une minorité, pour suppléer ce déficit d'intuition si utile à son évolution, l'homme a recherché toutes sortes de palliatifs toujours plus sophistiqués (mentionnons l'informatique, par exemple, pour n'en citer qu'un).

Des moyens modernes qui permettent de rendre la vie plus facile ne peuvent être qu'à encourager, à condition toutefois que ce ne soit pas au détriment de la progression spirituelle qui, elle, ne peut être que le fruit d'une recherche intérieure.

Chacun aujourd'hui doit commencer à unir Esprit et matière, puis donner de plus en plus d'importance à l'Esprit, car dans le futur l'homme deviendra plus efficace qu'un ordinateur. Ses corps subtils lui tiendront lieu de véhicule, le corps physique n'étant en aucune manière l'homme réel, mais l'élément le plus inerte chez l'être humain, en quelque sorte la contrepartie du corps vital (ou d'énergie).

Pendant l'existence terrestre, les deux corps (dense et vital) sont étroitement liés et plus particulièrement en des parties spécifiques du corps physique se situant au niveau des mains, des pieds et de la tête. Chez les médiums aux pouvoirs importants, le corps vital commence à se détacher du corps dense. Ce phénomène produit des sensations de tiraillement, de piqûres et parfois des lésions. Ce sont les courants spirituels du corps vital qui se répercutent sur le corps dense et plus particulièrement en ces trois endroits.

Il arrive que des mystiques *chrétiens*, non conscients de leurs facultés extrasensorielles, subissent ces effets singuliers. Certains d'entre eux, sous l'influence d'une foi religieuse intense, reproduisent sur leur propre personne les stigmates de la crucifixion du Christ. L'esprit l'emportant sur la matière, leur imagination et leur piété contribuent à la concrétisation du phénomène.

Mais ce fait particulier peut aussi survenir lors d'un travail

de guérison, consistant à libérer une personne d'un mal profond. Dans ce cas, si le thérapeute connaît l'origine de la manifestation, il cherchera à s'en prémunir ou à en guérir et non à l'accentuer.

La connaissance spirituelle doit être perçue de façon naturelle. Elle peut rendre des services immenses quand elle est utilisée à bon escient. Toutefois chez les êtres doués de facultés extrasensorielles vous rencontrerez, comme dans tous les domaines, des hommes honnêtes et compétents et d'autres, peu scrupuleux.

Ce n'est pas par goût de sensations nouvelles que l'homme actuel s'intéresse plus que par le passé aux sciences parallèles, à l'ésotérisme, mais parce qu'il ressent, ou pressent des changements profonds en lui-même. Une force vous amène vers ce que vous serez demain. Le corps physique se transforme aussi afin d'offrir un véhicule mieux adapté à l'esprit qui a évolué. Peu à peu les gens prennent conscience de ces mutations et des nouveaux dons qu'ils détiennent.

Le progrès matériel doit son avancée à l'utilisation d'énergies toujours plus subtiles. La recherche dans ce domaine est quasi instinctive, car liée à l'amélioration des conditions d'existence. Jusqu'à ce jour, l'exploration que l'homme moyen menait dans ce but était essentiellement dirigée en dehors de sa propre personne.

Toutefois, aller plus avant dans cette voie de la matérialité en négligeant par trop sa spiritualité, peut conduire dans une impasse, car une cristallisation excessive dans la matière empêche toute progression ultérieure.

Un tournant doit donc être pris afin que chacun aille maintenant à la découverte de ses corps et centres d'énergie (chakras). À ce niveau de l'être il faut toutefois agir de manière naturelle et sans précipitation, car ce qui en permet l'accès et la croissance, ce sont avant tout les qualités de cœur utilisées intelligemment.

En développant sa nature spirituelle chaque homme est comparable à une petite usine se perfectionnant sans cesse. Dans l'avenir, c'est au fond de vous-même que vous irez puiser une énergie dont peu de gens ont idée aujourd'hui. Elle subviendra à nombre de vos besoins et sera source d'immenses progrès.

Le rassemblement de personnes arrivées à ce haut degré de développement spirituel permettra de produire une énergie considérable, en rien comparable à ce qui est connu aujourd'hui. Après une époque où la matière a fortement prévalu sur l'Esprit, une nouvelle ère, plus glorieuse, lui succédera si l'humanité a su faire montre de sagesse.

Toute énergie mal utilisée devient un danger et cette force dont sera capable l'homme futur, le sera bien davantage si elle est mise au service du mal. Il est donc indispensable qu'une grande moralité, jumelée à un amour lucide, accompagne l'homme dans son évolution.

Cette règle a toujours eu cours, mais aujourd'hui sa mise en application devient capitale. Compte tenu de ses pouvoirs retrouvés puis vivifiés et selon l'usage qu'il en fera, l'être humain ira, soit vers un avenir grandiose, soit à sa perte.

En raison du degré d'évolution atteint par l'humanité, chaque personne consciente de ces réalités devrait maintenant associer systématiquement des connaissances spirituelles à ses recherches.

Une découverte dont les valeurs de l'Esprit ont été écartées du champ d'investigation est souvent à l'origine de lourdes erreurs. Les perturbations qui s'ensuivent ne sont pas toujours immédiates et, par le fait, difficiles à enrayer. Les effets pervers dépasseront alors de loin les avantages escomptés.

Dans le domaine médical, notamment, les soins apportés au corps physique par certains traitements endommagent les corps

subtils. Ce n'est pas parce que ces lésions ne sont pas visibles, ni sensibles au premier abord, que le mal n'existe pas.

Personne ne peut bien se porter si ses corps subtils ne sont pas sains et les inconvénients seront encore plus évidents après la mort du corps physique, lors du retour dans l'autre monde. Il est donc du devoir de tout chercheur d'orienter ses investigations vers des thérapeutiques aussi efficaces, mais moins agressives pour l'être dans son entier (constitué de ses deux natures, humaine et spirituelle).

D'autre part, au lieu de consacrer autant de temps et d'argent à chercher des traitements pour combattre la maladie, mieux vaudrait tout mettre en œuvre pour l'éviter. *Beaucoup de maladies trouvent leur origine au niveau du mental, et les guérisons dans la force de l'esprit.*

Il faut veiller à ne pas séparer ce qui doit être rassemblé. Médecine traditionnelle et médecines naturelles sont faites, comme beaucoup d'autres choses, pour être réunies intelligemment. Ensemble, elles s'équilibreront et se compléteront. Avantages et inconvénients de l'une et de l'autre pourront être mis en exergue permettant une efficacité commune accrue, sans concurrence stérile. Beaucoup de recherches devraient être menées de la sorte, alors qu'hélas, le contraire est plus fréquent.

Toutes les grandes découvertes qui servent l'humanité ne peuvent qu'être désintéressées. L'homme doit accepter de n'être, dans un premier temps, que l'instrument du Progrès. Plus tard, il récoltera très largement les fruits d'une évolution réussie.

L'homme est né pour progresser. Ses recherches doivent aboutir à des découvertes bénéfiques toujours plus importantes et non à un pseudo progrès, générateur de perturbations destructrices.

Ce n'est qu'en essayant de connaître et de comprendre ce

qui se trouve derrière la réalité visible, que vous ferez de vraies découvertes et que vous serez en mesure d'apporter les remèdes aux fautes commises. Il faut aussi attacher une importance particulière à la base de vos travaux, car tout ce qui y sera édifié après coup, sera subordonné à sa stabilité.

Aujourd'hui la Vérité touchant l'Invisible n'est cachée qu'à ceux qui s'en désintéressent. Autrefois, elle n'était divulguée qu'à un nombre restreint, mais l'homme ayant évolué, chacun a maintenant le droit et même le devoir de s'y intéresser.

Faire bon usage de ses facultés extrasensorielles

Certains hommes sont dotés de facultés extrasensorielles exceptionnelles et développent parallèlement de grandes qualités de cœur vis-à-vis de leur prochain. Cette philanthropie, tout en leur honneur, n'est pourtant pas toujours utilisée au mieux chez tous : quelquefois, en réponse à une demande de conseils ou de réconfort, certains d'entre eux proposent-ils, comme unique solution, d'adopter leurs idées personnelles en recommandant leur propre mode de vie. Dans ce cas, la sincérité n'excuse pas une possible erreur.

Comme tout bon thérapeute qui ne prescrit que le traitement qui convient le mieux à son patient, ces personnes doivent prendre en compte les différences qui distinguent tous les êtres, et s'attacher à rechercher, avant tout, les besoins qui peuvent être utiles au développement des qualités de leur interlocuteur.

Lorsque cette condition est remplie, les deux parties tirent avantage des dispositions adoptées : le demandeur, en bénéficiant d'un résultat positif, et le conseiller, en sortant grandi par sa bienveillante attention envers son prochain.

Si certaines personnes développent de tels dons extrasenso-

riels plus que d'autres, cela est lié au niveau spirituel atteint par l'intéressé. On rencontre donc toute une gradation de ces facultés qui peuvent d'ailleurs s'exprimer sous des formes très diverses.

Chacun reste néanmoins libre, au cours d'une existence, de mettre ses capacités au service du Bien ou du Mal. Dans ce dernier cas, celui qui par exemple exploite ses dons à des fins égoïstes, malveillantes et exclusivement lucratives (ce qui ne signifie pas qu'un travail dans ce domaine ne peut pas être rétribué raisonnablement), risque de perdre le bénéfice des acquis de ses vies antérieures et donc de rétrograder dans son évolution.

Pour quelques-uns de ces hommes aux facultés extrasensorielles très développées, en plus des considérations relevant de leur grandeur d'âme actuelle, il s'agit parfois d'un " héritage ancestral ", toutefois mérité. En ce monde un petit nombre d'êtres est détenteur de ce legs spirituel, avec tout ce que cela comporte de responsabilités quant à l'usage qui en est fait.

Chacun d'eux, par une recherche intérieure dirigée avec discernement, doit être en mesure de ressentir le fondement du plan d'évolution établi pour la Terre, afin de toujours œuvrer dans la bonne direction. Par ailleurs, parmi ceux qui ont déjà passablement fait évoluer leurs dons, certains parviennent à atteindre d'autres plans de conscience et sont capables de se transporter, par la force de l'esprit, à leur gré en différents " lieux " de l'Invisible.

Leurs visions célestes et autres perceptions surnaturelles peuvent leur rendre, de ce fait, la vie terrestre difficile à supporter, au point parfois de consacrer entièrement leurs dons à précipiter leur avancement spirituel personnel, pour s'éviter de nouvelles incarnations sur Terre.

C'est là une démarche peu louable par sa nature égoïste, et peu fiable, car elle s'assimile à une fuite devant les responsabili-

tés leur incombant. De plus, l'exemple d'une démission face aux obligations terrestres, peut faire germer dans des esprits faibles des désirs obsessionnels d'atteindre au plus tôt le " paradis ", et ainsi conduire à déconsidérer la vie matérielle et même inciter au suicide.

Si pour tout homme, le passage sur Terre consiste à progresser sur le chemin de son évolution, pour d'autres, plus avancés, c'est de mettre leurs connaissances et leurs compétences au service de ceux qui ont besoin de leur aide.

En ces temps troublés, cette aide est précieuse à plus d'un titre puisque c'est grâce à elle que la planète peut s'assainir, et on sait à quel point elle en a besoin. Il est très important que ce corps céleste puisse s'élever vers d'autres réalités en même temps que l'humanité qu'il porte.

L'homme qui est dans la bonne voie apporte, jour après jour, une pierre à l'édifice terrestre et contribue de la sorte – même inconsciemment – à valoriser les divers niveaux de l'au-delà de la Terre. Ceci est capital, car les deux mondes sont interdépendants, les résultats de l'un se répercutant immanquablement sur l'autre, préparant ainsi la base du monde futur.

Pour que la Vie prospère

La Vie est UNE. Qu'un agent pathogène vienne affecter une des cellules de votre corps et c'est tout votre être qui risque d'en souffrir. Allez-vous pour autant vous séparer de cette partie de vous-même parce qu'elle présente une faiblesse, ou chercherez-vous à guérir l'organe malade avant qu'il ne contamine tout l'organisme ?

La réponse va de soi. Mais est-ce que les gens tiennent le même raisonnement lorsqu'il s'agit d'une cellule malade au sein

d'un groupe, c'est-à-dire d'un individu nuisible à la société ? C'est moins sûr.

Si cette personne est en danger de mort, son entourage, en général, n'en fait pas grand cas et certains même s'en réjouissent, pensant qu'avec sa disparition cesseront ses méfaits (ce qui est inexact, car un esprit malfaisant pourra très bien répandre le mal au-delà de la mort).

L'analogie de ces deux cas ne permet pas d'adopter des logiques de comportement différentes sur le fond. En effet, qu'un individu tombe dans la déchéance avec le risque d'en entraîner d'autres avec lui, et ce sont autant de cellules de l'humanité qui se perdent. En allant plus loin dans ce raisonnement on peut dire que si l'humanité terrestre venait à disparaître, c'est une cellule de la Vie universelle qui cesserait d'exister.

Cela, les êtres gouvernés par les forces des ténèbres ne l'ignorent pas. Comme ils se repaissent d'énergies nocives, chaque âme fragilisée est pour eux une proie en puissance et chaque être qui chute, une nourriture qui leur permet de vivre, de grandir et de se maintenir en place encore un temps.

La meilleure façon de se prémunir des dangers qu'ils représentent, c'est de toujours garder une disposition d'esprit positive et de faire le maximum de Bien. Privés de leurs moyens de subsistance, ces êtres perdus n'auront plus le choix qu'entre deux alternatives : se nourrir désormais du Bien et par là même être sauvés, ou alors, malheureusement, s'enfoncer toujours plus.

Toutes les chances doivent donc être données à un être de s'amender durant son existence terrestre – et tout le monde peut faire un premier pas dans ce sens –. *En veillant à la qualité des sentiments que l'on projette autour de soi, l'atmosphère du monde s'en trouve améliorée ainsi que le niveau de conscience de chacun qui, par le fait, finit par s'élever.*

Par ailleurs, si la voie du Bien est suivie par un grand nombre, les conséquences de l'application de la loi de désintégration seront moins sévères.

Quand cette loi entre en action avant son temps, c'est pour préserver la Vie, sauver les âmes et aussi donner de grandes leçons à l'humanité. Elle pallie au manque de sagesse de l'homme, mais lui, souffre de son inflexibilité, car elle pare au plus pressé en privilégiant l'esprit au détriment des véhicules physiques.

La violence s'inscrit au nombre des fléaux qui profitent aux forces obscures. Elle est de triste actualité en surgissant de toutes parts et, malheureusement, affecte de plus en plus la jeunesse. Cette situation est grave et ne tend pas, hélas, à désamorcer la loi de désintégration !

Pour que les enfants restent à l'abri de cette gangrène, il faut qu'ils soient conçus et se développent au sein d'une société saine, aimante et spirituelle. Si les parents ont maintenant la sagesse de ne mettre au monde que le nombre d'enfants dont ils pourront assumer avec sérieux l'éducation, notamment par leur bon exemple, le monde de demain connaîtra une saine joie de vivre.

Celui qui inhale régulièrement une atmosphère viciée compromet sa santé, alors que celui qui respire un air pur bénéficie de bons atouts pour la préserver. De la même façon, l'ambiance psychique dans laquelle baigne un individu, influe sur lui en bien ou en mal, selon la qualité de ce milieu.

Les sentiments se respirent littéralement et lorsqu'ils sont bons, contribuent à l'assainissement général du climat spirituel du monde. Quand ils sont mauvais, bien sûr, l'effet est inverse. Par exemple, l'incidence néfaste de certains films, bandes dessinées, jeux vidéo... où la violence est omniprésente, même sous forme ludique, est catastrophique pour l'évolution de l'enfant, et aussi de l'adulte.

Le concept destructeur véhiculé par ce qui passe pour être une distraction, n'est en aucune manière un exutoire permettant de se défouler comme certains le prétendent. C'est au contraire un générateur de sentiments subversifs qui va faire enfler l'égrégore négatif collectif.

Pour que la nouvelle génération tourne le dos à la violence, mettez les enfants dès leur plus jeune âge en présence d'exemples forts de Paix, d'Amour, de Beauté, de Générosité et bannissez avec vigilance et fermeté tout ce qui contrevient à un mode de vie basé sur de bons et justes sentiments.

La vraie École de la Vie

L'École de la Vie, sur un plan supérieur, est en fait celle de l'Esprit. Chacun apprend peu à peu à la connaître au cours de son évolution et peut constater que les critères de progression diffèrent grandement de ceux des écoles terrestres.

Les " étudiants " qui l'intègrent (au tréfonds d'eux-mêmes) ont dépassé le stade de l'apprentissage primaire des expériences malhabiles. Ayant transcendé leurs principaux défauts, c'est la recherche de l'harmonie dans leur vie qui prévaut lorsqu'ils s'efforcent de faire concorder leurs pensées et leurs actes aux préceptes des lois supérieures.

À ce niveau, ce n'est plus l'esprit de compétition qui est à l'origine de la motivation, on ne cherche plus à être le premier de la classe, mais premier en soi-même, et non uniquement pour soi-même.

Il ne faut pas croire qu'il faille être très ancien sur ce parcours évolutif pour compter au nombre des élèves de cette école ; de vieilles âmes et d'autres plus jeunes en font partie et toutes sont munies d'intentions pures. Chaque personne travaille à élever sa

nature humaine pour l'associer à son être intérieur qui représente la fraction divine en chacun.

Dès lors que l'on parle école, cela suppose aussi enseignants. Sans revenir sur ce qui a été dit à propos des Maîtres et Guides du Plan spirituel, il est bon de rappeler que des " Parrains du Ciel " font de grands sacrifices pour que leurs " filleuls " sur Terre réussissent à embellir leur âme pendant leur périple dans la matière.

À ce sujet il faut savoir, car c'est important, que tout bon résultat obtenu par son protégé est également versé à l'actif du guide et grandit ainsi l'aura de Lumière qui le nimbe. Mais, par la même loi, tout échec se répercute de la même façon et peut faire subir un recul dans l'acquis du tuteur.

Cela devrait donner à réfléchir à ceux qui se croient seuls en cause dans la destinée de leur vie. Plus la tâche terrestre d'une personne est élevée, plus sa responsabilité sera grande envers ceux qui le guident.

Et comme tout homme est un guide en puissance, une saine logique devrait être à l'origine d'une attitude réfléchie vis-à-vis de sa progression spirituelle.

L'École de la Vie, au même titre que le Monde de l'Esprit, fait partie du monde des réalités, alors que vos écoles, comme tout ce qui s'apparente à la matière, intègrent le monde des illusions. Cela peut paraître paradoxal, mais il en est ainsi et pour mieux l'admettre, entendez par réalité : Vérité.

La vraie Vie est dirigée par l'Amour altruiste et l'Intelligence issue de l'esprit. Or, sur Terre, c'est souvent le seul intellect qui prime dans une société basée sur le matérialisme.

Dès leur jeune âge les élèves sont classés en fonction de cette référence et, plus tard, postulant à des fonctions professionnelles à responsabilités, ils ne seront encore jugés qu'au travers

de leurs facultés intellectuelles, les notions de moralité et de qualité de cœur étant souvent absentes des critères de sélection.

Cette carence de sentiments nobles est dangereuse pour une société et cela, d'autant plus, lorsqu'elle affecte ses dirigeants. L'amour comporte bien des degrés, et si c'est l'intelligence qui lui permet de s'élever, la réciproque est tout aussi vraie.

C'est précisément parce qu'il est fait abstraction de l'Amour réel que le monde matériel marche à cloche-pied et continue d'être un monde " artificiel ". C'est aussi le cas pour les niveaux de l'astral inférieur où végètent des êtres encore peu évolués spirituellement et où d'autres projettent leurs désirs et les prennent pour des réalités.

La notoriété que vous attribuez à un personnage repose, en général, sur des critères qui vous paraissent justifiés. À titre comparatif, le prestige selon lequel vous basez votre jugement, peut-être rapproché de l'aura qui entoure une personne physique et qui permet au regard spirituel d'apprécier sa valeur intrinsèque. Cependant la fiabilité de l'observation n'est pas la même dans les deux cas : méprises probables dans le premier, infaillibilité dans le second.

Tous les hommes sont différents. Qualités et défauts, plus ou moins grands, plus ou moins nombreux, les caractérisent notamment. Cependant, en chacun prédomine une vertu particulière qui demande à être développée, mais sans qu'on lui accorde l'exclusivité dans la recherche de sa croissance au détriment d'autres valeurs.

Les uns et les autres pourront ainsi partager le fruit de leur travail. Si vous n'aviez que le riz de votre plantation pour vous nourrir, aussi bon soit-il, vous seriez certainement heureux de pouvoir l'échanger contre d'autres denrées pour diversifier vos repas et satisfaire les besoins de votre organisme.

Cette vertu spécifique trouve son origine dans l'éclatement de la Lumière primordiale et correspond à un rayon du spectre des couleurs. Chacune de vos qualités est donc une petite source lumineuse qui brille plus ou moins intensément selon son degré de développement. En faisant l'effort de rassembler beaucoup de ces points lumineux on obtient une grande clarté qui illumine tout ce qui l'entoure, loin à la ronde. Cette source d'énergie positive, telle une pluie bienfaitrice, revivifiera tous ceux qui lui sont perméables.

Bien que toutes les vertus soient précieuses et jouent un rôle important car elles sont complémentaires, il en est une cependant qui transcende les autres : l'Amour. C'est cette faculté maîtresse qui, lorsqu'on est parvenu à l'atteindre, permet de rayonner une lumière bienfaitrice autour de soi.

Quand votre objectif privilégiera l'aide à la Vie en l'homme et non seulement à la personne dans son incarnation actuelle, vous relativiserez les problèmes existentiels qui se présentent à vous. En adoptant cette philosophie au lieu de céder au découragement face à une situation qui a toutes les raisons de vous décevoir, vous garderez confiance, car vous serez conscient que vos efforts peuvent, dans bien des cas, porter leurs effets au-delà des simples apparences.

Ainsi, vous ferez preuve d'une plus juste compréhension envers les autres et serez vous-même moins affligé par les tracasseries de tous les jours. *Prenez garde toutefois de ne pas tomber dans le piège de l'indifférence qui durcit les cœurs.*

Les hommes sont tous différents et c'est en cela que réside la richesse d'une société. Cependant cette diversité reste circonscrite dans les limites d'un standard que celle-ci s'est fabriqué et qu'il n'est pas de bon ton de franchir.

Donc, si vous affichez des idées, un comportement, trop en

marge de ces normes, vous serez montré du doigt et ne serez pas en situation opportune pour faire accepter votre soutien à autrui. Le mépris des uns, l'indifférence des autres, ne feront que creuser le fossé qui vous sépare déjà.

Toute personne de bonne volonté doit apprendre à vivre en harmonie avec ses semblables, ce qui ne signifie pas se laisser entraîner dans la fange de ses bas étages. Certaines tâches se révèlent dangereuses et sont réservées à ceux qui se savent assez forts pour les entreprendre.

La témérité est à proscrire dans les situations jugées difficiles et une protection adéquate contre une agressivité morale ou physique est à rechercher dans tous les cas. La prudence est donc de rigueur, mais attention la peur rend vulnérable ! Par conséquent, faites appel à votre intuition et restez vigilant, mais dans une juste mesure.

Rompre épisodiquement avec une tâche un peu trop accaparante ou déprimante, est une bonne chose en soi. Changer d'air, se ressourcer, peut être très bénéfique pour un bon équilibre. Mais l'on voit parfois des personnes qui, par découragement, se complaisent dans la fréquentation stérile de gens qui leur ressemblent et partagent les mêmes idéaux.

C'est assurément plus facile à vivre que de mener un bon combat sur le terrain. De plus, elles prennent ainsi le risque de se persuader mutuellement que seule leur philosophie est la bonne et d'en arriver à mépriser ceux qui pensent ou agissent différemment d'elles.

En ce monde, vous rencontrez des “ hommes-loups ” et des “ hommes-agneaux ”. Le loup se distingue par sa force et son agressivité, l'agneau par sa douceur et sa passivité. Défauts et qualités se rencontrent donc de part et d'autre et l'art de trouver l'équilibre, porteur de la force tranquille, consiste précisément à

acquérir les qualités de l'un et de l'autre tout en évitant leurs défauts respectifs.

Mais là n'est pas le seul but à rechercher. Faire grandir en soi ces qualités, contribue aussi à faire grossir le champ d'ondes positives de tous les hommes de bonne volonté, lequel, s'il est suffisamment puissant, peut sauver le monde.

De même, l'égrégore que forment les vibrations négatives engendrées par le Mal, s'il enfle inconsidérément, peut le mener à sa perte. L'Amour est, là encore, le meilleur remède contre tous les maux, car la plus éminente des vertus. Cependant, aimer la Vie à travers l'homme ne signifie pas pardonner systématiquement toutes les monstruosité dont certaines personnes se rendent coupables envers l'humanité. De plus, il est des limites hors desquelles la clémence humaine n'est plus de force à pardonner.

Dans pareille situation l'important est que les cœurs meurtris d'indignation ne s'infectent pas de haine face aux atrocités commises par leurs congénères. Même l'homme bon, devant certaines infamies, peut se laisser prendre au piège de la révolte et de la colère qui risquent d'engendrer la haine. Or, il n'est pas de pire fléau que la haine, car elle conduit ceux qui en sont habités à la déchéance morale et parfois à la folie meurtrière.

En prenant du recul devant de tels événements, vous garderez l'esprit plus clair et serez ainsi davantage à même de rechercher les raisons qui ont pu conduire un être, qui porte une parcelle divine en lui, à devenir une brute dépravée.

Si vos hypothèses n'excluent pas des possibilités causales situées dans d'autres vies, elles vous aideront à mieux orienter l'avenir. *Un tel comportement va au-delà d'un simple pardon* car, en indiquant la bonne marche à suivre, il permet à la vie sur Terre de diriger convenablement son évolution.

Que ceux qui ont beaucoup souffert de l'ignominie de leurs

semblables tentent de retrouver un sentiment d'amour, seule force régénératrice susceptible de leur apporter un regain d'espoir en l'existence. Cela leur permettra plus tard, grâce à une plus juste compréhension des aléas de la vie, de pardonner.

Si vous aviez idée du pouvoir considérable de régénération dont la Vie est porteuse, vous n'hésiteriez certainement pas à aller de l'avant malgré le désordre actuel qui secoue le monde.

Prenez encore et toujours la nature pour exemple. Quand, dans un endroit désertique, aride depuis des mois, des années, une pluie abondante vient à tomber, en quelques jours seulement tout renaît : l'herbe repousse, les fleurs éclosent, le paysage est transformé. Un milieu des plus hostiles pour faune et flore, redevenant en très peu de temps une terre fertile, n'est-ce pas là une belle preuve qu'il ne faut jamais désespérer de la Vie ?

La nature vous parle, mais qui sait l'entendre et profiter de ses conseils de sagesse ? Maintenant, il ne faut pas s'imaginer qu'il suffise d'un coup de baguette magique pour que soient gommées du jour au lendemain toutes les perturbations dont le monde s'est rendu coupable.

Bien qu'en ce qui concerne la nature il s'agisse en effet de magie (car dans l'Univers tout est Magie au vrai sens du terme), il a fallu l'immense compétence de grands Magiciens de l'Esprit aux Pouvoirs prodigieux pour que ce miracle " si naturel " d'une végétation qui renaît après une pluie, ait pu s'accomplir.

L'Énergie originelle, en se condensant, s'est diversifiée : il y a eu le feu, l'air, l'eau, la terre. Maintenant un retour vers le subtil s'amorce imperceptiblement. C'est donc sous une forme nouvelle qu'elle se manifeste et son influence sur l'homme lui permettra de s'élever spirituellement.

Cette Énergie bienfaitrice est à l'œuvre depuis un certain temps déjà, mais c'est l'époque actuelle qui voit son activité pren-

dre de l'importance de façon significative.

L'homme n'est pas abandonné à lui-même sur cette terre. Il lui faut, cependant, faire ses preuves par ses propres efforts s'il veut connaître un niveau supérieur de conscience. Seul ce qui est mérité revêt une vraie valeur et perdurera dans le temps.

Avant de purifier l'eau d'un bassin, il faut préalablement le nettoyer. Dans un premier temps l'eau se trouble, puis le travail d'assainissement achevé, tout rentre dans l'ordre et chacun peut profiter d'une eau saine et limpide.

C'est ce qui se produit au niveau de la Terre où, par nécessité, sa purification passe, elle aussi, par une phase de grand nettoyage pour que cette Énergie vivifiante, porteuse de renouveau, entre en action, et cela n'est possible que dans de bonnes conditions.

Beaucoup de choses sont donc en train de changer au détriment des matérialistes purs et durs qui refusent l'évidence. Leur comportement est non seulement regrettable pour eux, mais dommageable pour l'ensemble des hommes, car il constitue un frein pour l'avancement général.

Les choses vont aller très vite maintenant et le fossé qui les sépare de leurs semblables ouverts à une spiritualité altruiste va se creuser davantage. Si chacun reste campé sur ses positions, l'entente entre les uns et les autres va devenir problématique et ne sera pas favorable à une progression harmonieuse de l'humanité.

Par contre, si chaque individu, quelles que soient ses convictions, fait l'effort de rechercher la Vérité, ou des solutions, au travers de ses qualités et non de ses faiblesses, alors cette transformation s'effectuera sans heurts, dans les meilleures conditions possibles pour tout le monde.

Quoiqu'il en soit, même pour les spiritualistes les plus fervents, il ne s'agit pas de brûler les étapes : il faut commen-

cer à s'élever progressivement, “ sur la pointe des pieds ”, afin d'amener petit à petit sa conscience sur un plan supérieur sans jamais vouloir ignorer le monde matériel, car c'est grâce à lui que vous pouvez mener cette action et c'est aussi pour lui que vous œuvrez.

C'est en apprenant à vivre avec ses semblables de la manière la plus juste et en faisant siennes leurs joies et leurs peines, qu'un homme s'ouvre à la vraie Vie et participe à l'élaboration d'un monde nouveau.

Celui, pour qui s'élever consiste à acquérir des biens matériels pour éblouir son prochain et se donner de l'importance, se trouvera bien démuné lorsque les richesses terrestres auront perdu de leurs attraits.

À l'inverse, l'homme spirituel au service de la matière deviendra lui-même pierre précieuse. Il saura déceler la beauté qui se cache dans la simplicité et contribuera de la sorte à embellir toute chose. À son approche le blanc devient lumineux, et le noir se met à briller. Un diamant ne flamboie de tous ses feux que parce qu'un joaillier l'a taillé jusqu'à la perfection.

Ce sont de telles choses qui s'apprennent dans cette École supérieure où l'Esprit tient la première place.

Les Sujets qui seront traités dans le Tome III

Chapitre I

De l'Enseignement Céleste à l'enseignement terrestre * Diversité et harmonie * Le bilan de l'ère passée.

Chapitre II

Du Créateur à l'Homme * L'Œuvre de l'Esprit * Dieu, Principe de Vie, et le Bien et le Mal * La Voie destinée à l'humanité * Le Mal dans le monde * Le grand Univers et son ensemble “ d'institutions”.

Chapitre III

L'Homme, le Saint, l'Ange * Désobéissance de l'être humain des premiers temps * Les saints véritables * Les Hiérarchies angéliques.

Chapitre IV

L'École du Bien et l'école du Bien et du Mal * Les forces du Mal * Orgueil et humilité – Imperfection et perfection * De la haine au pardon * Victimes et coupables * La justice céleste et le libre arbitre.

Chapitre V

Vers une évolution consciente * Les Règles essentielles de l'Existence * Faire bon usage du progrès matériel * But spirituel et progrès matériel.

Chapitre VI

L'astrologie, une science ancestrale * User de l'astrologie avec sagesse * Mission spirituelle * Lucidité et humilité.

Chapitre VII

Passé, présent, futur * Rappel de quelques points importants * La dualité * Deux moyens différents d'évolution * Indulgence et sévérité.

Chapitre VIII

S'ouvrir à de plus hautes réalités * User des biens de ce monde sans nuire à la Terre * De la cause à l'effet, une loi complexe * Sentiment

Évolution et Équilibre 2

de gratitude et paix intérieure.

Chapitre IX

L'avènement de l'Homme et des autres règnes de la nature * Le parcours de la Vie, du spirituel au matériel * Métamorphose des formes dans le temps * L'Homme, chef de file des règnes de la nature * Les deux faces du monde.

Chapitre X

De l'Esprit à la Matière noble, lumière et ombre * La mort, un des aspects de " l'ombre " ici-bas * De l'Homme primordial à l'homme en voie de spiritualisation * De la mort à l'immortalité.

Chapitre XI

La spirale de l'Évolution * Causes des difficultés de l'existence, comment y remédier * Les trois Principes primordiaux * Deux catégories d'Esprits angéliques déchus * La Voie du Bien * De grandes âmes sur Terre * Le sens profond de l'échange.

Chapitre XII

Soulevons quelques voiles posés sur les réalités de la Vie * Nouvelles façons d'appréhender l'existence * Le véritable sens du partage, l'esprit de fraternité * L'esprit de reconnaissance.

Chapitre XIII

Du domaine des Causes à celui des effets * Différentes façons de percevoir le Temps * L'Esprit et la Matière, les deux pôles de l'Énergie originelle * Le principe du rythme * La dualité de l'esprit.

Chapitre XIV

De la science matérialiste à la Science de l'Esprit * La Croix de l'Évolution.

Chapitre XV

L'Enseignement spirituel d'aujourd'hui * St Jean-Baptiste – Jésus – St Jean.

Tables des matières - Tome II

| | |
|--|--------------|
| Avant-Propos | p 7 |
| Chapitre I | p 13 |
| Le monde matériel sous-sol du Monde de l'Esprit * La voie du Progrès * Connaissance et Évolution * Lois, Morale, Logique universelles * Logique humaine et Logique universelle * S'harmoniser en allant à l'essentiel. | |
| Chapitre II | p 45 |
| Science, philosophie, religion, art * La religion * Famille et religion * La vie religieuse * Les mystiques et les saints * Les lieux saints. | |
| Chapitre III | p 67 |
| La spiritualité * Spiritualité et matérialité * Des Maîtres aux Frères aînés * Le parcours initiatique * St Jean-Baptiste * Jésus. | |
| Chapitre IV | p 95 |
| Les deux courants, la Religion et la Connaissance * La force de l'exemple * La puissance de l'Évolution * La foi * La prière * Les Guides du Monde spirituel * La Bible – Ancien et Nouveau Testament * La bonne volonté peut mener à l'erreur. | |
| Chapitre V | p 133 |
| L'univers matériel * De l'Esprit à la forme * La Terre * La Terre et son aura * L'aide apportée à la Terre * Les perturbations planétaires * Les perturbations cosmiques * La purification cosmique * Les responsabilités de l'homme envers les autres règnes. | |
| Chapitre VI | p 167 |
| L'Homme, une entité complexe * Corps, centres, canaux énergétiques, glandes endocrines, énergie vitale * Moyens naturels pour vivifier les centres énergétiques * Travail spirituel et énergie vitale * La pensée positive * La musique * L'aura. | |

Chapitre VII **p 201**

Le maître intérieur : la conscience supérieure * L'intuition * De la simple intuition à l'inspiration spirituelle * La voie du cœur à l'esprit * Confiance en soi et vigilance * La bonté, la sensibilité, la tolérance.

Chapitre VIII **p 219**

Illusion et réalité – Matière et Esprit * Expériences et pratiques médicales * Santé et maladie * La volonté de guérir * Comment remédier à un mauvais penchant.

Chapitre IX **p 237**

L'eau * La nourriture * Nutrition et spiritualité * La force d'Amour au quotidien * Le sommeil.

Chapitre X **p 247**

Réussir sa vie * La famille * Les enfants * Le corps et l'âme * Le système éducatif * Entente et niveau vibratoire * Aide et niveau vibratoire * Le désintéressement dans une juste mesure.

Chapitre XI **p 263**

Phénomènes particuliers et parapsychologie * Les facultés extrasensorielles * Faire bon usage de ses facultés extrasensorielles * Pour que la Vie prospère * La vraie École de la Vie.

